Directeur : André Fontaine

VENDREDI 6 MARS 1987

# Les Kurdes, éternels perdants

Balles

F. 25 65

Braignage.

**発生の機能がある。** 

National Section Section 1 A - 245 14

«Hors la montagne, les Kurdes n'ont pas d'amis. » Nul doute que cette communauté verra dans le raid aérien que vient d'effectuer l'armés turque en territoire ira-kien et l'ánorme opération de ratissage qui se poursuit depuis dix jours en Anatolie orientale une nouvelle confirmation de ce proverbe.

Catte opération militaire a le soutien d'une grande partie de l'opinion turque, dont le nationa-lisme ne tolère aucune visée indépendantiste et qui a quelques bonnes raisons de condamner sans appel toute résurgence du terrorisme, en l'occurrence celui du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

!! n'en reste pes moins, comme le font valoir les éle-ments modérés de la communauté kurde, que les opérations de commando du PKK servent de prétexte à des représailles qui s'exercent aussi contre une population civile innocente et que l'on ne peut indéfiniment réduire le question kurde à un problème seulement militaire ni même seulement économique. Plus de cent cinquente mille policiers et militaires sont massés dans les provinces du sud-est, encore soumises à la loi martiale et où, selon la propagande offi-cielle d'Ankara, « ne vivent que des Turcs ». Neuf millions de personnes y sont ainsi privées de leur culture, du droit de parler et d'écrire leur langue.

Di la défense de l'intégrité nationale fait l'objet d'un consensus dans l'opinion turque, les partis de gaucke n'es critiquent pes moins la politique monée per l'actuel gouverne dononcent en particulier comme nafaste la création d'une milice ormés, las a protecteurs de village », qui, sous couvert de maintien de l'ordre dans ces régions, réveille les luttes tribales et a un effet provocateur sur les groupes rebelles armés. D'autre part, les possibles réparcussions extérieures du

reid de mercredi suscitent de

nombreuses inquiétudes. Outre que de telles opérations raniment dans certains milieux turcs des thèses irrédentistes concernant le nord de l'Irak, on craint qu'elles ne finissent per mettre on peril la politique de neutralité d'Ankara dans la région et n'impliquent la Tarquie dans les conflits moyen-orientaux aux-quels alle veut rester-étrangère. Parce qu'elle vise aussi les Kurdes irakiens (ils seraient de six à sept millions), l'opération d'Ankera a suscité un vif mécontontoment à Téhéran. Le plupart dos formations kurdes irakiennes ont en effet obtenu le soutieri de l'Iran, leur lutte contre le régime de Bagded obligeent ce dernier à concentrer sur le « front kurde » dos troupes qui lui seraient précicuses pour assurer la défense

Aussi n'est-ce sans doute pas un haserd si les iraniens ont annoncé qu'ils evaient lancé dans la nuit du 3 au 4 mars une offensive dans le Kurdistan irakien, beptisée Kerbals 7: on ne seurait plus clairement mettre en gerde Bagdad et

de Eassoreh, la grande viile du

sud du pays.

De l'autre côté de la frontière, six à sept millions de Kurdes iraniens luttent aussi pour obtenir ua minimum d'autonomie interne que la République islamique teur refuse obstinément. Leurs organisations ont charché et obtenu le soutien du régime irekien, trop heureux de pouvoir rendre la pereille à Téhéran. Le drame des Kurdes, c'est qu'ils ne peuvent, à torme, qu'être les perdents de ces alliances croisées, même si elies ant pour eux un intérêt tactique immédiat. Cer il est bien évident qu'une éventuelle normalisation des repports internationaux dans la région se retournersit, encore une fois, contre

(Lire nos informations page 4.)

Reconnaissant son «erreur» dans l'«Irangate»

# Le président Reagan a promis de s'amender

Sortant de son silence, le président Reagan a reconnu, mercredi 4 mars, dans un discours télévisé, qu'il avait commis une « erreur » en permettant que son ouverture vers l'Iran se transforme en un échange d'armes contre les otages. Il a promis de s'amender et de collaborer plus étroitement, à l'avenir, avec le Congrès.

M. Reagan se rendra du 3 au 12 juin en Europe (Italie, Vatican et Allemagne sédérale) à l'occasion du sommet des pays industrialisés à Venise.



(Lire page 3 l'article de BERNARD GUETTAL)

M. Chirac contesté à l'UDF

# L'affaire des euromissiles divise la majorité

L'affaire des euromissiles divise la majorité. Le ministre de la défense, M. Giraud, et une partie de l'UDF décèlent le risque d'un . Munich européen . dans la réponse faite, mercredi 4 mars au conseil des ministres, par M. Mitterrand aux propositions de M. Gorbatchev. Alors que le premier ministre, dont l'attitude est contestée à l'UDF, a donné son aval aux analyses du chef de l'Etat, plusieurs dirigeants du PR, du CDS, ainsi que des « barristes » redoutent les conséquences des propositions soviétiques.

La mise au point effectuée par M. Mitterrand au cours du conseil des ministres de mercredi visait deux objectifs. Il s'agissait tout d'abord de rectifier non tant le fond que le ton de la position adoptée dès dimanche par le Quai d'Orsay en réaction aux proposi-tions faites la veille par M. Gorbatchev. Ce ton, en effet, avait été jugé trop négatif à l'Élysée où l'on a craint que, de dérapage en dérapage, la France ne se trouve un jour totalement isolée de ses partenaires européens, à commen-cer bien sûr par la RFA.

L'autre préoccupation de M. Mitterrand est d'ordre institu-tionnel. Le président de la République n'a guère apprécié de n'avoir pas été consulté par le gouvernement, ni par M. JeanBernard Raimond, lors de la rédaction du communiqué du Quai d'Orsay. Il a donc voulu réaffirmer solennellement sa prééminence en matière de défense et de sécurité et a choisi pour le faire le cadre du conseil des ministres. Sa dernière intervantion de principe sur ces questions avait lieu le 13 octobre dernier, au camp militaire de Caylus lorsqu'il avait mis 'le gouvernement en garde contre une dérive concernant le recours aux armes nucléaires tactiques et contre la priorité aux missiles mobiles au détriment d'un «dur-cissement» des missiles du plateau d'Albion.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 5 et nos informations page 6.)

## La confrontation entre M. Nucci et M. Challer

Dos à dos PAGE 8

## **Le déclin** charbonnier du Japon

Un symbole, la fermeture de la mine de Takashima **PAGE 26** 

#### Les remontées mécaniques

Les procédures d'agrément devront être revues **PAGE 28** 

#### Terrains en friche

Des milliers d'hectares délaissés par l'agriculture française PAGE 24

Le sommaire complet se trouve page 28

Islam en France, islam de France

# La génération des musulmans intégrés

L'islam change en France. L'assimilation bon gré, mai gré, favorise la montée d'un islam sécularisé. Mais elle coexiste avec d'autres formes plus radical. Comment vivre avec?

A Marseille, au cours des semaines chaudes du quartier Belzunce en 1984, les grands magazines étalaient leurs photos de fidèles musulmans en prière, débordant de la trop petite mos-quée aménagée sur l'emplacement d'un vieux garage, rue du...

Bon-Pasteur. En décembre dernier, un autre événement est passé presque ina-perçu dans la même ville : l'afflux massif d'inscriptions de jeunes d'origine maghrébine sur les listes électorales. Ils représenteraient la moitié des nouveaux électeurs de 1986 à Marseille. « C'est un renversement complet de situation, dit Bruno Etienne, professeur à Aix-en-Provence. Avant le 16 mars, la tendance était à l'affirmation de la différence Depuis la polémique sur le code de la nationalité, les manifestations étudiantes et la mort de Malik Oussekine, les jeunes

Maghrébins recherchent l'assimi-

Si ce phénomène se confirmait, ce serait un nouveau coup d'accélérateur donné au développement d'un islam « sociologique », dont les spécialistes estiment qu'il pourrait poser à l'avenir en termes plus décrispés la question de l'intégration de près de trois millions de musulmans en

Islam «sociologique», comme on perlait hier d'un christianisme « sociologique ». C'est-à-dire assi-milé à la société, laïcisé, modernisé. On ne mange pas de porc, par conviction, par habitude ou par goût. Le Coran est ou non sur la table de nuit. On reste libre par rapport aux dogmes. L'identité religieuse est affirmée, mais elle recoupe bien d'autres modes d'expression et d'appartenance. Des formes très différentes de piété et de pratique, - net regain ou désertion totale - coexistent.

Cet islam sécularisé se répand, bien sûr, chez les musulmans instaliés de longue date, mais plus rapidement encore chez les jeunes. La religion est pour eux - un pôle d'affirmation identitaire », mais il est loin d'être le seul. La marche des « beurs » en 1983 avait insisté sur leur double exclusion de la culture française et de la culture maghrébine. SOS-Racisme a élargi le mouvement et, avec les JALB (Jeunes Arabes de Lyon et banlieue) privilégié des actions de terrain revendica-

- Tous ces jeunes ont ceci de commun qu'ils ne se définissent pas d'abord comme musulmans, dit le sociologue Gilles Képel, mais comme Arabes ou Berbères, comme prolétaires, chanteurs de rock ou banlieusards. . L'étude du comportement religieux des dix-seize ans est encore plus éclai-

HENRI TINCO. (Lire la suite page 8.)

(1) Un colloque s'est tenu, les 30 et 1 janvier à Paris, à l'initiative de l'Association française de sciences poli-tiques et du Centre d'études et de recherches internationales. On lira aussi l'article de Jean-François Legrain dans Esprit d'octobre 1986 et le numéro spécial des Cahiers d'action religieuse et sociale du 15 janvier 1987.

Nouveaux records à Paris et à New-York

# L'irrésistible montée de la Bourse

L'euphorie continue à la Bourse de Paris, où dans un marché très actif, les valeurs françaises out gagné 0,7 % jeudi 5 mars à la petite séance du

Le printemps est en avance sur les marchés financiers mondiaux, saisis par une fièvre de hausse qui pousse les cours des actions chaque jour vers de nouveaux som-mets, sous l'œil effaré des observateurs. Mercredi 4 mars, la Bourse de New-York battait à nouveau ses records, comme celles de Londres, Paris et Tokyo. Ce n'est pas une spéculation folle et désordonnée, mais une montée irrésistible, par vagues succes-sives, qui déjoue les prévisions et soulève l'inquiétude des Cassandre, toujours prétes à dénoncer les excès en tout genre.

Sans doute signale-t-on, de toutes parts, un afflux de liquidités en quête d'emploi, d'autant que la stabilisation, même temporaire, du dollar après l'accord du groupe des Six permet de moins spéculer sur les devises et d'orienter les capitaux vers d'autres activités. Sans doute ces liquidités sont-elles trop abondantes et l'attrait des placements financiers

est-il plus fort que jamais, au détriment des investissements industriels, ceci en raison du niveau historiquement élevé des taux d'intérêt réels.

Mais, sous l'écume des jours, un courant puissant soulève les marchés, alimenté par des sources multiples qu'on aurait tort de négliger. Tout d'abord, dans bien des pays, les entreprises rétablissent leur situation financière grace à la désinflation ou aux variations des parités monétaires. L'ascension de la Bourse de New-York, où le fameux indice Dow Jones a franchi le seuil des 2 000 au début de l'année, pour dépas-ser 2 250 le 4 mars, n'est pas fortuite. Elle se justifie par la baisse du dollar, qui améliore les marges de l'industrie des Etats-Unis, fortement dégradées par la hausse antérieure du biliet vert. Sur certains marchés extérieurs, comme la pâte à papier, par exemple, les Américains sont désormais la loi. tandis qu'à l'intérieur du pays le relèvement des prix des produits importés favorise les productions

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 26.)

Le succès croissant d'une thérapeutique

# Un plan pour les greffes d'organes

Les progrès de la chirurgie et de l'anesthésie-réanimation d'abord, et ceux de l'immunologie fondamentale et de la pharmacologie appliquée ensuite, ont progressivement transformé la pratique des greffes espérées au départ, ces greffes sont progressivement devenues des méthodes thérapeutiques moins héroliques, pour esquelles les teux de réussite vont aujourd'hui en augmentant.

Cette évolution remarquable fait de la transplantation d'organes l'un des chapitres les plus importants et les plus novateurs de la médecine moderne. Pourtant, à ces succès, de nouveaux problèmes ent surgi dans l'organisation des soins comme dans le besoin de disposer d'un nombre de plus en plus grand d'organes à transplanter. Le prélèvement dans la famille du

malade n'étant que rarement possible, il a fallu que le corps médical ne se heurte plus à certaines difficultés médicolégales. On a sinsi revu la définition scientifique de la mort.

En France, la loi Caillavet a fait de chacun après sa mort un donneur volontaire, à moins que l'on ait manifesté son refus de son vivant. Le gouvernement beige vient d'adopter un texte similaire. Le gouvernement français entend aujourd'hui, en dépit de sa volonté de réduire les dépenses de santé, donner un nouvel élan à la transplantation d'organes en réglant un certain nombre de problèmes qui limitaient en pratique le développement de cette activité. Mª Barzach, ministre de la santé, a annoncé, mercredi 4 mars, plusieurs mesures dans ce sens. (Lire nos informations page 10.)

#### Dirigeants prêts à changer d'activité ou d'entreprise...

D EPUIS 11 ans, plus de 3000 dirigeants et cadres supérieurs se sont fait conseiller dans leur stratégie d'évolution de carrière par les consultants de Forgeot, Weeks.

L'une des cles de leur succes? Vous aider aussi à prospecter la face cachée du marché qui offre un grand nombre d'opportunités de qualité. Prenez rendez-vous pour un premier entretien confidentiel.

# Forgeot, Weeks

INTERNATIONAL CAREER CONSULTANTS

Paris 75017, 50 rue St Ferdinand. Tel. (1) 45.74.24.24 Genieve 1227, 9 route des Jounes. Tel. 022.42.52.49

Le Monde

DES LIVRES Enfin Péguy cemplet!

La nouvelle édition des «Œuvres complètes en prose» de Charles Peguy, dans «La Pléiade», permettra aux lecteurs d'aujourd'hui de retrouver la vérité de cet anarchiste chrétian que l'on a trop souvent pris pour un pilier de sacristie.

> Le hasard, la vieillesse et la cruauté

Montaigne en Poméranie

Le feuilleton

de Bertrand Poirot-Delpech: « Albert Camus, soleil et ombre ., de Roger Grenier

La chronique de Nicole Zand

Pages 11 à 18

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canado, 1,76 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamerk, 8 kr.; Espagne, 130 pes.; G-B., 55 p.; Portugal, 110 esq.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11 cs.; Susso, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coost), 1,50 \$, Grêco, 1,20 cr.; Irisande, 85 p.; Italie, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,

# Débats

lendemain du 16 mars le soutien de

l'investissement faisait partie de la

politique d'Edouard Balladur. La

diminution progressive des taux d'intérêt avait en esset été annoncée

comme un des objectifs prioritaires

de l'action gouvernementale. Mais la baisse régulière du dollar et la spéculation à la hausse du deutscho-mark ont rendu difficile cet objectif.

Or, le développement de l'inves-

tissement est la pierre angulaire de

notre économie, y compris de notre commerce extérieur. L'équilibre du commerce extérieur ne dépend pas seulement de notre capacité à conte-

nir l'inflation, il dépend autant de nos progrès en matière d'investisse-ment. L'Allemagne en est un exem-

ple éclatant puisqu'elle réussit à accroître son excédent commercial

en dépit de la hausse du deutsche-

mark. Grâce à un effort de moderni-

sation constant, elle impose sur le marché mondial des produits de

Si la France veut combler son handicap en matière d'investisse-ment (1) et rétablir l'excédent de

ses échanges industriels qui a ten-dance à s'effondrer (2), elle doit aujourd'hui prendre une initiative en

faveur des entreprises. Une plus

grande souplesse en matière d'amorissement permettrait par exemple

d'accélérer l'effort d'investissement

Indépendance énergétique,

rigueur économique, libertés pour l'entreprise, encouragement à

l'investissement, dialogue social

approfondi et sans arrière-pensées, tels sont les fondements – les

« masses de granit » - d'une politi-

que économique susceptible d'assu-rer durablement la modernisation de

la France, N'en doutons pas, cette

politique est aujourd'hui très large-

ment engagée. Si les capitaux étran-gers affluent vers notre marché financier, c'est que nos partenaires européens, américains et japonais y

Au moment où la France relève la

tête et où les étrangers retrouvent

confiance dans notre pays, serrons donc les rangs! Ne nous divisons

pas, y compris et surtout dans la majorité, et préservons le consensus qui a été établi au fil des aunées

autour de la seule politique qui soit susceptible de lutter efficacement

(1) La progression de l'investisse-ment productif serait de 4 % en

moyenne en France sur les années 1985-1986-1987 au lieu de 8 % en Allemagne.

(2) L'excédent de nos échanges industriels a churé de 84 milliards de

francs en 1985 à 33 milliards de francs

contre le chômage.

qualité remarquable.

#### STRATÉGIE ÉCONOMIQUE

La politique économique que poursuit la France nous mène-t-elle sur la bonne voie? Oui, répond Michel Barnier, et la meilleure preuve est que les capitaux étrangers affluent vers notre marché financier. Non, répond Serge Federbusch, car les privatisations vont nous enlever une arme dont on a trop peu mesuré les effets dans la bataille de la concurrence internationale.

# La tête haute

Voici les « masses de granit » d'une série politique économique : indépendance énergétique, rigueur, libertés pour l'entreprise encouragement à l'investissement, dialogue social.

s'acccomplir sous nos yeux. Insensiblement - mais sûrement, - la France met en place une politique économique qui, si elle a le courage de la poursuivre, devrait lui permettre de revenir en tête du peloton des grands pays industrialisés. Pour être honnête, il faut admettre que cette politique ne date pas entièrement du 16 mars 1986. Mais l'évolution des menta-lités et la détermination de Jacques Chirac lui ont permis une avancée décisive dans la période récente.

La stratégie d'indépendance éner-gétique a été définie avec clair-voyance dès le lendemain de la crise pétrolière. En engageant la France dans un programme d'équipement à long terme en centrales nucléaires, Georges Pompidou et ses succes-seurs ont permis à la France de réduire son taux de dépendance énergétique de 78 % en 1973 à 54 % en 1986. Le maintien de cette stratégie tout au long de cette période n'est pas une mince performance; elle est le fruit d'un consensus lentement dégagé.

Enfin, comment ne pas se féliciter d'avoir persévéré dans cette voie alors que le prix du pétrole vient de alors que le prix du peude veix de remonter en quelques mois de moins de 10 S le baril à un peu plus de 18 S du fait de l'abandon de la politique de « guerre des prix » par l'Arabic

Si la politique énergétique remonte à une quinzaine d'années, la politique de rigueur économique date d'une période beaucoup plus récente. Même si les prémices en étaient inscrites en 1976 - avec les difficultés que l'on sait puisque les mentalités n'y étaient pas encore préparées. C'est au printemps 1983 que sont apparus les premiers signes d'une désindexation des salaires et des priz. La démonstration par l'absurde des socialistes, en 1981-1982, a permis de revenir à une

sérieusement en question cette désindexation. Lors des grèves de décembre 1986, il a été frappant de constater que plus de 60 % des Français interrogés considéraient que le gouvernement ne devait pas céder face aux revendications. Le président de la République lui-mên plus fort des grèves, a jugé bon de rappeler que la lutte contre l'inflation était un objectif absolument prioritaire. Il est clair que pour les responsables politiques et pour l'opi-nion publique, la rigueur et l'emploi sont devenus les deux faces d'une même médaille.

D'où pourrait venir une remise en cause de la politique de rigueur? D'une reprise de l'inflation mondiale? Dans l'immédiat, cela est assez peu probable car les gains de par MICHEL BARNIER (\*)

productivité des économies occidentales, en dépit de leur ralentissement récent, permettent d'absorber les tensions qui résultent d'une création monétaire excessive, de la reprise du prix du pétrole et — aux États-Unis — de la baisse du dollar.

En revanche, soyons attentifs à la situation particulière de la France. La lassitude des Français est le principal adversaire de la politique de rigueur. Rappelons-nous ce qui est arrivé il y a vingt ans. En 1967, la France connaissait une sunté économique éclatante : hausse des prix faibles, progression régulière du pouvoir d'achat, effort d'investissement soutenu, équilibre du budget et des comptes extérieurs, rembour-sement du dernier franc de la dette extérieure. Et pourtant, un an plus tard, ce fut l'explosion! En quelques semaines, la France devait basculer dans l'irrationnel et retrouver très vite le chemin de l'inflation.

#### **Encourager l'investissement**

Certes, Il ne s'agit pas de réduire mai 1968 à sa dimension économique et sociale. Mais, soyons vigilents. Le tempérament français supporte mai d'être enfermé dans un carcan, et c'est probablement là que se trouve le principal risque de la politique de rigueur. Le dialogue social est la contrepartie indispensable de la rigueur économique. Les manifestations et les grèves de la fin de l'année dernière constituent à cet égard un avertissement que le gou-vernement a pris à juste titre très au

Si la politique de rigueur présente une parfaite continuité depuis le printemps 1983, et doit à tout prix être préservée, la politique libérale, elle, n'a pris son ampleur qu'avec le 16 mars. En un an, le gouvernemnt de Jacques Chirac a accompli dans ce domaine un travail considérable qui, paradoxalement, explique peutêtre sa chute de popularité décrétée par les sondages. Il est bien connu qu'un gouvernement qui s'engage dans la voie des réformes doit se préparer à affronter l'impopularité.

Ce qui a été réalisé au cours des derniers mois dans le domaine de la liberté des prix, des changes et de l'emploi, est capital, cur ces réformes redonnent enfin à nos entreprises une chance de lutter à armes égales avec leurs concur-

Toutefois, pour être pleinement efficace, la politique de redresse-ment doit être renforcée par un effort en faveur de l'investiss Certes il ne fait aucun doute qu'au

(\*) Député RPR do la Savoie,

# Le désarmement unilatéral

La France se prive des moyens d'une politique industrielle cohérente

une menace sur l'avenir économique des pays qui y ont recours. L'existence d'un secteur public n'est pas, en effet, le fruit d'un caprice idéologique mais celui d'une nécessité.

Tons les pays développés emploient des sommes considéra-bles pour sontenir leur industrie, et la France n'en faisait pas davantage que les Etats-Unis ou l'Allemagne fédérale. Elle en fait anjourd'hui plutôt moins. Parmi tous ces pays, certains n'ont que très peu connu le phénomène des alisations: c'est le cas des Etats-Unis et du Japon.

D'autres davantage, mais suns que les entreprises publiques soient différemment traitées par l'Etat que les entreprises privées comme en RFA. D'autres, enfin ont nationalisé, dénationalisé an prix de batailles politiques parfois virulentes; c'est le cas de la France et de la Grande-Bretagne.

En réalité, les Etats qui n'ont pas eu recours aux nationalisations sont ceux qui disposent d'autres moyens pour assurer l'efficacité et la cohérence de leur politique industrielle. Ainsi, une politique de change habilement menée permet tantôt d'assurer un avantage compétitif par la sousévaluation de sa propre monnaie, tamôt de faciliter les acquisitions d'entreprises étrangères dans les inévitables moments de surévaluation comme le font le Japon et la RFA. Un protectionnisme effi-cace et décentralisé est un autre moyen qui vient renforcer cette capacité à s'insérer en position de force dans les échanges internationaux, comme en témoignent les systèmes de normes en vigueur dans les mêmes pays. Ou encore une moindre dépendance vis-à-vis des contraintes de balance des paiements grâce à la création de la monnaie dans laquelle on règle les exportations, ou grâce à une supériorité technique et politique, n'impose pas la recherche quasi constante d'un équilibre des et compléterait utilement les mesures qui ont été prises pour alléger l'impôt sur les bénéfices.

#### L'interventionnisme « ibéral »

L'influence perturbante de la concurrence et des à-coups de la conjoncture internationale est. dans ces conditions, moins rapide et sensible, Grace à quoi les stratégies industrielles peuvent être élaborées sans preence; sur un mode consensuel entre les grands groupes et les ministères (Japon), sur le fondement d'une politique commerciale et de change très influencée par les avis des banques et des dirigeants d'entreprises (RFA, Japon), ou avec la énéreuse et discrète bienveillance de l'Etat qui a réduit l'impôt sur les sociétés à des montants ridicules et déverse des subventions gigantesques sur l'industrie sous forme de commandes

publiques (Etats-Unis). Par contre, les pays tels que la France ou la Grande-Bretagne qui ont pratiqué le même intervennisme «libéral» mais qui n'étaient pas à l'abri de protec-tions aussi fortes ont souvent échoué. Ainsi, l'histoire de l'industrie française depuis 1958

est émaillée d'épisodes où l'environnement international a mis à mal les politiques élaborées par concertation entre l'Etat et les dirigeants du secteur privé et conduit progressivement à des

négociations en sous-main ou le

secret remplaçait, croyait-on, ces protections. Les résultats furent éloignés des espérances. Stratégies mal débattnes, irréalistes et grandiloquentes dans la sidérurgie; sucession d'autoritarisme étatique

et de laisser-faire pour des dossiers où finalement seul le partenaire étranger tirait son épingle du jeu dans l'informatique; lente faillite de certains secteurs où la générosité des subventions n'avait d'égale que l'autocensure des interventions : chimie lourde, machines outils.

#### Cercle vicienx

Les nationalisations, notamment celles de 1982 en France. dès lors que l'Etat apportait suffisamment d'argent tout en sachant effectuer des arbitrages clairs, out souvent permis de compenser l'absence de protection économique d'ensemble.

A l'opposé, la politique de pri-vatisation s'inscrit dans un véritable cercle vicieux qu'elle ne fera qu'accentner. Les entreprises françaises sont aujourd'hui pénalisées à l'exportation par la prio-rité donnée à la défense du franc. Notamment, la politique de franc « fort » empêche que la différence d'inflation entre la France et l'Allemagne soit parfaitement

ES privatisations font peser par SERGE FEDERBUSCH (\*) corrigée par les réajustements monétaires au sein du SME. Les handicaps de compétitivité prix artificiellements entretenus qui en résultent penvent, à force de durer, créer une infériorité struc-

Pour les compenser, une aide financière de l'État serait indispensable. Or elle impliquerait une augmentation des dépenses publiques que l'orthodoxie aujourd'hui dominante repousse précisément par souci de défendre le franc.

Une telle relance provoquerait, en effet, selon ses détracteurs une accélération de l'inflation, un déséquilibre du solde commercial et, à terme, une baisse du taux de change de notre monnaie. Le serpent libéral, un le voit, se mord la

En vérité, il existe en France une alternative aux privatisations. Renoncer à notre politique industrielle équivaudrait à un désarmement unilatéral, et on a vu dans le passé ce qu'il advenait des inté-rêts de l'économie française lorsque l'activité d'un secteur ou d'une entreprise dépendait des revirements stratégiques de sa multinationale de tutelle (Honeywell-Buil).

Les sommes requises par le sou-tien à l'électronique ou à l'informatique en France sont loin d'être démesurées au regard du budget de l'Etat. Celui-ci pourrait aider les entreprises stratégiquement importantes dans des conditions mieux débattues et avec d'autant plus de moyens qu'il se sera départi d'une politique de défense crispée du change et des indices Dégagé de l'unique préoccupation de passer les plaies avivées par une politique d'austérité, il sera d'antant mieux à même de favoriser l'insertion de la France dans les échanges internationaux.

# COURRIER DES LECTEURS

Dans son article intitulé «La guerre navale d'Israel contre POLPs du 10 février 1987, voire correspondant, Jean-Pierre Langel lier, explique la détermination d'Israel de protéger ses côtes contre toute agression venant de la mer comme l'expression et la réalisation de «la volonté de puissance navale d'Israël [qui] ne date pas d'hier».

Et de citer Ben Gourion: - Comme nous faisons fleurir le désert, nous devons conquérir la mer, »

«Conquertr le désert ou la mer», en hébren, c'est remporter des victoires non pas dans le désert ou en mer, mais sur le désert et sur la mer. perçus comme éléments naturels. Sur le désert: pour le refleurir ; sur la mer: pour que les juifs apprennent aussi à être des pêcheurs, des navigateurs, des marins (...).

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

TEL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS -

687 F 1 337 F 1952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 069 F 1 300 F

IL - SUISSE, TUNESTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : not abounés east invités à formuler leur denande deux sumaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'euvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire sen les noms propres en capitales

Le Monde

**FÉLÉMATIQUE** 

Composez 36-15 - Tepez LEMONDE

Par voie nérieune : tarif sur des

SHIMON AGOUR

References to the

Contract of the second

10 to 1 1 1 1 1 1

term 1 + but day a

ti green -

Eriter . -

Similar B

- Tar. .....

• We service a

# Le Monde

7, RUE DES FFALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tél.:(1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, ecteur de la publication Ancient directeurs: Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaex associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme det lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géron t Hubert Beuve-Méry, Jondon

> Rédocteur en chef : Daniel Vornet. Carédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 P

Commission paritaire des journaux

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 480 per year by Le Me e/o Bloodlapes, 45-45-39 th. street, L.C.L. R.Y. 11104. Second class postage publicative york, R.Y. postameter: send address changes to Le Monde c/o Speediaper U.I. P.R.C., 45-45-39 th street, L.L.C., R.Y. 11104.

. . .

# Gérer et gouverner

La fortune des mots est toujours intéressante. Celle du mot « gérer » est actuellement considérable (...). J'ai même entendu dire qu'il fallait gérar ses amours i Cette voque témolgne d'un fait nouveau : la France ne méprise plus sea

La classe politique a compris la nécessité d'une bonne gestion (...). Longtemps ce pays fut e administré », et plutôt bien, même sous les gouvemements faibles de la IV. République. Maintenant on yeut le gérer, dont acts. Mais je m'interroge : gérer est certes nécessaire est-ce vraiment suffigant? Gouverner s'identifie-t-il avec la

J'aurais l'audace de m'écarter de la mode et de répondre « non » à ces questione. L'on gère des choses ; l'on gouverne

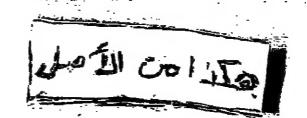
bles, passionnés, libres. Il faut obtanir leur consentement. Les motiver, comme on dit maintenant, même dans les entre-

Quand la gestion s'imposé à un gouvernement comme une idole jalouse, elle le rend incapable de comprendre et de résoudre les crises sociales. On ne gouverne pes une grande nation comme on gère une

Aux coups d'éperons des hommes politiques qui oublient que leur action est d'un autre ordre, qu'on leur demande autre chose, le corps social réagit comme un cheval furieux : en

JEAN-CLAUDE BARREAU





# Le discours de M. Reagan sur l'«Irangate» et ses conséquences

# Le chef de la Maison Blanche promet de collaborer davantage avec le Congrès

WASHINGTON de notre correspondant

Du discours consacré, mercredi 4 mars, par M. Reagan à l'« Irangate », seules out compté vraiment les dernières phrases - celles ayant trait non pas au passé, au scandale hii-même, mais aux deux années de mandat qui lui restent jusqu'en

En substance, M. Reagan a dit que tout le monde - « même les Soviétiques » - souhaitait que soit évitée une paralysie institutionnelle des Etats-Unis et voulait qu'il reste aux affaires, mais qu'il devait désormais partager le pouvoir avec le Congrès, car le rapport de forces avait changé et il l'avait compris. Il aurait pu y avoir du cynisme dans l'énoncé du premier point et de la rage ou trop d'humilité dans le d, mais tout cela fut élégamment évité au profit d'un réalisme de bon aloi, enrobé (- Quand on a atteint mon age ...) d'un bon sens de grand-père.

Le prix

Grave et presque sobre, ce petit quart d'heure d'allocution rélévisée a donc été plutôt bien accueilli par. le monde politique qui s'est, comme l'a dit M. Byrd, le chef de la majorité démocrate du Sénat, « senti mieux » après cette promesse de respecter - la lettre, mais aussi l'esprit des procédures de consultation » avec les deux Chambres.

Démocrates ou républicains, à peu près tous les élus interrogés mercredi ont cependant sjouté qu'un - discours n'était pas suffisant pour rétablir la confiance ». Ils out averti que la « vraie question » était de parales allaient être transformées en actions » et noté que la controverse et les enquêtes sur l'alrangate n'étaient, en tout état de

Et, de fait, M. Reagan n'a en rien tenté d'y mettre un point final, ne

regrettant que ce qu'il ne pouvait plus nier et ne s'excusant de rien, malgré l'insistance de ses collabora-

Avec beaucoup d'apiomb ou oubliant peut-être toutes ses dénégations et explications contradictoires de novembre dernier, il a commencé par affirmer que, s'il était « restê silencieux durant ces trois derniera mois », c'était parce que l'Amérique « mérite la vérité » et qu'il n'aurait pas été à même de la lui donner sans risque d'erreurs qui auraient créé « encore plus de doute et de confusion ». « J'ai dû payer un prix pour ce silence », a enchaîné alors M. Reagan, en faisant une allusion directe à sa chute de popularité.

Reconnu de bonne foi par un rapport pourtant sévère à son égard, M. Reagan peut donc en « accepter les conclusions, honnètes, convaincantes et hautement critiques ».

C'est vrai, reconnaît-il pour la première fois, « ce qui avait commencé comme une ouverture straté-gique vers l'Iran a dégénéré, dans sa réalisation, en un échange d'armes contre des olages». « Cétait une erreur », poursuit le président des Etats-Unis en expliquant qu'il appa-raît « clairement » à la lecture du rapport Tower qu'il « a laissé sa préoccupation personnelle pour les otages déborder dans la stratégie géo-politique » mise en œuvre.

Voilà pour les ventes d'armes. Pour ce qui est des détournements de fonds au profit de la guérilla antisandiniste, c'est encore plus bref.

- La commission Tower n'a pas été à même de déterminer ce qui s'est passé avec cet argent [mais] je sais que la vérité sortira sur cette question aussi », dit-il en affirmant qu'il no « savait rien », mais ne peut, - en tant que président, échapper à sa responsabilité ».

Quant à ce - style de direction commencé à apporter les corrections ». Comment ? En disant à l'équipe du Conseil national de sécurité que la politique suivie devait « refléter la volonté du Congrès aussi bien que de la Maison Blanla « volonté du Congrès » M. Réagan amorçait là son véritable propos : faire comprendre, sans s'auto-flageller, qu'il sait tout ce qu'il ne pourra plus faire de ce bureau ovale qu'il préfère manifestement au reaganisme. Ce qui s'est passé « n'a pas été vain », en vient-il à dire, puisqu'il a d'ores et déjà entrepris d'aller « au-delà » même des recommandations du rapport Tower dans trois domaines.

Celui des hommes, d'abord, puisqu'il a appelé à ses côtés, comme socrétaire général de la Maison Blanche, M. Howard Baker, dont il attend « avec confiance que son expérience de leader de la minorité puis de la majorité du Sénat nous aide à forger une nouvelle relation de partenaires avec le Congrès, spécialement dans le naine des politiques étrangère et

> Le temps professionnels

M. Reagan cite encore M. Carlucci, son nouveau conseiller pour les affaires de sécurité nationale (« respecté pour son expérience au service de l'Etat »), M. Webster, le nouveau directeur de la CIA / «il comprend le sens de l'expression : le règne de la loi »), et de M. Tower, qui comptera désormais parmi ses conseillers. En un mot, le temps des idéologues et des amateurs est

Celui des professionnels modérés a sonné, et cela représente une garantie pour le Congrès.

Deuxième changement (M. Reagan se répète, mais sur un point sensible) : toute action secrète devra être menée en accord - avec les en conséquence, en cours de réexamen à cette aune.

Troisième changement : comme le recommande le rapport Tower, le Conseil national de sécurité devra redevenir un organisme de coordination, permettant de prendre en

quences d'une politique proposée, en faisant notamment connaître au président toutes les options possibles.

Ne reste plus que l'essentiel Voici, dit M. Reagan, ce qui devrait se passer quand vous faites une erreur; vous prenez des coups, vous en tirez la lecon et vous allez de l'avant (...). C'est là le moyen le plus sain de traiter un problème. Cela ne diminue en rien l'importance des autres enquêtes en cours. mais notre pays et notre peuple doivent continuer à tourner. C'est le message que j'ai reçu des républi-

#### « En tant que président je ne peux échapper à ma responsabilité »

Voici les principaux extraits ventes d'armes), mais je ne peux du discours prononcé dans la pas dire exactement quand. soirée du mercredi 4 mars par le président Reagan et retransmis en direct par la chaîne de télévision américaine :

 J'ai souvent été accusé d'être un optimiste et c'est vrai que j'ai du scruter de près le rapport (de la commission Tower) pour y trouver quelques bonnes nouvelles. Mais la commission est convaincue que le président souhaite que toute l'histoire (« Irangate ») soit mise au jour. C'est ce que je vous promets aujourd'hui encore, ainsi au'aux

L'expression € femme-

dragon » a déclenché le nire de

l'assistance, le nouveau secré-taire général de la présidence,

M. Howard Baker, ayant, selon la

presse, dit récemment que

Mme Reagan pouvait se transfor-

mer en « *dragon »*. Interrogé sur

ses futures relations avec la pre-

mière dame, ce demier a récondu

avec un large sourire : « C'est

une femme de fortes convictions

et j'ai l'intention de bientôt lui

parler de tout ce dont elle voudra

le prédécesseur de M. Baker.

M. Donald Regan, avait commis

un suicide politique en raccro-

Mª Reagan. À ce sujet, le prési-

dent a affirmé qu'il avait recu dès

octobre une lettre de M. Donald

Regan l'informant de son inten-

tion de quitter ses fonctions. -

· > Les conclusions du rapport soni honnétes, convaincantes et hau

tement critiques et je les accepte.

Laissez-moi vous dire d'abord que

j'assume la pleine responsabilité de

mes actions et de celles de mon gou-

vernement. Si surieux que je puisse

être de certaines actions menées à

mon insu, je n'en suis pas moins res-

» Il y a quelques mois, j'ai dit au

peuple américain que je ne me livre-

rais pas à un échange armes contre

otages. Mon cœur et mes meilleurs

sentiments me disent encore que

c'est vrai, mais les faits et les

preuves me disent que cela ne l'est

- Il y a des raisons à ce qui s'est

passé, mais il n'y a pas d'excuses.

» Il ressort clairement du rapport

que ma préoccupation personnelle

au sujet des otages a interféré avec

une stratégie géopolitique destinée

à reprendre contact avec l'Iran. J'ai

posé tellement de questions sur le

sort des otages que je n'en ai pas

suffisamment pose sur l'ensemble

du plan iranien. J'ai approuvé (les

Ce fut une erreur.

(AFP, Reuter.)

Il est admis à Washington que

- La commission Tower a aussi enquêté sur un autre aspect important : le transfert de fonds aux e contras e du Nicaragua. La commission n'a pas été en mesure de déterminer ce qu'il est advenu de cet argent. Ainsi que je l'ai dit à la commission, je n'étais pas au courant de ce détournement de fonds au profit des « contras ». Mais, en tant que président, je ne peux échapper à ma responsabilité.

#### Mon style de direction

- On a beaucoup parlé de mon style de direction, un style qui m'a réussi pendant les huit années où j'ai été gouverneur de Californie et pendant la majeure partie de ma présidence. Mais quand il s'est agi de diriger l'équipe du Conseil natio-nal de sécurité, il faut bien dire que ce style n'a pas atteint la même per-formance. J'ai déjà commencé à corriger cela. (...)

- J'approuve toutes les recommandations de la commission Tower. En fait, je vais au-delà afin de remettre encore plus d'ordre

» En ce qui concerne les hommes, j'ai nommé à la Maison Blanche une nouvelle équipe expérimentée et hautement respectée. Ces hommes vont apporter un sang nouveau, une nouvelle énergie, une nou-velle crédibilité.

- Dans le domaine de la sécurité nationale, j'ai donné l'ordre au Conseil national de sécurité de faire un examen complet de toutes les opérations secrètes. J'ai demandé que ces activités ne soient mises qu'au service d'objectifs politiques clairs et soient en conformité avec les valeurs américaines. J'ai signi une directive interdisant aux mem mêmes des opérations clandestines.

 Enfin, pour ce qui est du processus de prise de décision en matière de sécurité nationale, j'ai complètement approuvé le modèle décrit par le rapport Tower. J'ai demandé à M. Carlucci (le nouveau conseiller pour les affaires de sécurité) de prendre les mesures nécessaires pour qu'il en soit ainsi. Je suis également déterminé à ce que le Congrès ait une vue d'ensemble de

« Que se passe-t-il quand on fait une erreur? On prend des coups, on en tire les enseignements et on va de l'avant. C'est le message que j'ai reçu des républicains et des démocrates au Congrès, de nos alliés par-tout dans le monde et même - si nous lisons bien les signaux - des

« Vous savez, lorsqu'on atteins mon âge, si l'on a bien vêcu on a fait quantité d'erreurs. C'est ainsi que l'on apprend. On met les choses à leur juste place, on rassemble ses forces, on change et on va de

#### Nancy n'est pas une « femme-dragon »

Reagan a réagi avec colère, mercredi 4 mars, aux articles de la presse américaine laissant entendre que son épouse était un « dragon » et qu'elle jouait un rôle important dans les décisions du gouvernement.

Les lèvres pincées et l'air courroucé, le président a déclaré à des journalistes : « J'estime là que la presse va trop loin. C'est de la fiction et de la fiction devraient avoir honte. >

M. Reagan a ajouté, sur un ton toujours aussi ulcéré, que la presse avait « touché un nerf sensible a en affirmant que Nancy était « impliquée dans les décisions gouvernementales et qu'elle était une sorte de femmedragon. Cela est totalement faux. Quiconque la connaît bien ne croirait jamais parailles choses », a dit M. Reagan.

cains comme des démocrates du personnes chargées des autres Congrès, des alliés partout dans le monde, es même, si nous lisons bien ce message, je l'ai, bien sûr, entendu venir de vous, le peuple américain », aioute aussitôt M. Reagan.

Avant ce discours, M. Baker avait passé une bonne partie de sa journée au Congrès - où il n'a que des amis pour y jurer haut et fort que l'avis des représentants et sénateurs serait l'objet de toute son attention.

M. Gorbatchev veut remettre en route au plus tôt le processus de contrôle des armements. Démocrates et républicains veulent du temps pour préparer la campagne présidentielle de 1988.

Les crises de la présidence américaine ont fini par lasser le monde, qui n'a plus envie d'y être régulièrement suspendu.

Le « message » entendu par M. Reagan n'est pas une hallucination auditive, mais le reaganisme, lui, est un souvenir.

BERNARD GUETTA.

# ETATS-UNIS: reconnu coupable d'espionnage au profit d'Israël

# M. Pollard est condamné à la prison à perpétuité

Washington. - Jonathan Jay Pollard, ancien analyste des services secrets de la marine américaine, qui a recomm avoir vendu à Israël des mil-liers de documents ultra-secrets, a été condamné, mercredi 4 mars, par un tribunal fédéral à Washington à la prison à perpétuité (le Monde du 5 mars). Son épouse, M= Hendersen-Pollard, a elle-même été condamnée à cinq ans de prison, reconnue coupable d'avoir été au courant des activités de son mari et d'avoir profité des fonds touchés. Jonathan Pollard, êgé de trente-deux ans, a été au

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant

sévérité du verdict.

Israel n'avait pas réagi officielle-ment, jeudi en fin de matinée, à la condamnation de Jonathan Pollard.

Le gouvernement de Jérosalem sem-

ble d'ailleurs vouloir observer, dans

l'immédiat, une consigne de silence

en s'abstenant de commenter une décision de justice. Mais les pre-

mières réactions officienses et les

éditoriaux soulignent à l'unisson la

En juin, l'espion avait offert, dans

le cadre d'une transaction conclue

avec la justice américaine de coopé-

rer pleinement avec elle. En contre-

partie, le procureur aurait promis de

ne pas demander contre Pollard la

détention à perpétuité mais seule-

ment une peine de prison - substan-

tielle . L'accusé a tenu parole en

livrant aux magistrats tous les

secrets de son activité. C'est sa col-

laboration qui permit notamment de

découvrir le rôle d'agent recruteur

joué par le colonel d'aviation israé-

lien Aviem Sela. Ce dernier vient

d'être à son tour inculpé d'espion-

nage par la justice américaine. Son

extradition paraît impossible,

domaine n'incluant pas les activités

Les procureurs et le juge améri-

centre de l'« m des pires cas d'espioanage de l'histoire des Etats-Unis », selon l'accusation. Il avait déjà reçu plus de 50 000 dollars d'Israël et espérait toucher au moins encore 300 000 dollars à verser sur un compte bancaire en Suisse pendant dix ans, a précisé l'accusation.

M. Pollard, qui est juif, dit avoir agi par souci de la sécurité d'Israël et parce qu'il estimait que les États-Unis empêchaient l'Etat hébreu d'avoir accès à certaines informations. -(AFP, Reuter.)

nuante. La très grande quantité des milliers - de documents volés par Pollard semble les avoir particulièrement choqués. Ils ont aussi retenu contre l'espion plusieurs interviews où celui-ci et son épouse n'exprimaient aucun remords. L'un des procureurs a souligné !'« attitude arrogante - de l'accusé. Surtout - et c'est ce qui retient l'atten-tion à Jérusalem - les magistrats n'ont pas pu ne pas être influencés par l'intervention du secrétaire à la défense, Caspar Weinberger.

#### La promotion du colonel Sela

Dans un mémorandum d'une quarantaine de pages soumis au juge, M. Weinberger soulignait la gravité des dommages que les activités de Pollard avaient fait subir aux intérêts américains. Il ajoutait que, en a permettant un renjorcement de la puissance militaire d'Israel puissance militaire d'Israel . l'espion avait « contribué à accroître l'instabilité au Proche-Orient ». Une « petite phrase » aussi inamicale n'est évidemment pas passée inaperçue ici bien que les Israéliens n'aient depuis longtemps plus guère d'illusions sur les sentiments du chef du Pentagone à leur égard.

l'accord israélo-américain dans ce Il est clair, enfin, que la maladresse - pour ne pas dire plus - dn gouvernement israélien n'a pas incité la justice américaine à l'indulcains n'ont finalement attribué à Pollard aucune circonstance atté-

colonel Sela, quelques jours seulement avant le verdict, a été ressentie à Washington comme une provocation. Lorsque le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, tenta d'expliquer que le nouveau comman-dement confié au colonel n'équivalait pas vraiment à un avancement puisque l'intéressé ne devenait pas général, il était trop tard. La procé-dure judiciaire américaine, de nouveau en branle, débouchait sur l'inculpation du colonel.

En outre, les Etats-Unis n'ont pas

apprécié que M. Rafi Eitan, chef de la cellule - anjourd'hui dissoute qui « guidait » Pollard dans son tra-vail de « taupe » ait reçu — en recompense? - un emploi aussi gratifiant que la présidence du conseil d'administration des industries chimiques d'Israël. La justice américaine a eu la légitime impression que l'Etat hébreu avait pour le moins abusé de l'immunité qu'elle avait accordée aux autres protagonistes de l'affaire Pollard. Comme le note jeudi le journal Al Amishmar, · nous avons mené les Américains en bateau. Nous avons joué les innocents et leur avons ensuite craché à la figure. Il faudra bien qu'ici quelqu'un paie les pots cassés ». D'autres éditorialistes, comme celui d'Haaretz, demandent à M. Rabin de commencer par retirer au colonel Sels le commandement qu'il vient

de ini accorder.

# **LE LIVRE DE TOUTES LES** CONTRADICTIONS.

Thierry Levy

La Société des temmes



"On dira que ce livre est d'une misogynie féroce. Pas vrai... Je l'ai repris en me frottant les yeux : Il est épatant."

Michèle Bernstein -Libération

"Un livre écrit, juste à crier... La littérature mutilée décrit ici une société mutilée. C'est ça la réussite de Thierry Lévy." Marguerite Duras -250 pages, 79 F.

Flammarion

Proche-Orient

postes de contrôle sur la route côtière, ont cédé la place aux soldata de l'armée libanaise; toutefois, les miliciens de POPN ont conservé un

poste à l'entrée de Saïda pour prêlever des taxes sur les camions. Ce redéploiement s'est accompa-gné d'un regain de tension dans les camps palestiniens de Aln-El-Loué, et Aln el loué dans la banlieue de Saïda. De violents combats ont oppose durant cinq heures, mer-

credi, deux groupes rivaux du Fath. principale composante de l'OLP. Sept combattants palestiniens out été tués et quatre autres blessés, les adversaires tirant à vue à la roquette antichar. Ces accrochages entre Palestiniens sont les premiers depuis le 24 novembre dernier. Faisant écho au chef des services

de renseignements militaires syriens au Liben, M. Ghazi Kassan, le pro-mier ministre libensis, M. Rachid Karamé, a appelé les ambassades étrangères accréditées au Liban à fintégrer leurs locanx à Beyrouth-

D'autre part, le mouvement chiite Amal a libéré, mercredi, six cent vingt-cinq civils pelestiniens de la région de Tyr, qu'il avait arrêtés an cours de la «guerre des camps», affirmant qu'il s'agit des derniers prisonniers palestiniens qu'il détient an Liben de Sud.

A Dames, per ailleurs, M. Henri Servant, ambassadeur français itinérant, a poursui ses entretiens. Après avoir été reçu par le président Assad, il a renocatré mercredi le ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farouk Al Charah. — (AFP.)

#### Un an après l'annonce de la mort de Michel Seurat

# « Pourquoi cet incroyable silence? »

routh per le Diffied islamique de l'assassinat de Michel Saurat, ses amis nous ont adressé la let-

Voilà un an que la mort annoncée de Michel Seurat n'a pu être ni confirmée ni démentie. Toutes les hypothèses nous ont été livrées. Mais rien qui nous dise ce qu'avec ses perents nous voulons désespérément savoir : qu'est devenu Michel ?

Il est périlleux de parier, aujourd'hui encore, si l'on veut éviter les spéculations les plus ignobles ou les plus dange-reuses ; mais il est difficile de se une angoisse quotidienne. Demas assure Paris de se borne à Beyrouth : que disent-ils ? Téhéran envoie ses émissaires.

puissant dire ? Et pourquoi parier encore si le silence continue sur ce qui nous importe le plus? Paris négocie la libération de ses otages. Mais de combien d'otages? Et comme nous ne pouvons croirs que les autorités françaises n'aient posé cette question, que lui a-t-on-répondu? Pourquoi est incroyable silence?

La dignité n'exige t-sue pos que, avent même de continuer à couvrer pour fibérer les otages, on nous assure et on nous montre que tout se fait pour connai-

réponse à notre question soit ins-crité en préalable à la négociation et que la lumière soit ainsi faite, quoi qu'il nous en coûts, sur le

#### ISRAËL

# La construction de l'avion de combat Lavi est pratiquement abandonnée

JÉRUSALEM de notre comespondent

Le Lavi a-t-il encore un avenir? Depuis quelques jours, la construction de l'avion de combat israélien est sérieusement remise en cause. Si l'on en croit des «fuites» insigtantes, visant apparemment à accoutumer l'opinion à une telle idée, les responsables militaires souhaitem l'abandon du projet. La production en série du Lavi, estiment-ils, serait

L'Etat-major de l'armée israélienne aurait récemment recom-mandé au ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, de renoncer au Lavi et de le remplacer par le F-16 C américain « habillé » d'une avionique répondant aux besoins locaux. Certes, aucune décision définitive n'a encore été prise, et le dernier mot reviendra an gouverne-

Soucieux de couper court à ces rumeurs, M. Rabin a même publié, mercredi 4 mars, une mise au point rappelant que « le développement et la production du Lavi continueros aussi longtemps que le conseil des ministres n'en décidera pas autre-ment ». « Les responsables de la défense, ajoute le communiqué, poursuivent l'examen de solutions de rechange proposées par les Amé-ricains. Ils tireront leurs conclusions au cours du mois de mars et les soumettront au cabinet ». Il semble bien pourtant que les jeux soient

L'hostilité des Etats-Unis au projet, surtout depuis un an, contribua largement à l'évolution des esprits en Israël. Principal beilleur de fonds d'un programme où il a déjà englouti 1,3 milliard de dollars, le gouvernement américain décida l'an dernier d'arrêter les frais et ne cessa ensuite d'exercer des pressions sur Israel pour l'inciter à renoncer. En ianvier, le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain à la défense, M. Dov Zakheim, présents aux dirigeants israéliens cinq solutions de rechange, la meilleure consistant pour laraét à acheter davantage de F-16C. Israél a déjà passé commande de sourante ou une averselle mande de soixante-quinze appareils de ce type, dont les trois premiers

exemplaires lui ont été livrés en grande pompe début février.

Dans cette affaire, l'argument décisif est d'ordre financier. Comme M. Rabin l'a admis, le Lavi, s'il était construit, serait l'« avion de combat le plus cher du monde ». Car les défenseurs du Lavi ont récemment cu la mauvaise surprise d'apprendre que l'armée de l'air, réflexion faite, se contenterait d'une centaine d'appareils au lieu des quelque trois cents envisagés à l'origine. Une telle révision en baisse renchérit bien sûr spectaculairement le prix à l'unité. le Lavi, estime t-on maintenant, coû-tersit 57 % plus cher que le F-16C. Israel devrait consacrer au programme pendant les années de production (1987-2004) 14 milliards de dollars. Un tiers de cette somme resterait à trouver hors budget. Comment continuer à se battre pour un projet si dispendienx?

D'autant que si nui ne conteste les remarquables qualités techniques du Lavi, sa nécessité stratégique est moins flagrante. Les militaires israéliens reconnaissent que le F-16C ferait tout aussi bien leur affaire. On dit même qu'an cours des années 90, le Lavi risque de se trouver dépassé par rapport à la prochaine génération des appareils américains, s'agissant notamment de l'équipement antidétection. « Il existe d'excellents équivalents au Lavi », observait il y a quelques jours le général Moshe Levy, chef d'état-major. Quant à son successeur désigné, le général Dan Shomron, c'est de lonte date un adversaire avoué du gue date un auversa. Lavi. Voilà, su total, beaucoup de handicaps pour un nouveau-né.

Pour amener Israël à lâcher prise, les Etars-Unis lui offiraient quel-ques compensations. Ils prendraient à leur charge les dédommagements (400 millions de dollars) entraînés par la rupture des contrats conclus avec les compagnes américaines et alloueraient à d'autres projets une partie des fonds consacrés jusqu'ici partie des fonds consacrés jusqu'ici à l'avion de combat. Mais le plus dur pour l'Etat lichren, dans l'abandon du Lavi, sera de renoncer à un symbole, celui de la gioire technologique et de l'indépendance natio-

JEAN-PIERRE LANGELLER

# L'Iran se déclare « préoccupé » par le raid de l'aviation turque contre des positions kurdes en Irak

barder par trente avions militaires des installations kurdes en Irak, mercredi 4 mars, son intransigeance dans sa lutte contre les indépendantistes kurdes. Aucun bilan officiel n'a encore été communiqué à la suite de ce raid durant lequel « neuf objectifs séparatistes » ont été détruits. L'agence de presse Hurriyet faisait état, mercredi, d'une centaine de

Cette opération est officiellement la troisième de l'armée turque en territoire irakien depuis mai 1983. Ankara et Bagdad ont signé en octobre de l'année suivante un accord donnant aux forces des deux pays un droit mutuel de « poursuite à chaud » sur le territoire du voisin. Selon des sources informées, l'armée turque a, en réalité, franchi, par voie aérienne ou terrestre, une dizaine de fois la frontière irakienne, longue de 330 kilomètres, pour attaquer les rebelles kurdes dans leurs sancune opération de ratissage à laquelle participent des dizaines de milliers d'hommes se poursuit depuis dix jours en Anazolie orien-

Le raid de mercredi avait été organisé en représailles à une attaque, le 22 février, d'un village ture proche de la frontière par un commando du PKK, le Parti des travailleurs du Kurdistan. Quatorze civils avaient été tués, tous parents de deux « protecteurs de villages », milice armée par les autorités et forte de quelque six mille hommes dans toute l'Anatolie orientale.

L'Iran s'est déclaré « préoccupé » par les raids de l'aviation turque et a accusé Bagdad d'avoir laissé « violer » son territoire, a indiqué dans la soirée un porte-parole du ministère iranien des affaires étrangères.

« Les problèmes internes de la Turquie ne peuvent servir de prétextes pour entrer dans un pays voisin et agresser des innocents (...) qui luttent contre le régime de Bagdad. » Ces raids sont « regrettables », a poursuivi ce porte-parole; de plus, a-t-il dit, ces raids montrent la faiblesse et l'instabilité du régime irakien (...) qui, pour continuer son agression contre l'Iran, permet la violation de

Une nouvelle offensive, baptisée « Kerbala-7 », a été déclenchée le 4 mars an nord-ouest du front, à la hauteur de la bourgade frontalière irakienne de Haj-Omran, entre les villes irakienne de Rawanduz et iranienne de Piranchahr, a annoncé mercredi après-midi Radio-Téhéran. L'objectif de cette opération, selon la radio, est de « créer les facilités nécessaires pour la poursuite des

combats entrepris par les forces kurdes protraniennes, au nord de l'Irak »

# PKK: le recours aux méthodes terroristes

de notre correspondant

Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a été fondé en 1978 par Abdullah Odjatan, l'un des nom-breux étudiants émigrés de l'est du pays dans les grandes villes de l'ouest, et pour qui la recherche d'une solution aux graves problèmes économiques et culturels du Kurdistan passait par l'affirmation natio-nale kurde. L'objectif proclamé est la création, par la lutte armée, d'un Etat du Kurdistan marxiste léniniste

Après le repli du PKK en Syrie, consécutif au coup d'Etat du 12 septembre 1980, la première opération de l'armée turque en territoire irakien, en 1983, assure au PKK la solidarité du Parti démocratique du Kurdistan-irek de Masoud Barzani (qui lui sera retirée en 1985) et lui permet de compenser, par l'ouverture de camps dans le nord de l'Irak, la perte des possibilités offertes jusqu'en 1982 par l'OLP an Liban. L'annonce, le 15 soût 1984, de la création d'une organisation militaire, l'Unité de libération du Kurdistan (HRK), coïncide avec la

reprise des opérations sur le terrain. L'élimination physique des oppo-sants à Odjalan et les méthodes ter-roristes utilisées pour s'assurer la collaboration de la population, valent à l'organisation, qualifiée d'« agent provocateur », d'être mise au ban d'autres organisations kurdes et d'organisations de gauche. Aucune d'entre elles n'a rejoint le Front de libération nationale du Kurdistan (ERNK) fondé en mars 1985 à l'initiative du PKK et actif auprès de l'opinion européen

Des opérations énergiques de ratissage ont été lancées par l'armée turque à partir de l'été 1985 dans les

villages du Sud-Est, toujours sonmis à l'état de siège. Face à cette offen-sive et sux bombardements des refuges du PKK, le mouvement a multiplié les actes d'intimidation qui ont culminé dans l'assassinat des «protecteurs de villages» et de leurs familles (le Monde du 5 mars).

Les effectifs du PKK sont estimés à 2000 personnes et, de 1984 à ce jour, le bilan officiel des 433 actions qui lui sont attribuées, s'élève à 133 morts parmi les forces de l'ordre et 211 dans la population civile; 242 militants auraient été tués et 531 arrêtés.

MICHEL FARRÈRE.

#### CORRESPONDANCE

#### La vigilance des douaniers roumains

Nous avons reçu la témoignage suivant d'une lectrice roumaine, qui s'étonne du zèle dont témoignent les miers roumains quand il s'agit d'empêcher la sortie d'un vieux moment où se poursuit la destruction d'une bonne part du patrimoine architectural de Bucarest pour per-mettre l'édification d'un colossal

Née en Roumanie, vivant aujourd'hui à Paris et mariée à un Français, mais n'ayant pas renoncé à ma nationalité d'origine, j'ai en la tristesse de perdre ma mère, et nous avons du nous rendre, début novembre, au obsèques, à Bucarest. Au moment du retour, les douaniers de l'aéroport, pratiquant sur mon mari une fouille corporelle (...), ont découvert sur lui, parmi d'autres papiers de famille ramenés de chez na mère, une feuille jaunie paraissant plus ancienne et promue d'emblée au rang de « document his-

Aussitöt, tous les corps constitués - douane, police économique, puis justice - fondirent sur moi, refusant même d'adresser la parole à mon mari, protégé par sa qualité d'étran-ger. Et, tandis que celui-ci regagnait Paris pour essayer d'obtenir l'assis-tance des autorités françaises, j'ai été moi-même retenue pendant trois semaines, subissant tous les jours des interrogatoires interminables su mes ancêtres (pourquoi n'avais-je pas déciaré qu'un de mes grandspères - mort quinze ans avant ma naissance - avait été ministre de l' « ancien régime » — ce que j'igno rais), sur ma mère (ne fais pas, par hasard, trafic de métaux précieux? - à soixante-quinze ans!) et surtout sur ma situation matérielle présente (montant de mon salaire et celui de mon mari nombre de pièces de notre apparte

Toutes mes réponses étaient recoupées par des interrogatoires de mes cousins et de mes voisins et mont téléphone mis sur écoutes : je devais, chaque matin, expliquer les points obscurs de ma conversation de la veille avec mon mari.

Finalement, après avoir essayé en vain d'obtenir ma collaboration future avec les services de sécurité roumains, et bien que j'eusse refusé d'admettre que le « document » avait été saisi sur moi, on jugea que ma - tentative d'exportation d'un document historique appartenant au patrimoine national » (sic) était passible de deux ans et demi de prison (!). Mais, magnanime malgré tont, le procureur consentit à me permettre de partir, moyennant le versement d'une « caution » de plus de 57 000 F (à payer, bien entendu, d'un procès dont il y a tout lieu de prévoir qu'il me condamnera à une peine équivalente. Ah ! mais !

Le document en question, rédigé en aiphabat cyrillique, portait la signa-ture d'un voicvode roumain du seizième

#### ITALIE: la difficile formation d'un nouveau gouvernement

## Les socialistes refusent de soutenir la candidature de M. Andreotti

ROME

de notre correspondant Avant même que le chef de l'Etat, M. Francesco Cossiga, ait jeudi 5 mars, commencé ses consultations en vue de désigner un successeur au président du Conseil démissionnaire, e socialiste Bettino Craxi, c'est Fimpasse. Comme il était atrendu, le groupe parlementaire démocrate-chrétien a fait connaître mercredi que le candidat du parti était M. Giulio Andreotti : le ministre des affaires étrangères sortant, déjà cinq ariares etrangeres sortant, deja canq fois chef da gouvernement entre 1972 et 1979, n'est-il pas à la fois le plus chevronné et le plus roné de ses leaders historiques et aussi l'homme qui avait mis sur pied « l'accord de juillet » dernier entre les alliés du « pentaparti » en vue d'un pacifique « passage du relais » du PS à la

Démocratie chrétienne. Mais l'exécutif des socialistes avait, quant à lui, fait connaître quelques heures plus tôt que son « candidat » ne pourrait être qu'une personnalité occupant une fonction dirigeante dans la Démocratie chrése: soit M. Ciriaco De Mita, secrétaire de ladite formation, soit M. Arnaldo Forlani. Cette préfé-

rence était en substance ainsi expli- l'esprit de collaboration entre quée : la Démocratie chrétienne a revendiqué la direction du prochain cabinet; il est juste des lors qu'elle assume cette responsabilité « à son plus haut niveau ».

Cette forme d'investiture anticipée — inédite au moins sur ce mode tonitruant - est évidenment une application de la fameuse théorie du Chinois Lao Tseu selon qui il fallait avant tout combat . semer la discorde chez l'ennemi ». Cette tacti-que avait d'ailleurs commencé d'être atilisée avant même la démission de M. Craxi.

#### Vers des élections anticipées

Dans son discours du 3 mars devant le Sénat, le leader socialiste avait en effet fustigé (sans toutefois le nommer) l'attitude du secrétaire de la DC, coupable d'avoir fuiminé un « ultimatum » (l'injonction d'avoir à respecter la pacte du passage du relais souscrit par les cinq partis de la majorité en juillet). Il avait en revanche remercié M. Forlani, également vice-président du conseil sortant, pour avoir « tou-jours interprété correctement

alliés ». Au moins ne soutiendra-t-on pas que les préférences exprimées mercredi par le PS sont fondées sur des considérations d'amitié ou d'ini-

Si l'on ajoute à cette prise de posi-tion préjudicielle des socialistes que les républicains de M. Giovanni Spadolini ont eux aussi posé leurs conditions à leur maintien dans l'alliance (un accord politique per-mettant d'éviter les référenciums du 14 juin sur le nucléaire et la justice), on devrait dès anjourd'hui pronostiquer que des élections anti-cipées sont inéluctables vers la fin du printemps. Le PS étant passé maître dans l'art du contre-pied, on maitre dans l'art du contre-pied, on ne peut toutefois exclure en autre dénouement. Il s'agit pour le parti socialiste de désarçonner M. De Mits. Le leader de la DC n'est-il pas d'ailleurs obligé de décla-rer presque chaque jour qu'il garde « les nerfs solides »... Une opération réussie de déstabilisation du secré-taire de la grande formation allée taire de la grande formation, alliée et rivale à la fois, aurait naturellement pour conséquence de contrain-dre celle-ci aborder les prochaines législatives, anticipées ou non, en situation d'infériorité.

JEAN-PIERRE CLERC.

# **Afrique**

# Le Polisario accuse Rabat d'avoir tenté d'assassiner son secrétaire général

ALGER de notre correspondant

Une tentative d'attentat contre le président de la République arabe sahraouie démocratique, (RASD), M. Mohamed Abdelaziz, qui devait avoir lieu vendredi 27 février dans avor hou vendreoi 27 levrier dans un camp de réfugiés situé près de Tiudouf, dans l'extrême Sud-Bst algérien, a été déjouée, a annoncé, mercredi 4 mars, l'ambassadeur, de metcredi 4 mars, l'ambassadeur, de la RASD à Alger, M. Mahmouth Abdelfettah. Le jour du onzième auniversaire de la proclamation de la RASD, un Sahraoui émigré en France, qui était invité pour les cérémonies, devait éliminer le secrétaire des fécult du Frant Poliseire. Il a été sénéral du Front Polisario. Il a été arrêté par les autorités sahraouies, ainsi que plusieurs autres personnes. Son identité n'a pas été révélée, mais, dans un camp de réfugiés, sa famille habitait une tente jouxtant celle du président de la RASD, qui, de son côté, se trouvait ce jour-là sur le front, dans la région où les Maro-cains construisent leur sixième mur

Le représentant du Front Polisa-rio à Alger accuse le ministre maro-cain de l'intérieur, M. Driss Basri, d'être à l'origine de cette tentative d'attentat et dénonce le recours par le Maroc au « terrorisme d'Etat ». M. Abdeliettah a déclaré que cette opération a avait pu être montée qu'avec le concours de plusieurs relais marocains en France. Citant un diplomate en poste à Paris, M. Maroufi Bouchaid, et un vice-M. Maronn Bouchaid, et un vicconsul à Strasbourg, M. Saidi, qui out, selou lui, participé à l'opération, il a également précisé que le voyage de M. Abdelaziz, le 10 mars prochain en Syrie n'était pas remis en

Les responsables sahrouis considèrent que ce projet d'assassinat inclusit une « campagne de désin-formation » à l'intention de la presse occidentale, alin d'impliquer l'Algé-rie dans cette affaire. Ils pensent également que le Maroc cherchait un effet psychologique majeur, du Front Polisario » et de créer des ions an sein de la direction entre les tendances modérée et dure.

Enfin, ils voient dans cette opération « un nouveau stade de la collaboration israélo-marocaine ».

De son côté, l'agence officielle Algérie presse service condamne « les moyens auxquels a recours le régime de Rabat, empêtré dans son aventure au Sahara occidental qui, à l'image de Tel-Aviv ou de Pretoria, tente d'en venir à l'élimination physique des dirigeants sah-

Cette tentative d'assassinat la première officiellement révélée, intervient une semaine après que les combattants sahraouis eurent remporté une victoire militaire impor-tante (le Monde daté 1 "- 2 mars) et un succès diplomatique , puisque la RASD a été recomme par deux non-veaux Etats, Saint-Kilss, et Nevis et Antigna et Barbuds (Carafbes)

FREDERIC FRITSCHER. [L'ambassado de Marco à Paris estime n'avoir rism à répondre à des « allègations dénuées de tout fende-ment ». Conseiller à Pasibansad à Paris, M. Marcotti Bonchald a, d'autre

## Le projet américain de traité prévoit de sévères mesures de vérification

Les Etats-Unis ont repris l'initia-tive dans les négociations sur le démantèlement des armes nucléaires de portée intermédiaire nucléaires de portée intermédiaire basées en Europe (en anglais INF) en présentant, mercredi, à Genève, à l'URSS un traité « complet » qui inclut notamment le problème des missiles de courte portée, ainsi que l'a déclaré M. Maynard Glitman, chef de la délégation américaine sur les INF.

#### « Tester la volonté d'ouvertere »

M. Glitman a précisé que ce traité était basé sur la proposition faite lors du sommet de Reykjavik par les Américains, qui souhaitaient une « option zéro » en Europe, où l'on démantèlerait tous les INF pour limiter leur nombre à cent ogives sur les territoires américain (y compris l'Alaska) et soviétique.

M. Glitman a précisé que, au cas où les Soviétiques le souhaiteraient, le nombre de cent ogives pourrait même être réduit à zéro, mais que ce

point ne figurait pas dans la proposi-tion de traité présentée mercredi.

Nous voulons aborder le pro-blème des missiles intermédiaires de courte portée (SRINF) dans ce traité, et pas séparément. Ils doivent en faire partie intégrante », a indiqué le négociateur américain, avant de préciser que l'examen des missiles dits tactiques, de portée encore plus réduite, devrait « com-mencer très rapidement après qu'un accord sera trouvé » sur les INF et les SRINF.

les SRINF.

Les SRINF soviétiques, SS-22 ou 12 et SS-23, ont une portée de 900 kilomètres et 500 kilomètres respectivement, alors que celle des missiles tactiques SS-21 ne dépasse pas 120 kilomètres. Dans les deux catégories, l'avantage de l'URSS sur l'Occident est évalué par l'OTAN à six contre un au moins.

Le plan de vérification américain.

Le plan de vérification américain, Le plan de vérification américain, selon des responsables à Washington, figure dans l'article 9 du projet de traité présenté à Genève et ses détails sont précisés dans une annexe. Les mesures de contrôle « vont tester la volonté d'ouverture de M. Gorbatchev », a déclaré un hant fonctionnaire. Pour sa part, M. Kenneth Adelman, directeur de l'Agence pour le décarrempers de le l'Agence pour le désarmement et le contrôle des armements, a estimé qu'elles « allaient être dures à ava-ler pour les Soviétiques ».

Elles comportent, selon des sources informées, une disposition autorisant chacune des superpuis-sances à effectuer un nombre limité d'inspections sur place de sites de production et de déploiement de missiles. Washington demanderait aussi une surveillance continue des

# L'affaire divise la majorité en France

(Suite de la première page.)

Comme au mois d'octobre. M. Chirac a choisi, mercredi, d'éviter l'affrontement avec le président sur un terrain où il ne s'estime pas seul maître du jeu et a préféré parler de «convergence». Pour ce faire, il s'est désolidarisé de facto de son ministre de la défense, M. Giraud, sans doute le membre du gouverne-ment le plus hostile à l'« option zéro», sans parier de certains mem-bres de la majorité, comme MM. Barrot et Gaudin, pour lesquels l'ombre d'un nouveau Munich pèse obligatoirement sur les négocia-tions américano-soviétiques concer-

Cela dit, peut-on considérer que, sous convert de sa nouvelle « conver-gence » avec le chef de l'Etat. M. Chirac vient de se renier? Ce serait le cas si le premier ministre avait déjà pris position contre l'option zero. Or tel n'est pas le cas. Certes, jamais M. Chirac n'est allé jusqu'à dire, comme l'a affirmé, mercredi, le président de la République, qu'il éprouve un « réel intérêt » pour les propositions de M. Gorbatchev. Il n'en a pas moins défini le 2 décembre dernier, devant l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, sa position face à l'option zéro en des termes finalement peu diffé-rents de ceux utilisés par le président de la République. • Il importe, avait-il dit alors, que l'accord

Etats-Unis et l'Union soviétique comporte toutes les garanties souhaitables sur le plan de la vérification et des missiles de plus courte portée capables d'atteindre la majeure partie de l'Europe occiden-tale, notamment à partir du terri-toire des alliés de l'URSS, faute de quoi il pourrait contribuer luimême à la naissance de nouveaux déséquilibres. L'option zéro ne peut en effet être considérée comme une fin en soi, mais doit s'intégrer dans une réflexion globale qui tienne compte des divers facteurs déterminant la sécurité de l'Europe occi-

Si M. Mitterrand partage la plu-part de ces inquiétudes - qui ont été également exposées par M. Raimond, le 19 février dernier à Genève, devant la conférence de l'ONU sur le désarmement, - le président de la République est en désaccord sur certaines conclusions. Premier point, peut-être le plus important : il estime que l'Occident en général, la France en particuler. ne peuvent plus aujourd'hui réagir aux propositions de M. Gorbatchev comme s'il s'agissait de propositions rituelles d'un Leonid Brejnev. 1. interlocuteur soviétique a change. il est devenu infiniment plus subtil. et on ne peut plus se contenter de rejeter en bloc ses suggestions sous

auquel pourraient parvenir les graves problèmes d'opinion publique et de désaccords entre Européens de l'Ouest.

> Le président de la République se sent d'autre part lié personnellement par le slogan qu'il a martelé depuis 1981 jusqu'à son fameux discours prononcé le 20 janvier 1983 devant le Bundestag: • Ni Pershing ni SS-

#### Ne pas se renier

L'idée n'est d'ailleurs par nouvelle puisqu'elle est contenue en germe dans la double décision de l'OTAN prise par les membres de l'organisation intégrée en 1979 (donc sans la participation de la France) et qu'elle a été reprise depuis par le Conseil atlantique (dont la France est membre). Comment, dans ces conditions, demandet-on à l'Elysée, la France pourrait-elle se renier, même si dans l'esprit de beaucoup de partisans de l'option zéro - à commencer par M. Reagan - il s'agissait avant tout de contrer à bon compte des dirigeants soviétiques, alors incapables de la moindre

Autre certitude mitterrandienne: contrairement à ce que pensent les adversaires français de l'option zéro, un accord sur les euromissiles anquel serait « lié » un accord sur les missiles à courte portée n'annoncerait pas une dénucléarisation de l'Europe ou un découplage Europe-Amérique. Un découplage ne peut venir que d'une volonte politique américaine, et, si cette volonté politique existe un jour, ce ne sont pas quelques grincements de dents européens qui suffiront à la contrer. La France, comme la Grande-Bretagne, mais peut-être plus encore que cette dernière, en se tenant à l'écart des négociations américano-soviétiques, protège son statut nucléaire. De ce point de vue, il ne faut surtout pas regretter de n'avoir pas participé à l'exercice de Reykjavik. C'eût été aliéner notre indépendance.

Il faut aussi comprendre, ajoute-ton d'autre part à l'Elysée, que les Etats-Unis ne sont pas prêts à renouveler les erreurs aberrantes de Revkjavik, où l'on avait fini par parler en termes de dénucléarisation totale. Washington n'a-t-il pas promis depuis aux Européens qu'une éventuelle limitation des armes stratégiques n'irait pas au-delà de 50 % des arsenaux existants? Ne vaut-il pas mieux, dans ces conditions, plutôt que de lancer des anathèmes contre le principe de la négociation américano-soviétique, rappeler et faire prendre en compte les intérêts de securité de l'Europe.

Ce discours a sa logique mais il a aussi ses limites.Quoi qu'on en disc ici et là, il est évident que se posera un jour le problème de la force de dissussion française et que se pose aujourd'hui - et depuis longtemps - celui de la disparité des forces conventionnelles en présence en Europe. On peut, de ce point de vue, s'étonner que M. Mitterrand n'v ait pas fait au moins allusion dans le résumé de son intervention devant le conseil des ministres disfusé par les services de presse de l'Elysée.

Dernier point : le souhait de M. Mitterrand que l'Europe affirme son unité de vues .. c'està-dire que les divergences franco-allemandes ne soient pas encore accentuées et que la France ne se retrouve pas finalement comme le grand empêcheur de désarmer. Le vœu est certes estimable mais la position particulière de la France, en tant que puissance nucléaire voulant le rester à tout prix, entraînera forcément le maintien de son particularisme sinon son isolement. A moins bien sûr qu'un jour les dirigeants européens ne se décident enfin à prendre en main leur défense, ce qui impliquera non seulement d'énormes sacrifices financiers mais aussi, à Paris, quelques sacrifices stratégi-ques. Il est vrai que nous n'en

JACQUES AMALRIC.

## Helmut Schmidt et l'« option zéro »

Dans notre article « L'Europe à la fois les plafonds et les à l'heure zéro » (le Monde du droits ». 4 mars), nous avons un peu rapidement attribué à Helmut Schmidt la patemité de l'¢ gotion zéro ». Calle-ci revient en réalité, comme nous le rappelle le directeur de l'International Harald Tribune John Vinocur, à Richard Perie, à l'époque secrétaire adjoint à la défense des Etats-Unis pour les affaires de sécurité internationale. Celui qui était evait, au contraire, fait certaines on du recoort d'égalité complète que la proposition en question (déma ment parallèle des SS-20 et des siles américaine) tendait Reste que l'« option zéro »,

officiellement lancée par Reagan le 18 novembre 1981, est la fille naturatie de la « double décision » unanimement approuvée par l'OTAN le 12 décembre 1979. Catte double décision . rappelons-le, portait d'une part sur le déploisment en Europe occidentale de 108 lanceurs de Pershing-2 et de 464 missiles de ère, et d'autre part sur une fire de négociation adressés à l'URSS, qui prévoyait entre autres que « toute limitation des e systèmes de théâtre à longue portée » américains at soviétiques doit se conformer au principe de l'égalité entre les parties. C'est pourquoi les limitations doivent prendre la forme d'une égalité de jure an ce qui concerne

Comme l'écrit Michel Tatu « le volet négociation n'était pas conçu de la même manière per les uns et par les autres. Pour les uns, le déploiement des missiles de l'OTAN était inévitable, voire souhaitable, en tout état de cause. La négociation n'était destinée qu'à prouver la bonne volonté de l'Ouest et à ∉ feire passer la pilule > dans l'opinion. Mais pour une bonne rtia da cetta opinion, il n'était pas question de l'avaler : la négociation était au contraire L'élément essentiel qui allait permettre de l'éviter » (1).

Nul ne ressentait plus clairement la nécessité de combiner ces deux approches que Helmirt Schmidt. Il avait été le premier à alerter les dirigeants occidentaux, par un discours prononcé à Londres en octobre 1977, sur la menace des SS-20. Mais il faisant face, au sein de son Parti socialdémocrate, à un courant paci-fiste qu'il lui fallait neutraliser. Aussi bien est-ce lui qui est à l'origine de la double décision de l'OTAN. Ce qui fait de lui non certes le père, mais tout de même le grand-père de l'« option

(1) Michel Tatu, « La bataille des euromissiles », Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale, 1983.

# Les Français isolés parmi les démocrates-chrétiens européens

de notre envoyé spécial

Ce devait être, du lundi 2 au vendredi 6 mars, une de ces réunions comme il y en a aujourd'hui en Eurocratie : en l'occurrence, les retrouvailles des élus du Parti popu-laire européen (PPE), autrement dit des députés démocrateschrétiens au parlement des Douze, pour faire le point avant la session de la semaine prochaine et célébrer de facon plus œcumêni tième anniversaire du traité de Rome. Mais M. Gorbatchev en a décidé autrement : volens nolens, les démocrates-chrétiens européens sont conduits depuis lundi à s'interroger sur l'avenir des euromissiles et les chances de l'« option zéro ». Manifestement, dans cette

enceinte parlementaire come entre gouvernements, la position française - marquée par une grande réticence vis-à-vis du retrait total des susées nucléaires de portée intermédiaire installées en Europe de part et d'autre du rideau de fer - est assez isolée, sinon mal comprise. D'autant plus que le seul autre pays qui, en l'état actuel des choses, aurait été en mesure de pertager plus ou moins les vues de Paris (la Grande-Bretagne, qui possède elle aussi sa propre force nucléaire) n'est pas directement représenté au sein du groupe du PPE. Les représentants français sont pour l'essentiel des élus

Il est des incompréhensions plus dommageables que d'autres. Celles des chrétiens-sociaux luxembourgeois, voire du CDA nécrlandais, sans être négligeables, ne sont pas ressenties comme véritablement dramatiques par les démocrateschrétiens français. Mais le cas des Italiens, et plus que tout celui des Allemands, ne peut pas ne pas faire problème pour les élus de l'Hexat a rencontre de Rome est en tout

principale formation de la coalition au pouvoir à Bonn, la CDU (et aussi la CSU de M. Strauss). Le président du groupe est d'ailleurs un élu ouest-allemand, M. Egon Klipsch. Manifestement, on s'inquiète un pen du côté français de l'ascendant nouveau pris par M. Genscher sur la conduite de la diplomatie de la RFA

cas pour les Français l'occasion d'un

échange de vues sur le sujet avec la

à la suite du relatif succès électoral remporté par les libéraux le 25 jan-Plusieurs élus français ont exprimé dans les couloirs à leurs collègues allemands l'espoir que le chancelier prenne prochainement quelques initiatives marquant à la fois qu'il ne laisse pas le champ entièrement libre à M. Genscher sur ce terrain et que Bonn aborde sans

trop de naïveté la nouvelle phase des rapports Est-Ouest qui s'annouce. Le vingtième anniversaire de la disparition de M. Konrad Adenauer, le mois prochain, pourrait en fournir l'occasion à M. Kohl.

BERNARD BRIGOULEIX.

# Paris toujours mal vu par la presse soviétique

MOSCOU de notre correspondant

La Pravda de ce jeudi 5 mars publie en « une » un résumé des pre-mières réactions étrangères à la proposition de M. Gorbatchev de négociations « séparées » sur les euromissiles. Il s'agit d'un compte rendu fidèle des propos tenus à ce sujet aussi bien par M. Reagan que par MM. Mitterrand et Chirac. La phrase favorable prononcée mer-credi en conseil des ministres par M. Mitterrand est notamment citée dans son contexte. L'identité des positions de MM. Mitterrand et Chirac est d'autre part soulignée.

La Pravda joue ici son rôle offi-ciel. Les spécialistes soviétiques savent parfaitement que Paris émet des réserves, pour ne pas dire plus, sur la perspective d'un accord américano-soviétique sur l'élimination des SS-20, des Pershing-2 et des

Les Investia sont, pour leur part, revenues mercredi soir sur la déclaration de lundi au Quai d'Orsay. Le ton est plutôt acerbe. Le quotidien du soir estime notamment que la voix de Paris est en « dissonance » avec celle des autres capitales européennes et que « chaque fois que l'Union soviétique met en avant une proposition pour parvenir au desarmement nucléaire, la France montre aussitöt son attachement à la

Le commentateur militaire de Tass, M. Vladimir Bogatchev, qui avait déjà vivement critiqué lundi la position du Quai d'Orsay, prend mercredi pour cible Mª Thatcher. M. Bogatchev estime que contrairement à ce qu'écrit la presse britanni-que, la réaction de M= Thatcher à l'initiative de M. Gorbatchev n'est ni positive ni équilibrée -.

Ce commentateur constate que la Grande-Bretagne continue à augmenter sa puissance nucléaire. Il cite un journaliste américain non identifié selon lequel - si la force nucléaire britannique est une blague, celle-ci devient de moins en moins amusante », et invite en conclusion Londres à faire preuve de · bonne volonté - en - manifestant de la modération dans l'accroissement de son arsenal nucléaire ».

La polémique devrait se développer dans les jours qui viennent. Déjà, joi et là, les medias soviétiques font allusion aux essais nucléaires français, alors que ceux-ci étaient rarement évoqués ces dernières années. La pression sur les opinions française et britannique ainsi que sur les gouvernements va probablement s'accentuer pendant la durée des négociations de Genève.

• La réaction chinoise. - La

Chine a réagi avec prudence mercredi 4 mars à la proposition de M. Gorbatchev sur les euromissiles. « Nous avons constamment souligné qu'une réduction des missiles de portée intermédiaire dáployés en Europa et en Asie par l'Union soviétique et les Etats-Unis doit être simultanée et équilibrée et qu'elle doit être conduite selon les mêmes principes iusqu'à leur destruction totale », a déclaré un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères. Comme l'a rappelé récemment le ministre soviétique des affaires étrangères, M.Edouard Chevardnadze, à Canberra, l'Union soviétique est prête à limiter à 33 le nombre de ses missiles balistiques à portée intermédiaire SS-20 déployés en Asie. - (AFP.)

# Deux familles de Français d'Arménie autorisées à quitter l'URSS

MOSCOU

de notre correspondant

La prochaine visite à Moscou de M. Jacques Chirac, prévue pour « ce printemps » fait quelque peu » fré-mir » les dossiers humanitaires en cours, selon l'expression d'un spécialiste français de ces questions. Plusieurs cas à propos desquels les Français étaient intervenus auprès des Sovietiques semblent en effet

M. Jean Der-Sarkassian, un Français d'origine arménienne, né à Valence (Drome) on 1930, retenu contre son gré en URSS depuis trente ans, a reçu mercredi 4 mars l'assurance qu'il pourrait enfin regagner son pays avec sa femme (née en France comme lui) et leurs trois ensants. La procédure utilisée à cette occasion mérite d'être signaee. M. Der-Sarkassian est probablement le champion toutes catégories des demandes de sortie du territoire soviétique auprès de toutes les autorités imaginables. Il était déjà là orsque des centaines d'Armeniens français ont manifesté, drapeau tricolore en tête et chantant la Marseillaise, pour réclamer leur droit à retourner chez eux lors de la visite ce Armenie soviétique, en 1956, de membres de sa famille, soit

M. Christian Pineau, alors ministre des affaires étrangères.

Ses démarches ne se comptent pius. Il a écrit à tous les prési français depuis de Gaulle, et à tous les dirigeants soviétiques depuis Brejnev. Alors qu'il commençait à désespérer, des miliciens sont venus chez lui à Kirovakian, en Arménie soviétique, et lui ont demandé de · mettre ses affaires en ordre avant son départ. Dans le système soviétique, ce n'est pas rien. Il faut obtenir un certificat de son employeur, de la sécurité sociale, du responsable de l'immeuble où il habite, etc. Chacun peut et souhaite se dérober, même quand le « feu vert - est venu d'en haut.

#### **Encore 200 personnes** concernées

M. Der-Sarkassian semble désormais faire l'objet d'une décision non seulement définitive (à Moscou), mais répercutée à Kirovakian. Il devrait normalement être en France d'ici deux semaines. Il a été informé qu'il était déchu de la citoyenneté soviétique, qu'il estime n'avoir jamais eue. Il devra en outre payer 200 roubles pour chacun des

1 000 roubles en tout, afin d'obtenir les visas de sortie nécessaires.

Une autre famille arménienne française a également reçu des assurances. M. et Mª Chabazian, leur fils et leur fille, attendaient leur visa depuis 1979. Ils devraient pouvoir

Rien n'a bougé, en revanche, en ce qui concerne M. Paul Catrain (dit « Flamme »), un Français résidant en Ukraine depuis la seconde guerre mondiale. Il reste environ deux cents Français dans la même Le cas de la famille Evsioukov,

qui n'avait à l'origine aucun lien

avec la France, mais dont le sort a été pris en charge par Paris, est, enfin, toujours en suspens. M. Evsionkov, interpellé le 28 février dans le centre de Moscou et placé à nouveau en asile psychia-trique, a pu regagner mardi 3 mars son domicile (*le Monde* du 5 mars). Les autorités soviétiques paraissent prêtes à laisser partir M. et Mª Evsionkov, ainsi que leur fille. Mais ceux-ci, qui ont déposé leur première demande d'émigration en France en 1978, refusent de s'en aller sans leur fils, âgé de vingtquatre ans, actuellement détenu dans un camp en Sibérie.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# En Pologne

#### Incident en marge de la visite du ministre espagnol des affaires étrangères

L'ancien porte-parole de Solidarité, M. Janusz Onyszkiewicz, a été avoir lieu.
interpellé, mercredi 4 mars, par la police alors qu'il devait rencontrer le visite à Vi ministre espagnol des affaires étran-gères, M. Francisco Fernandez Ordonez, en visite officielle à Varsovie. Cependant, M. Onyszkiewicz a été relaché au bout de quelques heures, apparemment à la suite d'une intervention de M. Ordonaz, qui a fait savoir qu'il ne quitterait pas son ambassade avant d'avoir rencontré M. Onyszkiewicz. L'entretien, auquel ont aussi participé l'ancien dirigeant clandestin Zbigniew Bujak, et le professeur Bronislaw Geremek, conseiller de M. Walesa (qui, eux, n'ont pas été

inquiétés), a donc finalement pu

Les responsables occidentaux en visite à Varsovie mettent générale-ment un point d'honneur à avoir des contacts avec des représentants de l'opposition, et depuis quelque temps, les autorités polonaises ne semblaient plus chercher à s'opposer à cette pratique : le numéro deux du département d'Etat américain, M. John Whitehead, avait ainsi rencontré plusieurs responsables de l'opposition, y compris M. Walesa. Il le fut de même pour un représen-tant du Foreign Office, M. Renton. Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond doit pour sa part se rendre à Varsovie en avril.



 Logiciels de mise en page:

**FAITES VOTRE** JOURNAL **VOUS-MEME** 

# **Politique**

## Les propositions de M. Gorbatchev sur les euromissiles et la controverse en France

# M. Giraud et l'UDF contre MM. Mitterrand et Chirac : le récit d'une journée orageuse

M. François Mitterrand et Jacques Chirac se sont entretenus pendant une heure, le mercredi mars, avant la réunion du conseil des ministres, de la position que devait adopter la France sur l'offre siles nucléaires de portée intermédiaire en Europe. Cette offre datait du 28 février. Il semble que, pendant trois jours, la concertation à ce sujet entre l'Elysée et l'Hôtel Matignon se soit limitée à une conversation téléphonique, le 1 mars, entre MM. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la présidence de la République, et Maurice Ulrich, directeur du cabinet du premier ministre, pour convenir qu'il appartenait au ministère des affaires étrangères de récondre aux

Au conseil des ministres, la on est introduite par un exposé de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, conforme à l'attitude réservée qu'avait manifestée, précédemment, le quai d'Orsay. La veille encore, après un entretien son homologue ouest-allemand.

M. Hans-Dietrich Genscher, le ministère des affaires étrangères soulignait que « l'option zéro ne doit pas se traduire par une moindre sécurité pour l'Europe ».

La ministre de la défense, M. André Giraud, prend la parole après M. Raimond, pour critiques l'offre soviétique. Pour M. Giraud, M. Mikhail Gorbatchev s'est livré à un « bluff » en proposant le retrait des euromissiles de part et d'autres, alors que les Soviétiques conserveraient, outre leur supériorité conventionnelle, des moyens nucléaires d'atteindre l'Europe occidentals. Privés de l'arsenal mis en place par les Américains depuis fait, dit-il désamés face au pacte de Varsovia. La ministra de la défense conclut son intervention en affirment qu'accepter les propositions Gorbetchev serait une sorte de « Munich », formule qui produit un certain effet sur son auditoire.

Le président de la République, qui avait couvert un feuillet de notes en écoutant MM. Raimond et Giraud, s'est lancé, alors, dans un exposé d'une trantaine de minutes. sur un ton qualifié par ses proches de « soiennel ». Il déclare :

« J'ai pris connaissance, avec un réal intérêt, des demières propostions de M. Gorbatchev sur les

américaines et soviétiques en Europe. La perspective de leur élimination ou de leur réduction a déjà été admise par l'OTAN, notamment en 1979, 1981 et 1986. Cela est conforme à l'intérêt de la France et de la paix.

» Il conviendra évidemment que toute réduction soit équilibrée, simultanée et contrôlée. De plus, un accord devrait être lié à la négociation portant sur les armes à très courte portée. Quant à la France, elle maintiendra la position qui est la sienne : sa force nucléaire assure sa sécurité par la dissuasion et constitue un système central, qui ne peut être assimilé aux forces nucléaires intermédiaires, ni pris en compte dans la négociation entre Américains et Soviétiques. J'ai exprimé cette postion à M. Resgan et à M. Gorbatchev à plusieurs reprises. Its la connaissent donc. Aucune négociation à venir ne pourra la modifier. Il importe enfin de tout faire pour que l'Europe affirme son unité de vues. »

#### « Se faire craindre »

L'intervention, très détaillée, du chef de l'Etat, ne se réduit évidemment pas à ca texte officiellement diffusé. M. Witterrand tient également en substanca les propos sui-

« La négociation sa passe entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. On peut regretter l'absence de la France. Ce n'est pas mon avis. Il y a disproportion entre l'armement nucléaire dont disposent les deux super grands (plus de dix millions de tates) et la France (cent dix têtes). Que pourrait dire l'Europe dans une telle négocie tion ? L'Europe n'aurait pas grand chose à dire.

» Il faut résister à la tentation de dire : si nous ne sommes pas dans la négociation, nous sommes offensés. Au contraire, si nous n'y l'abri. Mais la France a le droit et le devoir de faire connaître son avis, comme les Etats-Unis ont le devoir ∢ Nous n'avons pas à accepts

la définition que donnent les grandes puissances des forces intermédiaires. Nous devons faire connaître notre point de vue : la dissussion, c'est un système qui permet au plus faible de se faire areindre du plus fort. 3

On observe ensuite à l'Elysés que, jusqu'à la fin du mois de février, il apparaissait que M. Gor-

« Il a raison », murmurait le premier ministre en écoutant le président de la République, le ministre pensait: « C'est Munich »

batchev ne parlait, dans ses propositions, que des SS-20, déployés depuis 1977 et d'une portée de 5 000 kilomètres. On ajoute que vent aussi dans la négociation, les SS-22 d'une portée de 900 kilo-mètres M. Mitterrand juge « essentiel » de lier un accord « à la négociation portant sur les armes à très courte portée ». Il s'agit des SS-21 (portée 120 kilomètres) et SS-23 (portée 180 à 500 kilomètres).

« Il a raison, il a raison » : M. Chirac ponctue è voix basse, l'intervention présidentielle par

Mitterrand et moi ». M. Giraud quitte l'Elysés avec une réponse rentrée au président de la République. Il l'exprimera un peu plus tard, après un déjeuner des députés et ministres UDF, à la maison de l'Amérique latine, au cours d'une réunion du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale.

quitté ses amis, dès la fin du déjeu-

Pressé par la temps, M. Giraud demande à prendre la parole le premier, après M. Gaudin, devant les députés, dont M. Giscard d'Estaing (M. Barre était absent ; il avait

JE DÉRANGE?

cette appréciation répétitive. Il confirme son jugement dès que M. Mitterrand a conclu son propos, d'un phrase dont la brièveté et le contenu surprennent les ministres UDF : e il y a tout à fait convergenos sur cette affaire a entre le chef de l'Etat et lui. Plusieurs dra la parole, mais s'en gardent afin de ne pas donner au président leur trouble et d'un désaccord avec le chef du gouvernement.

Le conseil des ministres terminé, M. Chirac glisse quelques mots ressurants à un ministre du Parti républicain : « Ne vous en faites pas, dit-il en substanca. Giscard est tout à fait d'accord avec nerLe ministre de la défensa brosse une fresque géopolitique et stratégique qui laisera ses amis — selon les témoins — pantois d'admiration. Son propos est jugá très e ferme ». Il demande aux députés et à ses collècues de faire preuve. sur ces affaires, d'une « lucidité sur était soutenue par la France, explique-t-il, serait un « Munich ropéen ».

L'expression fait mouche, une deuxième fois, mais elle est si lourde d'esprit polémique que, dans un souci d'appisement. M. Gaudin, président du proupe UDF, affirmers plus tard, devant les journalistes, que M. Giraud ne l'a pas utilisée. Animé sans doute d'un louable esprit de sacrifice, il reprend la formule à son propre compte et dédouane ainsi le ministre de la défense.

Au terme de cette réunion, les barristes exprimeront leur soutien à M. Giraud et à ses thèses, jugeront les réserves formulées par M. Mitterrand e insuffisantes » et regretteront que M. Chirec, au conseil des ministres, ait approuvé le président de la République sans autre commentaire. Pour eux, le débat sur la désammement permet « une nries de conscience de la vulnérabi lité de l'Europe », « Ce qui se passe actuellement, c'est la justific éclatante de la politique gaulliste : l'indépendance nationale traduite par l'existence d'une force de frappe de dissuasion nucléaire française. De Gaulle avait raison », affirme M. Pierre-André Wiltzer, le spécialiste auprès de M. Berre, des questions militaires.

A l'UDF, on attendait que M. Giscard d'Estaing intervienne dans ce débat. Ses amis l'ont pressé. mercredi après-midi, d'exprimer sa pensés. Mercredi soir, après le diner restreint qui a réuni quelques porte-drapeeu du Giscard d'Estaing, ils attendaient toujours. L'ancien président de la République s'était contenté, dans l'aprés-midi, de remarquer que M. Chirac était allé un peu vite en besogne lorsqu'il avait affirmé que les thèses de M. Mitterrand rejoignaient celles de M. Giscard Estaing et les siennes. Cela ne suffira pas à apaiser les craintes de l'UDF. « Nous sommes très très inquiets », affirme M. Gaudin. Mercredi matin, avent de conneître l'intervention du chef de l'Etat en conseil des ministres, les centristes partaient de « l'offensive psychologique et stretégique » de M. Gorbatchev comme d'un « défi majeur

En revenche, le président de la Commission des finances à l'Assemblée nationale, M. Michel d'Omano (UDF), qui perle généra-lement su nom de M. Giscard d'Estaing, a estimé jeudi matin ou'll faut avoir « une attitude positions soviétiques ; il rejoint en cel la position du chef de l'Etat. Nous sommes toujours, tous, pour toute diminution des annements nucléaires, à condition, bien sûr, que ce soit contrôlé, équilibré. C'est le côté positif », a-t-il déclaré sur Europe 1 ; « si on enlève les armas nucléaires à moyenne porsoviétiques à courte portée qui peuvent venir chez nous. Par

conséquent, et je pense que le pré-sident de la République et le gouvernement l'out bien marqué, il y a des réserves et il faut aussi négo-

#### Les socialistes éparoillés

Observées par le petit bout de la lorgnette française, les initiatives de M. Gorbatchev ont, en tout cas, semé una superbe pagaille dans la classe politique. Les socialistes aussi s'éparpillent sur les questions de défense. M. Chevènement juge que la proposition soviétique est e juste ». It s'agit pour M. Fabius d'ine « innovation » qui mérite quelques précisions et explications. M. rocard la considère comme « un pas en avent vers la paix ». M. jospin y a trouvé « des choses intéressantes » pour peu que l'Europe parvienne à « parler d'une seule voix ». Mais M. Quilès, ancien ministre de la défense, affirme que la proposition Gorbatchev n'est qu'un « trompe l'osi » destinée à semer un certain désarroi en

M. Maz

ECHINET

BIGINER.

HAREL

L'histoire ne dit pas - ou pes encore - ai M. Quilès qui, comme ses amie, avait exprimé son pont de vue avant que M. Mitterrand aix fait connaître publiquement le sien, a été saisi de « désarroi » en entendent les propos tenus par le chef de l'Etat. Le bureau exécutif du PS. mercredi soir, a adopté une position commune qui ne dérangera pas M. Mitterrand. M. Mauroy a profité de cette réunion pour tencer ses anciens ministres atteints de dispersion verbale, afin qu'ils cassent de se comporter comme s'ils étalent encore en exercics. Quelques une, pour avoir perlé trop vite sur le défense et le reste n'ont pes toujours bonne mine.

 PCF : in « soumission » de ta France. — M<sup>m</sup> Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, a dénoncé, mercredi 4 mars, e la soumission de la France à l'égard des Etats-Unia et des pays de la CEE » qui s'est exprimée, selon elle, par s la sioneture de l'accord monétaire du Louvre; lors du procès Abdallah et en matière de politique agricole communautaire s. Elle s'est élevée entre le PS et la droite a face aux propositions soviétiques sur le désarmament en Europe (le Monde du 5 mars) en soulignant que « les propos d'Herriu et Quilès coincident avec cour de Giraud et Rai-

Les travaux de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

# Faut-il un président pour l'Europe?

L'Europe estraîne des civages qui se recoupent pas ceux des partis. La constatation n'est pas nouvelle mais les députés membres de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale ont pares de l'Assemblee nanouale out pu en avoir une nouvelle preuve le mercredi 4 mars. A l'initiative de son président, M. Roland Demas, ils out longuement discuté de la pro-position de M. Valèry Giscard d'Estaing de faire élire an suffrage universel un président pour

Des hommes aussi différents que l'ancien ministre socialiste des relations extérieures ou M. Alain Peyrefitte ont fait la même remarque à l'issue d'une discussion que l'un et l'autre ont qualifiée de - nouvrie et sérieuse » : « la ligne de partage ne passe pas entre les partis mais au sein de chacun d'eux ». L'actualité la plus immédiate – le dialogue entre Russes et Américains sur le désarmement nucléaire de l'Europe - a bien entendu amené chacun des intervenants à constater, pour le regretter, que le Vieux Continent -pourtant directement concerné - est absent du débat et n'arrive pas à faire entendre sa voix. Mais sur la solution à trouver à ce problème les avis divergent. En introduisant le débat, M. Dumas a fait remarquer que l'accélération de l'intégration économique des douze pays mem-bres de la CEE, qui doit être totalement réalisée en 1992, accentue le retard de l'union politique et la «carence» d'une volonté politique commune. S'il s'est félicité de la création — voulue par M. Giscard d'Estaing lorsqu'il était à l'Elysée — du Conseil européen réunissant les chefs d'Etat ou de gouvernement, il a expliqué que celui-ci souffre de quatre défauts ou déviations »: des ordres du jour trop chargés, des réunions trop brêves, une rotation trop rapide de sa présidence (six mois), l'absence d'un secrétariat véritable.

Quant à la solution à trouver,

soulevé des questions. Il a toutefois affirmé sa préférence pour un ren-forcement des pouvoirs de l'organe politique (le président du Conseil européen) plutôt que de ceax de l'organe administratif (la présidence de la Commission), même si l'esprit du traité de Bonne surait du presidence du traité de Rome aurait dû amener à faire de celle-ci l'organe exécutif et donc politique de la Commu-nauté. S'il pense qu'« à terme » le président du Conseil européen devrait être élu au suffrage universel, il estime qu'il faut des « étanes intermédiaires » et que, dans un premier temps, il pourrait être désigné par consensus entre les chefs d'Etat et de gouvernement.

Devant un tel aréopage de spécialistes, M. Giscard d'Estaing a pu affiner sa proposition, qui apparaît moins brutale que ses déclarations publiques ne le laissent penser. Lui aussi a souligné la nécessité d'une adsarche très empirique» recon-naissant qu'il y a l'objectif final et les étapes à franchir. Pour l'ancien président de la République, il ne faut pas actuellement définir le stade final, même si le mode d'élec-tion du président du Conseil européen devra ailer dans le sens d'une démocratie croissante et donc d'un appel au suffrage universel. Pour lui, il doit être désigné par les mem-bres du Conseil européen mais en associant le Parlement. Il devrait avoir des pouvoirs de représentation. itions et de convocation.

L'intervention de M. Jean-François Deniau, qui fut l'un des négociateurs du traité de Rome, a mouré que certains membres de FUDF étaient plus prudents que M. Giscard d'Estaing. Si M. Deniau est d'accord pour donner que visses est d'accord pour do est d'accord pour donner « un visage et une voix uniques à l'Europe », il a fait remarquer qu'une telle évolu-tion modifierait l'équilibre institutionnel de l'Europe communautaire et qu'il faut donc prendre « des pré-cautions ». Il craint que l'élection d'un président au suffrage universel l'ancien ministre socialiste a surtout ne fasse peur aux petits pays et que

les électeurs se prononcent en fonc-tion de la nationalité des candidats et non de leur choix politique. Il lui paraît aussi indispensable, en paral-lèle avec la création d'une telle fonction, de renforcer le rôle de la Commission des communautés

#### Fédération on confédération

Les positions sont aussi muancées chez les socialistes. Ainsi, M. Lau-rent Fabins a critiqué la « timidité » des autres prises de position. Pour lui, il faut avoir « une idée claire sur le grand futur car les étapes rapides ou lentes importent peu s'il n'y a pas d'accord sur l'objectif à long terme ». Or, pour l'ancien premier ministre, le choix est clair : il est « pour les Etats-Unis d'Europe à l'image des Etats-Unis d'Améri-que », ce qui veut dire qu'il y aura « à terme » un président élu au suf-frage universel. Mais il craint qu'un débat ceverse mais notant qu'un débat ceptré exclusivement sur les aspects institutionnels se passe à côté « des avancées indispensables dans le domaine économique et d'une approche commune, à terme, des auextions de défense »

M. Fabius a souligné aussi les difficultés entraînées par un accrosse-ment des pouvoirs d'un président du Conseil européen qui resterait un conseil europeen qui resterait un primus inter pares, alors que le président de la Commission perdrait sa connotation « technocratique » s'il était éin au suffrage universel. Sans trancher entre l'élection du président de la Commission ou celle du président du Conseil, il lui paraît important que cette personnalité soit « responsable » devant le Parle-« responsable » devant le Parle-

M. Jean-Pierre Chevènement s'est en revanche montré très réservé devant une telle évolution. Il a certes souligné que « la solidarité commune » des pays d'Europe ira en se renforçant. Mais lui imagine plutôt « une confédération » se

grammes communs comme le projet Eurêka, la conquête de l'espace, voire la mise en place d'une défense commune. Seulement, il s'est déclaré « peu convaincu » que l'élec-tion du président européen au suffrage universel constitue un progrès pour la démocratie : « Il ne faut pas faire reposer la démocratie sur des rites », a-t-il dit. Gardons-nous de faire trop de concessions aux

Les représentants des autres partis ont été plus discrets dans ce débat. Le seul intervenant du RPR, M. Jean de Lipkowski, a exprimé ses \* réserves > sur l'idée d'une ? lection du président européen au suffrage universel, soulignant qu'il ne suffit pas de donner un visage à l'Europe pour qu'il y ait une politique euro-péenne. Quant à M. Maxime Gremetz, il a vu, lui, dans ce débat, « un certain consensus auquel seul le PCF ne participe pas. Il a renouvelé l'opposition de celui-ci à une intégra-tion européenne où le Marché com-mun serait dominé par les multina-tionales et les constants tionales et les capitans. Le Front national a fait preuve

d'originalité mais dans un autre sens. Son représentant, M. Bruno Gollnisch, a souhaité que le président de l'Europe n'ait qu'une fonction représentative, comme l'empereur du Japon, et il a imaginé que des membres des familles Habs-bourg et Bourbon puissent, en alter-nance, remplir une telle fonction! La commission des affaires étran-

res, quel que soit son président au ademain de la rentrée parlementaire, compte bien continuer son rôle de réflexion et de débroussaillage des idées. Elle compte étudier l'évo-lution des institutions monétaires curopéennes et pour cela, prévoit de nombreuses auditions de personna-lités françaises et européennes, MM. Giscard d'Estaing et Dumas partagent au moins cette même conception du rôle de cette commis-

THERRY BREHIER,

La réunion des instances dirigeantes de l'UDF

# Silence dans les rangs!

Il est des moments rares dans la vie de l'UDF : ceux où elle privilégie ce qui la réunit et non ce qui la divise. La réunion de travail de ses députés, le mercredi 4 mars, fut de ceux-ci. La séance était pourtant à huis clos, et toutes les têtes pen-santes de la confédération étaient présentes : son ancien président de la République, son ancien premier ministre, pratiquement tous ses ministres en exercice, M. François Léotard en tête. Le plateau était prêt pour un vaste échange d'idées. L'occasion ne fut pas saisie.

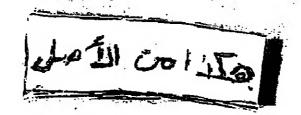
Après deux mois de présence sur le terrain, on aurait pu penser que les députés de base avaient aussi de nombreuses choses à dire. Apparem-ment pas, comme s'ils considèrent que la situation évolue dans le sens qu'ils souhaiteat et qu'il est donc inutile d'en rajouter. An cours du déjenner qui a précédé la séance de travail, MM. Giscard d'Estaing et Barre, séparés comme de coutume par M. Jean-Claude Gaudin, ont débattu sérieusement de la situation économique et ont surtout manifesté leurs craintes devant l'évolution politique et financière des Etats-Unis en dégustant des coquilles

Saint-Jacques et un rôti de veau. La réunion de travail fut surtous l'occasion de débattre des euromissiles et ainsi de marquer très clairement leur désaccord non seulement avec le président de la République, mais aussi, quoi qu'en dise officielle-ment M. Gandin, avec le premier ministre (lire page 00). Puis, après un long exposé de M. René Monory sur son action, une rapide discussion s'engagea sur la situation économi-que : elle fut l'occasion pour M. Pierre Méhaignerie de souhaiter qu'une partie des produits financiers des privatisations soit consacrée à une relance du bâtiment et des travanx publics. Mais pour le reste ce fut «silence dans les rangs!», les autres ministres, à l'exception de M. André Rossinot, qui parla du programme de la session, ne prenant pes la parole. Tout juste si, ta fine, il

se confirma que le groupe n'était pas unanime sur la réforme du code de la nationalité. Malgré la perche ten-due par M. Gaudin, nul ne voulut, non plus, ouvrir le débat sur le quininat, et l'hommage rendu par le président du groupe aux deux per-sonnes, M. Giscard d'Estaing et M. Bernard Stasi, qui avaient permis de régler « au mieux » le délicat problème de la présidence de mission des affaires étrangères fut apprécié par tous.

Les vraies discussions furent réservées à des instances plus resreintes, le matin, notamment lors de la réunion du bureau du groupe, M. Joseph Klifa, député PSD du Haut-Rhin, s'étonna de la teneur de la lettre de l'ancien président de la République à M. Jean-Marie Le Pen. Ensuite, lors d'une rencontre restreinte des députés du CDS où les états d'âme des centristes de la place faite à leurs alliés du PR se manifestèrent encore une fois; M. Jacques Barrot ne voulnt voir dans la proposition de M. Giscard d'Estaing sur le quinquennat qu'une manière d'enlever « un joker » à M. Mitterrand, les membres du CDS, comme la grande majorité des autres députés de l'UDF, ne souhaitant pas voir régler ce dossier avant l'échéance présidentielle : enfin, M. Barrot apporta, comme la majorité de ses amis centristes, son sou-tien à M. Stasi dans son souhait de voir « différer » le référendum en Nouvelle Calédonie

 M. Solsson pour l'ouverture à gauche. — M. Jean-Pierre Sois-son, député UDF-PR de l'Yonne, a exprime le souhait, mardi 4 mars, dans une déclaration à l'AFP, que « dans le cadre de la nouvelle majorité présidentielle les hommes de gauche puissent participer. Cela n'implique pas l'exclusion du RPR », a ajouté le maire d'Auserre, en préci-





# **Politique**

La précampagne de M. Michel Rocard

## Mettre un terme à une « expérience tragique »

NANTES

de nos correspondents

Quel est donc le soudain amour qui s'empare des responsables politi-ques pour la basse Loire, cet espace compris entre Nantes et Saint-Nazaire? Avant la venue de M. Jac-ques Chirac en avail de M. Jac-Nazaire : Avant la venue de M. Jacques Chirac en avril, ce sont deux présidentiables qui sont, cette semaine, sur les lieux. M. Raymond Barre, vendredi 6 mars, et M. Michel Rocard, la veille.

M. Michel Rocard, la veille.

Cette soudaine attention s'explique peut être par le fait que cette région mérite d'être consolée puisqu'elle rassemble les problèmes d'aujourd'hui et d'abord ceux du chômage: 11,7% en pays de Loire, 13,2% en Loire-Atlantique et près de 20% dans la poche de Saint-Nazaire, c'est-à-dire en basse Loire. La fragilité des industries existantes (navales, mécaniques, électroniques), la sous-formation des jeunes, le sous-emploi des femmes, sont les le sous-emploi des femmes, sont les caractéristiques de cette région.

Après avoir visité le port auto-nome en compagnie du maire de Saint-Nazaire, M. Joël Batteux,

épaulé par le député (rocardien), M. Claude Evin, M. Rocard a été reçu par la municipalité de Saint-Herbiain, que conduit M. Jean-Marc Ayrault, député et maire, personnalité de gauche de premier plan dans le département.

. . . .

dans le département.

M. Ayrault est un poperéniste qui n'a jamais pactisé avec le courent rocardien, il a accaeilli M. Rocard comme un véritable président.

A La Roche sur Yon, mercredi soir, M. Rocard a souligné que l'objectif essentiel est de mettre un terme « à l'expérience tragique que terme « à l'expérience tragique que vit la France ». Il a reproché à MM Jacques Tonbon et Alain Peyrefitte d'avoir, à propos du démantèlement d'Action directe, gâché « les rares moments d'unanimité nationale ». S'agissant de l'attribution des chaînes de talévision, « le RPR dévore le gâteau tout entire », a-t-il dit avant de d'exprimer sa crainte de voir asphysier la presse écrite. voir asphyxier la presse écrite. Enfin, le thème de l'inflation l'a amené à remarquer que scule la gau-che, avec Pierre Mendès France

Au bureau exécutif du PS

#### M. Mauroy fait la lecon à ses anciens ministres

« Il y en a assez de ces gens qui continuent à se prendre pour des ministres. » M. Pietre Mauroy n'a pas maché ses mots lors de la rén-nion, le mercredi 4 mars en fin d'après midi, du bureau exécutif du Parti socialiste. L'occasion de cette sortie de l'ancien chef du gouvernesortie de l'ancien chef du gouverne-ment était bien entendu les prises de position divergentes d'anciens minis-tres socialistes sur le dossier des euromissiles, mais elle allait bien au-delà. M. Mauroy souligne le manque de «cohésion» des prises de posi-tion, et soulaite que le parti parle d'« une seul voix».

A la surreire amusife de certains

A la surprise amusée de certains proches de M. Lionel Jospin, proches de M. Lionel Jospin, M. Laurent Fabins a soutenu son prédécesseur à l'Hôtel Matignam dans cette analyse. Mais ils out apprécié que M. Fabius se déclare pret à participer à une « cellule » qui se réunirait une fois per semaine pour coordonner les interventions publiques des responsablés du PS. premiers ministres comportaient pourtant aussi une mise en cause indirecte de la direction du parti ; le premier d'entre cux a regretté que le PS ne soit pas assez ferme dans sa critique du gouvernement, et le second a affirmé que le parti s'était pas encore en étai de marche pour la

campagne présidentielle. Pour le reste, M. Jospin 2 profité d'une remarque de M. Pierre Joxe sur les prises de position du groupe des experts pour réaffirmer que cour-ci a'engageaient en rien le parti mais constituaient un groupe de réflexion auprès de lui. Le bureau exécutif a aussi décidé de continuer sa campagne contre la privatisation de TF 1 et, à l'initiative de M. Dominique Strauss-Kahn, d'organiser trois colloques avant l'été : l'un sur la toxicomanie, l'autre sur les prisons et le dernier sur le système de planification.

Au comité central du PCF

# Polémique sur les conditions du départ de M. Poperen

cette lettre . - il ne les a, en tout

cas, jamais exprimés publique-

ment, - alors qu'elle tient pour nul et non avenu le démenti de M. Mar-

cel Rigout après la relation par l'AFP des déclarations critiques sur

M. Marchais qu'il avait faites à Rome en juin 1984? « Je pense que

les propos [de M. Rigout] ont été

tenus. Personne ne peut les nier franchement. Un simple démenti ne contrebalance pas la portée des déclarations qui ont été faites », 2-t-

elle indiqué. En juillet 1984, plu-

sieurs dirigeants du PCF s'étaient

précisément référés à ce démenti...

Vrai hier, fank aujourd'hai!

aujourd'hui oublié par la direction.

(1) - Marcel Rigout se fait le porte-

parole d'une manœuvre. C'est une

entreprise interne, mais pas seulement,

Quelqu'un mentirait-il? Au cours affirme que « les désaccords de un point de presse, mercredi Claude Poperen ne datent pas de d'un point de presse, mercredi 4 mars. Mm Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, a démenti les propos attribués à M. Georges Marchais sur M. Marcel Rigont au cours d'une réunion du bureau politique, le 26 janvier (1), figurant dans une lettre - restée interne - de M. Claude Poperen dont le Monde du 4 mars a révélé l'existence et donné des extraits. La dirigeante communiste a confirmé l'existence de cette missive qui a été « mise à la disposition » des membres du comité central. Elle a précisé que son auteur « n'a pas exprimé le souhait que sa lettre soit rendue publique » en soulignant que « les propos prêtés par Claude Poperen à Georges Marchais n'ont pas été temus - au cours de cette réunion du bureau politique.

Ce démenti soulève plusieurs questions. Le «jugement» porté par le secrétaire général du PCF sur l'ancien ministre de la formation professionnelle a motivé, selon la lettre, la démission de M. Poperen. Si la direction du PCF nie sa réalité, le départ de M. Poperen redevient obscur. Pent-on sérieusement envisager que, permanent du parti pendant près de trente ans, il ait pris la responsabilité d'exposer, dans un document écrit, un motif «fallacieux» de démission, au risque de le voir révéler dans la presse... et de se voir démentir? Si cette phrase de M. Marchais n'a pas été pronoucée, on comprend mal pourquoi dans « le commentaire » du secrétariat du comité central, dont peuvent pren-dre comaissance les dirigeants, en même temps que de la lettre qui n'existe qu'en un seul exemplaire, elle n'est pas formellement démen-tie. Mieux, la «mise au point» précise que l'accusation de M. Marchais a été étayée par - des faits précis », comme « les désaccords de Marcel Rigout antérieurs au vingtcinquième congrès ». Pourquoi donc illustrer des propos-qui « n'ont pas

Faut-il prendre pour argent comple démenti de M= Moreau, qui

été tenus » ?

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

finances et de la privatisation : - Mª Nicole Briot, inspecteur

des finances, est nommée président de la commission des marchés à terme de marchandises;

tre à la Cour des comptes; - Mae Jacqueline Simon,

comptes, est nommé conseiller maî-tre à la Cour des comptes.

- le mandat de président du

Esambert est renouvelé pour une période de trois ans.

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale.

## Mesures individuelles au conseil des ministres

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des

- M. Jacques Chabrun, consciller référendaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller mai-

conseiller référendaire à la Cour des comptes, est nommée conseiller maître à la Cour des comptes; - M. Jacques Belle, conseiller référendaire à la Cour des

Sur proposition du ministre de la

conseil d'administration de l'Ecole polytechnique de M. Bernard

Sur proposition du ministre délégué chargé de la fonction publique et du Plan :

- M. Paul-Pierre Valli, directeur de l'administration générale, du personnel et du budget au ministère des affaires sociales et de l'emploi, est nommé membre du conseil d'administration de l'École nationale d'administration :

M. Alain Lancelot, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris, est nommé membre du conseil d'administration de l'Ecole nationale d'administration.

> Le bicentenaire de la Révolution

#### M. Edgar Faure succède à Michel Baroin

Sur proposition du premier ministre, M. Edgar Faure a été nommé en conseil des ministres, le mercredi 4 mars, président de la mission de commémoration du bicentenaire de la Révolution droits de l'homme et du citoyen. Il succède è Michal Baroin, disparu tragiquement dans un accident d'avion survenu au Carneroun, dans la nuit du 4 au

L'accord s'est fait entre le chef de l'Etat et M. Chirac sur le choix de M. Edgar Faura parmi une série de personnalités approchées ou candidates qui comprenait, entre autres, M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, membre de l'Académie française comme M. Edgar Faure, et M. Henri Caillavet, ancien sénateur.

Ancien président du conseil ancien président de l'Assemblée nationale, ancien ministre, sénateur (Gauche démocratique) du Doubs, président du conseil régional de Franche-Comté, maire de Port-Lesney, M. Edgar Faure, cui aura soixente-dix-neuf ans en août prochain, set l'auteur de deux ouvrages consacrés à certains épisodes de la période prérévolutionnaire : la Banqueroute de Law et la Dia-

(Publicité) -APPEL A M. MIKHAEL GORBATCHEV

Le gouvernement de l'URSS annonce son intention de retirer ses troupes d'Afghanistan en trouvant une solution « négociée » au conflit. L'annonce d'un cessez-le-fau le 15 janvier, le poursuite des « pourpariers de Genève », n'apparaissent pourtant que comme des leutres : aujourd'hui comme hier, les combats continuent.

Il reste 112 000 soldets soviétiques en Afghanistan, 600 avions et hélicoptères de combat, sans compter les interventions directes depuis le terri-toire soviétique. D'innocents civils continuent d'être massacrés, les aveugles destructions se poursuivent, plus de quatre millions d'Afghans sont réfugiés! Et la Résistance tient vos troupes en échec.

Car elle est l'émanation du peuple afghan. Elle incame la légitimité. Et on l'exclut des négociations de Genève I On voudrait faire admettre à l'opinion mondiale la représentativité du régime de Kaboul I Il vous faut choisir :

ou bien vous refusez de négociar avec la Résistance et perpétuerez ainai l'état de guerra ;

ou bien les troupes soviétiques se retirent d'Afghanistan, laissant ainsi le peuple afghan décider librement de son destin. Une talle décision constituerait incontestablement un pas en faveur de la détente et de la paix dans le

Pour notre part, nous poursuivons nos actions d'aide humanitaire en feveur des populations civiles martyrisées à l'intérieur de l'Afghanistan. Nos principes d'action sont ceux de la Déclaration universalle des droits de

> 3 500 personnes ont déjà signé cet appel. Rejoignaz-les. Ecrivez-nous: AFRANE (AMITIÉ FRANCO-AFGHANE) - Aide humanitaire et information BP 254, 75524 PARIS CEDEX 11

TEFICIS APRES LA 5 et LA 6... ILS VONT MARCHER SUR LA

**使用 500 arts** (10)。 ೬ ಭಿನಾಕಿ ಎಂದು C #1-----A 30 15 14 Carlotte and a B. Shaker St. A. Jan. Open and the second CONTRACT OF MAP OF A ST

LAS WALLEY !

674 m. fer.

Will Tall Land

mm 2 . / . 400

#### Confrontation dans le cabinet de M. Jean-Pierre Michau

# MM. Christian Nucci et Yves Chalier dos à dos

C'est une règle : les confron-tations judiciaires motivées par des positions contraires dans me même affaire n'aboutissent jamais à des revirements de situation spectaculaire. Celle à laquelle a procédé, mercredi 4 mars, M. Jean-Pierre Michau, en mettant en présence MM. Yves Chalier, principal inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement, et Chris-tian Nucci, ancien ministre de la coopération – qui retrouvait ainsi pour la première fois depuis le début de l'affaire son aucien chef de cabinet, — n'a pas fait exception. Pour autant, elle n'en a pas moins apporté au magistrat instructeur des éléments d'appréciation qui auront sans doute des conséquences pour la suite de ses travaux et

C'est ea qualité de partie civile que M. Nucci, assisté de MªFrancis Szpiner et Jean-Paul Lévy, se trouvait devant M. Chalier, ayant porté plainte contre lui, successivement pour faux en écritures et, ensuite, pour abus de confiance. C'est sur ces deux plaintes et sur leur fonde-ment même qu'a porté la confronta-tion commencée à 10 h 30 et achevée à 17 h 20, après une interruption de deux heures pour le temps du

Dans la matinée, il s'était agi d'examiner comment avait pu être signées, de M. Chalier et de M. Camille Bardet, contrôleur financier du ministère et lui aussi partie civile contre M. Chalier, un certain nombre de pièces qui abouti-rent à obtenir la caution de l'Etat, par la Société pour le financement par la Société pour le financement des sociétés d'économie mixte et des établissements publics (FINE-MEP), pour un prêt de 2,3 millions de francs, en vue de travaux au châ-teau d'Ortie (Loire-et-Cher) qu'avait acquis la Promotion fran-çaise. Ces documents portent en effet des signatures où se lisent les noms de MM. Nucci et Bardet, qui, l'un et l'autre, ont réitéré que ces paraphes sont des faux, puisque, à aucun

de pareils documents. Sur ce chapitre, M. Chalier semble avoir fait quelques concessions. Il a expliqué en effet que s'il prépara de tels documents à destination de la FINEMEP, conformément à la procédure en vigneur au ministère, cenx-ci ne portaient alors aucune signature et qu'il devait y découvrir celle de MM. Nucci et Bardet lors-que les pièces lui furent retournées. Pour autant, il ne peut affirmer que ces signatures soient authentiques. Comme on lui a demandé de les regarder l'un après l'autre, on assure qu'il a déjà admis que celle de M. Bardet lui apparaissait très sus-pecte et qu'il ne la reconnaissait pas, n'ayant rien à dire pour ce qui concerne celle de M. Nucci, ni dans un sens ni dans un autre, laissant ainsi, pour le moins, une place au doute. Il fut alors invité à quelques exercices d'écriture, qui avaient pour objet de vérifier précisément ses propres capacités à des imitations de la signature de M. Nucci et même de quelques mots manuscrits tels que « bon pour garantie », qui précédaient les signatures litigieuses sur les pièces examinées. Ce sont là des éléments complémentaires que M. Michau pourra éventuellement exploiter à son gré. Au total, M. Christian Nucci avait des raisons en cette fin de matinée de se déclarer plutôt satisfait.

#### Libéralités

Il restait alors à examiner le fond de sa deuxième plainte, celle par laquelle il soutient que M. Challer a détourné à son profit personnel une somme évaluée par lui à 650 000 francs et prélevée sur un compte commun que l'ancien ministre et son chef de cabinet avaient ouvert dans une agence parisienne

de la BNP. Pour M. Nucci, M. Chalier a tout simplement utilisé cet argent à des fins personnelles. Il en veut pour preuve toutes les libéralités que son ancien collaborateur a consenties à plusieurs de ses amis, sans d'ailleurs s'oublier lui-même, comme en font foi les appartements qu'il offrit et les voitures qu'il s'acheta.

A cela M. Chalier continue de répliquer que, s'il lui est arrivé effectivement de tirer des chèques pour lui-même sur ce compte, il n'a jamais fait que se rembourser de fonds dont il avait personnellement

Pour autant, Me Szpiner, avocat
de M. Nucci, a retenu, lui, de cette
phase de la confrontation, une
phrase de M. Chalier. Celui-ci, selon
Me Szpiner, a en effet déclaré que le
ministre n'était pas informé que son
compte joint était alimenté par des
sommes provenant des associations sommes provenant des associations Carrefour du développement et Promotion française. Il a même indiqué qu'il recevait lui-même les relevés de comptes et les remettait directement à M= Danièle Tarrieu, comp-table an cabinet, qui en assure la gestion, sans avoir à en réferer au ministre. Une information que M= Tarrieu, appelée à déposer au cours de cette confrontation, a

Est-ce aussi sur ce même compte joint que furent versés les fonds spéciaux que Matignon accordait alors au ministère de la coopération, comme à bien d'autres ministères, et qui, en l'occurrence, représentaient chaque mois 47000 francs environ, versés en espèces, auxquels s'ajou-taient 25 000 à 27000 francs payés par chèque et que M. Chalier se serait là encore plus ou moins appro-M. Nucci.

Mais son ancien chef de cabinet paraît bien avoir été formel : les fonds dits de Matignon, pour ce qui est des espèces, n'ont jamais transité par le compte joint Nucci-Chalier, M= Tarrieu, la comptable,a, là encore, confirmé que cet argent fut

#### Accusations atténnées

Comme il se doit, chacun devait tirer de tous ces échanges, sur ce qui reste encore un imbroglio financier peu ordinaire, ce qui lui convenait et lui agréait de préférence. Puis, pour m' Szpiner et Lévy, les avocats de M. Nucci, M. Chalier apparaît-aujourd'hui comme un inculpé ayant considérablement atténué les accu-sations qu'il ports à l'origine contre l'ancien ministre de la coopération.

En revanche, aux yeux de Ma Kavier de Roux et Grégoire Triet, défenseurs de M. Chalier, M. Nucci s'est montré « incertain et vogue dans ses réponses à des ques-tions prácises. Pour eux, la plainte en abus de confiance qu'il a déposée contre leur client ne résiste pas à un examen attentif des mouvements de fonds enregistrés et dont on a pu éta-blir une liste exhanstive. Car, disentils, le montant des retraits effectués sur le fameux compte joint par M. Chalier correspond exactement à celui des dépôts et qu'il a été aisé de démontrer par l'examen des chèques que M. Chalier n'a rien détourné.

De là cet échange dans les cou-loirs entre Me de Roux et Me Szpiner. Au premier, qui lançait à son confrère : « Elle ne tient pas debout votre plainte ; c'est même une sottise comptable », il fut rétorqué par l'interpellé : « C'est vous qui tombez dans le grotesque.... »

Quant à M. Nucci, il ne devait guère s'exprimer. Mais, à un journa-liste qui hu demandait d'un ton à ses yeux trop désinvolte : « Alors, comment se sont passées ces retrou-vailles? . il fit comprendre qu'il n'appréciait guère l'expression : « Quand vous êtes salt par quelqu'un, répondit-il, vous n'avez pas tellement envie de le retrou-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

core l'islam? », s'interroge un

spécialiste, qui ajoute : « Ce que

nous appelons intégrisme,

n'aublions pas que, pour eux, c'est l'orthodoxie.»

Hier habitées par la mauvaise

conscience vis-à-vis de popula-

tions anciennement colonisées,

volontaires pour un accueil géné-

reux et sans contrepartie, les

Eglises chrétiennes réajustent

elles-mêmes leur discours : « Il y

a dix ans, nous prétions nos églises aux musulmans, dit un

évêque. Aujourd'hui, nous leur

disons : . Vous êtes assez grands.

» Associez-vous et faites pression

#### Me Vergès estime que Georges Abdallah ne purgera pas la totalité de sa peine

Dans une interview accordée à Paris-Match du 27 février, après la condamnation de Geurges Ibrahim Abdallah à la réclusion criminelle à perpétuité, Mª Jacques Vergès, son défenseur, commente le verdict. A la question de savoir si Abdallah restera en prison quinze ou vingt ans, l'avocat répond : « Vous savez, pendant la guerre d'Algérie, j'ai défendu beaucoup de prisonniers. Certains ont été condamnés à mort, d'autres à la prison à perpétuité. Aucun n'a été exécuté et n'a guère fait plus de cinq ans de prison (...). Vous me denandez si Abdallah va purger cette peine. Mon sentimen est: bien sûr que non. »

#### Les Français approuvent le verdict

la réclusion criminelle à perpétnité de Georges Ibrahim Abdallah, 40 % des personnes interrogées ont en une réaction de fierté, 32 % une réaction d'inquiétude, selon le sondage rés-lisé par l'institut BVA et publié, le jeudi 5 mars, dans l'hebdomadaire Paris-Match (1). 73 % des Paris-Match (1). 73 % des consultés estiment que ce verdict est équitable (9 % émettent une opinion contraire), et 71 % (contre 9 %) pensent que le jury a en raison de le rendre, quelles que soient les conséquences pour la France. En outre, 60 % des Français approuvent la constitution d'une cour spéciale pour les affaires de terrorisme, composée de magistrats professionnels, mais 25 % restent attachés au jury formé de citovens.

formé de citoyens.
(1) Sondage effectné, le 2 mars, par téléphone, auprès de six cent

#### Dans le Finistère-Sud

#### Un réfugié basque expulsé vers l'Espagne

Un réfugié basque espagnol agé de vingt-huit aus, M. José Lizado-Urreta, a été arrêté par les gen-darmes de Carhaix (Fisistère-Sud). dans la soirée du lundi 2 mars. Les gendarmes, qui intervensient à la suite d'un arrêté du ministère de l'intérieur, l'ont confié le lendemain à la police de l'air et des frontières qui l'a expulsé vers l'Espagne.

Depuis l'antonne 1984, cinq réfugiés basques, dont M. Lizado-Urreta, se sont établis à Carhaix. La Urreta, se sont entous a Carmani. La municipalité de gauche, qui dirige cette commune d'environ 10 000 habitants, avait mis des logements à leur disposition. Les Basques, qui s'étaient parfaitement intégrés à la population, ne se livraient, semble-t-fi à aucane activité politique. En revenche, ils bénéficiaient, assure-t-on, du soutien actif de cer-tains militants autonomistes bretons.

Commentant cette expulsion. M. Pierre Jendy, maire communiste (« dissident ») de Carhaix l'a qualifiée de « décision arbitraire ».

 Expalsion de Ciboure. Accusé d'avoir commis pour le compte de l'ETA militaire plusieurs attentata, un ressortissant espagnol, M. José Ramon Basauri Pugina, trente quatre ana, résidant en France, a été expuisé vers son pays d'origine. M. Pugina a été arrêté, le mercredi matin 4 mars, à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques) per la police de l'air et des frontières, qui lui a signifié un arrêté d'expulsion le concernant avent de le remettre à la police espagnole, vers midl, à Hen-

#### A la cour d'appel de Versailles

#### La veuve de Foujita déboutée de son action contre la parution d'un ouvrage sur le peintre

Le première section de la pre-mière chambre civile de la cour d'appel de Versailles, présidée par M. Michel Rémy, a débouté, mardi 3 mars, la venve da peintre Foujita de son action visant à interdire la publication d'un livre d'art sur l'œuvre de son mari.

Dans son strett, la cour confirme en effet qu'elle tient pour établi que M. Kimiyo Foujita, soixante-dix-sept ans, « par un comportement que dicte des intérêts inavoués, nuit sons poients à la différent par la différent de que acce des interest indoones, nate sans raison à la diffusion en France des œuvres de son mari » et qu'ainsi «elle porte atteinte, comme l'atteste l'intervention du ministère de la culture, justement soucieux du rayonnement de la peinture française, à la perpétuation de la renommée d'un artiste français de grand talent déjà célèbre de son vivant et aspirant à la gloire audelà

- Il convient donc, précise l'arrêt, de confirmer le jugement du tribu-nal de grande instance de Nanterre du 15 septembre 1986 en ce qu'il a qualifié d'abus notoire du non-usage des droits d'exploitation, le refus qu'elle oppose à la publica-tion de l'ouvrage conçu par les

» pour obtenir vos mosquées. » A l'origine de ce changement, on trouve une appréciation différente de la réalité : échecs répétés de mariages mixtes, exploitation de cas isolés de conversion de **EN BREF** chrétiens à l'islam, absence de « réciprocité » des libertés de culte pour les chrétiens dans cer-

tains pays musulmans. Le temps joue t-il en faveur de l'assimilation et d'un islam sociologique? Ou en faveur de poignées d'activistes minoritaires, ouant sur l'isolement des musulmans en France ? - Quand je vois les jeunes aghrébines en talons aiguilles et rouge à lèvres, dit un ólu marseillais, je me dis que l'intégration passe peut-être par un rejet de la religion, mais plus surement par une sorte de vivre ensemble qui reste à inventer. »

A ce point de vue, l'une des difficultés, et non des moindres, est la concurrence à laquelle se livrent entre eux les groupes musulmens et leur incapacité à s'organiser efficacement. Tous les partenaires habituels - administrations sociales, municipalités, Eslises - souffrent de manque d'interlocuteurs représentatifs. - On peut traiter avec des mormons ou des bouddhistes, dit plai samment I'un d'entre eux, mais pas avec des musulmans. Ca erait tout de même plus facile si l'Islam était une Eglise... »

HENRI TINCO

(2) C'est à Médime que le prophète Mahomet se réfugie après l'Hégire.

(3) Le mouvement Poi et pratique est l'une des branches françaises de l'organisation piétiste musulmane Jama'hat al Tabligh, fondée es l'inde en 1927, responsable dans beaucoup de pays d'un renouveau de la pratique.

epoire husson et reutes par la société ACR (Art, Conception, Réa-lisation), ouvrage de qualité, pro-pre à célébrer utilement les excep-tionnelles qualités de l'artiste que

C'est la première fois qu'une cour d'appel samusit sur le nouvel arti-cle 20 de la loi de 1957 sur les droits d'auteur, modifié en 1985 et intro-daisant la notion d'abbu notoire dans l'usage et le non-usage des droits de divulgation et d'exploitation d'une œuvre par les ayants droit ».

Quant à l'éditeur, il espère pou-voir faire paraître le livre intitulé Vie et œuvre de Léonard Foujita d'ici à un mois, suit un an après le centième anniversaire de la mis-sance de l'artiste, mais aussi un an avant le vingtième anniversaire de la mort de celui qu'on appelait le « petatre des chats, des petites filles et des jolies femmes », et qui commt son heure de gloire parisienne dans le Montparuasse bohême des années 20.

Son œuvre la plus célèbre, Youki, déesse de la neige, exposée en 1924 au Salon d'automne, obtint un immense succès populaire.

• Un frenz de dommeges et Intérêts pour M. Jenses Goldsmith.

— M. Philippe Meyer, ancien rédacteur en chef adjoint de l'Express, a été condamné, mercredi 4 mars, per le tribunal de Paris à verser un franc de dommages et intérêts à M. James Goldsmith, président-directeur général de l'Express, pour avoir « dépassé 

périodiques au trais de M. Meyer.
Licencié en juillet dernier de l'hebdomadaire l'Express, M. Meyer avait
tenu des propos jugés diffamentires
per M. Goldsmith dans Libération et le.
Matin. M. Meyer critiquait le nouvelle
orientation de la rédaction et les
conditions de son licenciement. Le tri-

· L'ancien secrétaire et trésorier du Parti des forces nouvelles incaroéré à Nancy. — M. Michel Speeth, vingt-six ans, ancien secré-taire et trésorier du Parti des forces nouvelles (PFN), vient d'être incar-céré à la prison Charles-III de Nancy sous l'inculpation d'emission de ché-ques sans provision, d'escroquerie et d'abus de biens sociaux.

M. Spaeth, interpellé, était racher ché depuis l'arrestation et l'incarcé ration à Remiremont (Vosges) de Michel Vinciguerra, trente-trois ans, président de la direction collégiale du PFN (le Monde du 12 février). Les deux hommes sont accusés d'avoir détourné plusieurs millions de francs par l'intermédiaire de plusieurs sociétés plus ou moins fictives, immetriculées dans les Vosges et le An tribunal de Paris

«Le Monde des télécoms » une contrefacon du «Monde»

La première chambre du nibunal civil de Parls, présidée par M. Jean-Michel Guth, a rendu. mercredi 4 mars, un jugement par lequel elle interdit à la société Computer World Communic (CWC) de faire usage de la dénomination le Monde, à l'exception de la revue le Monde informatique, dont le titre a été autorisé par la société Le Monde le

Cette interdiction, prononcée avec « exécution provisoire », s'applique même en cas d'appel de CWC. S'abritant derrière cette autorisation délivrée en 1980, CWC avait déposé, le 2 juillet 1986, le titre le Monde 2 ginet 1950, le ture le aronne des télécoms auprès de l'institut national de le propriété industrielle et persistait dans son intention de feire, paraître une revue portant cet intitulé, malgré-

opposition du Monde. Dans son jugement, le tribunal déclare que le CWC « a commis des actes de contralaçon», en soulignant que la titulaire d'una marque a seul « vocation d'apprécier l'opportunité des poursuites à engager contre ceux qui portent atteinte à ses droits > CWC devra verse 30 000 francs de dommeges et

100 m

#### RELIGIONS

# Islam en France, 1slam de France

(Suite de la première page.)

Un chercheur, Yves Gonzales, a mené l'enquête auprès d'une centaine de jeunes d'origine maghrébine dans un CES de Nanterre (Hants-de-Seine). Si la moitié d'entre eux prétendent avoir reçu une instruction coranique (souvent auprès du grand-père!). ils n'ont, en fait, que des notions vagues sur l'islam et ses prescriptions rituelles.

Leur connaissance religiouse vient des médias. Elle est « folkiorisée », limitée au port du voile, au ramadan, à l'abattage du mouton le jour de la fête du sacrifice. L'islam est identifié à une série d'interdits : « Quand on est musulman il ne faut pas boire de vin. Il ne faut pas laisser voir les genoux comme avec les shorts ou les jupes. Il faut porter un foutreize ans, née d'une famille originaire d'Algérie.

Religion également incapable d'évolution : « Un musulman qui commence à se poser des questions n'est plus un musulman ». Mais, paradoxe, si ces enfants de familles musulmanes ont une image négative de l'islam, ils ne

#### RECTIFICATES

Action directs et la forêt. -Ainsi que plusieurs lecteurs nous l'ont fait remarquer, notre compterendu de l'arrestation des quatre dingeants d'Action directe (le Monde du 24 février) comportait une grossière faute de géographie. Ce n'est pas à l'oree de la « forêt solognote » que se trouve la ferme du Gué Girault, à la frontière de Fsy-aux-Loges et de Vitry-aux-Loges, où résidaient Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon. Il s'agit de la forêt d'Orléans, su nord de la Loire, la Sologne se situant au sud de ce fleuve.

e Dans notre article «Le langage des chiffres», consacré aux statistiques de la criminalité en 1986 (le Monde du 5 mars), une virgule malencontreuse a modifié le sens d'une information. En 1988, les programmes informatiques en matière de stupéfiants retiendront donc trois catégories de délits : trafic, usage et revente, consommetion, et non pas quatre (trafic, usage, revente, consommation), comme cala était

souhaitent pas rompre avec lui. Ce n'est pas une religion comme les autres. Elle fait partie intégrante de leur héritage. . Mon pays natal, c'est l'islam », dit N., douze ans. - Et qu'est-ce qu'un pays natal?, relance l'enquêteur. C'est là où mes parents sont nés. C'est ma religion ».

On pourrait citer d'autres signes de cette banalisation du comportement religieux des musulmans en France. Chez les métallos de Renault, par exemple, où un autre chercheur, Catherine Withold de Wenden, montre que l'islam « mobilisateur » du début des années 80, vecteur de revendications sociales spectaculaires, est en régression, par rapport à la montée d'un islam « tranquille » et d'un islam « privé ».

Des ouvriers croyants de Billancourt disent aujourd'hui que « prier sur la chaîne est une manière de retarder le travail, donc de voler l'employeur. Si je le fais, je dois le rembourser ». Il est vrai que cette évolution de l'islam chez Renault est aussi liée à d'autres considérations, notamment la volonté des syndicats de calmer le ieu.

Chez les adultes apparaissent donc des formes de privatisation. de la religion. Références vagues, transgression des interdits, reprise ou rejet de la pratique: chez les jeunes, le comportement religieux est également de moins en moins spécifique. Tous ces exemples semblent attester un changement de nature du fait islamique en France, favorisé par la «sédentarisation » de la population musul-mane et son assimilation, bon gré, mal gré, à la France.

#### Le « noyantage » des mosquées

Mais cet islam sociologique cohabite avec d'autres formes d'islam, elles aussi en pleine mutation. De nombreuses associations se créent pour encourager la ré-arabisation et la ré-islamisation des jeunes. Elles sont principalement le résultat d'un conflit de générations et encouragé par les parents que désoriente l'évolution des adolescents. D'où les campagnes également menées par la Mosquée de Paris, soucieuse d'éducation musulmane aussi bien que de dérive islamiste, en faveur

de l'ouverture de lieux de prières s'accepte différents, mais est-ce et d'écoles coraniques. Quant à l'islam «radical»,

intégriste », il est surtout le fait de militants peu nombreux, mais actifs. Dans le Midi notamment, de jeunes étudiants étrangers, souvent placés dans des filières scientisiques, sont accusés de noyauter » les mosquées. Ils sont habillés de manière stricte, ne vont inmais au cinéma, ni dans les bars. Ils combattent le marxisme et les « pseudo-valeurs » de l'Occident. «Ils sont en France comme en exil, et ils rêvent à la cité idéale de Médine » (2), dit un prêtre de Marseille qui les connaît bien, le Père Roger

Mais l'activité des «imans prêcheurs» înquiète davantage les observateurs locaux. « Ils se condulsent, dit l'un deux, comme des curés de campagne apportant la bonne parole islamiste, en disant : « Laissez-nous quadriller la jeunesse et vous n'aurez plus de délinguants ». Les militants de Foi et pratique enfin (3), dont les réseaux s'étendent jusqu'au Pakistan et en Afghanistan, font du porte-à-porte et prêchent aussi

un islam pur et dur. « L'une des caractéristiques de l'islam, dit le politologue Rémi Leveau, est son extrême plasti-cité, c'est-à-dire sa capacité d'adaptation aux pays de rési-dence. La progression en France d'un islam sécularisé pourrait faciliter la tâche de ceux pour qui la meilleure facon de combattre l'intégrisme est d'aider les musulmans à se faire toute leur place dans la société française, pluraliste et lavone.

De 1970 à 1986, le nombre de mosquées et des lieux de prière islamiques à été multiplié par cent (environ mille aujourd'hui). Mais les résistances restent nombrenses. Tout nouveau projet est bloqué dans des villes comme Lyon, où c'est pourtant la municipalité elle-mênte qui propose des terrains, ou Marseille.

La discussion est ainsi plus que jamais ouverte entre ceux qui croient à une « domestication » possible de l'islam en France et ceux pour qui l'islam, par nature, ne pourra jameis être une religion sociologique et privée. - Où l'on est un bon musulman et l'on doit considérer la France comme une terre d'exil et de mission. Ou l'on



20 \$ , \$ \$ . \$ \$ . . . . . . .

455

••• Le Monde • Vendredi 6 mars 1987 9



IKEA PARIS NORD II : ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II TEL (I) 48.69.20.25 - MAR.: 11-20 H - MER. JEU VEN : 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H - FERME LE LUNDI 🛖 🎮 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. ALA FALLES. VILLE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIÉ EVRY LISSES MENNECY TEL. (I) 64-97-66-65 - LUN, MAR MER VEN. 11-20 H - JEU 11-22 H - SAM. 10-20 H. DIM. 10-19 H . RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA LYUN: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULE EN VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES: RN IM QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES TEL 42.89.96.16 🖃 📦 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

Offre valable jusqu'au 15/03/67 dans la limite des stocks disposibles.

#### MÉDECINE

# Le gouvernement veut développer la pratique des greffes d'organes

M∞ Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a annoncé le 4 mars une série de mesures visant à développer la pratique des greffes d'organes. La principale disposition consiste en une planification de l'activité de transplantation établie en liaison avec l'ensemble des centres hospitaliers régionaux. Des objectifs chiffrés ont ainsi été définis qui devront

être atteints . à l'horizon 1989 ». Pour les greffes de rein, on devrait ainsi passer des 1 300 greffes tentées en 1986 à 1 750; pour les transplantations cardiaques, de 146 tentatives à un nombre compris entre 500 et 600 ; pour le foie, de 57 (en 1985) à 270, et pour le pancréas de 12 (en 1985) à 80. La transplande 12 (en 1983) à ou les taispina-tation de moelle osseuse peut diffici-lement être planifiée puisque l'objectif qui avait été fixé à 500 par an il y a deux ans est d'ores et déjà dépassé : 600 greffes (réalisées avec

fixés, M™ Barzach a pris un certain nombre de dispositions. Vingt postes de médecin seront créés cette année pour les services de transplantation. On définira, comme pour la moelle, des « centres pilotes » pour chaque organe (il y aura toutefois phusicurs centres par organe). Les sept postes de « coordonnateurs régionaux de transplantation » créés en 1982 par M. Jack Ralite, alora ministre de la santé (le Monde de 2 mars 1982), seront maintenus jusqu'en 1989. Un arrêté ministériel permettra le remboursement de l'activité de prélèvement pour l'ensemble des organes (sent, jusqu'à présent, le prélève-ment de rein était remboursé). Enfin, la Caisse nationale d'assurance-maladie financera à hauteur de 4,7 millions de francs sur cinq ans la poursuite de la réalisation du fichier national des donneurs de moelle, qui rencontrait de notables difficultés (le Monde du 27 août 1986).

An total, l'ensemble des mesures prises par M Barzach après qu'un rapport sur ce thème lui a été remis (1) devraient permetire à la France de conserver une place importante dans un secteur de l'acti-vité médicale où elle a toujours fait figure de pionnie

JEAN-YVES NAU.

(1) Rapport rédigé par le professeur Jean-Michel Dubernard (Lyon) en collaboration avec les professeurs Henri Bismuth (hôpital Paul-Brousse), Michel Broyer (hôpital Necker), Christian Cabrol (groupe Přiié-Salpětrière), Mireille Ducros (Marseille), Eliane Gluckmann (hôpital Saint-Louis), Henri Kreis (hôpital Necker), Denise Mongin-Loug (Lyon) et Philippe Thibanh (hôpital Tenon).

# En Belgique : le don sans consentement

BRUXELLES de notre correspondant

Contrairement à la France, où la loi Caillavet, qui introduit des dispo-sitions quasiment semblables, n'a guère soulevé de polémiques, l'application en Belgique d'une loi permettant le prélèvement d'organes sans l'accord tacite du donneur continue de divisor la population.

Certes, les Belges, si l'on en croit certains sondages ou leurs représen-tations parlementaires qui ont voté la loi à une très grande majorité, paraissent en principe favorables aux nouvelles dispositions. Pourtant, de nombreuses oppositions se mani-festent. Les plus virulents sont les représentants des communautés

« Cette égalité à titre posthum est scandaleuse, déclare ainsi A. Belhaloumi, correspondant de l'agence Maghreb Arabe Presse à Bruxelles. L'islam n'est pas contre le don d'organes mais contre la pro-fanation des cadavres.» «Scandaleux » out aussi titré plusieurs journaux marocains. Autre opposition: solidarité forcée donne l'impression aux gens que les médecins disposent de leurs corps après la mort. On se passe de l'avis de la population. Et c'est en tablant sur leur paresse que l'on obtiendre davantage de don-

Avis beaucoup plus muancé du docteur Joseph Farber, membre du conseil de l'ordre des médecins et président de la commission éthique de l'Association médicale mondiale.

 En Belgique, et c'est une bonne chose, la loi non écrite est souvent supérieure à la loi écrite. La déontologie médical ne se confond pas, comme en France, avec le droit médical. Je ne suis pas contre cette loi, mais elle ne va pas changer beaucoup de choses. En pratique, il faudra toujours demander son avis à la famille, et puis, j'aurais préféré que ces dons soient spontanés, que se déclare un mouvement de véritable soil de stre ble solidarité. >

Solidarité, c'est l'argument principal des partisans de la loi. En premier lieu, les hiérarchies extholiques, très puissantes en Belgique. Comme il est loin le temps où les premières greffes du cœur semblatent poser problème dans certains milieux certalises de deux de la company certalises de la loi. En premier les company certalises de la loi. En premier les certalises de la company c milieux catholiques. « Après ma mort, explique Pierre-Philippe Druet, professeur de philosophie à la faculté universitaire catholique de Namur, mon corps n'est plus qu'un cadavre. Cette loi est sage dans la mesure où elle organise un certain nombre de dispositions dans le sens de la solidarité, mais cette notion de solidarité a évolué. On pense tou-jours aux lépreux! Cela étant, que de la loi pourrait aller à l'encontre de l'objectif visé.

Les plus farouches partisses de la nouvelle loi sont bien évidenment les médecins pratiquant des greffes. « Il faut se rendre compte, explique ainsi le docteur Guy Alexandre, qu'à l'heure actuelle chaque organe perdu représente pratiquement une

En 1986, Eurotransplant, l'association qui centralise les demandes

et les offres d'organes pour les Pays-Bas, l'Autriche et la Belgique, indi-quait qu'il y avait sept mille patients en attente d'une greffe d'organe,

mais que deux mille cinq cents

demandes sculement avaient été

satisfaites. Conséquence de ce désé-

quilibre entre l'offre et la demande :

le maintien sous dialyse de malades souffrant d'insuffisance rénale et inscrits sur les listes d'attente. Délai : plus de trois ans pour un nou-Les tentatives de sensibilisation da public comme les distributions de cartes de donneur d'organe n'ont rien donné, expliquent les médecins belges. Il a donc falla imaginer cette

Lors de la discussion de celle-ci, le secrétaire d'Etat beige à la santé publique indiquait qu'en France l'application de la loi Caillavet a évolué d'une telle façon que le consentement est en fair devenu nécessaire. Un professeur belge, qui a tenu à l'anonymat, a un avis différent : « En fait, cette loi est intéressante car elle peut contribuer à faire évoluer les idées. Mais en attenleure solution est encore... l'hypocriste et que, pour sauver une vie, on peut très bien prélever un organe sans le dire à la famille. »

Dernière question : le risque n'existe-t-il pas de déclarer un peu rapidement la mort d'un patient dont on «attend» un organe? La kei belge a mis un grand nombre de garde-fous pour empêcher cela.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### **EDUCATION**

# La réforme des œuvres universitaires

- Fin de la parité administration-étudiants
- Augmentation du nombre des bénéficiaires

Annoncée à plusieurs reprises depuis cinq ans, laborieusement mise en chantier, paête il y a un an, avant que le Conseil d'Etat ne la renvoie au ministère de l'enseigne-ment supérieur, la réforme des œuvres universitaires va cufin voir le jour. Le conseil des ministres du 4 mars a en effet adopté un décret qui modifie sur plusieurs points le fonctionnement de ce service public dont la mission consiste à verser les aides indirectes apportées par l'Etat aux bénéficiaires (restaurants et cités universitaires).

Cette réforme vise tout d'abord à Slargir les missions des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS). Ainsi, le bénéfice des œuvres, jusqu'à présent

M. Jean-Pierre Boisivon

directeur de l'évaluation

au ministère

de l'éducation

M. Jean-Pierre Boisivon, secré-

taire général de l'Union de Banques

à Paris, a été nommé au conseil des

ministres à la tête de la nouveile

direction de l'évaluation et de la

prospective créé an ministère de

'éducation nationale (le Monde

daté 15-16 février 1987) et qui rem-place le service de la prévision, des statistiques et de l'évaluation

[Né le 25 juin 1940, à Saint-PierreEglise (Manche), M. Boisivon a suivi
une carrière professionnelle pen conmune. Instituteur de 1964 à 1969, il suit
purallèlement des études de sciences
économiques et de droit. Il est licencié
en droit, diplômé de l'Institut d'études
politiques, docteur d'Etst en sciences
économiques (1978) et auteur d'une
thèse sur Les entreprises et la Bourse.
M. Boisivon est austi agrégé en sciences
de gestion (1980). Il a enseigné à l'université de Paris-nord pais à l'ESSEC et
à l'ENA. Chargé de mission à la Chambre syndicale des agents de change de

à l'ENA. Chargé de mission à la Cham-bre syndicale des agents de change de 1972 à 1978, il devient ensuite directeur général adjoint de la Caisse d'épargne de Paris (1978-1985), puis est nommé socrétaire général de l'Union de ban-ques à Paris, fiñale du Crédit commer-cial de Prance, fonction qu'il occupair jusqu'à sa nomination au ministère de l'éducation nationale. M. Boisivon était sassi vice-président du comité de lision avec l'enseignement de l'Institut de l'entreprise, organisme chargé des rela-tions avec les milieux de l'enseignement par déségation du CNPF.]

soumis à certaines limites, en particulier nne limite d'age à vingt-six ans, est étendu à l'ensemble des étudiants. Par ailieurs, les CROUS vont désormais pouvoir s'associer avec des organismes publics et privés, et l'on espère su ministère que cette disposition conduira les œuvres à multiplier et diversifier lengs prestations. Le deuxième volet de la réforme

est institutionnel. Il prévoit la relonte des conseils d'administration des CROUS et de l'organisme national qui les chapeante, le CNOUS. Ces modifications consacrent la fin de la parité entre les représentants de l'Etat et ceux des étudiants dans ces conseils. Ceux-ci seront composés de 24 membres dont 7 représentants de l'Etat, 7 représentants élus par les étudiants, 4 personna-

• M. Xavier Aknine, nouveau président de l'UNEF-SE. — L'UNEF-SE (Solidarité étudiante), syndicat éduciant proche des comnistes, a un nouveau président : Xavier Aknina, vingt-cinq ans, étu-diant en médecine à la Pitié-Salpêtrière et ancien membre de la coordination étudiante pendant les événements de l'hiver dernier, renplace Patrice Leclerd, qui fait son service militaire. Per ailleurs, l'UNEF-SE a décidé de tenir son 72º congrès du 19 au 22 novembre. Le rendez-vous avait initialement été envisagé pour le début du mois de mai, date du 80° anniversaire de la création de

• RECTIFICATIF. - Une erreux de composition a rendu incompre hensible un passage de l'article consecré à l'assouplissement de le carte acoleire dans notre édition du jaudi 5 mars. « A Paris, seuls quatre secteurs situés dans des arrondisse-ments périphériques (12°, 14°, 18° et 20°) sont concernés par cette mesure, qui touche ainsi 15 % des Gèves de la capitale entrant en

lités extérieures choisses pour moitié par le recteur et pour moitié par les étadiants, 3 représentants des per-sonnels, 2 présidents d'établissement supérieur nommés par le recteur, 1 représentant de la région.

Thusily

ala criti

200

14 2. W. C.

Solitu

'd - -1- 11

Palency Car 1. The State of State

P.C. K . C.

1800 P

Taken men

ישו משלה ייש

OLL INS

Je . Ser. 76 !

time was

Alle Services

₩ Mag PR BUT THE

1 1 1 W

20

#### Des élections en avill

A cette réforme institutionnelle s'ajonte la possibilité offerte aux CROUS de s'organiser de manière plus souple et en particulier de créer, dans les villes universitaires de leur ressort, des centres locaux bénéficiant d'une relative autonom de gestion. Enfin, le décret prévoit une réforme statutaire des person-nels ouvriers des œuvres qui bénéficieront désormais du statut de contractuel de droit public.

Pour ses promoteurs, ce ravale-ment technique a pour objectif essentiel d'inciter les CROUS à pratiquer une gestion plus dynamique. Son premier effet est capendant de provoquer l'organisation d'élections permettant aux étudiants de désigner leurs représentants au conseil des CROUS. Ces élections ouvertes à tous les étudiants - prévues pour le première quinzaine d'avril - se dérouleront au scrutin de liste pro-portionnel. Quatre mois après les grèves de l'automne dernier, elles constitueront un test intéressant de la mobilisation des étudiants et de la représentativité de leurs syndicats. D'autant que la dernière consultation de cette nature remonte à décembre 1982 (1).

#### GÉRARD COURTOIS.

(1) Il y avait en à l'époque 89 000 votants sur 700 000 bénéficiaires des œuvres. L'UNEF-SE (proche des des curves. L'UNEI-SE (proche des communistes) était arrivée en tête avec 32 % des voix, talonnée par l'UNEI-ID à l'époque animée par des troskistes et des socialistes (29 %). Le CELF (Cercle des étudiants libéraux de France) avait réuni 12,6 % des voix et l'UNI (Union antiosale interuniversitaire) 7 %, tandis que les divers totalisaient 19 % des suffrages.

## **SPORTS**

#### FOOTBALL: Coupes d'Europe

# Bordeaux cœur de lion

Sensation lors des quarts de finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions : le Bayern Munich a écrasé les Belges d'Anderlecht (5-0) et le Real de Madrid a été dominé par l'Etoile rouge de Belgrade (4-2).

Autre gros score en Conpe de PUEFA: Moenchengladbach a pris une avance substantielle sur les Portugais de Guimaraes (3-

Matches plus serrés en Coupe des coupes : Bordeaux, notamment, n'a qu'un but d'avance avant la rencontre retour du 18 mars sur les Soviétiques du Torpedo Moscoz (1-0).

**BORDEAUX** de notre envoyé spécial

Partir du rond ceutral, servir l'ailier dont le centre trouve la tête de l'avant-centre. Au tableau noir, la manœuvre est limpide. Sur la

TENNIS : Tournoi de Kay-Biscayne. - Vainqueur du Suédols Mats Wilander en cinq sets (6-4; 6-2; 4-6; 2-6; 7-6), le Français Yannick Nosh doit rencontrer en demifinale du tournoi de Kay-Biscayne (Floride) le Tohécoslovaque Miroslav Mecir, qui a éliminé le Suédois Stefan Edberg (3-6; 6-2; 6-2; 6-4). L'autre demi-finale mettra aux prises l'Américain Jimmy Connors et la

e ECHECS: Karpov garde son avance. — La quatrième partie de la finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde, disputée la mardi 3 février à Linares (Espagne), entre Karpov et Sokolov s'est terminée par la nuffiré au 42° coup. Karpov qui avait les blancs, conserve son point d'avance et mêne désormais chêmé pouvait s'averer primordial.

pelouse du parc de Lescure, il fallut près d'une heure aux Girondins pour la mettre en pratique. A la 56 minute, Jean Tigana décidait, pour la millième fois, de remettre l'ouvrage sur le métier. Il partait balle au pied du rond central, oubliait en chemin quelques adver-saires lancés sur le jeune Zlatko Vujovic, dont le centre était « smashé » à bout portant per Philippe

Dans les tribunes, récemment remises à neuf, quarante-deux mille supporters pouvaient hurler leur soulagement. Depuis le coup d'envoi, dans le décor fantasmagori-que des fumées et des rougeoiments de feux de bengale, les vagues d'assant bordelaises avaient déferlé sans écorner le dispositif défensif des Moscovites.

Dans les buts, Dimitri Kharine, un gamin de dix-huit ans et demi, tenait tête avec autorité aux atta-quants marine et blane, maladroits il est vrai et terriblement brouillons. A croire que Bordeaux devrait se contenter, comme contre Dniepr il y a deux ans, au même stade de la compétition, d'un match nul à domi-

Pais vint le but libérateur, qui, s'il rassura le public, ne débrida pas pour autant le match. Les Soviétiques continuèrent à défendre avec acharnement et les Bordelais à attaquer en désordre. Rencontre cris-pante et étriquée entre deux équipes, visiblement encore en rôdage après la trêve.

Cette fois pourtant, le handicap était équitablement réparti. Le championnat de France vient de

Dans ce domaine, les clubs soviétiques demeurent défavorisés, mal-gré les installations convertes dont ils disposent et les tournées qu'ils effectuent à l'étranger. «Lorsque nous décidons de notre mode de prénous accidons de notre mode de pre-paration pour la Coupe d'Europe, nous ne choisissons pas nos adver-saires », expliquait récemment Valentin Ivanov, l'entraîneur du Torpedo Moscou, regrettant de ne pouvoir «conclure les rencontres qui nous semblent le plus adaptées». L'homme aurait sans doute préféré pour son équipe un programme plus efficace qu'une tournée de football-bronzette en Tunisie et trois rencontres sans signification contre des for-mations françaises.

mations françaises.

Aimé Jacquet, lui, avait le Choix. Il aurait pu, comme beaucoup de ses confrères français, céder à l'appel des tropiques ou de l'hémisphère sud. A l'inverse, pour bien se préparer aux rigueurs européannes, il s'est tourné vers les bannis de l'Europe, ces Britanniques dont le championnat ne connaît ni trêve, ni répit. Après avoir recu Everton. les Giron-Après avoir reçu Everton, les Giron-dins sont partis s'entraîner à la dure à Belfast et à Glasgow. Un voyage d'étndes voulu par le « professeur » Jacquet, pour tremper le caractère de ses élèves face à des équipes « qui jouent un football conquérant, qui nous rentrent dedans, qui nous contrarient ».

Six ans de galères

Il ne s'agissait pas pour l'entrag-neur bordelais de découvrir outre-Manche une formule de jeu magique mais de favoriser, dans un contexte difficile, l'amalgame entre le groupe des anciens Girondins, cimenté par six ans de galères européennes, et les jeunes recrues. Celles de l'été. Et celle de l'automne... Le jeune Philippe Fargeon est assuré-ment l'une des meilleures affaires du club bordelais. Découvert dans le modeste club suisse de Bellinzona, ce Savoyard âgé de vingt-deux ans a inscrit, mercredi soir, son sixième but officiel sous le maillot marine et

Le sixième en six matches : belle moyenne pour cet attaquant de poche (70 kilos pour 1,73 mètre), dont le talent, une fois n'est pas con-tume, n'avait pas été flairé par Guy Roux lorsqu'il faisait ses classes à l'Al Auxerre.

Sa qualité principale est, selon Aimé Jacquet, « sa spontanété de déplacement, utile pour déstabiliser les défenses renforcées ». Sa vitesse, comme celle de Ferreri et de Vujovic, a certes contribué à « bouger » les géants de la défense soviétique, mais c'est physiquement autant que techniquement que les Français ont pris la mesure de leurs adversaires.

Valentin Ivanov se plaignait même, à la fin du match, de la brutalité des Bordelais. Ce reproche, tout à fait inédit à l'encontre d'une équipe française, est exces-sif, mais révélateur de l'état d'esprit des Bordelais. Anraient-ils acquis pendant leur tournée dans les îles britanniques, ce qui, de l'avis de Peter Reid, le capitaine d'Everton, manque aux footballeurs français? « Ah! s'ils jouaient avec leurs tripes », disait-il.

JEAN-JACQUES BOZONNET. COUPE DES CHAMPIONS

Bayern Munich b. Anderiecht (Bel.), 5-0; Etcile Rouge (Yong.) b. Real Madrid,4-2; FC Porto b. Brondby (Dan.), 1-0; Besiktas (Tur.) et Dynamo Kiev, remis. COUPE DES COUPES

Bordeaux b. Torpedo Moscou,1-0; Saragasse b. Vincha Sofia, 2-0; Loko-motiv Lelpzig b. FC Sion (Sui.), 2-0; Malmoc et Ajax Amsterdam, remis. COUPE DE L'UEFA

Dundes UTD b. FC Bercelone, 1-0; Moenchengladbach b. Guimaraes (Port.), 3-0; Torino et FC Tyrol (Antr.), 0-0; FK Göteborg et Imer Milan, 0-0.

#### La responsabilité d'un commissaire-priseur

Lorsqu's présente un tableau dans une vente comme une ceuvre originale, un commissaire-priseur doit s'assurer de son authenticité, sous peine d'engager sa responsabilité. Un jugement rendu par la première chambre du tribunal civil présidé par M. Pierre Vengeon vient de condamner Mª Rémi Ader, commissaire résers en en expérience. commissaire priseur, qui avait vendu en 1964 une toile en l'imputant à Paul Gauguin, alors cu'une expertise effectuée en 1982 par un spécialiste incon-testé faisait état de sérieux doutes sur son authenticité.

Un expert, M. André Pacetti, e été également condamné pour avoir déclaré, en 1974, que l'œuvre était un Gauguin en l'estimant à 150 000 france. Les deux hommes devront verser 250 000 francs de dommages et Intérêts à Mª Roger Bellon,

Mrs Bellon, épouse du fonda-teur des laboratoires qui portent son nom, avait acquis l'Entrée du village, en toute confiance à la galerie Galliera, il y a vingt-trois ans, pour 75 000 francs. Dix ans plus tard, elle faiseit expertiser l'œuvre par M. Pacetti, qui lui

Lorsqu'il présente un tableau continmeit l'origine du tableau ens une vente comme une datant de 1889. Mais, lorsque uvre originale, un commissaire Mª Bellon envisages de se séparer du «Gauguin», M. Daniel Wildenstein, un expert parmi les plus autorisés des impression-nistes, consulté par Mª Ader, qualifia le tableau de « dou-teux », en lui attribuant une valeur e très incertaine ». Devenue propriétaire d'un tableau invendable, Me Bellon demanda réparation de son préjudice à la

Dans non jugement, le tribunal note que Mª Ader aurait dú soli-citer, comme il l'a fait en 1982, l'avis de M. Wildenstein, et déclare : « En présentant, dans le catalogue du 12 mars 1964, la tolle l'Entrée du village comme une œuvre originale de Gauguin, alors que cette indication n'était pes fondée en l'état actuel des connaissances des spécialistes, au moment de cette adjudicapiètes et des avis autoris Mª Ader et l'expert Pacetti ont

MARC PORTEY.

OFFICIERS MINISPERIELS VEITE PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 46-63-12-66

Vente aux enchères su Tribunel de NANTERRE le jeuff 12 mars 1987, à 14 hours APPARTEMENT de 2 pièces princ., cuis, an 4 ft. et une cave - LIBRE 78, rue Gebriel-Péri SAINT-DENIS (93) Mine à prix: 40 400 F Visite le 10 mars 1967, à 15 heures MP WEELIN, svorst; 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, 481 : 47-47-25-30, de 16 h à 18 h.

VENTE sur stitle immobilière, su Palais de justice à PARIS le JEUDI 19 MARS 1987, à 14 k - EN UN SERIL LOT PLUSIEURS LOCAUX - 11, RUE D'AVRON M. à P.: 115 000 F - S'adr. M° LÉOPOLD-COUTURIER avons, 14, t. d'Anjon, PARIS (8), skl.: 42-65-92-75; sur les lloux pour visiter.

APPARTEMENT à SAINT-MAURICE (94)

119, ris du Martchel Lociere, et 12, sveme des Canadiens
119, ris du Martchel Lociere, et 12, sveme des Canadiens
22 étage, escalier A, de 4 pièces principales - CAVE - 2 ROXES
MERE A PRIX : 477 200 F

Sedresser à Mc Caristina LEPP, svooré à CRÉTEIL (94000)

12 de décéral de Laminast, tél. : 43-07-66-27; Mc Patrick VARINOT

à NOGENT-SUR-MARNE (94130), 166 bis. Grando-Rue, tél. : 48-72-43-00.

किया दिला



# Le Monde DES LIVRES

# Le hasard, la vieillesse et la cruauté

Des dames vieillissantes et un vieux garçon aux prises avec un trio de jeunes gens pervers : les délices barbares de la Mer au large, le dernier roman de Jean-François Josselin.

la voit de la saile à manger de l'hôtel de luxe où sont assis, chacun à sa table, le narrateur - un vieux garçon fortuné - et des dames vicillissantes. Ils se connaissent puisqu'ils viennent tous, ou presque, depuis plusieurs saisons se soumettre à un régime « minceur ». « Nos échanges se réduisent d'habitude à des opinions sur le temps qui passe et qu'il fait », note le narra-teur, qui décrit avec soin ses voisines : l'étrange Mrs Doris Duluth, dont on ne sait rien, sinon qu'elle lit, même à table, des revues de cinéma et promène partout - sa mallette à maquillage »; la diaphane Mia Oreuse et son chignon blanc; la massive M™ Givrezac et les deux sœurs, jumelles sans donte, M= Viviane et Mª Sonia. Une faune grinçante et aigre à souhait.

**Islia**ire

With the

建化十分设置

6 3 4 THE ...

A. Wille

Better Service

286400

ARM INTO A

機能があり、大

Jean-François Josselin excelle à suggérer le climat délétère de l'endroit, la langueur, l'ennui manifeste des pensionnaires minceur », mastiquant lours nourritures tristes sous les « abatjour rose fané », s'entretenant de faits minuscries, s'observant, se jaugeant pour meubler le vide des journées. L'atmosphère est lourde, le temps suspendu, comme dans une sorte de « plan fixe ». On attend que quelque chose d'incomn, et de violent probablement, fasse irruption : un pur délice pour les amateurs d'angoisse lentement distillée, rythmée par les avions qui, à intervalles plus ou moins reguliers, passent en rase-mottes - « l'hôtel est situé dans l'axe de la piste d'atterrissage, à 5 kilomêtres à vol d'oiseau de l'aéro-

Dans cette salle à manger, les clientes, commes les abat-jour, sont fanées. On voit circuler tout un monde qui s'ancre dans la vicillesse, veillé par Martial -

A mer, au large, veille. On d'hôtel, - traversé par l'ombre de l'anguleuse, alcoolique et déjà fantomatique M™ F... Un précédent roman de Jean-François Josselin nous montrait aussi, dans un bar, un Martial et une femme alcoolique, M. Foy, à laquelle fait curieusement écho M. F...: cela s'appelait l'Enfer et

> «L'enfer, soit! Mais on n'est tout de même pas obligé d'entrer dans la danse macabre, non? », dit Mª F., justement, un soir de bal. L'enfer, c'est aussi ce qu'apportent les trois jeunes gens arrivant ce soir-là - Véra, Max, le mal rasé, et Timothée, le nain, têtant son éternel cigarillo, - tout droit sortis d'un film noir. Le trio choisit le vieux garçon riche et timide pour exercer son sadisme et ses désirs de domination.

#### L'énigmatique « star »

En se laissant entraîner, puis charmer, au sens le plus troublant du mot, le narrateur trahit ses vicilles « compagnes » et passe à l'ennemi – la jeunesse – pour une descente aux enfers, via la drogue, l'humiliation, le chantage et une boîte de nuit opportunément nommée La Marmite bouillante. Pourtant, c'est moins parce qu'ils dispensent le mai que parce qu'ils sont jeunes que Véra, Max et Timothée doivent être, d'une manière ou d'une autre, éliminés.

Jean-Francois Josselin a patiemment construit et fait marcher à merveille cette mortelle machine et ses engrenages à géométrie variable : la prétendue victime (le narrateur) prend un obscur plaisir à son sort, reprenant l'avantage (comme toujours ceux qui jouent de la faiblesse et du malheur) avant même qu'on ne découvre un cadavre inattendu. On ne dira pas ici qui meurt, pas plus que dans le livre on ne révèle l'ancien barman devenu maître qui a tué. Mais on relèvera le sou-



rire final de l'énigmatique « star » ricains — évadée d'un quelconque Sunset Boulevard: Mrs Doris

Avoc la Mer au large, bref récit au présent, parfaitement maîtrisé et subtilement cadencé, Jean-François Josselin porte à l'apogée son goût de l'étrange et du dérangement. Son hôtel du bord de mer devient l'ultime antichambre de la mort, dont M= F... (comme « faux » ?) pourrait bien être la messagère. On s'y voit vieillir : le narrateur se guette dans tous les miroirs. On y voit passer un groupe de vieillards milliardaires que Me Givrezac appelle « les moribonds » et le narrateur « les mourants chics ». On y nage avec délectation dans les jeux de la cruauté et du

Quand enfin l'hôtel est débar-- « guest star », diraient les Amé- rassé des trois jeunes et des trop vieux, partis vers leur destin, « ce soir nous sommes entre nous ». remarque le vieux garçon et grand organisateur du récit, avant de conclure : - En définitive, l'important, c'est la mer, à l'horizon. - Tout est rentré dans l'ordre. On peut à nouveau se regarder vieillir, sous l'œil sans pitié de la mer, meurtrière, sascinante, infernale, et mettre un terme à un beau roman de tension et d'anxiété. Une histoire noire, avec un rien de polar, un zeste de sado-masochisme, pour un cocktail sans espoir : la vicillesse et son miroir étale, la mer, au large.

#### JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LA MER AU LARGE, de 152 p., 65 F.

(1) Grassot, prix Médicis 1982.

# Montaigne en Poméranie

Les Carnets, de Georges Hyvernaud lorsqu'il était prisonnier de guerre.

NAUD appartient à l'espèce des écrivains bourrus. Leur langage épouse très souvent les mouvements de leurs colères, mais leur manque apparent d'urbanité ne dissimule pas une amère mesquinerie. C'est l'inverse : ils enragent lorsqu'ils constatent l'usage trop médiocre qui est fait de l'existence. Leur ambition première, c'est de pré-server leur intégrité.

« Bien se tenir. Forte valeur de ces mots: une solide possession de soi par soi. L'homme saisi, serré, dressé – par lui-même », écrivait Hyvernaud quand il était prisonnier de guerre en Poméranie au cours des années 40. Il subissait alors la « terrible contagion - de la banalité, tous les jours tiré, par sa condition et par celle de ses camarades, vers les pensées les plus misérables. Dans ces circonstances, il renverse une idée reçue depuis très longtemps: il n'est pas vrai que les infortunes améliorent l'humanité. « Ces mille embêtements auxquels on voudrait ne pas penser, dit encore Hyvernaud, mais qui s'obstinent comme des mouches, qui reviennent sans cesse vous piquer. » Et par « embétements » il entend co qui contrarie les « besoins élémentaires - de la vie : respirer, cupations l'emportent sur le reste. l'existence devient méconnaissable : elle se méconnaît elle-même. · On comprend qu'il faille à toute vie studieuse du loisir, de l'aisance, ajoute Hyvernaud (...). Les pauvres, il n'est pas possible qu'ils s'évadent, par l'esprit, de leur pauvreté. Ils sont condamnés à toutes les pauvretés. » Plus loin, méditant sur « la prière de Pascal pour le bon usage des maladies », et songeant à la « créature aigre, rancunière, cruelle, petite = vers quoi elles nous entraînent, il dénoncera à nouveau « la purisication par la souffrance » comme le plus inconvenant des men-

Le tome 4, et dernier, des Eurres complètes de Georges Hyvernaud réunit ses Carnets d'oflag, jusqu'alors inédits, et ses textes de critique littéraire, jadis

TEORGES HYVER- publics dans diverses revues. Rappelons qu'Hyvernaud est mort le 24 mars 1983, sans avoir jamais acquis l'audience qu'eussent méritéc les vertus de son mauvais caractère. Ces Carnets, qui furent écrits entre juin 1940 et avril 1945, nous livrent les méditations métaphysiques (et physiques) d'un homme trop rebelle à l'étroitesse des choses pour s'habituer, de qualque manière, à son état.

#### « Ca finit par faire une vie »

S'il avait la tentation d'obéir aux pesanteurs de l'accoutumance, certains de ses compa-gnons l'en dissuadaient par le spectacle qu'ils offraient : notamment « M. l'agrége », qui avait une façon détestable de « se grat-ter l'âme ». « Ne comprenait pas de quel côté était la bassesse. dit Hyvernaud, dans son style si particulier. Ne comprenait pas que sa captivité était commencée depuis bien longtemps : captif d'un métier qui l'ennuyait, d'une épouse impérieuse qui le bousculait, de maigres intrigues secrètes (et) de courtes ambitions. »

Pour vaincre l'ennui, tromper le temps ou duper le désarroi, les prisonuiers se consacraient à diverses activités comme « tailler des petits bouts de bois », et - fabriquer des horloges, des boltes, des jeux d'échecs ». On s'agitait à défaut de se consoler. « Ét ça finit par saire une espèce de vie très vivable, et même assairée et essoufflée. Excusez-moi, disent-ils, je suis très pris. Ils s'étonnent que les journées passent si vite. »

Que les lecteurs de Georges Hyvernaud ne s'abusent pas : le portrait qu'il fait de la captivité, avec une verve réparatrice, ne vaut pas seulement pour la Poméranie des lointaines années 40, mais aussi pour d'autres lieux et d'autres époques. C'est notre image qui se révèle à travers cette évocation de quelques fantômes.

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 14.)

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française-

Albert Camus, soleil et ombre, de Roger Grenier

# Solitude du Juste

ÉCIDÉMENT, qu'est-ce que ça peut nous faire, la vie privée d'un écrivain ? Celle des hommes politiques, soit : sous leurs airs de sauveurs pensants, ce ne sont jamais que nos domestiques, il y a une certaine logique à les suivre aux cuisines ; mais avec un artista, c'est-à-dire quelqu'un qui a usé sa vie à traquer l'invisible et l'indicible, seul compte ce qui a conduit à cette traque, l'éclaire, la complète, en

Prenez Camus. Il fallait sans doute que la biographie pointilleuse de Lotmann fût écrite, que les dates, les voyages, les rencontres, les brouilles, tout ce saint-frusquin des destinées, fussent mis noir sur blane; mais on an avait plus appris auparavant dans les essais de Jean Grenier ou de Jean-Claude Brisville. L'idéal, s'agissant d'un créateur, et qui manquait à propos de Camus, c'est le parcours de l'activité créatrice, étayé sur un simple rappel biographique. Cette synthèse propre à relancer notre lecture, la voici, due à l'écrivain qui pouvait le mieux la réussir, en raison de sa familiarité avec Camus et d'une même réticence par rapport au petit milieu intellectuel et à ses jeux.

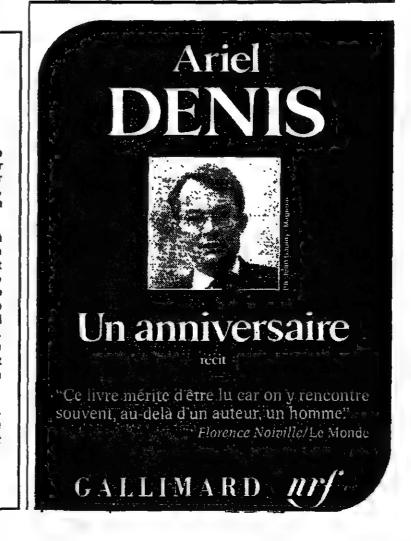
ELA peut paraître paradoxal, que l'auteur fêté de l'Etranger, l'animateur de Combat, le responsable de collection chez Gallimard, le Nobel à quarante-quatre ans, soit resté en marge du Paris qui fait et défait les réputations. C'est pourtant l'évidence à laquelle le recul du temps

donne le plus de force. Le succès immense et précoce, qui ne plaît guère au sixième arrondissement, ne suffit pas à expliquer les sarcasmes adressés au philosophe (boy-scout ) pour « classes terminales », ni les insultes à l'ancien tuberculeux, coupable de n'être pas sorti de l'ambiguité où le nouait, à propos de l'Algérie, sa fidélité de pied-noir.

Voilà peut-être ce que la Rive Gauche pardonne le plus mal à Camus : il vient d'ailleurs, et de l'Ailleurs suprême qu'est la pauvreté vaincue à la force du poignet ; sans parler de l'écart que creuse, à l'époque, la tuberculose. Les moins « héritiers » des intellectuels n'ont que mépris pour le zèle grave et le style sage des « boursiers », comme si la culture, luxe de dilettante cynique, ne devait, sur le modèle de l'argent en bourgeoisie, ni s'acquérir ouvertement, ni se voir, ni servir à moner sa vie. Camus commet exactement ces fautes de goût, en autodidacte qui n'a pas de quoi ne rien faire de ce qu'il apprend, et qui s'est juré de compenser le silence de sa mère par une morale de la justice et de l'amour.

Ce projet, il en trace le canevas dès son entrée en littérature. L'Etranger, Caligula, le Majentendu et le Mythe de Sisyphe dresseront le constat de l'Absurde, tandis que la Peste, l'Etat de siège et l'Homme révolté lui chercheront des remèdes.

(Lire la suite page 14.)



# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### **ROMANS**

Colères

et couleurs

La couleur règne dans le demier roman de Jean Métellus, l'Année Dessalines. Haîti, 1960 : le deux centième anniversaire de la naissance du héros national Dessalines bre d'intellectuels de manifester leur opposition au présidentdictateur. Jean Métellus excelle à traduire la vie colorée de l'île : « marchés paysans, cérémonies val, tapisseries rustiques, bijoux de cuivre ciselé... » Les personnages généreux, excessifs, grouillent, sursent, se heurtent. La manière naīve, délibérée chez l'auteur, évoque Gauguin, dont les figures, cernées d'un vigoureux trait noir, ne perdent pas leur mystère. Cette ingénuité voulus n'empêchs pas l'analyse quasi clinique des états d'âme : la peur, la colère, ou le mécanisme irréversible de la suspicion paranoiaque qui entraîne le dictateur au carnage gratuit.

La couleur, ou plutôt les couleurs sent aussi les conflits des hommes et déterminent leur hiérarchie : Blancs, quarterons, mulătres. et toutes les nuances plus ou moins foncées qui conduisent au noir traîpent leur héritage de complexes contradictoires ou d'aspirations réfrénées. Jean Métellus nous implique dans ce drame de la première République noire parvanue à l'autonomie, dans son insoluble quête de racines et de dignité. A peine libérés des occupations étrangères, ces descendants d'esclaves retombent dans la dépendance économique du grand voisin et dans la terreur du potentat local, sans pouvoir e franchir le tunnel où des individus sens expérience, ni humanité ni justice, Le romancier salt évoquer la

misère qui côtole l'opulence (on n'oublie pas la promenade au marché de la ménagère soumise aux tentations colorées et parfumées), l'inquiétude face au chômage, ou l'exploitation brutale et éhontée par des employeurs sans scrupules. La colère, la révolte, les larmes et la mort rythment ce roman où l'auteur sait — ii l'a vécu — ce dont ii parle. Il nous emmène dans sa moitié d'île et, avec le côté parfois désuet de son style soigné, un peu dixneuvième siècle, rend avec vigueur le poids de toutes les forces d'argent et de pouvoir. l'arrivisme. la terreur, la cruauté qui sont le lot de tent de petits pays récemment parvenus à l'indépendance. Un roman prenent, généreux, bouillent, coloré, qu'il faut lire.

**★ L'ANNÉE DESSALINES, de** Jean Mételles, Gallimard, 282 p.,

L'enfant

Tous les

mois, un doccier

consacré à un auteur

ou à un mouvement d'idées

**MARS 1987** 

**NUMÉRO DOUBLE** 

ldéologies :

le grand

chambardement

Libéralisme

**Guerre Socialisme** 

**Bonheur Pachtisme** 

Charité Postmodernisme

Religions Marxisme

Sida Tiers-mondisme

Eccie Nucléaire

Soience Recisme Droit

**Panorama** 

des idéologies d'hier

Les vingt idéologies

d'aujourd'hui

En vente chez votre merchand

de journeux : 22 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 84 F

Cochez sur la liste ci-après

ias numéros que vous choisiss

☐ Géopolitique et stratécies

🖸 La littérature et le mai

l'image et l'histoire

☐ Francois Mauriac

(numéro double)

D Spécial Japon

☐ Michel Foucault

□ Chandler

□ Victor Hugo,

D Braudel

et les chevaux

Le titre pouveit faire craindre le pire : encore des « gens de chevaux », avec leurs assommentes mecdates, leure inévitable prouesses, leur fétichisme des origines : « Cette jument a d'excelients papiers, voyez-vous... d'all-leurs sa mère... »

Pascal Commère n'est pes de ces avantageux. Son premier roman, Chevaux, respire le ton juste des passions authentiques. Celle des chevaux, bien sûr, des poulains qu'on débourre en prenant garde qu'ils ne bottent - car « ces petites bêtes ant du bouillon », - de cette inimitable odeur de come brûlée les iours de ferrure, mais aussi celle de la nature, des chasses, des pêcheries d'étang : « Alors l'odeur de l'eau montait, et celle de la vase, de l'herbe, celle de la terre aussi... » A

# DERNIÈRES LIVRAISONS

 Andrée Corvoi : l'Homme aux Bois. Une histoire des relations de l'homme et de la forêt », du dix-septième siècle à nos jours, ou comment l'arbre a pris place dans la sensibilité écologique et l'environnement actuels. (Fayard, 586 p., 180 F.)

 Jean-Paul Bravard : le Rhône du Léman \* Lvon. Une étude très complète sur le Rhône. L'auteur parle de l'histoire du fieuve et de sa ituation géologique. Nombreuses photogra-hies et illustrations dans cet album rellé. Précé par Michel Laferrère. (La Manufacture,

• Jean Baronnet et Jean Chalou : Comm lédonie. A la chute de la Commune de Paris en mai 1871, 4 500 révoltés ont été condamnés, et déportés à perpétuité en Nouvelle-Calédonie. S'appuyant sur les témoignages accessibles, les auteurs racontent la vie des anciens communards, leur exit et, pour quelques-uns, le retour en France. (Mercure de France, 431 p.,

e M. K. Gandhi : Résistence non violente. Réédition du livre publié en anglais en 1951, trois ans après l'assassinat de Gandhi. Gandhi décrit sa lutte contre la domination anglaise, et expose, d'une manière fragmentaire, selon les circonstances, su philosophie de la résistance non violente. Traduit de l'anglais per Daniel Lemoine. (Editions Buchet/Chestel, 326 p.,

LETTRES ÉTRANGÈRES

la rudesse paysanne de l'Auxois,

l'auteur oppose le sensibilité d'un

enfant solitaire, blotti dans l'ombre

gigantesque d'un père mort,

confight sux chevaux son doulou-

reux trop-plein d'affection et ses

secrets lourds comme le couvercle

tions justes et senties, la trame

romanesque menque un peu

d'épaisseur. Dommage qu'au relief

des dialogues l'auteur préfère un

imparfait un peu sage et souvent

monotone. On aurait envie de kii

crier : Piquez des deux, que diable !

et partez en cabrades, en ruades, en

croupades ! Et le lecteur de rêver

qu'au détour d'un layon, et selon

une charmante expression cava-

\* CHEVAUX, de Pascal Com-

tière, il se izisse prendre la main.

mère, Denoël, 154 p., 48 F.

Dommage que, en dépit de nota-

du coffre à avoirse.

 Ingebord Bachmenn : Requiem pour Fenny Goldmann et Borlin, un lieu de hesarde, Un roman inachevé, illustré per des dessins de Günter Grass et traduit de l'allemand per Miguel Couffon, et le discours de remen nt prononcé pour la remise du prix Büchner en 1964, un an event la mort de l'écrivain : ce dernier texte set traduit par Marie-Simone Rollin. (Actes Sud, respectivement 80 p., 65 F, et 54 p., 60 F.)

 Pu Songling, Contes fantastiques du Pavil-ion des loisirs. Contes de la fin des Ming (sei-zième siècle). (Pékin. Editions en languesétrangères, distribution ; E100, 422 p., 38 f.)

Maurice Coyaud et Jean-Paul Potet : Contes et nouvelles des Philippines. (Pour l'Analyse du folidore, 36, svenue de Wagrain. 75008 Paris, 168 p., 90 F.)

● Courtilz de Sandras : Mémoires de Monsieur d'Artagnan. Une réédition en français moderne des « Mémoires de M. d'Artegnen, moderne des « memores de la première compagnie capitaine lieutenant de la première compagnie des mousquetaires du Roy, contenant qu de choses particulières et secrètes qui se sont usées sous le règne de Louis le Grand », publiés en 1700. Texte présenté et annoté par Gilbert Sigaux. (Mercure de France, 322 p.,

· A la recherche de la Bible : Texte de la Bible de Jérusalem. Les commentaires de Jean-Pierre Bagot visent à faire découvrir la Bible aux jeunes lecteurs. Abondamment illustré. (Editione Brepols; 2 volumes de 160 p.,

■ Ellen Kuzwayo : Femme et Noire en Afrique du Sud. L'auteur a vécu les événements de Soweto — les détentions, les meurtres et les coups de feu tirés sur la fouie. Son témoig veut exprimer la conscience politique des Noirs dans ce pays déchiré par l'apartheid. Préfacé par Nadine Gordiner, avec un avantpropos de Bessie Head. Traduit de l'angle Marie-Hélène Dumes. (Robert Leffont, 296 p.,

• Karl von Frisch ; Le Professeur des abelles. Prix Nobel de physiologie et de méde-ons en 1873, von Frisch, décédé en 1982, nte se vie et se cerrière de netur spécialiste des abellies, Traduit de l'allemand per Michel Martin et Jean-Paul Gujot, Préface de Roger Darohen, (Belin, 240 p., 80-F.)

du monde. Cela nous vaut

aujourd'hui un livre de souvenirs où

dan, de Cherie Chaplin, de Grace Kelly, de Humphrey Bogart, de Loui-son Bobet, d'Edith Pief, de Martin

On y voit Daniel Morgaine, jeune

« apprenti » de presse, rencontre: Cerdan, en compagnie du cher René

Dunan, avec des yeux émerveillés, et garder cet émerveillement de

débutant quand il sera devenu

rédacteur en chef de grands jour-

neux français, France-soir notam-

quel point ces êtres qui furent de chair et de sang peuvent encore paraître vivants, Morgaine feit appel à Marcel Pagnol, qui explique si bien

que, en nos temps, l'image filmés

nessa à l'amoureuse et garde à

notre tendresse la sourire des amis

perdus ». Il y a de l'émotion dans l'ouvrage de Daniel Morgaine. Il

prouve qu'un auteur peut courir la planète sans se désabuser de sol-

\* 7 DE CŒUR, de Daniel Mor-

gaine, préface de Dominique Lapierre, Lattès, 00 p., 99 F.

∢Pictura dolorosa
y

Marc Le Bot pense à contre-sens

de son temps : il convient donc de

le lire, et de lire ses images du

corps comme un traité en faveur

d'un art qui ne soit ni formaliste ni

exclusivement voué à se critiquer ou

à se mettre en scène. Le titre l'indi-

que fortement, l'ouvrage le

confirme : pour Le Bot, il ne saurait

y avoir d'art véritablement prenant

que celui qui se fixe pour sujet l'homme, sa figure, son anatomie,

Marc Le Bot :

son destin mortal.

Des fantômes ? Pour montrer à

ssent les ombres de Marcel Cer-

faire grief à qui entend composer une théorie de ses goûts de vouloir FOOD DICKTIVES ?-

\* IMAGES DU CORPS. de Marc Le Bot, 6d. Présence continu-poraine, Aix-m-Provence, 158 p., 180 F.

Courbet, dans Marc Le Bot : si diffé-

rents scient-ils, lears styles sont

et abondent semblablement en accomes, définitions et partis pris,

encore des exemples et des noms.

Autant on admet volontiers qu'il

fasse place dans son esthétique à Adami, à Louis Pons ou même à

folle générosité de traiter avec

autant d'admiration des peintures

qui, si elles traitent du corps, n'en

traitent guère avec la puissance et l'authenticité attendues. Ni Cremo-

nini, ni Rustin, ni Dado, ne méritent

lickovic, autant il semble d'une

Pour emporter l'accord, il faut

#### SOCIÉTÉ

Un guide

peu conventionnel

L'ouvrage de Pierre Yeugean est un recueil d'anecdotes vécues en Chine. Un livre de plus, dira-t-on, sur le réalité chinolse vue par un Français. Mais l'auteur n'est pes un simple tourists en mei d'exotisme. C'est un sinologue qui s'est déjà rendu en Chine une quinzaine de fols. Il y a longuement eقjourné pendant la Révolution culturelle (notamment comme ouvrier à l'usine nº 2 de machines-outile de Pékin), il s'est trouvé un jour à plus de 6 500 mètres d'altitude sur le versant chinois de l'Everest, il a tra-versé l'ille de Hainen dans le sud,

Pierra Vaugean a décidé aujourd'hui de nous faire part de quelques-unes de ces histoires qui ont agrémenté ou gâché ses sejours. Ce cont des anecdotes simples comme il s'en produit tous les jours en Chine, tristes lorsqu'elles concernent des amours, contrariées. per une bureaucratie aussi obtuse qu'omniprésente, plus gaies quand elles évoquent toutes sortes de combines en marge de la légalité. L'ensemble est un guide peu conventionnel, qui s'attache surtout à nous présenter les Chinois tels au'ile sont. sene aucune complaisance : tour à tour naîls, cupides, pathétiques, mais souvent aussi

100

J. 46 10 4

April 1995

Section 1 September 1

Rhan Halla .

market engineering

Park Ton

Mark the second

With the state of the state of

A Part and a Second

Market Street, Street, St. Co., 18

the season of the season

Total I ... M . it .

water and the second

the state of the same

"L'In

The Late of the la

And the same of th

Page 1

That Garage

de la companya de la

Thirth E. A.

Property of the

\* HISTOIRES DE CHINE, de Pierre Vaugean, Loudreys, 220 p.,

#### POÉSIE

Les années-galaxie

de Léo Ferré

L'univers de Léo Ferré est fami-Ser à Françoise Travelet qui avait conçu, pour Hachette, il y a dix ans, un reportage intérieur à la chronologie mêlée intitulée : Dis donc Ferré. Pour la collection Seghers « Poètes d'aujourd'hui », Françoise Travelet raconte les dernières étapes de l'itinéraire d'un homme aujourd'hui septuagénaire mais toujours sur la brèche et qui, entre deux toumées, ne cesse de faire le point avec lui-même quand il se retrouve seul dans la campagne toscane avec son chien ou un enfant.

Ferré lui-même a tracé pour le livre ces étapes qui vont de la « malédiction à l'enchantement ». Et Françoise Travelet résume en deux articles la technique du poète : « Article premier : casser. Article 2 : aimer. » Plus que jamais richa de son énergie et croyant d'abord au sentiment d'orgueil, mais aussi bien sûr à la tendresse et à la fratemité, Léo Ferré, à sa manière, a libéré le mot et chanté les « annéesgalaxie », et ses compagnons les poètes (Baudelaire, Rimbaud, Apollinaire) et ses émerveillement, ses exorcismes et ses inquiétudes.

Un choix de textes complète le petit ouvrage. Avec une dédicace à Marie-Christine Ferré, la femme qui donné trois enfants au poète : « On ne fait pas la poésie avec des tracts. On la fait avec sa gueule bien ouverta. Sur les verbes habituels. Et de préférence actifs. »

\* LÉO FERRÉ, de François Travelet, Seghers, coll. « Poètes d'anjourd'hui », 200 p., 62 F.

Out collaboré aux pages 12 et 13 : Philippe Dagen, Claude Fléouter, Fiorence Noiville, Louis Nucira, Alain Peyraube et Maria G. Shechan.

# Les grands écrivent



Broutou, docteur ès âneries

l'université de Paris. Cathy, qui reçoit en cadeau un chevai sau-vage qui misule, Panadel le clochard, le Faux Prince qui vient d'Afrique, qui sait voler et qui joue fort bien du piano, etc., -Jacob, armé d'une « authentique carte secrète», va partir à la chassa au trésor. Mais peut-on se fier à une carte? Les rivières ne restent pas forcément à leur place, ni les villes, ni les trésors. La tremblement de terre de la semaine d'avant a bouleversé le monde et la grotte miraculeu

connais encore beaucoup. d'autres, des histoires ? » demande, à la fin, le narrateur à Jacob. « Des milliers », dit-il d'un air détaché. Il faut suivre les rêves impossibles de Jacob, ce merveilleux conteur... (Les « Grandes Aventures de Jacob. de Christoph Hein », traduit de l'allemend par François Mathieu.

ville, il ne cesse de faire resurgi:

Castor-Poche, Flammarion, 320 p., 29,50 F.) Les aventures de Riki, un enfant de Jérusalem, que nous conte David Shahar, prix Médicis

CHRONIQUE

li est des journalistes, et des plus

chevronnés, qui gardent leurs

facultés d'engouement. L'enthou-

l'imprécision. Ainsi Daniel Mor-

gaine, qui annonce une deuxième

place pour Jean Bobet dans un

Milan-San-Remo cycliste, alors

qu'au mieux, le cadet des Bobat na

termina que troisième. C'était en

1955. Mais ne chicanons pas la fer-

veur. Absorbant de bel aloi, tou-

jours friand de mieux connaître les

hommes, Daniel Morgaine a pro-

mené sa curiosité aux quetre coins

esme peut même les pousser à

de Cerdan

étranger 1981, ont un tout autre ton. Hiérosolymitain depuis clinq générations, amoureux de sa les destins de gens qu'il connaît bien et dont il partage les rêves et les nostaigles. David Shahar (né en 1926) évoque la vie d'un garçon de Jérusalem quand les Anglais gouvernaient encore le pays, puis ses hauts faits pen-dant le siège et la guerre de 1947. « Voici les aventures de Riki telles qu'il me les a racon-tées lui-même. Moi David Shahar, je n'ai fait que les écrire, telles que je les ai entendues de sa bouche », prévient l'auteurscribe pour présenter ce roman d'aventures, qui est aussi, sur-tout, de l'histoire contée par quelqu'un qui a beaucoup vu, Desucoup retenu. (Riki, de David Shahar. Trad. de l'hébreu par Madeleine Neige. ← Folio Junior », Gallimard, 152 p.,

## JEUNESSE

# pour les petits

On écrit pour les enfants parce qu'on les aime. Jamais parce qu'on les déteste. C'est de que vient le charme des fictions pour jeunes lecteurs. Les grands écrivains qui écrivant pour la jeunesse n'ont pas toumais parfois, sans tambour ni trompette, caché parmi les centaines de titres d'une collection (de bons titres souvent), paraît le epetit > livre d'un egrand > romancier étranger qui nous arrive comme une bonne sur-L'Atelier du Père Castor, 10u-

jours actif et curieux, vient de publier les Grandes Découvertes de Jacob de Christoph Hein, le romancier le plus prometteur d'Allemagne, de République à Berlin-Est; deux de ses romans, l'Ami étranger (traduit l'an dernier aux éditions Alinéa) et Homs Ende (« La fin de Hom ») ont attiré l'admiration des criti-

> Pour ses deux fils, Georg et Jakob, et en pleine complicité avec eux, Christoph Hein (né en 1944 en Silésie) a écrit un grand chement drôles qui, comme les contes des Mille et Une Nuits, pourraient ne pas avoir de fin. «Et après ? Qu'est-ce qui s'est passé 7 Et après, dis, raconte. » Avec ses amis — Broutou, l'âne qui ne sait pas grand-chose mais qui pense beaucoup et qui devient docteur ès âneries de

Ce ∢ retour à l'humain », pour reprendre une formule anachronique, Marc Le Bot en dres cles avec un souci de cohérence et d'exhaustivité où se trabit l'historien de l'art. Il analyse qui ceuvres-phares, de Balthus à Bacon ou à Dubuffet, et se réfère voloners à Manet et à Van Gogh de manière à asseoir sa doctrine aur un système qui serait, selon lui, celui de la modernité. Olympia et l'Autoportrait à l'oreille coupée devien-nent dans cette pensée les toiles majeures d'un art de la violence qui préfère s'interrompre plutôt que perdre son intensité. Elles inspirant à l'auteur des textes où l'on ne sait distinguer ce qui relève de la critique historique de ce qui tient d'une confession déguisée. Car ce livre, s'il se veut manifeste, accepte les Périls de ce genre. Il y a du Casta-

هادام الأصل

🛘 60 ans de surréalisme 🗆 Les enjeux de la biologie

☐ Henri Michaux ☐ La littérature et l'excil ☐ Henry James ☐ Les littératures du Nord Dix ans de philosophie □ Michel Tournier ques et des lecteurs.

magazine littéraire

40, rue des Sainta-Pères 75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

لكذا من ألاصل

# LA VIE LITTÉRAIRE

LE MONDE DES LIVRES

# L'hommage de Rome à Sartre

EAN-PAUL SARTRE a passé plus de cinq ans de sa vie en Italie. Une première fois avant la guerre, puis chaque année pour un, deux ou trois mois de 1946 à 1979, l'auteur de le Nausée, s'est rendu dans la péninsule, montrant une prédilection pour Venise, Naples et sur-tout Rome, Joliment décrite comme « cet ensemble africain qui [sert] à la gloire du christie-nisme ». La Ville éternelle repaie cette année son tribut à l'écrivain avec une série de manifestations organisées per sa municipalité, en collaboration avec les instances culturelles françaises. C'est la villa Médicis qui a ouvert le ban, le 19 février, par une exposition sur € Sartre et l'art » (jusqu'au

THE RESERVE

48 198 No. 11 1

(表 型と)。

ANG WE

Not with the

 $\phi_{\rm Automorphis}$ 

A ABANGSTON

34

100 300

and "-- 19 14

\$1.75

ا ۾ بي مڇو

Wed'

7000

de termina

At an

4 - 44 6

. ---

Section 1

----

...

1.5 mm

Heureux chobt puisque « c'est un aspect de l'activité de l'écrivain presque jamais mis en valeur que sa réflexion pourtant inintersculpteurs », explique Annie

Cohen-Solal, auteur d'une biogra-phie du père de l'existentialisme, que Mondadori vient tout juste d'éditer en Italie. Et, de son côté, Jean-Marie Drot, directeur de la Villa, rappelle que c'est à 1933, date du premier voyage de Sartre et de Simone de Beauvoir, que remonte la découverte du Tinto-ret, « un peintre qui obsédera l'écrivain sa via entière, au même titre que Flaubert », et auquel il a consecré un long essai dans Situations IV. C'est donc très légitimement que trois grandes toiles de l'artiste vénitien (le Martyre de sainta Catherine, la Visitation, le Christ et la Famme adultère), prâ-tées respectivement par sa ville natale, par Bologne et par la Galerie nationale de Rome, forment le cœur de l'exposition. Des tableaux et scuiptures de Giaco-metti, Calder, Masson, Wols (un superbe. « Phénix »), Lapoujade, Rebeyrofle, tous artistes sur les-

quele Sartre a écrit et qui ont été

ses amis, figurent également au catalogue. Michel Sicard, commissaire de l'exposition, observe que Sartre, « volontariste et moraliste » en philosophie, se situe dans son esthétique « du côté du sensible, de la sensation, de l'émotion et, pour le dire en termes plus modernes, du désir ».

#### Source d'inspiration

Au nombre des autres manifestations préperées sur l'écrivain rente année, avec le concours de l'ambassade de France à Rome, on retiendra un colloque en novembre sur « Sartre et l'Italie ». Très lié à Alberto Moravia, Renato Guttuso, Carlo Levi, l'écrivain français a goûté la péninsule comme source d'inspiration intel-lectuelle. Elle était aussi pour lui un lieu où il pouvait mener la vie de déambulations qui lui plaisait sans êtra accablé par les conséquences de sa propre notoriété. il ne s'est pas privé enfin de puiser

voire d'intervenir, dans le champ du politique. C'est tout d'abord dans le PCI (dont le secrétaire Togliatti était son ami alors que le PCF le vilipendait) qu'il a trouvé l'un de ses points de référence pour sa brève « saison commu-niste » (1952-1956). En 1977 enfin, contre cette fois le même parti alors engagé dans le fameux « compromis historique », Sartre avait, dans un manifeste loi demeuré célèbre, fustigé l'État italien pour avoir développé un « système répressif » contre les militants d'extrême gauche.

Retenons, en outre, au nombre des manifestations Sartre de Rome, un festival de cinéma en avril (les films qu'il a commentés), un festival de théâtre en mai et en juin avec une demi-douzaine de ses pièces en italien et en français (dont Kean) et enfin, en novembre, une exposition de photos sur la thème « Sartre globe-trotter ».

JEAN-PIERRE CLERC.

# Passage en revues

#### Littérature, poésie

Siècle, dirigé par Armand Farrachi, en est à son troisième numéro (hiver 1987). Par la sobriété de sa présentation, par la choix surtout des textes rassemblés dans chaque livraison, Siècle vient se classer sans difficulté parmi les meilleures revues littérames actuelles - qui ne sont pas légion. Après Cervantes et Melville pour les cahiers précédents, c'est Baudelaire qui ouvre le présent numéro. Dans une lettre émouvente, le poète se défend contre les insinuations maiveillantes d'un échotier subsiterne et doit préciser qu'il n'est « pes aussi répugnant que la Figaro a essayé de le persuariera. Donner lent place i la philosophia et à la musique, est l'un des méritas de cette revue à vocation essentiellement littéraire. (Siècle: 12, rue Liancourt, 75014 Paris, 75 F.)

Avec Po & sie (nº 39, quatrième trimestre 1986), dirigée par Michal Deguy, nous restons dans les uteurs, avec, de plus, les bénéfices de l'encienneté. Chaque numéro fait coexiste: des puètes connus (ici, per exemple, dix très beaux poèmes d'Emity Dickinson, traduits per Claire Mairoux) ou à découvrir, des Français (Jacques Réda, Henri Meschonnic, Jean-Pierre Lemaire, Jean-Marie Gleiza, Louise Herlin...), des étrangers (Dumitru Tsapeneag présente des fragments d'un singulier poète roumain, Sorin Marculescu) ; chaque numéro vient confirmer la réalité vivante et multiple de la poésie ; travail et engagement de soi, plus que douce t inoffensive rêveris... (Po & sie, Ed. Belin, 60 F.)

La revue envisagée comme atelier, terrain d'essai de l'œuvre en cours, est un lieu adéquat pour accueillir les fragments, les notes et extraits de journaux. A partir de cette idée, Thierry Guinhut a composé un numéro entier d'Oraci (numéro 17/18, automne 1986). Outre des notes de Jünger en marge de Nietzsche, on trouvera dans ce cahier des textes de Jude Stéfan, Charles Juliet... Jean-Mic Maulpoix s'interroge sur l'acte, à la fois eneutre et intime», d'écrire ; c'est « depuis toujours » que « le littérature treverse son désert » ; et Maulpoix a raison de penser que la

croyance aux vertus de la modernité ou de la post-modernité ne peut guère nous aider dans cette ¢ traversée »... Un ¢ inventaira » photographique de quelques steliers d'artistes ferme ce cahier. (Oraci, muses Sainte-Croix 86000 Politiers, 75 F.)

Bánáficiant d'une superbe mise en page, ornée de reproductions de qualité, jusque pour la publicité, le revue internationale Marbra Deut tenir tëte aux meilleures publications d'art. La partie

consacrant à des auteurs et contribuant à la connaissance de leur couvre sont souvent mai connues et leurs publications, ignorees. Nous tenterons, dans la mesure du possible, de signaler au moins leur existence ou, le cas échéant, leur création. Une association pour l'étude

Les nombreums surgointions se

de Paul Léautoud et des revues littéraines de son époque vient de se créer. Elle est présidée par Edith Silve, a son siège 4, impasse Erard, 75012 Paris et vient de publier son premier cahier.



rédactionnelle de la deuxième confirme que la sensibilité des animateurs est autant littéraire qu'artistique : Julian Barnes, Pierre Goubert, Roger Peyrefitte, François Bott, Tahar Ben Jelloun, Françoise Sagan, Isaac Bashevis Singer... contribuent à donner vie à ce Marbre en y inscrivant leurs écrits. (Marbre, 2, avenue du Trône, 75012 Paris, 50 F.)

 Les Amis de Georges Sand et leur président Georges Lubin publient dans le demier numéro de leur bulletin une lettre de Liszt à Georges Sand (8, rue Coutureau, 92210 Saint-Cloud).

 La ville de Rochefort et l'office du livre en Poitou-Charentes publient la Revue Pierre Loti. Le dernier number contient un doss sur Anna de Noailles et Loti (Revue Pierre Loti, 33, rue de Lavaud, 17111 Loix).

 L'Association des amis de Milosz, présidée depuis la mort de Jean Cassou par Castlaw Milosa publie dans le numéro 25 de son bulletin un ensemble de lettres du poète sur un projet de société (6, rue José-Maria-de Heredia, 75007 Paris.)

 Les Amis de C.-F. Ramuz, dont le siège est à l'université François-Rabelais, 3, rue des Tanneurs, 37041 Tours Cedex, en sont au cinquième numéro de leur

 La Société Restif de La Bretonne consacre le numéro 4/5 des Etudes rétiviennes, bulletin animé par Pierre Testud, aux actes du colloque qui s'est tenu à Auxerre en juin 1986. (Librairie Clavreuil, 37, rue Saint-André-des-Arts. 75006 Paris.)

#### **EN BREF**

• Les éditions L'Harmatten et Radio-Beur, 98,5 FM organisent ane CONFÉRENCE-DÉBAT, « l'émir Khaled, Messali Hadj, identité algérieune et colonialisme français », avec A. Koulaksia et G. Meynler pour leur ouvrage l'Emir Khaled, premier za'lm? et B. Stora pour Messall Hadj, pionaier du nationalisme algériea. (Samedi 14 mars, 14 beures, université Paris-l, Panthéon-Sorbonne, amphithéâtre Lefebvre.)

 Avec le concours du ministère des affaires culturelles, de la région Lie-de-France et des éditions Gallimard, la commémoration de la mort de MARCEL AYMÉ donnera lieu à d'importantes manifestations. Exposition à la Défeuse, projec-tions de films tirés de l'œuvre, particinations d'artistes peintres (Moretti, Vignoist, Bertin...). Ren-seignements : Société des Amis de Marcel Aymé, Michel Lectreur, 14, av. de Belle-Vue, 76620 Le Havre.

• «LE MONDE « A LA FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES. — La 19 Foire internationale du livre de Bruxelles se tiendra da 7 an 15 mars au centre Rogier. Deux mille cing cents éditeurs, venus de trente cinq pays, seront représentés à cette manifestation. De nombreux écrivains seront également présents et participeront ment aux six carrefours littéraires, programmés les 7 et 8 mars. Enfin, Le Monde sera représenté, les 10 et 11 mars, par Josyane Savigneau, Hector Bianciotti, Claude Sarraute et Planta.

 LE PRIX CHRÉTIENTÉ D'ORIENT attribué chaque année par le Centre d'études sur l'Orient chrétien (CEROC) à un ouvrage su le Proche-Orient vient d'être décerné, par un jury composé de douze écrivains français ou libanais et présidé par la duchesse de La Rochefoucauld, à l'ouvrage de Camille Aboussouss l'Architecture libensise du XV au XIX siècle (Les Cahiers de l'Est, Beyrouth) déjà couromé par l'Académie françaisu (le Monde daté 23-24 mars 1986 et du 2 janvier 1987). (CEROC, BP 761, 75123 Paris Caler 03)

 LES PRIX LITTÉRAIRES 1986 DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE BELGE sont allés au poète François Jacquein et à Hubert Juin pour sa biographie de Victor Hugo (Flammarion).

• LES PRIX DE LA REVUE QUESTION DE ont été décernés à Jean-Yves Leloup pour sa traduc-tion et ses commentaires de l'Evangile de Thomas (Albin Michel) et à GILLES FARCET pour son essai consacré à Henry Thoreau. L'Eveillé du Nouveau Monde (Editions Sang de la Terre).

• Le concours pour le PREX RUTEBEUF 1988 est ouvert. Il s'agit d'un concours anonyme sur manuscrit destiné à récompenser un recueil de poèmes inédits de langue française. Le lauréat sera publié aux éditions Mots d'homme. Les inscriptions seront closes le 31 mai 1987. (S'adresser à Prix Rutebeuf, Fondation David Kupfermann, 3, rue de l'Harmonie, 75015 Paris.)





# OU TROUVER UN POLONAIS

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

46-20-87-12

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ne, PARIS-4º

📺 Tél. : 43-26-51-09 🗪

sur la Pologne



## **PARUTIONS DE FÉVRIER 1987**

#### **Emile HABIBI** Les aventures extraordinaires de Sa'îd le Peptimiste Roman. Traduit de l'arabe John KNOWLES Le passé dérobé

Roman Traduit de l'anglais par Janine Hérisson. Florjan LIPUS L'élève Tjaż

Roman. Traduit d'après la version allemande de Peter Handke et Helga Mračnikar par Anne Gaudu. Texte original slovene.

Diana O'HEHIR Si cette guerre pouvait finir! Roman. Traduit de l'anglais par Mirèse Akar.

GALLIMARD nrf

# « L'Infini » chez Gallimard

Après seize numéros publiés chez Denoél, la revue trimestrielle l'Infini, que dirige Philippe Sollers, passe à la maison mère, Gallimard, Pour cette entrée, Philippe Sollers a composé une livraison (nº 17) très riche, avec notamment un beau texte de l'Américain Philip Roth (la Voix de sa maîtresse) et des contributions de Julia Kristeva, Maurica Olander, Gabriel Matzneff, Philippe Muray, Alain Nadaud et Bernard

Sichère, entre autres. Mais, s'il ne fallait qu'une raison pour ne pas manquer l'Infini de cei hiver 1987, ce serart l'inédit d'Aragon qu'il

contient, Critique du traité du style : un petit texte violent, désespéré, accusateur, antimilitariste, une « aire » de bien-être où se reposer des proses mornes qui font florès. « C'est en 1930, précise la note critique de la revue, avant son premier voyage en Union soviétique, qu'Aragon entreprit de rédiger à l'intention du collectionneur balga René Gaffé une série de textes destinés à enrichir les grands papiers de ses ceuvres que possédait ce bibliophile. » (L'Infini, Gallimard, 5, rue Sébastien Bottin, 75007 Paris. Hiver 1987, 70 F).

# HISTOIRE LITTÉRAIRE

# LES CARNETS DE GEORGES HYVERNAUD

# Montaigne en Poméranie

(Suite de la page [1.)

Quant à la littérature, elle est ce qui reste lorsqu'il faut tolèrer les rudesses de la saison. Heurensement, Hyvernaud avait Montaigne en sa compagnie : le meilleur des remèdes. Il en parle familière ment, comme d'un ami. Voilà qui nous change de la pédanterie de ces critiques empressés à momifier la littérature dès qu'ils y touchent! Par une sorte de magie, Montaigne se tient auprès de nous, devisant sur les choses de l'existence, tandis que, dehors, les passions se rallument, les aveuglements s'exaspèrent. Toutefois, Hyvernaud demande que l'on ne fasse pas des Essais « un accompagnement à certaines vieillesses résignées – le livre qui convient à des hommes que la vie a beaucoup usés et qui achèvent de mourir entre leur gouvernante et leur pot à tabac ». Montaigne mérite une autre lecture, car il représonte « la tragédie même de l'esprit dans les siècles malades ». Il a respecté son pari de « conserver une tête froide quand toutes les têtes s'échauffent, un regard clair quand tous les regards se troublent ».

#### Un dernier salut à Girandeux

Georges Hyvernaud a retenu cet enseignement, et nous devrions ne pas l'oublier lorsque nous voyons notre époque s'abandonner à ses vertiges. Parmi les « compagnons » d'Hyvernaud, dans son oflag de Poméranie, se trouvaient aussi les livres, ou les souvenirs de Giraudoux. Mais c'est un adjeu qu'il adresse à l'auteur de Bella, le 9 février 1941, dans un très beau texte où la nostalgie revêt tous ses charmes : « A l'origine de Giraudoux, il y a Bellac, Haute-Vienne. Il y a les trésors de promiscuité, la faim, la failgue, malice, de méfiance, de mesure, La vraie fatigue, la vraie faim », de bon goût et de bien parler qu'on a accumulés pendant des siècles et qu'on s'est transmis de Et c'est pourquot Giraudoux génération en génération, avec les s'efface. »



portraits de famille et les secrets pour la préparation des confi-tures ou l'entretien de l'argenterie (...). Ainsi s'est formé cet art. savant et exavis. >

Il dépeignait un monde soustrait aux . disgrâces » de l'existence, libéré de ses « servitudes », ne connaissant ni l'infortune des « rides », ni les soucis des « métiers », ni le tracas des « impôts », ni le maiheur du « péché ». Puis la guerre a rompu conclut Hyvernaud. . Nous savons mieux le poids des choses.

Un dernier mot sur la définition de la littérature par Georges Hyvernaud: elle atteint son objet quand elle décèle dans « les nts les plus ordinaires » 😊 qui fait allusion à leur secret.

FRANCOIS BOTT. \* CARNETS D'OFLAG: PROSES ET CRITIQUE LITTE-RAIRE. CEnvres complètes 4, de Georges Hyvernand, préface de

d'Andrée Hyvernaud, Ramsay, 382 p., 112 F. - Le revue Gra qui reparait, pablie dans son munico 12 un court texte d'Hyrer-neul : la Polonzise. Az mêsse sommaire, une lettre de Jean Panthan à Marc Bernard, et trois lettres d'Armen Lubin à Jean Paulhan (164 p., 36 F, distribution Distique).

# Le témoignage de Roger Ikor

L'écrivain Roger Ber, mort le 17 novembre 1986, avait été pri-sonnier dans le même offag qu'Hyvernaud. Nous publions s extraits de son témoj-

UI, dans notre oflag, pouvait se flatter de connaître Hyvernaud? Il avait de la notoriété; îl n'avait pas de contact. L'image de lui qui s'est gravée dans mon cel me montre un solitaire, marchant d'un barbolé à l'autre, inlassablement, d'un pas sec et régulier de fantassin ou de métronome; ainsi imagino-t-on Kant faisant sa promenade dans les rues de Königsberg. Pour la plupart des gens, se promener signifie flâner, avec des languissements, des reprises, des à-coups de l'aliure, au gré d'une reverie fluctuante. Hyvernaud, lui, ne flânait pes, ne rêvait pas : il marchait comme qui fait son devoir. A l'observer de l'extérieur, on aurait même pu croire qu'ayant mis son esprit en congé il issait la mécanique de son corpa fonctionner seule. Aujourd'hui, sechant or que nous savous, nous comprenons que, tout au contraire, la rigueur de cette marche ne faisait que reproduire la rigueur intérieure d'une pensée embrayée sur une raison de fer et sans relâche en action (...). Par-fois pourtant Penvironnaient deux ou trois jeunes instituteurs fallais écrire «un essuim», tant ces compagnons isolés semblaient n'être jamais qu'une délégation de tous les «pédagos» du camp, sur lesquels le maître régnait.

Car il régnait, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute. Sans le chercher, bien sûr, ni même le souhaiter ou s'en réjouir. Mais son prestige sur ses disciples valait royauté; royauté de droit spirituel comme d'autres sont de droit divin. Et il allait, toniours musti solitaire parmi eux, de son train à fantômes; ce sont de vrais bousculant, virevoltant, ils pes un mot dans les carnets (...). régiaient leur pas sur le sien; en Pourtant Hyversand continuait resident des 306 p., 92 F.)

plutôt que compagnie. Lui, on le cours à l'université. Il avait sentait bien, se serait facilement passé de leur présence; il ne les tolérait à ses côtés que par devoir d'Etat; à choisir, il est préféré moins mon impression (...). Mais les carnets la corroborent (\_\_).

Jamais, jamais, jamais, pendant ces cinq interminables années, aucun de nons n'a été scul, dégagé de la fourmilière, désenglué du magma (...). Prétendre échapper par la solitude à la promiscuité, c'était tomber dans le piège même qui nous était tendu. Georges Hyvernaud, belas, s'est laissé attraper, et cela en raison même de sa qualité d'homme. Trop douloureusement blessé sans doute dans sa sensibilité et sa pudeur, il s'est rétracté violemment sur lui-même. Il a «perfectionné » sa solitude et cru «gagner» en liberté (...).

#### Des manières de fautômes

On ne comprendra rien aux carnets d'Hyvernaud si on ne comprend pas cela d'abord. On ne verra qu'amertume, acreté, pessimisme, noirceur, là où il fandrait percevoir le désespoir d'un être d'élite touché au cœur et oui se cache dans les ténèbres pour saigner (...). La solitude étanche à laquelle Hyvernaud s'était condamné rendait impossible la guérison (...). Je suis stupéfait, je l'avone, du silence total que les carnets gardent sur les crises les plus décisives qui marquèrent notre vie durant ces cinq années. Je le sais bien, Hyvernaud a raison sur ce point : nons étions des manières de fantômes. Mais lorsque notre camarade Rabin se fait assassiner au cours d'une tentative d'évasion et que tout le camp clame son indignation à la face del Allemanda, ce ne sont pina des lui, tandis que, se poussant, se hommes qui se retrouvent là. Or

consenti à être membre de notre organisation claudestine de résistance, le GL (Groupe Liberté). Mais... Oni, ceci anssi est révélarester seul (...). Telle était du teur. C'était un instituteur nommé Baconnier, un de ses anciens élèves, qui l'avait amené an GL. Raconnier portait à son maître une vénération sans borne, et si communicative que nous, qui ignorious presque tout d'Hyvernaud, nous lui avons proposé d'emblée de s'intégrer à la direction du journal clandestin. Refus. Nous n'avons pas compris. Je comprends mieux aujourd'hui, sens admettre davantage.

> Alceste est un homme admirable; mais son excès de pureté, avec l'intransigeance qu'elle entraîne, le voue au désert et le stérilise. Et qu'il en soit le premier malhenreux ne change rien au fond de l'affaire. Hyvernaud avait l'étoffe d'un créateur du premier rang; il ne lui a manqué pour s'accomplir qu'un peu de Philinte en lui, à l'instar de Molière. Mienz accueillir les hommes, mieux s'ouvrir à eux : en recevant plus, il cut donné davantage (...).

Tel fut, je pense, le véritable drame d'Hyvernaud écrivain. Homme de talent et de vertu, fait pour instruire les autres en s'instruisant lui-même, il a été privé par la captivité de la fraternité nécessaire à toute communica-tion. Refoulé en lui-même, ses liens tranchés avec l'extérieur, son message bloqué dans sa gorge, il s'est, comme est dit Martin du Gard, progressivement enroidi. C'est ainsi que les rêves se font cenchemari.

- Une VIE QUOTIDIENNE DES PRISONNIERS DE paraître. Elle est dine à Yves Durand, anteur d'une dizaine d'ouvragts sur les aunées 40, cesei-geant d'histoire contemporaine à Puniversité d'Oritans. (Hachette,



CORRESPONDANCE DE RODIN Tome 2, 1900-1907, broché, 155 × 240, 78 illustrations, 296 pages prix; 150 F.

INVENTAIRE DES DESSINS

Tome 2. Inv. D. 1500-2999, 210 × 270, fer original, relié pleine tolle sous jaquette rhodold; 376 pages, 1597 illustrations dont 16 couleurs, prix: 650 F.

En vente au musée RODIN, 77, rue de Varanné (7º), tél. : 47-06-01-34



# Solitude du Juste

(Suite de la page 11.)

OGER GRENIER suit ce percours méthodique de l'écrivain : les difficultés à sortir de la misère algéroise, symbolisée par la mère au regard constamment fixé vers le parquet, la maladie, l'aide de l'oncle, boucher voltairien, de l'instituteur et du professeur Jean Grenier, les expériences de théâtre engagé.

Le triomphe des romans et des essais a estompé l'importance de l'art dramatique dans la vie de Camus. Celui-ci l'a besucoup dit : le théâtre est un des lieux, avec les stades de foot, où il se sent heureux parce qu'innocent des tares dont les intellectuels semblent l'accebier. La morale des spectacles militants le satisfait plus que son bref passage au Parti communiste. Au brechtisme neissant, ses origines espagnoles lui font préférer les grands textes du Siècle d'or, et son sens tragique de la pitié humaine la portera plus tard à adapter Dostoïevski. Roger Grenier n'a pas la prétention d'ajouter à une glose

déjà pléthorique. Il se contente de rappeler les circonstances dans lesquelles sont nées les œuvres, et l'angoisse qu'elles se promettaient de combettre. Pour l'Euranger, tant commenté, rien de tel que de le refire avec une sensibilité de romanoier. Le rappel du fameux début : « Aujourd'hui, maman est morte », et de son efficacité immédiate yaut toutes les exégèses. Ce Meursault qui ne pieure pas à l'enterrement de sa mère, c'est louche, et le milieu intellectuel, pourtant fier de braver les convenances, s'en souviendra toujours dans son jugement sur

Avec Noces, la Mort heureuse, c'est la fragilité tragique du bonheur qui prend valeur de thème, sinon de concept. Camus ne pose pas au philosophe, ni même au moralista, au sens français et le moins moralisateur du mot. Là réside une autre source de malentandu. L'auteur du Mythe de Sisyphe et de l'Homme révolté veut seulement repérer dans les grandes couvres du siècle une sensibilité nouvelle à l'absurde et à l'injus-

ES vrais arris, eux, comprennent la nuance, même s'ils ne Lui cachent pas leurs réserves, tels Jean Grenier ou Pascal Pia. Ce dernier mériterait d'inspirer à lui seul une biographie, tant il a bien senti, épaulé et parfois bousculé Camus, avec la clainvoyance des témoins désabusés. Plus ciénéreferment, on rêve d'une collection qui, laissant les stars du siècle à leur gloire, fouillerait les destins de comparses et d'inspirateurs, de Lucien Herr à Groethuysen, Brice-Parain et

L'amitié de Camus avec les Sartre-Beauvoir fut, on le sait. un fizaco. Sans doute était-ce inévitable. Seule la mort pouvait rendre au couple des Temps modernes la bonne vision de ce qui les unissait à Camus. De leur vivant, leurs réflexes étaient trop dissemblables. Cetta distance a aussi contribué à isplan l'auteur de la Peste et d' Actuelles, « Ni victimes ni bourresux » : le refus camusien des violences politiques ne pouvait que l'enfermer un peu plus. Les méfiances de l'Homme révolté envers les rébellions poétiques, de Sade à Rimbaud et Lautrésmont, allaient achever la mise en quarantaine, de la part des surréalistes notamment. Camus ou la solitude du Juste !

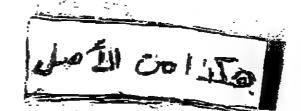
AMUS souffre de sa situation plus qu'il ne le montre en public. Les Carnets intimes en témoignent. Le soleil, la mer, l'été, n'apportent plus autant de consolitions. Seul le théâtre commuera de jouer un rôle apaisant, tout en posant cette énigme : comment se fait-il que Camus n'ait pas collaboré avec Vilar, de qui beaucoup de convictions et d'instincta le rapprochaient ? Qu'aurait donné le projet d'installation de Camus au Récemier, si la mort ne l'avait brisé net ?

Le Nobel, en tout cas, ne fera qu'aggraver la distance entre une réussite apparemment totale et, au-dedens, une insatisfaction grandissante. Les demiers écrits de Camus font état d'une foi toujours plus limitée dans les chances de progrès et la rationalisation de l'histoire. La Chute, en 1956, dresse un constat de désillusion, d'amertume devant l'escroquerie aux causes nobles, d'effroi face aux pouvoirs meurtriers de l'esprit. Les essais de critique littéraire ne compensent pas ce pessimisme. Les écrivains qui entendaient dépasser l'Absurde grâce à l'art ont plus ou moins échoué, de Dostoïevski à Malraux, Faulkner, Quenezu, Guilloux et Ponge.

AMUS aurait soixanta-treize ans. Avec l'âge, aurait-il consenti à croire ? C'est peu probable. Mais on ne le voit pas mieux se résignant. Les morts prématurées d'écrivains donnent envie de deviner dans quelles directions et sous quelles formes se seraient développées les œuvres interrompues. Curiosité vaine : on peut prévoir des carrières, non des créations, surtout lorsqu'elles ont su garder jusque-là, en dépit des plus hautes consécrations, leur liberté d'allure initiale. loin du jeu social.

Tel quel, l'itinéraire de Camus conserve de bout en bout quelque chose de parfaitement exemplaire. Et Roger Grenier le montre dans toute sa lumière, une clarté équilibrée et frémissante comme celle qui baigne les colonnes de Tipasa.

\* ALBERT CAMUS, SOLEIL ET OMBRE, de Roger Grenier. Gellimard, 346 p., 95 F.



Enfin Péguy complet!

474 Feb.

Mary - Little

Mr. with the

Market Street

विकासीते । हुन्याः

a Spran

الدائد الإجترارة

Sm tom.

ちつきたい。

Marie C.

使けれます。

770 B 1

Marie 11.

With Land

统一级

590 3

経常 アード

第十二十二

A Property of the

・悪魔は、しゅう

4-90 N 4 A

8 W. W.

448

See to

general feet fine to

Martin.

5m ≤ 1

70

 $\underline{\underline{\mathbf{g}}}_{k,i} \in \mathbb{R}^{n}$ 

p 🚅 🕳 .

7/4/25 19

 $\mathbf{r} = \frac{\mathbf{d}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}}}}}}{\mathbf{d}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}_{\mathbf{r}}}}}} \mathbf{r}^{-1} \mathbf{r}^{-1} \mathbf{r}^{-1}$ 

2224

 $g_{\rm ph} = 2\pi e^{-2kT}$ 

gainer (State )

· #1.3

the second

رد " صبيعها

x .....

<u>अध</u> ः -

- 50

Taring .

Application 7

age to

ALC MAKE

20

٠٠ عند عنيا

- 1.T

1.00 PM

Sq-95 - 17

Mileson of the

300 17 17 18

20 miles

Supplementary of the

 $\frac{1}{2} = \frac{\partial w_{i_1}}{\partial x_{i_2}}$ 

The state of the

chrétien passe pour un pilier de sacristie, que ce socialiste libertaire ne soit pas au premier rang de la lutte antitotalitaire, on ne dira jamais quelle ingratitude et quelle perte de mémoire cela représente. Maurice Clavel le savait. André Glucksmann, Roger Dadoun, Jacques Julliard, Paul Thibaud ne s'y trompent pas. Mais les milieux intellectuels,

massivement, l'ignorent. La nouvelle édition des Œuvres complètes en prose que sort Galli-mard, dans « la Pléiade », devrait dessiller bien des yeux, particulièrement le premier volume qui sort en ce moment et convre la période 1897-1905 : les années d'apprentissage de Péguy, pourrait-on dire, s'il ne s'agissait d'un parcours fulgurant où l'on voit un jeune intellectuel assumer jusqu'à l'ivresse et épuiser jusqu'à la lie les grandeurs et les misères de l'action politique. De quoi nourrir la méditation de beaucoup aujourd'hui.

Un deuxième volume, à paraître l'an prochain, suivra Péguy de 1905 à 1910, au long d'une trajectoire plus secrète mais non moins capitale, faite surtout de textes restés inédits à la mort de l'auteur et où se déploie une critique prémonitoire des sciences humaines et de leur prétention à l'intégralité du savoir. Le troisième volume réunira, enfin, les œuvres plus commues qui, de Notre jeunesse à la Note conjointe, entre 1910 et 1914, melent politique, philosophie et mystique en une somme dont, à travers le flot rabelaisien et les éciats pamphiétaires, on n'a pas fini de mesurer la fécondité.

L'édifice revêt ainsi ses proportions véritables. La précédente édition des Œuvres en prose dans la Pléiads » (deux tomes) était gravement lacunaire pour les deux premiers tiers de la production péguyste, non seulement par le choix fort restreint des textes qu'elle offrait, mais par le classe- s'agit pourtant d'un texte fonda-

Le nouveau maître d'œuvre, Robert Burac, maître de confé rences à l'université d'Amiens, remet les choses au point avec un scrupule admirable, en nous livrant l'intégralité des textes regroupés selon l'ordre chronolo-

#### Polémiques et satires

Pour un auteur comme Péguy, un tel parti est à la fois inéluctable et dangereux, surtout en ce qui concerne la période considé-rée ici. 1897-1905 : Péguy débute en publiant Jeanne d'Arc, trilogie dramatique, et Marcel, dialogue philosophique; mais il exerce essentiellement, alors, une activité de journaliste dans diverses revues, puis concentrée à partir de 1900 dans les Cahiers de la quinzeine. Le résultat est un fourmillement de textes qui vont de la notule incisive au grand commentaire, en passant par l'article polémique et le satire dialoguée. Tout cela constitue un ensemble très vivant mais hétéroclite, bien que superbement unifié par le ton péguyste.

Devant une production sembla-ble, étroitement liée à l'actualité, la plus fidèle présentation ne saurait être que chronologique. Sous des debors fragmentés, elle seule ménage, à travers la spontanéité du moment, une continuité du discours qui apparaît impression-nante. Mais mettre bout à bout des textes aussi divers expose au péril d'un mélange où les plus importants sont genés par les autres. Conscient de la difficulté, Robert Burac a renvoyé en notes maintes pages mineures. Mûrement pesés, les délestages qu'il opère sont en général opportuns.

Il en est un pourtant qui suscite le plus vif regret : l'exclusion du corps principal de l'ouvrage des réduites à ne plus être que des curiosités en fin de volume. Il



scul texte oral que nous ayons gardé de lui, noté en sténographie. Puisse Gallimard réparer cet écart malencontreux en donnant bientôt en livre de poche ces pages centrales pour la compréhension du socialisme péguyste, et d'une lucidité brûlante pour le socialismo actuel.

#### Une vertigineuse érudition

Comme toujours avec les volumes de « la Pléiade », l'appareil critique offre un remarquable quées la vie et l'œuvre de Péguy jusqu'en 1905, à travers une fabuleuse constellation de faits précis, ment aberrant qui les rassemblait. mental de Péguy, qui plus est du qui constituent une véritable bio-

graphie en style télégraphique. Un appendice original contient un choix important de travaux scolaires, de l'école primaire à l'Ecole normale supérieure. Un répertoire des personnalités aide à s'y retrouver parmi les allusions que fait souvent l'auteur.

Le gros morceau, ce sont les trois cent vingt-huit pages de notes, dont la richesse est due, pour l'essentiel, aux publications régulières de l'Amitié Charles Péguy (chez Françoise Gerbod, Charles Péguy (11, rue du Tabour, 45000 Orléans) qu'une municipalité mécène gère depuis Frantisek Laichter est à jamais

vingt-cinq ans avec intelligence. Sans avoir pu donner toutes les variantes, faute de place, Robert Burac accomplit un impeccable parcours du combattant pour reconstituer la genèse des manuscrits. Avec une vertigineuse érudition, il apporte une multitude d'éclaircissements historiques et culturels. Péguy a toujours été un homme qui réagissait à l'événement. Si l'on ne connaît pas l'actualité où il baignait, les journaux qu'il lisait, les interlocuteurs avec lesquels il dialoguait, on comprend mal ses textes.

Tant par la présentation exhaustive et chronologique des œuvres que par les informations et documents fournis en notes, ce nouveau volume de « la Pléiade » a un dernier mérite : celui d'apporter une contribution de premier plan à l'histoire des Cahiers de la quinzaine. Burac ne sépare jamais les textes personnels de Péguy de l'entreprise collective où ils s'insèrent. Il a raison et reflète exactement la position de l'auteur et gérant : ce dernier s'en explique dans un avertissement qui est un modèle d'humilité, où il ne dit pas un mot du contenu des textes qu'il édite, laissant le lecteur libre de son approche, mais où il s'attache à définir l'esprit des Cahlers : « entreprise communiste», « libre tribune», « coopérative de production », « fédération de conscience ».

#### Une histoire d'amour increyable

De cette aventure exemplaire vécue par Péguy, un ouvrage donne un panorama complet et représente ainsi le parfait complément du volume de « la Pléiade ». Il est le fruit d'une histoire d'amour incroyable. En 1923, un ieune étudiant tchèque, fils de trois conférences sur l'anarchisme outil de travail. En quarante politique, prononcées en 1904, et pages de chronologie sont évotueux fonds d'archives du centre textes politiques de Péguy, ceux que publie précisément Robert Burac. C'est un éblouissement.

conquis. Il décide de consacrer sa thèse au gérant des Cahiers, s'en ouvre à Romain Rolland, collaborateur de la première beure, et soutient en effet cette thèse à Prague en 1928.

Suivent la montée des périls, l'occupation nazie, la domination soviétique. Pendant un demisiècle, l'œuvre de Péguy devient le ballon d'oxygène d'un homme meurtri, exilé en son propre pays. A partir de 1964, la déstalinisation lui permet de saire quelques séjours en France. Il y rassemble les documents nécessaires au grand labeur qu'il médite : une histoire détaillée des Cahlers de la quinzaine. Il meurt à Prague le

#### Sous le signe de la colère

Bonheur pour Péguy d'être abordé d'un regard neuf. Ainsi celui de Jean-Michel Rey, noum de Nietzsche et de Freud. Des lectures imprévues se dessinent. L'exégète découvre un continent largement vierge, étranger aux idéologies qui l'ont accaparé, J.-M. Rey adopts une démarche péguyste pour lire Péguy. Il ne veut voir qu'un texte et sa pulsion intime : la colère, à ne pas confondre avec le haine. Le dénonciation du monde moderne devient alors « un incendie de la langue où s'évelle une intelligence analytique », un questionnement proche de celui de Freud. Remarquables sont les pages sur la « culpabilité remontante » du fils vers le père, qu'il eût fallu équilibrer par des considéra-tions sur la culpabilité analogue, mais rédemptrice, du Père de l'enfant prodigue, dans la Bailade du cœur. Non moins fécond est l'apparentement de Péguy à l'« être juli », à condition de ne pas majorer la « mystique » juive aux dépens de la Kabbale étudiée par Scholem n'est pas plus « radicale » que les Nuts de Jean de la Croix, dont Péguy est si proche dans le finale du Porche de la

★ COLÈRE DE PÉGUY, de Jean-Michel Rey, Hachette, coll. « Textes du XX siècle »,

# HISTOIRE

# Dieu et les Français, de Napoléon aux années 30

Les religions, pour survivre, ont-elles besoin de l'adversité? La lecture de l'Histoire religieuse de la France contemporaine incline à le penser.

TOICI une entreprise qui ne cache pas sa voionté de faire œuvre de référence. Trois volumes annoncés, deux déjà parus, pour deux siècles d'histoire religieuse de la France. La signature de deux spécialistes universitaires, Y.-M. Hilaire et G. Cholvy, avec chacun son ancrage, France du Nord et France du Sud, une connivence d'ensemble et des particularités d'écriture. Ils ont été épaulés, pour le second volume par D. Delmaire (juis), R. Fabre (protestants), J. Prévotat (probleme de l'Action française). L'objectif, ambitieux, vise à réhabiliter l'histoire religieuse de la période contemporaine, souvent engoncée, dans l'esprit du public, entre les brillances, en amont, de la nouvelle histoire, médiévale ou moderne, des mentalités, et la rigueur chiffrée, en aval, de la sociologic.

Il s'agit surtout de restituer un passé proche, mais finalement plus vite effacé, les réformes récentes aidant, que les origines. Cela au travers d'une histoire des gens plus que des institutions, du vécu religieux plus que des doctrines ou des relations avec la société civile ou les autorités; le projet est d'ailleurs plus affirmé dans le premier que dans le second volume, plus « politique » par la force des choses.

L'ensemble laisse percevoir une sorte de rythme récurrent. La période 1800-1880 permet d'établir un état des lieux au sortir de l'ébranlement révolutionnaire; ébraniement pour les catholiques s'entend, pas pour les protestants, ni suriout pour les juifs, enfin intégrés à la société française. L'irréversible mise en cause des fondements religieux du lien

volonté des pouvoirs publics de de Napoléon III. La pratique reléguer le fait religieux dans la catholique, en remontée, atteinsphère privée, individuelle, sus-cite un feedback catholique en deux temps. D'abord par en haut, avec Pappui du prince, sous la Restauration : ensuite par en bas. en allant au peuple, envers et contre l'idéologie dominante, c'est le mouvement ultramontain.

#### L'amour et le parden

Mais le triomphe républicain apporte après 1880 un nouvel ébranlement, une nouvelle vague laïque, anticléricale, antireligieuse même à sa pointe, qui accompagne une transformation sociale et culturelle sans précédent, avant la saignée de 1914-1918, saignée d'hommes (clercs, laīcs), saignée de valeurs aussi, sans compter la commotion partie de Petrograd. Le feedback catholique intervient derechef, avec une nouvelle mobilisation, l'invention de formes inédites d'action catholique sur la société (un concept bien antérieur à Pie XI et

aux mouvements du même nom). La méthode Cholvy-Hilaire consiste pour l'essentiel à tordre le cou à certains mythes historicopastoraux, à fustiger certaines indignations rétrospectives » parfois largement vulgarisées. Mythe que la déchristianisation linéaire depuis la Révolution. puisque le dix-neuvième siècle est le théâtre d'un spectaculaire phénomène de réveil, chez les protestants on le savait, mais aussi chez les catholiques, avec la piété ultramontaine; seuls les juifs semblent pour lors échapper à cette thèmes qui courent à travers tout

The second secon

social, et la désormais tenace tières confessionnelles au temps la France plurielle. Plurielle dans de 1901 et 1904 (un Berufsverbot drait son apogée vers 1860, ce qui justifie la profonde rénovation du parc immobilier (églises, calvaires, etc.). Autre mythe, la collusion entre Eglise et bourgeoisie, et la supposée «perte» du prolétariat; ici, l'on tire à boulets rouges sur une vulgate historio-graphique «culpabiliste», attri-buée entre autres à Henri Guillemin. De larges fractions de la bourgeoisie, y compris patronale, restent hostiles au clergé, qui réplique par un populisme antili-

Quant à la classe ouvrière francaise, aussi hétérogène socialement que religieusement, il lui arrive d'être localement plus perméable à l'influence religieuse que bien des ruraux, à l'encontre des stéréotypes véhiculés tant par la littérature traditionaliste de terroir que par le prisme réducteur de raids sociographiques à Ivry ou à Vierzon. Il n'est pas jusqu'au concept de christianisme « de la peur » (J. Delumeau) qui n'en prenne pour son grade. La religion du dix-neuvième siècle devient plus christocentrique, plus axée sur l'amour et le pardon. Il reste évidemment que la nécessaire et salubre critique des idées recues peut conduire, parfois, à laisser percer le bout de l'oreille à une certaine apologétique. C'est sans doute le but poursuivi.

De toute façon, le lecteur de 1987 saura gré aux auteurs d'avoir écrit cette histoire de façon moderne, c'est-à-dire en soulevant des questions suggérées par les requêtes actuelles. C'est particulièrement net pour deux pulsion qui transcende les fron- l'ouvrage. Le premier est celui de

la diversité des cultures religieuses, et ce n'est pas un mince exercice de style que de confronter en permanence les trois principales confessions, même si les réalités statistiques (surtout dans le second volume, nous semble-t-il) donnent la part du lion au catholilicisme. Pluriel dans la diversité régionale : ce vieux pays est, comme l'on sait de plus en plus, encore constitué, au dix-neuvième siècle, de plusieurs France de tempérament différent, évoluant à leur rythme, pas vraiment mises en contact avant les tranchées de 1914-1918. C'est aussi la fidélité des bastions ruraux (Ouest catholique, Cévenne protestante), le dynamisme des catholicismes industriels » (Lyon, le Nord). Ce sont enfin les apports religieux d'une immigration précocement importante dans une France malthusienne: Belges, Polonais, Italiens, peuplent un des chapitres les plus neufs de cette histoire, manisestement inspiré par les préoccupations du présent.

#### Le rôle de la femme

Une autre requête bien actuelle est celle du rôle et du statut autonome de la femme. Nos auteurs la rencontrent partout dans le champ religieux. C'est la mère, gardienne des traditions, maitresse de son espace pédagogique propre (y compris en milieu hostile). C'est aussi la femme d'action, sous ses deux modes successifs : la religieuse, reine du service social au dix-neuvième siècle, vivante provocation de l'idéologie libérale qui ne reconnaît que la

puissance maritale, et plus tard,

après les lois anticongréganistes

à la française), la ligueuse, la militante de ces immenses et jusqu'ici peu connues associations de défense et d'activisme catholique, Michelet ne s'était pas

trompé. Le livre refermé, le lecteur reste face à deux questions fondamentales. La première est suggérée par les enseignements de sondages récents (mais aussi de dossiers historiques très lacunaires) sur le degré d'adhésion, au-delà des gestes extérieurs, aux orthodoxies religieuses : combien de Français croyaient à la résurrection du Christ, ou à une autre vie après la mort, sous Charles X, sous le petit père Combes? L'élasticité des convictions aujourd'hui, même chez les « fidèles », a-t-elle des racines historiques?

La deuxième question s'inscrit en filigrane dans tout l'ouvrage: puisque le Réveil est issu de la persécution (l'ultramontanisme après la Révolution française, la rejudaïsation après l'affaire Dreyfus), et puisqu'une comparaison implicite est faite entre la France radicale et des régimes autrement plus persécuteurs, plus proches de nous, mais où la flamme religiouse survit mieux, en plein vent, que dans l'amollissement des démocraties libérales indifférentes, faut-il penser que les religions ont besoin, pour survivre, de l'adversité?

# MICHEL LAGREE.

\* HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE CONTEMPO-RAINE, de Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire. Bibliothèque bistorique Privat, Toulouse, t. 1, 1800/1880, 1985, 352 p., 170 F, t. 2, 1880/1930, 1986, 458 p., 178 F.

29 mai 1985, peu de temps avant que soit publiée à Paris la traduction de son manuscrit inédit.

De janvier 1900 à juillet 1914, à travers les quinze séries regroupant deux cent vingt-neuf volumes, Frantisek Laichter suit pas à pas l'aventure des Cahiers. Il décrit, analyse, situe, sans oublier de dresser à chaque tournant un bilan financier, de recourir à la correspondance du gérant ou de relever les échos dans la presse. Magistral et minutieux exposé, où s'éclaire une táche que Péguy a assumée non seulement comme un métier, mais comme une vocation éducative.

#### JEAN BASTAIRE.

\* ŒUVRES EN PROSE COMPLÈTES, de Charles Péguy. édition présentée, établie et annotée par Robert Burac, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, tome I, 1934 p., 340 F jusqu'au 30 avril, 380 F ensuite.

\* PÉGUY ET SES CAHIERS DE LA QUINZAINE, de Frantisek Laichter, traduit par Dominique Fournier, Maison des sciences de Phomme, diffusion CID, 329 p.,

\* LES CAHIERS DE LA QUINZAINE, textes réunis par Simone Fraisse, Rerue des lettres modernes, série Charles Péguy 2, éd. Minard, 166 p., 70 F.

★ PÉGUY, UN ROMANTI-QUE MALGRÉ LUL textes réunis par Simone Fraisse, Revue des let-tres modernes, série Charles Péguy 3, éd. Minard, 142 p., 70 F.

**★ PÉGUY HOMME DU DIA-**LOGUE, textes réunis par Fran-çoise Gerbod, Cahiers de l'Amitié Charles Péguy, diffusion Minard, 150 p., 65 F.

\* LE PORCHE DU MYS-TÊRE DE LA DEUXIÈME VERTU, de Charles Pégny, préface et notes par Jean Bastaire, coll. « Poésie », Gallimard, 188 p., 24 F.

\* PÉCUY OU LES CHEMINS DE LA GRACE, de Théodore Quoniam, Téqui, 235 p., 72 F.

#### ROMANS

# Une entreprise balzacienne

Avec le Gogol, Daniel Zimmermann poursuit un cycle romanesque témoignant d'un bel optimisme littéraire.

ANIEL ZIMMER-MANN n'est pas un écrivain moderne; on peut même parier que la modernité est le cadet de ses soucis. Les petites idées qui volettent, un coup d'aile à droite, un coup d'aile à gauche, dans les boudoirs et les bistrots où se décrètent et se condamnent les modes et les désespoirs du jour, il fait mieux que les ignorer : elles n'atteignent même pas ses

Cette méconnaissance crasse des bienséances intellectuelles, cette impolitesse profonde envers les usages de l'époque conduisent ainsi Daniel Zimmermann à avouer qu'il a entrepris un cycle romanesque en dix-huit volumes - Chroniques légendaires des gens sans importance; que les six premiers déjà parus couvraient la sphère des Légendes politiques; que le Gogol qui est publié aujourd'hui ouvre le cycle des Légendes traditionnelles, celles-ci devant être suivies, plus tard, par les Légendes nouveiles. Alors que la crise, l'impossibilité d'écrire s'est installée au cœur de notre production romanesque comme la matrice même où se produisent les livres, il y a, dans cette manière d'annoncer la couleur, de voir grand et loin, d'entreprendre une œuvre comme on construit un mur, un optimisme littéraire que les anxieux taxeront d'inconscience, et les paranoïsques de pro-

#### L'extraordinaire complexité des gens simples

Il faut pourtant se rendre à l'évidence : le mur est solide; l'entreprise, archaïque, balzacontraindre à la faillite la multitude des artisans en opuscules chichiteux, en clips littéraires branchés, en célébrations narcissiques et en confessions truquées.

Sans doute la déliquescence de cette très vieille lune qu'on a appelée longtemps l'avant-garde y est-elle pour quelque chose, mais le moment semble venu où l'on va vraiment pouvoir entendre ce que raconte Daniel Zimmermann; le moment où les technocrates vont laisser la place pour qu'on perçoive enfin la voix des gens.

Avec les six volumes des Légendes politiques, le doute était encore permis : la redécouverte, à travers deux générations, de ce qui fait la vie du peuple des banlieues et des cités-dortoirs, des ateliers, des usines et des réunions militantes, pouvait encore passer pour une des dernières manifestations du réalisme socialiste; moins édifiante certes, plus subtile, débarrassée de tout manichéisme, mais tout de même.

Avec le Gogol, la perspective s'élargit et s'éclaire : ce n'est pas l'obscur monvement des masses qui est mis en scène, avec ses avancées et ses reculs, ses espoirs et ses désillusions, ses contradictions et ses solidarités, mais bien l'extraordinaire complexité de ceux que l'on considère comme des gens simples. L'habitante d'une HLM de Savigny-sur-Orge peut avoir l'âme aussi torturée et tortueuse, le comportement aussi inattendu, le destin aussi chahuté qu'un aristocrate de Proust ou qu'un bourgeois de Gide. Les prolétaires n'ont pas que des problèmes de fin de mois, de logement ignoble et de mauvais vin. C'est une évidence, encore fallaitil qu'un écrivain songe à l'énoncer, avec autant de force dramati-Voici Œdipe et voici Jocaste.

Lui, pour tout le monde, c'est un Gogol, un attardé mental, une demi-bete, sale, puante, méchante, craintive, qu'on isole dans un coin de classe avant de pouvoir le reléguer dans un stablissement-dépotoir. Elle, sa mère qui vient le chercher chaque jour à la sortie de la classe afin de le protéger des brimades, c'est « la pouffiasse », moche, attifée de guenilles, portée sur le vin rouge. Et puis, il y a le père, ivrogne, brutal, abrutissant de coups femme et fils, qui n'ont pas besoin de ça pour ramper dans l'hébé-tude. Cette réalité-là, c'est celle des assistantes sociales et des instituteurs spécialisés, celle du découragement et de la pitié. On peut l'accepter comme un mal inévitable, ou essayer d'en combattre les effets les plus révoltants pour accéder à un peu d'humanité, mais, dans leur horreur, ses données paraissent simples.

Dans la première partie du Dans la première partie du ★ LE GOGOL, de Daniei Zim-Gogol, Zimmermann se paie merman, Mazarine, 214 p. 79 F.

même le luxe, à partir de cette simplicité, de raconter un récit édifiant. David Kupfermann, un instituteur-psychologue, s'intéresse au cas de Patrick Leguern, le Gogol. A force de patience, de compétence professionnelle et d'inventivité pédagogique, il parvient à sortir Patrick de son ghetto intérieur et à l'intégrer dans la collectivité de ses camarades. L'espoir est permis, des solutions existent, le Gogol peut enfin montrer ce qu'il est, comme nous tous : un brave petit gars.

#### Une grandeur affreuse et sublime

Mais la seconde partie fait brutalement basculer ces fragiles espérances et les données objectives du « cas Patrick ». Impossible d'en dessiner ici la trame, sans détruire une manière de suspense assez diabolique. Disons sculement que l'on passe brusquement du dramatique au tragique, de la pitié à la fascination de l'horreur, de la médiocrité sordide à une grandeur tout à la fois affreuse et sublime, le tout dans une montée de violence, une escalade irrépressible vers le meurtre, qui possède la rigueur à la fois implacable et folle de la pécesaté.

Porté par une telle vague, éternelle sous les oripeaux de la laideur quotidienne et les avatars d'un langage fruste et brutal, le réalisme vole en éclats, la chronique verse complètement dans ia légende, et le Gogol, sans cesser d'être un personnage de pauvre chair et de sang empoisonné, passe de l'histoire au mythe.

Tout cela sans la moindre emphase, en fuyant par une ironie drame, avec des mots tout simples et une plume qui ne se regarde jamais écrire, tout attentive à atteindre son but : parler de tous à tous.

Et si les grands romans populaires de demain, comme c'était le cas de ceux d'hier, cessaient de bâtir leur succès sur la démagogie et touchaient enfin par leur

PHEMRE LEPAPE

# Les amours de Daniel Stern

La réédition de Nélida, l'unique roman autobiographique de Marie d'Agoult, alias Daniel Stern.

ARIE DE FLAVIGNY. épouse du comte d'Agoult, et maîtresse de Franz Liszt, n'a pas franchi le cap du siècle avec la même gloire qu'Aurore Dupin, baronne Dudevant, et maîtresse de Frédéric Chopin. Mais il y a une parenté entre Daniel Stern et George Sand, outre leur signature d'homme et leur passion pour la musique et, plus particulièrement, pour deux génies de la musique.

On pourrait s'amuser à refaire l'histoire, en imaginant que l'auteur de Nélida ait échangé son Liszt contre le Chopin de l'auteur de Lélia, qui fut, un temps, son amie. Jeu stupide. Mieux vaut rêver, avec une nostalgie non dissimulée, aux temps bénis où se côtoyalent Balzac, Berlioz, Chopin, Lamennais, Liszt, Vigny, Musset, Lamartine, et Daniel Stern qui, ayant compris qu'elle n'était pas née romancière, fut critique d'art, philosophe, penseur politique, et historienne de la révolution de 1848. Une grande dame, par le cœur et par l'esprit, encore qu'elle le sût un peu trop.

L'unique roman de Daniel Stern est l'histoire transposée de la passion que Marie d'Agoult vécut avec Liszt, de juin 1835 à octobre 1839. Le musicien y devient un peintre, Guermann Régnier, de basse naissance. Marie reste l'aristocrate qu'elle a toujours été. Précision capitale, en un temps où Balzac s'octroyait l'avenure Liszt-d'Agoult.



La comtesse d'Agouit

une particule, et où Liszt luimême trouva son bonbeur le jour où, anobli par l'empereur d'Autriche, il devint le chevalier Franz

# Guermann

Nélida, elle, brave les interdits de sa caste pour suivre le bohême Guermann. Si vous débarrassez le livre de toutes les manies de ce milien du dix-neuvième siècle, saturé d'adjectifs et de larmes, vous trouvez, dans Nélido, le drame à l'état pur, plus intense que dans Béatrix, roman pour lequel Balzac s'était inspiré de

Comme l'écrivait Stendhal. dans Mina de Wanghei: « C'était une ame trop ardente pour se contenter du réel de la vie. . Ce réel de la vie, Nétida savait bien que c'était, pour Guermann, la recherche de la gloire tont autant que le souci du chef-d'œsvre. Elle l'aidait, le rassurait, se faisait sa servante et sa maîtresse d'école. Comme il était tout pour elle, il efit failu qu'elle ffit tout pour lui. Mais, pour éciatant que soit un couple, il ne peut qu'éclater, dès lors que l'oxygène se raréfie. Nélida, lucide, fort intelligente, plus cultivée que Guermann, aprait dû savoir qu'un génic domestique n'est plus un génic.

Elevée au couvent, elle n'allait certes pas y retourner, après la dissolution du couple trop parfait. Elle suivra les traces de sou ancienne Mère Supérieure défroquée, étomant personnage, disciple de Lamennais, dans la ligne de l'ouvriérisme chrétien, qui est un autre éveil du dix-neuvième siècle. Par-delà ce beau roman d'amour, c'est une conscience sociale qui s'épanouit. Et de ceia aussi, Daniel Stern doit être

FRANTZ-ANDRÉ BURGUET.

\* NELIDA, de Desici Stera. Calmann-Lévy, 372 p., 89 K. Charles F. Dupichez, qui a présenté et inmoté le livre, prépare une bio-

2000

. . . . .

1 E 36

-

#### Jean Mambrine l'inspiré

La poésie de Jean Mambrino se trouve à l'opposé d'una poésie confidentielle, resserrée sur elle-même. Per sa nature, par le mouvement qui la porte, elle est au contraire générosité, aspiration au partage, au don (1).

La Saison du monde est le huitième recueil de Mambrino. Il apparaît comme le plus ample, le plus ambitieux. Livre nettement structuré, divisé en parties au se répondent l'une l'autre, il ressemble une expérience Vécue et cherche un sens dans ce ressemblement. De l'intime de soi aux extremités du dehors, Jean Mambrino laisse résonner son poème : Rumeurs multiples du monde, beaux et aimples Récits en quête de l'origine, Fragments d'une confidence qui laissent entrevoir de vives blessures, Paroles cachées enfin, dont le poête sa fait l'écho, dans « l'inexplicable saisis

« La substance du monde gonfie notre poitrine, descend les rivières du sang » : Mambrino est un inspiré, un lyrique qui aborde aux contrées fréquentées par Hugo, Perse ou Claudel et chez qui « la force se change en floraison ». Sa poésie est une louange qui n'admet nulle contrainte ou limite : elle ne s'arrête pas à un lieu unique, mais veut acqueille et embrasser la multiplicité du monde.

#### La rigueur de Jean Tortel

Le Grand Prix national de poésie, qui vient de couronner - avec autant de discernement que de retard - l'œuvre de Jean Tortel, doit être entendu comme un hommage rendu à la constance d'un travail poétique mené hors des séductions et des facilités. A quetre-vingt-deux ans, l'ancien animateur des Cahiers du Sud n'a rien perdu de sa vigueur ni de sa riqueur.

La maîtrise du poème court, du vers libéré de tout artifice, s'affirme dans le dernier recueil de Tortel, Arbitraires especes. Le visible - pas moins aimé que chez Ponge - dans ses dispositions spatiales donna sa mesure au texte cui tente de l'approcher. Concrets - la « haie », les « astres », la « chambre » - ou abstraits - les « traces », les dostacles », les « angles », — les objets « composent > ces < arbitraires espaces > qui sont autant ceux du réel que du poème. Dans se nudité, la poésie de Jean Tortel accepte, recherche même, le fragile et précaire équilibre entre le regard et la rée-fité, la parole et ce qu'elle désigne, le désir et son

#### La parele terturée de Jacques Dupin

Jacques Dupin fait subir à sa poésie une torsion, une violence, qui la font approcher, parfois, de l'insoutenable : « Moi, le rat qui ronge le fil, et brouille la trame. Toi, le ventre énorme, exte dont la souffierie expulse un torrent de sable et la mort.»

lilustré par Eduardo Chillida, son dernier poème les Mères, fait suite à Contumace, recueil publié l'an dernier, chez POL « D'où vient que nous sommes morts/au bord de l'air - écrivant », interroge Dupin dans les Mères. La poésie n'est pas ici rempert, protection. Elie est, su contraine, exposition de l'existence torturée, parole même de la douleur, celle qui aitère le centre de l'être. L'Image tracique de la « mère méduse, mère épave... » sera comme expulsée, traduite dans la démeaure et la violence du poème : « Désécrites, mères et voic... Imprégnation, simulacre... Et la bloc de terre de leur surdité, dans un espace qui crie... ».

#### L'attente de Christian Hubin

Christian Hubin a su fort bien se défendre contre la tentation, c'est-à-dire la facilité, de faire dériver le poème en prose court vers l'aphorisme, Le risque était celui d'une perte, d'un épuisement de la poésie au profit de ce qui apparaît trop souvent comme l'autosuffisance aphoristique.

Avec Personne, C. Hubin a signé un besu livre. composé comme une sobre musique noctume qui est attente et gestation de cet «imperceptible moment du jour où la lumière se fiance à l'humilité intérieure ». Michaux, les surréalistes ne sont qu'étapes vite franchies vers une expression singulière. Proche de celui, des romantiques allemands, espace poétique rejoint ici celui du songe, de l'ombre. Quoique présentes, les séductions du néant sont tenues à distance. Un assentiment vient à la parole, comme en rêve : « Endormis, nous longeons l'essentiel, les incidences incalculables. »

#### Le léger vertige de Jean-Pierre Ostende

Le ricanement poétique est un genre qui, systématiquement exploité, rencontre très vite ses limites. Jean-Pierre Ostende contourne ce danger sans difficulté apparents. Ses Elans minuscules, petits poèmes serrés autour d'un improbable noyau, sont comme les fragments éparpillés d'un discours lointain, enfui. Le plus trivial prend sous la plume de Jean-Pierre Ostende une singulière légèreté, un aspect aérien qui fait pesser le vertige, la peur ou le mystère : « Ah I L'offensive I Le déploiement des forces/vu d'en haut » ou bien, « Pourquoi tout de suite/après le repas de midi/cette force pour m'allonger ? >.

PATRICK KÉCHICHIAN.

\* LA SAISON DU MONDE, de Jean Man-briso. José Corti, 268 p., 80 F. \* ARBITRAIRES ESPACES, de Jean Tortel Flammarion, 124 p., 45 F.

\* LES MÈRES, de Jacques Dupin. Illustra-tions d'Eduardo Chillida. Fata Morgana, 52 μ., 48 F; et CONTUMACE, POL, 110 μ., 65 F. \* PERSONNE, de Christian Hubin. José Corti, 92 p., 70 F. (Ce livre vient d'obtenir le prix Louis-Guillaume du poème en prose.) \* LES ÉLANS MINUSCULES, de Jean-Pierre Ostende. Ed. UNES (17, rue Aragon-Trastour, 83490 Le Msy), 74 p., 75 F.

(1) Ce désir de partage, Jean Mambrino Fexprime également dans ses traductions et dans son œuvre critique. Il a rassemblé, sous le titre Chant profond (Corti, 1986), un certain nombre d'études sor des antenrs qu'il aime (voir le Monde daté 1-2 juin 1986).

# Ces jours mornes qui lèsent la vie

La Marche des anges, le roman accusateur de Daniel Yonnet nous fait revenir en pleine guerre d'Algérie

A entend une vraie voix d'homme! En existe-t-il entend une vraie voix beaucoup? Ceux de Daniel Yonnet appartiennent à la catégorie. Dès le Printemps du fossoyeur son premier roman, - on ne pouvait s'y tromper. Un écrivain se manifestait. En l'occurrence, nous avions affaire à un être inapte à se satisfaire de nos fragiles mesures un être ivre de possible et d'impossible, en qui les rengaines perverses qui chuchotent des renoncements ne trouveraient jamais écho. On entendait des hurlements de détresse, des cris de fauve en cage mais, par le miracle de la langue, le rire, un rire énorme, bouillonnant comme du sang neuf, éclatait à chaque page. N'est-ce pas le meilleur moyen pour étouffer les sanglots ?

Proie d'une incurable exigence où les vieilles lunes ne sont pas absentes, graveur à l'eau-forte. Daniel Yonnet, aujourd'hui, nous conduit sur les terrains minés de la guerre d'Algérie.

Nous sommes à Bou-Jaber, là où des guenilles humaines creusent une montagne de plomb, sous la férule de deux égouts dotés de cordes vocales qui emploient de grands mots alors que, chez eux, tout se paie de vilenie. Dirigés par

H! ces livres où l'on sionnaire surexcité et froid de la vengeance, et un adjudant cuirassé par d'autres batailles, des soldats du contingent subissent l'écrasement du lieu dans la carie du temps et l'horreur de jours mornes qui lèsent la vie. De quoi parler, sinon da danger qui rôde et des femmes qui sont plus loin que des nébuleuses ?

#### L'ignominie et la pitié

Avec sa connaissance navrée des hommes, le dégoût de voir régner les motivations les plus basses, Daniel Yonnet dresse une série de portraits dont on ne se déprend pas, parce que le détail juste est toujours présent. Cela va de l'ignominie à la pitié en passant par une insupportable obscénité et la nostalgie du père et du grand-père goémoniers qui tri-ment ou trimèrent là-bas, au pays, à Porspoder...

Et puis le hasard, qui orchestre souvent nos destins, joue sa parti-tion. Une opération de routine. On prend Nourrédine pour Mechta Khampsa, qu'on devait « visiter », et le djebel pourri devient de seu et de meurtre. La Marche des anges va alors commencer. Aux un capitaine qui se mutera en mis- marbrures d'une lente décomposi-

tion va succéder une course à la mort ; aux missions de reconnaissance, la guerre, A Nourrédine, on a perdu des copains, c'est vrai ; mais, surtout, l'ennemi s'est emparé d'un fusil-mitrailleur. Il faut le récupérer. L'histoire des hommes est faite de ces inconséquences. Eperonnés par l'absurde, saouls d'épuisement, impatients de passer du rôle de victime à celui de bourreau en des parages où les étoiles ont disparu, car Dicu même ne souhaite pas assister à certaines scènes, le commando poursuit sa chasse. Les deux camps en pâtiront. Les mots flambent. Ils puent. Cependant, ils nous mènent parfois au-delà de la beauté, tant le tempérament de Daniel Yonnet exalte le vocabulaire. « J'écris notre histoire pour pas qu'on l'oublie plus tard », dit le narrateur à la fin de l'ouvrage. « Tas raison. Faut que personne oublie combien les hommes som vaches », lui répond Munoz. Ainsi arrive-t-il que des livres soient indispensables, ne serait-ce que pour tenter de se libérer du poids qui pèse sur nos consciences.

LOUIS NUCERA. \* LA MARCHE DES ANGES, de Daniel Younet, J.-C. Lattès, 220 p., 98 F.

# SCIENCES HUMAINES

# La sombre grandeur de M. Freud

Dire ce que fut Freud, comme le fait Paul Roazen dans la Saga freudienne, c'est forcer le cagibi le plus obscur de la psychanalyse...

gines. Voilà cinquante ans qu'elle rabache ses premiers vagissements, la percée de ses dents de lait, ses démêlés avec ses oncles et ses tantes, le souvenir de ses masturbations. Elle feuillette, jusqu'au vertige, son album de famille. En somme, elle procède comme chacun de nous. Nous avons tous un village d'enfance dans la tête. Nous grignotons un tas de petites madeleines. Et la Bible, qui est le livre de notre commencement, tient la vedette au hit-parade des best-sellers.

Il y a pourtant une différence. Les débuts de l'humanité, tels que les montre la Genèse, forment une histoire simple, pucrile, une bande dessinée. Il est vrai que la familie d'Adam était petite alors que les psychanalystes grouillent. En outre, Cain ne savait pas écrire, si bien qu'il n'a guère commenté son crime. Ce n'est pes le cas des psychanalystes. Ces genslà sont nés une plume à la main. Ils ne peuvent pas tuer leur père ou désirer leur mère sans rédiger sur-le-champ une bibliothèque.

Adam et les siens avaient un autre avantage : ils n'étaient pas psychanalystes, et si Abel commettait un lansus, il n'en faisait pas une affaire, alors que, dans le groupe de Vienne, tout était signe : le moindre éternuement, un changement de la marque des cigares, le choix d'un nouveau coiffeur, le port d'un autre faux col, et c'est toute la théorie qui titubait. En un tournemain, le contenu latent était percé à jour, et l'on se retrouvait avec un gros ædipe, une overdose de narcis-Comme, enfin, tous ces messieurs portaient à Freud des sentiments d'adoration, de crainte et de haine, l'histoire de leurs premières années compose un écheveau indébrouillable : reconsaître les profils de Freud, ou bien comment le groupe se déchira, cela relève d'une prouesse.

#### «Un penchant à la tyrannie»

. 31 \*\*

March 1

 $BB_{n} = \mathbb{C} \cup \mathcal{L}_{n,n} \ ,$ 

5 db-1

حمدان فعه

 $q^{n-p}$ 

, war - wife

C Brime M.

1.5924

. . .

THE RESERVE OF

ig tiger a linear

المراب م

· Second

19 4

\$ 50 of 11

\*\*\*

Maria Care

rjespe 3

Cette prouesse, Paul Roazen tente de l'accomplir dans son gros ouvrage, la Saga freudienne. En cinq cents pages très lisibles, souvent partisanes, et donc pas toujours sûres, il déronle sous nos yeux la légende un peu foile des pionniers. Son entreprise n'a pas seulement valent anecdotique. Rien n'est insignifiant pour un freudien. Comment négliger par exemple que Freud était plutôt petit et fréle, quand Jung était un grand gaillard? Ou encore, que Freud était cérémonieux, propre comme un sou neuf, méticuleux, et qu'avec l'âge sa manie de l'ordre augmenta an point qu'il se mit à collectionner les timbres et à surveiller les étoiles avec une lunette astronomique ?

Ces curiosités n'épuisent pas le projet de Roazen. Il s'y ajoute des effets théoriques : dire ce que fut Freud, c'est forcer le cagibi le plus obscur de la psychanalyse. Celle-ci se déclare, avec arrogance, comme science, ce qui entraîne cette obligation : établir une frontière étanche entre la personnalité de Freud et sa théorie. Qu'en est-il, en effet, d'un échafaudage théorique aussi puissant, aussi impérieux, aussi subtil, qui puise ses matériaux non pas dans

A psychanalyse n'en finit la nature, comme la géographie pas de célébrer ses ori- ou la zoologie, mais dans celui-là même qui construit sa science par l'observation de soi-même, c'est-àdire, dans le cas de Freud, par un homme qui appartient à la boargoisie juive de Vienne, sur la fin de l'ère victorienne, un homme impétueux et vindicatif, hanté de quelques névroses, détestant les gares, mal à l'aise avec les femmes et redoutant la sexualité? La question est alors celleci : comment cette science a-t-elle bien pu se débrouiller pour se fonder en rigueur alors que tous les éléments qui la soutiennent et la pourquoi l'enquête sur l'homme que fut Freud, sur ses relations avec ses élèves, ressortit non seulement à l'histoire de la psychanalyse, mais aussi à la théorie psychanalytique elle-même.

vers 1920, Freud accueille des collègues qui deviendront des rebelles. Dans la deuxième partie de la vie de Freud, apparaissent de nonveaux disciples, bien agités encore, mais micux tenus en laisse par le patriarche.

Jusqu'en 1920, les relations de Freud avec ses élèves emprentent presque toujours au même schéma : une admiration mutuelle qui se mue, après quelques années, en détestation. C'est le cas de Josef Breuer : quel homme merveilleux avant de tomber au rang des médiocres! Wilhelm nourrissent sont subjectifs? C'est Fliess fut un intime et puis fut excommunié. Même procédure pour Alfred Adler, avec une rupture spécialement douloureuse. L'amusant, le pathétique, c'est que ces brouilles ont des conséquences familiales : deux amies

Adler répond. Il tient la psychanalyse de Freud pour une « crasse », une « matière fécale »,

La figure de Jung mérite des soins particuliers. Jung, choisi par Freud comme le prince héritier », à cause de son brio et aussi parce qu'il était gentil et non juif et que Freud, fatigué des combats de Vienne, avait besoin de la Suisse. Ce grand amour, comme les autres, est bientôt emporté par l'orage. « Le combat spirituel est aussi brutal que la bataille d'hommes »; et que de suicides au fil de cette saga : Federn, Steckel, Tansk, Silberer ...

La deuxième partie de la vie de Freud est plus sereine. Les têtes dures sont parties. La stature de Freud est telle que les opposants plient devant lui. Freud règne. Il n'y aura plus de procès, mais quelques tumultes. Roazen croque au passage des figures attachantes : Paul Federn, le saint Pierre de l'Eglise, Theodor Reik qui copie jusqu'aux cigares de Freud; Groddeck, inspiré, désordonné, génial; Ferenczi avec son charme, sa chaleur. Enfin participent aussi à l'étrange valse viennoise tout un essaim de dames dont aucune n'est simple : Lou-Andreas Salomé, Hélène Deutsch, Marie Bonaparte, ou cette guerrière que fut Melanie Klein. Comme, au surplus, la fille de Freud, Anna, est psychanalyste, on imagine que le cercle des dames ne fut pas tout à fait un paradis.

On a laissé entendre que l'histoire de la psychanalyse est un roman, parfois un vaudeville ou un feuilleton, d'autres fois un roman gothique, un scénario pour n'étaient pas frivoles. Il y a une sombre grandeur dans un homme qui choisit de maudire ses amis ou ses fils pour une divergence théorique. Freud fut un révolutionnaire. Il a découvert un bout de terre inconnue et il se sacrifie pour le décrire, l'arpenter, explorer ses souterrains et ses grottes. Il ne pouvait tolérer aucune défaillance, aucune fantaisie, dans sa caravane. Il était le guide, il fallait marcher avec lui, ou bien la psychanalyse elle-même périssait. Sa noblesse fut de maintenir ie cap avec cette douloureuse abnégation. Les héros fondateurs ne sont pas des hommes com-

GILLES LAPOUGE

\* LA SAGA FREUDIENNE, 46 Paul Roazen, PUF, « Perspe valent pas mieux que des chiens. critiques », 474 p., 145 F.



que leurs époux respectifs ne sont

pas d'accord sur la sexualité

enfantine. Et comme Freud est un

homme violent, un rien messiani-

que, il ne lésine pas sur les injures.

Le pauvre Adler devient une

« canaille », un « perfide », un

« répugnant », et ses amis ne

De Freud, nous ne répéterons intimes ne se parient plus parce pas ici, à la suite de Roazen, la biographie. Juif athée, attaché cependant à la culture juive, conrageux face aux agressions antisémites. Freud est un homme bien . élevé mais rude, implacable, et parfois rancunier. Généreux aussi. Et ce sédentaire est un cœur aventureux, un ouvreur de territoires noirs. S'il se donne des modèles, il pense à Darwin, à Copernic, à Kepler, à Hannibal ou à Napoléon. Tous ces traits, ajoutés à son génie et à son talent d'orateur, dessinent une figure patriarcale. Il est le chef d'une horde pas primitive du tout. « Il faut bien admettre, dit-il, que j'al un penchant à la tyrannie. »

#### Une sacrée bande

MAISON DE LA POÉSIE

Association subventionate per la VIIIe de Peris 101, rue Rambuteau (14) - Me Halles - Tel. : 42-36-21-53

Hommage à Blaise Cendrars

Centenaire de sa maissance

Exposition du 9 mars au 17 mai 1.1 j. de 12 h à 18 h, entrée libre. Speciacles à 20 h 30 :

jendi 12 mars « Blasse mon ami » par Pierre SEGHERS uries dits par Simone VALERE et Jean DESARLLY;

textes dits per Samone VALERE et Jean DESALLY;
mardi 17 mars: « Du bont du mande an casar de Blaiso»
par Michel de MAULNE
mardi 24 mars: « Les villes sont des ventres »
avec Mariam CENDRARS et Chasdo LEROY, textes dits par Eric AUVRAY.

Défilent ensuite, à la fois dans le livre de Roazen et dans l'appartement qu'occupe Freud de 1892 à 1938, toutes les grandes figures de la psychanalyse. Et ces figures constituent une sacrée bande ou plutôt plusieurs bandes car les générations se succèdent. On distingue, en grus, deux époques : dans les temps héroïques, jusque

Claude ROY L'ami lointain Le voyage d'automne poèmes Dans ces deux textes superbes et déchirants, les multiples voix de l'écrivain se conjuguent et se conjurent Jean-Louis Ezine/ Le Nouvel Observateur GALLIMARD nrf

## PSYCHOLOGIE EN MIETTES

# Anna la puritaine

Lorsqu'on lui demandait de livrer un récit intime sur sa vie, Freud répondait : « J'attends du monde extérieur qu'il me laisse tranquille et qu'il s'intéresse plutôt à la psychanalyse. » Marchant sur les traces de son illustre géniteur, Anna Freud avait toujours éludé les révélations sur sa propre personne. Rude tâche pour les biographes qui voudraient la sortir de l'ombre ! Uwe Henrik Peters, professeur de psychiatrie à l'université de Cologne, s'attaqua à cette difficile entreprise en 1979, du vivant même d'Anna (elle mourut deux ans plus tard). Peters a suivi Anna de son poste d'institutrice à son cabinet d'analyste, de congrès en symposiums, de Vienne à son exil londonien : cela donne une biographie intellectuelle un peu aride, mais instructive.

Curiouse figure que celle d'Anna ! Une théoricienne hardie, mais dens la vie une puritaine, un tantinet moralisatrice. Née en 1895, année jugée décisive dans l'évolution de la psychanalyse, Anna, la demière des trois filles du docteur Freud, se passionna très tôt pour les travaux de son père. A vingt-quatre ans, elle devint une « analyste profane », c'est-à-dire sans formation médicale préalable. Ses patients avaient entre six et quinze ans. L'institutrice qu'elle fut vous son existence aux enfants, ce qui ne l'empêchait pas d'être lucide : « L'enfant est insupportable, sans scrupules et égoiste, se seule préoccupation est d'imposer sa volonté et de satisfaire ses

Ses amitiés et ses inimitiés féminines sont demeurées célèbres ses conversations analytiques avec Lou Andreas-Salomé, ses controverses avec Melanie Klein et Margaret Mead. Diligente infirmière pendant les seize années où Freud endura son cancer de la mâchoire, Anna apporta une réconde contribution à la psychanalyse avec son livre le Moi et les Mécanismes de défense. Son père la comparait souvent à Antigone, qui accompagna Œdipe le répudié dans son exil : « Que va-t-elle devenir, s'inquiétait Freud, quand elle m'aura perdu : mener une vie ascétique ? »

\* ANNA FREUD, de Uwe Henrik Peters, traduit de l'allemand par Jesane Etoré, Baliand, 363 p., 139 F.

# Sterba le néophyte

« Ascétique et distante », fut le jugement de Richard Sterba lorsqu'il rencontre Anna Freud. Quand Anna fut nommée présidente de la Société psychanalytique de Vienne, les mauvaises langues murmurèrent : « Freud était assis là et nous avait enseigné les pulsions ; maintenant, c'est Anna et alle nous enseigne les défenses. »

Richard Sterba, un des rares gentils du cercle freudien, avait fui l'Autriche nazie et s'était installé à Detroit en 1939. Ce néophyte vécut son exil aux Etats-Unis avec la frustration d'un Adam chassé du paradia. Disciple inconditionnel de Freud, Sterba célèbre, dans ses Réminiscences, l'âge d'or de la psychanalyse. Protestations de fidélité, déférence à l'égard du « géant », souvenirs extasiés, rien ne manque à ca curieux témoignage sur la ferveur des psychanalystes de la première heure. Témoignage qui vaut le détour au moins pour cette mise en garde de Freud contre les charlatans de la thérapie de l'âme, « La seule personne, disalt Freud, qui pulsse radicalement supprimer la névrose, c'est le docteur Eisenbart, » Eisenbart, personnage légendaire de la chanson enfantine, était un escroc vantard qui s'en allait per les rues en clamant ses mérites : « Je suis le docteur Eisenbert. Je soigne les gens par mon art. Je fais marcher les aveugles. Et rends la vue aux boiteux... »

\* RÉMINISCENCES D'UN PSYCHANALYSTE VIEN-NOIS, de Richard F. Sterba, trad. de l'anglais par Brigitte Bost, Privat, 156 p., 135 F.

## Fenichel le rebelle

En 1968, quand on l'interrogea sur l'avenir de la psychanalyse, Anna Freud déplorait déjà que les originaux, les rêveurs, les sceptiques, les névrosés de la première époque eussent laisse place à des candidata appliqués, sans passion, épris d'objectivité et de scientisme. La psychanalyse serait-elle en danger? Russell Jacoby sonne le tocsin. Autrefois échoppe tenue par des bohèmes, la paychanalyse est meintenent un « commerce tranquille ». Qu'en est-il de la ferveur intellectuelle des disciples freudiens ? De la rébellion des Berlinois ? Socialistes, réformateurs, parfois manxiates, les freudiens politiques sont une race en voie de disparition. Otto Fenichel, grande figure d'analyste berlinois perturbateur, avait choisi, dans l'exil new-yorkais, de taire sa vision politique.

Esprit caustique, incisif, Russell Jacoby a écrit, avec Otto Fenichel : destins de la gauche freudienne, un ouvrage original, polémique, sur lequel on n'hésite pas à coller le label « A lire absolument ». Otto Fenichel incarne cette génération d'analystes que le nazisme. l'exil et enfin le maccarthysme ont oblige à se terrer, à cacher leurs opinions politiques. Les immigrés fraîchement arrivés d'Europe avaient bien trop honte de leur accent d'étranger, de leur façon de manger, de s'habilier, pour oser encore afficher leur appartenance au marxisme. Fenichel envoyait aux anciens membres de son cercle de Berlin des « circulaires » pour entretenir des liens entre analystes gauchistes. Mais cette résistance souterraine ne fit pas long feu. Les freudiens politiques s'allièrent aux conservateurs. La psychanalyse devint une activité médicale respectable, mais déculturée. « Je suis passé, disait un disciple de Freud, des cafés paychenalytiques d'Europe aux grands instituts américains de psychanalyse... Cette différence est à l'origine de confusions fati-

ROLAND JACCARD.

\* OTTO FENICHEL: DESTINS DE LA GAUCHE FREU-DIENNE, de Russell Jacoby, excelle ment traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dunzat, Presses universitaires de France, 211 p.,

-- A SIGNALER ÉGALEMENT -

\* MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ET A L'ÉTABLISSEMENT DU MAGNÉTISME ANIMAL, du mar-quis de Puységur. Présentations de G. Lapassade et P. Pédelabore. En reprint, les souvenirs de celui qui fut « le premier psychologue et le premier ethnologue de la transe », Privat, 237 p., 98 F.

**★ UN SIÈCLE DE RECHERCHES FREUDIENNES, 1885-**1986. Colloque des 22 et 23 février 1986, au Centre Georges-Pompidon. Sous la direction d'André Jarry et Jean-Michel Louka. Avec, notamment, des contributions d'André Bourguignon, Ginette Michand et Elisabeth Rondinesco, éd. Erès (19, rue Gestave-Courbet, 31400 Toulouse Cedex), 149 p., 120 F.

# LES FETES AGRAIRES

Vladimir YA. PROPP Traduit du russe par Lise GRUEL-APERT

Essai historico-ethnographique constituant une exceliente

introduction à l'ethnologie slave...> 16 x 24, 160 pages, 4 cliches hors-texte 120 FF.

MAISONNEUVE ET L'AROSE . . )

# La guerre civile intime des frères Goytisolo

\* CHASSE GARDÉE, de Juan Goytisolo, traduit de l'espagnol par Aline Schul-man (excellenment), Fayard, 308 p., 98 F. ★ SILLAGE DU FEU QUI S'ÉLOIGNE, de Luis Goytisolo, traduit de l'espagnol par Robert Marrast, Belfond, 176 p., 89 F.

EPUIS plus de trente ans qu'il habite un pays qui n'existe pas, point idéal entre Paris, Barcelone, Almeria et Marrakech, Juan Goytisolo n'a, semble-t-il, jamais trouvé le lieu d'une résidence, surveillée ou non. Sa seule attache ayant été, finalement, la littérature, une ceuvre vaste, polymorphe, marquée par une virulence, une hargne, une haine parfois, une passion dans is narration, une brûlure des mots, qu'on retrouve de livre en livre. Facettes d'un parcours initiatique, d'une quête d'identité, d'une revendication de marginalité qui ne s'est jamais démentie et qui romot l'un après l'autre tous les cordons ombificaux au fil des vagabondages : écrivain nomade à tous les sens du mot.

Avec Chasse gardée, son quatorzième livre paru en France - chez son troisième éditeur, - Juan Goytisolo n'en a toujours pas fini de se colleter avec son existence comme avec son écriture. Lui qui n'a famais cessé de se chercher soi-même dans tous ses romans aborde directement, ouvertement, son autobiographie. Au risque de blesser, de déplaire, de se blesser bien davantage encore. Coto vedado, chasse gardée, propriété privée (ô com-bien !), entrée interdite... Les panneaux conduisant au plus secret dans une autoanalyse sauvage qui n'a rien de thérapeutique : une confession littéraire qui n'a pas d'équivalent dans l'écriture de l'Espagne contemporaine. Regrettons capendant que l'éditeur français ait cru bon de publier dès maintenant ce livre qui n'est que la première partie du texte autobiographique, alors que la suite (1), l'aboutissement en quelque sorte, a déjà paru en Espagne et que nous nous sentons frustrés, abandonnés au beau milieu d'un itinéraire essentiel indispensable à la parfaite compréhension de l'ensemble. Tant pis, tent ieux. Profitoris-en pour prendre un peu d'avance dans notre lecture à venir en prenant les marques d'une enfance et d'une ieunesse tout entières marquées par les cicatrices du franquieme.

l elle n'était qu'une autobiographie on pourrait dire que Chasse gardée retrace les années « espagnoles » de l'auteur jusqu'à son établis ement en France en 1956, à vingt-cinq ens. Jusquenés - né à Barcelone le 5 janvier 1931 -a vécu dans un étouffoir familial : social, saxual, cultural, politique... Plus gánéralement, nous découvrons evec atupéfaction notre ignorance, notre indifférence, à l'égard de ce que fut la réalité de la vie dans l'Espagne d'un Franco triomphant. Innocence têtue qui exaltait obstinément le courage désespéré des Brigades internationales et des prosélytes de l'Espoir. Et qui avait arrêté son intérêt pour l'Espagne et

les Espagnois à la chute de Barceione». La sympathie de cœur avec les républicains n'excluant capenvacances et les achats immobiliers à bon compte sur la Costa Brava ou la Costa del Sol... Juan Goytisolo,

lui, nous fait perce-

voir de l'intérieur la société, celle qu'on dit « bonne », où il ne serait venu à l'idéa de personne de se dire républicain. l'histoire de Maria, la servante dévouée dont ela famille se qu'on congédiera dès qu'on n'en aura plus besoin, ou bien les relations hypocrites avec ses condisciples du collège de jésultes de Sarria, où on entonnait chaque jour :

Guerre à la teucille [fatale tructeur Vive notre Caudillo at

l'Espagne impériale !

il nous reconte le fin de la guerre civile telle qu'il l'a vécue, dans l'allégresse générale : «La ville était aux mains des « nôtres ». Les cioches sonnaient, nous courûmes jusqu'à la place. Toute la colonie de réfugiés barcelonais semblait s'y êtra donné rendez-vous : hommes et femmes s'embrassaient et s'étraignaient en pleurent, agitalent des drapeaux, acch Franco, entonnaient le « Oriemendi », donnaient libre cours à leur émotion. Mon oncie, me tente, mes cousins étaient là aussi qui exultaient. Un homme qui portait un béret rouge était entouré d'admiration et de sympathie (...). Ce furent des jours fiévreux et plains de nouveauté : monnaie différente, distributions de vivres, hymnes et discours retranemis par haut-parleurs. Portant chemise bleue et béret rouge, José Agustin (le frère aîné) et moi avione fait la

La révolte, la rancune à l'égard de son milieu social, sourdent à cheque moment chez le jeune garçon qui supporte mai cette famille écrasée par la morale traditionnelle et catholique, ces couples qui « vivent leur enfer à deux », cette belle maison qu'il voit se dégradar et accuser tous les signes de la vétusté : « Grand-père constamment



Juan et Luis dans les aunées 50

#### La chronique de NICOLE ZAND

harcelé par son gendre, rancceurs, manies, lente consomption. Changements auss chez les jeunes, qui diminusient Eulali dans ses fonctions et le vieillissalent. »

Eulalia, domestique dévouée qui s'occupera de la famille après la mort de la mère tuée le 17 mars 1938 au cours d'un bombardement de Barcelone. Souvenir atroca. tant de fois repris par la mémoirs, de ostte jeune femme élégante, partie avec son chapeau et son sac scheter des cadeaux à ses quatre enfants : Merta l'álnée, José Agustin, âgé de dix ans, Juan sept ans, ouverte à la littérature dans un milleu obscurantiste, dont le jeune Juan dévorera la édités à Buence-Aires et vendus au marché noir, auteurs à l'index comme Proust, Gide. Mairaux, Dos Passos, Faulkner, puis Sertre, Camus, Genet, pour lesquels li s'enthousiasme. Tous étrangers, cer il se méfie de tout ce qui est espagnol : «L'instruction dispensée au collège ne me fit pas seulement heir notre littérature, elle me

rien de ce qu'elle contenait ne valait la d'être peine connu (...). Même la renommée universelle de Cervantès me paraissait dou-

E qui est

Important

dans cette autobiographie d'un écrivain tel que Juan conquête de l'espaanol. Une & reconquête », au terme d'un itinéraire fait de discontinuités, de ruptures et de repentirs : la découverte the scherolo chicos et le fréquentation des marxistes (« adhésion sentimentale dictée en grande par-tie par le péché originel de ma classe et le passé infament de ma familie »i, la lecture frénétique et la participation à des ciandestine où on lit Marx, Lukacs ou Gramaci, l'écriture de son premier roman Juegos de menos, qui sera fina-

Nadal (2), l'appréhension de reconnaître son homosomalité, l'instalistion à Paris et le désir de manier parfaitement le français aux dépens de l'espagnol, la conscience aussi a posteriori d'être resté en marge de la littérature catalane, déraciné à l'égard de son pays et de sa languel. «Me situstion, comme celle de mes frères et d'une bonne douzaine d'emis écrivains, est doubiement périlleuse et marginale. A Madrid, on nous considère - à tort - comme des Catalana, comme on dit d'Alberti qu'il est andalou, de Bergamin qu'il est ba de Cela qu'il est galicien. Mais nos confrères et compatriotes ne nous admettent pas, à juste titre, dans leur corpora tion. Catalans à Madrid, Castillans à Barcaione, notre position est ambigué at contradictoire, manacée d'ostracisme des deux côtés et cependant enrichie des dons

Commencé avec Plàces d'identité, écrit en 1967, l'autoportrait de Juan Goytisolo prenait, il y a vingt ans, la forme d'un' superbe document romanesque en trois volumes (3). Plus intime, plus impudique, quête de soi-même où l'introspection prend souvent le pas aur la mémoire, Chasse gardée s été pour l'auteur une proclamation de sa liberté. Le pilori suquel il a lui-même accroché les fantômes qui le hentaient. Le thre qui éclaire le lecture de tout les autres livres...

E n'est pas le cas du texte de Luis Goytisolo, le frère cadet de Juan, qui vient d'être traduit chez Beltond, Sillage du feu qui s'éloigne. On se demande, en effet, pourquot avoir choisi compliquée, pour nous faire connaître cat écrivain, dont un seul livre — primé en 1958 en Espagne (4) — avait été publié en France en 1960, il y a vingt-sept ans. Peu après son incarcération à Carabanchel pour avoir assisté à un congrès du PC à Prague... Un écrivain qui se caractérise par l'ambition de son œuvre et qui à consacré dix-sept ans de sa vio à la rédaction d'une immense tétralogie, Antagonia, considérée comme l'œuvre la plus importante écrite sur Barcelone (et dont le somme nécessaire à la traduction ne cesse d'effrayer les éventuels éditeurs étrangers).

On pourts sans doute reconnaître relques-uns des personnages de la gens des Goytisolo dans ce Sillage qu'il faut suivre à la trace à la suite de A., le personnage principal, « promoteur immobilier connu de Barcelone » : Mario, un camarade du collège des jésuites de Sarria, et Gustavo, connu pendant un sejour à la prison de Carabanchel... Juan, dans Chasse gardée, dit son admiration pour son frère, notamment pour Requento - le premier tome d'Antagonia, - même si l'orientation qu'ils ont prise est radicalement opposée : lidélité aux lieux de l'enfance chez Luis, qui vit à Barcelone; rupture mtale avec le passé familial, la Catalogne et l'Espagne, comme on l'a vu, chez Juan. Volonté de recréer, comme une cosmogonie, le paysage cultural et historique de la Catalogne dans l'Antagonia polyphonique de calui qui a refusé le nomadisme.

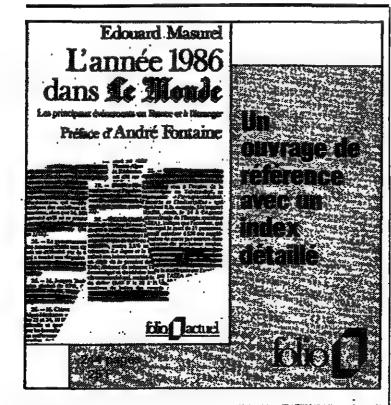
Luis Goytisolo prévient la lecteur qu'e un livre ne sers jamais qu'une fraction de ce grand tout dont l'auteur ne connaît pas l'existance, un peu comme la pièce d'une mosalque ne prendre son vrai sens que pour qui regarde l'ensemble de couvre ». Doué d'une écriture pénétrante, Il refuse de nous leurrer et termine ains son Sillage : « Ta vie est une histoire écrité per un autre, et, quand les mots viennent à manquer, c'est la fin. » La fin, ce n'est pas seulement la mort, c'est quand un auteur rate ses lecteurs potentials. Considéré depuis trente ans comme un grand écrivain, Luis Goytisolo devra attendre encore son public français.

(1) Los Reinos de taifa, Seix Barral, Barcelone 1986. Ces « royatmes de canailles » désignant les roitelets qui se partagèrent l'Espagne arabe après la désagrégation du califat de Codone en 1031.

(2) Jeux de maint, Gallimard 1957, trad. M.-E. Condrana

(3) Pièces d'Identité, Gallimard 1968; Don Juan, Gallimard 1971; Juan sans terre, Senil

(4) Du côté de Barcelone (« Las Afueras »). Trad. J.-F. Rezile et J.-L. Dubadic. Senii 1960.





#### CIVILISATION

# L'art du « haikai »

Mettre dans les mots la lumière qui vient des choses

EST évidemment dans par les Japonais. Ils sont divisés le mieux traduit la correspondance profonde qui existe pour sux entre l'homme et la nature. Ainsi, les artistes qui illustrèrent le Dit du Genji ont-ils cherché, par exemple, à exprimer par les herbes inclinées et agonisantes de l'automne la tristesse de la scène où le Genji rend visite à la princesse mourante. En littérature, la tradition poétique du haikai – de dix-sept syllabes (1) – est sans doute l'expression la plus achevée de cette appréhension de la nature et, à ce titre, la meilleure illustration des thèses du livre d'Augustin Berque.

Un petit recueil, Dans la *lumière des bambous*, qui rassemble soixante haikai de Bashô, le maître du genre (1644-1694), montre bien comment les Japonais « amenuisent à leur façon l'écart qui existe entre la science des hommes et les lois de l'uni-

vers ». Le volume s'ouvre sur la traduction d'un almanach qui contient les « mots de saisons » et constitue l'un de ces innombrables manuels poétiques à l'usage des compositeurs de haikai. C'est au quinzième siècle qu'apparurent ces almanachs, véritables glosaires des événements de chaque saison. Ils sont le résultat d'une longue élaboration, mûrie au cours des siècles, où se conjuguent les spéculations zodiacales chinoises et la minutieuse codification des phénomènes naturels

l'art que les Japonais ont en « douze lunes », et chaque mois compte six repères des signes de la nature à un moment spécifique. Ainsi, la réapparition des oies sauvages à l'automne : « J'entends les oies sauvages

De nouveau voici les nuits, Au sommeil léger » : ou encore, le gel de l'hiver : « Durcis par le gel

Les traces de ses pas Et celle de nos regrets. » La correspondance entre les sentiments humains et le végétal étant, d'autre part, clairement

exprimée dans le tercet « printa-

nier » suivant : « Fleurs de glycine Baissent la tête C'est l'instant des adieux. »

Pour une approche plus systématique de cet art poétique, il convient de se reporter au traité de Bashô et de son école, présenté et traduit par René Sieffert, le Haikai selon Bashô (2). L'auteur situe cette poétique dans le cours de l'histoire littéraire et sociale du Japon. Le haikai fut en effet un art populaire. Au demeurant, devenu au dix-neuvième siècle le halku, il continue d'être pratiqué par des millions de Japonais.

Basho, qui a aussi écrit en prose - notamment des Journaux de voyages (3) - ne laissa aucun traité théorique. Les textes que présente René Sieffert sont, en fait, des propos recueillis par ses disciples et publiés longtemps

mentaires et des préceptes de Basho, font voir combien le halkai, tout en privilégiant l'intuition, est aussi le fruit d'on « travail » poétique. Cet art porte l'empreinte d'une vision du monde où la réalité existe immédiatement et antérieurement à tout principe transcendental : elie est telle qu'elle se donne dans le fugitif de l'expression de l'instant. Le haikai, tel que Basho l'entendait, passe par une quête sans cesse reprise : « après avoir cherché la plus haute connaissance ». le retour « à la banalité quoti-dienne ». « Toujours à l'affût des choses », le poète doit être celui qui peut « fixer dans les mots la lumière qui se dégage des choses avant qu'elle ne se soit éteinte dans l'esprit ». De là ce sens aigu du frémissement du temps, qui poussa un jour le poète à demander à ses bôtes d'e étéindre les chandelles, car, en se consumant, elles rendaient visible l'écoulement de la muit et plongeaient dans l'angoisse »... On aura une excellente illustra-

après sa mort. La lecture des com-

tion à la fois de l'art de Bashô et de ses disciples et de cette relation privilégiée du poète avec la nature. avec le recueil de haikai que vient de publier René Sieffert : le Manteau de pluie du singe. On y retrouve les trois qualités essentielles de cette poésie : ce que les Japonais appellent sabi (la patine, l'émotion que suscite le travail du temps et le sentiment d'impuissance et de fragilité de

notre existence), la légèreté du ton et le «cocasse» qui sourd d'associations inopinées.

Le traducteur a donné, en regard des tercets, des indications sur les connotations historiques, les allusions littéraires ou les correspondances entre tel sentiment et un élément naturel, bref ce qui constitue le substrat culturel du haikai dont l'apparente simplicité dissimule en réalité un art poétique des plus sophistiqués. L'un des grands mérites de cette traduction est d'avoir précisément cherché à respecter le rythme du poème, conservant autant que faire se peut l'élément formel, la métrique du tercet.

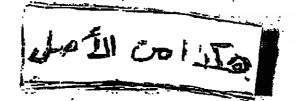
#### PHILIPPE PONS.

\* LA LUMIÈRE DES BAM-BOUS, traduction, présentation et illustration par Aiain Kevern; Ed. Folle Avoine, 85 F. Signalons aussi Les 99 Haiku, de Ryôkan. Joan Titus Carmel a traduit les textes de ce moine zen du dix-huitième siècle (Edit. Verdier, 106 pages, 95 F).

\* LE MANTEAU DE PLUIE DU SINGE, de Rashô, traduit de japonais par René Sieffert (Publications orientalistes de France, 206 pages, 140 F).

(1) Le mot haike est d'un usage relativement récent. Il s'agit de la contrac-tion de hokku (verset initial d'une séquence citée isolément) et de haikai C'est au début du dix-septième siècle que le haiksi mit se latte de la la contraction de la la contraction de l

(2) Publications orientalistes de



16:

472

4.7.42

13 T

# Matthias Langhoff, le mécanicien de la machine Shakespeare

de la cour au jardin, en une vague déferiante qui emporte avec elle les derniers oripeaux d'un roi nu, ■ vieil homme sans force. infirme, méprisé », torturé par ses e filles pestueuses ». Juchées sur des balançoires accrochées haut dans les cintres, attifées de robes noires et de collants aux couleurs criardes, masquées - tête d'oiseau, de cochon, de singe, - hululant l'air apactable de la quite insensée de d'un réel travail avec comédiens

Troisième acte, tempête. Le « Serge Merlin est venu tout plancher de bois brut se soulève, de suite. Il a beaucoup parlé ; je n'ai presque rien dit. Lear est une pièce pour laquelle il est très dangereux d'avoir des idées, trop d'idées. Il feut les oublier aussitôt au'elles viennent et se demander seulement comment on va commencer le vovage ». Par le commencement et d'abord la réunion d'une distribution. Matthias Langhoff a fait appel à l'assistante de Roger Planchon, Simone Amouyal. « On touche là de la Reine de la nuit, Goneril, à la vérité du métier de metteur Regane et Cordelia assistent au en scène : deux ou trois mois

# La fin du monde

Créé au Théâtre national de Strasbourg (le Monde du 29 mars 1986, le Roi Lear, mis en scène par Matthias Langhoff, se donne à la Maison de la culture de Bobigny iusqu'au 29 mars. avant d'être à Grenoble du 7 au 11 avril.

Le nom de Matthias Langhoff, évoque des images dures et belles, Avec Manfred Karge, il a présenté en France le Commerce du pain, de Brecht (avec le Berliner Ensemble, puis avec des acteurs français),

la Bataille, de Heiner Müller, - et

c'est à ce moment-là que l'on a vrai-ment déconvert leur talent, cette iro-

nie furieuse qui secone tous les

conforts, et les images accusatrices,

dont la violence passe par le grotes-que vénéneux des fins de carnaval. Ils out ensuite travaillé en Allema-

gne fédérale, à Bochum, où ils ont monté un Wozzeck accueilli par les

festivals d'Avignon et d'Autonne ainsi que par le TNP, qui plus tard a coproduit (avec la Comédie de Genèv) la Cerisate de Tehekhov, et

produit un *Prince de Hombourg*, prince guerrier, sans romantisme (avec Gérard Desarthe, Philippe

Clévenot, Serge Merlin) qui a fait frémir les nostalgiques de Gérard

Manfred Karge continue à tra-vailler chez lui, Matthias Langhoff est installé à Genève, mais il reste

un metteur en scène allemand,

quelqu'un qui a appris l'exigence d'une dramaturgie sans faille. A par-tir de là, sans complaisance dans la

provocation, il peut rejeter la tenta-

tion du beau, du clean et du gla-mour, balayer traditions et conven-

tions. Avec Shakespeare, comme

avec Büchner ou même Tcheckhov, il construit un monde – qui rappelle

celui de Pina Bausch - sablonneux,

boueux, plein de faux-semblants et de vraie misère, il y jette des person-nages noués, rapaces, mal dans leur peau, tendus jusqu'au bord de l'hys-térie, moches, méchants, odieux; et pourtant on s'y attache, car ils met-tent en lumière des tas de choses pas trop glorieuses, qu'on est bien obligé

Pour son Roi Lear, Matthias Lang-hoff se réfère à Goya, aux yeux hallucinés de Saturne dévorant ses enfants, aux suppliciés des guerres napoléoniennes. Il n'oablie pas la terre en guerre, et — comme dans le Prince de Hombourg — le rituel trouble de l'habillage des soldats, les armures que l'on défait pièce par pièce et qui laissent apparaître les corps vulnérables. Les solraître les corps vulnérables. Les sol-dats perdus sont devenus des clo-chards désabusés, goguenards, bouffons d'un roi déchu (Serge Merlin), vicillard sans fou ni lieu, qui erre – comme les bourgeois finis de *la Cerisale* – à la recherche d'une maison où il serait chez lui.

#### Le chaos d'un univers décentré

C'est aussi un monde fini, celui de Lear, pauvre vieux entouré de nobles anschroniques douceureux, dangereux (Raymond Jourdan, admirable Gioucester) de parvenus imbéciles autant que cruels. La jeune génération ne vaut pas mieux : Edmond (Ahmed Belbachir), le bâtard ambitieux et séducteur, est ici un camelot pied-noir. Edmond (Charles Nelson), le bon fils, clown crédule se transforme en homme des bois couvert de plaies. Quant aux filles, Agnès Dewitte et Laurence Calame, elles sont terrifiantes, maquillées comme pour une bande dessinée, portant avec superbe leur dessinée, portant avec superos leur vulgarité agressive. Cordelia elle-mêma, Michèle Ferruse, n'est pas épargnée, avec ses joues roses et blanches de tuberculeuse. Minuscule, elle est dépouillée par son père de sa belle robe de soie, apparaît en sous-vêtement de colon, endosse un gros manteau d'orpheline...

L'exil, les plaies ouvertes des vaincus obsèdent Matthias Lang-hoff. Il montre le cahos d'un univers décentré, la cacophonie des esprits - une musique aigre, répétitive, couvre parfois les voix, cris et paroles. Les médecins s'achament sur les mourants, les duels s'achèvent en bagarres de voyous, le bouf-fon - François Chattot - lessé, vidé comme un comédien après sa dernière représentation, s'affale sur sa

chaise et se tait... Le spectacle dure quatre heures et demie, avec des coupures capendant, et tout un branie-bas de tableaux choc, dont quelques-uns

Matthias Langhoff se sent en affinité avec l'ouragan sur la lande dont le vieux roi, gambadant follement, cherche à s'évader et dans lequel il tourne sans fin. Matthias Langhoff se sent en affinité avec la tempête dans la tête du père trahi par ses filles, qu'il a abandonnées.

COLETTE GODAND. Maison de la culture de Bobigny, 19 h 30. Métro Bobigny. A la sortie, un autobus revient jusqu'au Châtelet en passant par la gare de l'Est.

#### de Pascal Rambert Tout ça, c'est du cinéma - Je n'aime pas le théâtre », dit

« Allez hop »

Tun des personnages de Allez hop, un spectacle écrit, conçu et réalisé par un seul homme, Pascal Rambert. Vrai on faux? C'est la question qu'on se pose tout au long de la représentation. Tant Pascal Rambert joue tous les styles : cinéma, mode, peinture. Dans un garage sou-terrain, hanté de vicilles carcasses et baigné d'une atmosphère bleutée comme sur certaines toiles de Monory (un décor, pardon, une < conception visuelle » de Fred Condom), un écrivain affalé sur une table, visiblement désabusé, fait répéter des comédiens amateurs, avec une technique bien à lui.

On commence par jouer une pièce contemporaine : sa pièce, Vacance — si tout va bien, on enchaînera avec un classique, les Acteurs de bonne foi, de Marivaux. Et pour que cha-cun donne le meilleur de lui-même, l'écrivain metteur en scène a une technique très éprouvée (et très en vogue dans les stages de théâtre des années 70), qui relève de la psychanalyse sauvage : l'acteur doit d'abord parier de lui, de ses peurs, de ses désirs, refoulés ou non. Alors, bien sûr, le théâtre ou la vie, tout ça finit par s'embrouiller. Mais un coup de théâtre final rétablit la vérité ; celui qui manipulait les ficelles rétait pas l'homme que l'on croyait : en fait, les pseudo-comédiens de cette aventure sont des terroristes qui s'entraînent... Issbelle Weingarten et Geoffrey L. Carey se tirent piutôt bien de ce

double exercice de style. Allex hop se joue à la Ménagerie de vorre, un lieu assez « branché », où l'on est mai assis et où l'on voit mai. Mais malgré une irritation latente, et persistante, devant tant de fatras, visuel, sonore et citation-nel, on tient le choc, parce que çà et là on tend l'oreille : Pascal Rambert gagnerait sans douts à moins jouer au joune homme de la fin des années 80. Dans l'écriture, parfois, il ne manque pas de « bonné foi ».

ODILE QUIROT. ★ Jusqu'an 14 avril. A la Ménageria de verre, 12, rue Léchevin, Paris-11'.



# 86 théâtre

d'Anton Tchekhov mise en scène : Jean-Louis Martinelli du 3 au 15 mars

... bistoire tragi-comique d'un groupe d'irrésistibles parasites à la dérise. Le Monde

longtemps, grave en profondeur sa justesse, son bumanité. Révolution

très vite, on est pris... mise en scène frémissante, acérée...Le Quotidien de Paris

En raison de la participation de Daniel AUTEUIL à la remise des Césars le samedi 7 mars, les représentations de L'AMUSE-GUEULE au Théâtre du Palais-Royal auront lieu exceptionnellement ce jour-là à 18 h 45 et à 21 h 45 précises.



MISE EN SCENE de JEAN LEUVRAIS Musique: GRECO CASADESUS

LOCATION 45.31.28.34



 TOUT SUR LES **NOUVEAUX MACINTOSH** 



Sorge Mariin et Agels Devitte dans « le Roi Leur » de Shakespeure

leur père, moins fou que mortvivent qui semble chercher une règle, une pensée qui s'impose-

Scène illustre du répertoire classique. Parti original de Matthis Langhoff qui, pour la seconde fois, s'attaque au Roi Lear de Shakespare, dans le traduction d'Yves Bonnafoy, une pièce qui, avec Wazzeck, de Büchner, kui tient tout perticulièrement à cour.

Matthias Langhoff a dix-sept ans quand il le découvre. Installé à l'orchestre du Deutsches Thester, li écoute d'une oreille distraite la version mise en scène et interprétée par son père Wolfgang. « Trop classique, trop alle-mand », pense-t-il. Né sur les planches, le jeune Langhoff est encore peu sensible à la magie du spectacle vivant. « La théâtre me peraissait alors d'un ennui mortel », confie-t-il sujourd'hui, & l'êge de quarante-six ans.

C'est pourtant à l'adolescence qu'il découvre et comprend que Lear est en soi « una raison de faire du théêtre, une couvre touchante, provoquanta, fascinante a. Il s'y est attaqué une première fois, il y a quelques années, à l'invitation du Théâtre de Rotterdam. « Je n'étais pas content de cette première version. Elle était trop enfermée dans un système de représentation, le cirque. J'avais le sentiment d'avoir remporté un premier match mais aussi la certitude de ne pas en avoir fini avec la pièce. Je n'en aurai jamais fini avec Lear. Je le monterai encora une fois, an Allemagne, dans la traduction de Heiner Müller. Je l'ai feit en France à cause de Serge Mertin : c'est un acteur pour moi. En Allernagna, ie ne connais pas encore mon Lear ; enfin si, il y en a un mais il est trop jeune. >

Serge Merlin a déjà travaillé avec lui pour le Prince de Hombourg, de Kleist, donné en 1984 au TNP de Villeurbanne et il l'avait vu dans le Danton d'Andrzej Wajde. « C'est un acteur fantastisque, au sens où l'entendait Artaud. On a lancé une vraie chasse pour le retrouver car c'est un homme reclus. Au bout de deux mais, on est tombé sur un autre Merlin, celui d'Ariane Mnouchkine : ce n'était pas le bon. Et puis, j'ai lu une critique des Parevents montée par Parice Chéreau. Il était là, bien même lucidité, que l'auteur avait

et techniciene sont bien plus importante qu'un mois de auccès

Matthias Langhoff s'étonne de la difficulté à monter un socotacle en France. Son Lear, donné l'an passé au Théâtre national de Strasbourg pour quinza représentations, a bien faill n'être repris

e Pour des raisons d'argent, explique Langhoff, cer mon spectecle est cher en releon d'un dispositif scénique très lourd. Il implique qu'il tourne avec quelques-une des lactinices du TNS qui l'ont réalisé ». La reprise représentait donc un risque financier qui a effrayé plusieurs directeurs de salle jusqu'à ce que René Gonzalez, à la tête de la Maison de la culture de Bobigny, - qui propose cette année une des plus intéressantes saisone théâtrales — reçoive le speciacie, qui va également à la Maison de la culture de Granoble.

Ce coûteux décor est la traduction esthétique d'une lecture très personnelle, et pourtant authentiquement shakespearienne du Roi Lear. Pas de château, de lande désolée, mais une machine qui appareît dans toute sa brutalité lors de la tempête du troisième acte et dans sa totale nudité à la fin du spectacle. Cette machine folie, animée chaque soir par des techniciens, a, pour sa mise au point, nécessité trois semaines de répétitions, des mois de travail à partir de croquis de Matthias Langhoff, inspirés par les machines de guerre de Léonard de Vinci. « Ces dessins, confizit-il l'an passé à Bernard Dont, dans un entration publié par le journai du TNS, nous racontent non seulement la guerre mais toute le société d'alors. Je n'ai pas voulu faire du Vinci. D'abord réaliser une forme, une mécanique scénique appropriée pour la machine

Machine, le mot est lâché. Lenghoff s'est débarrassé de tous les a priori, déchargé du fardeau de la métaphysique qui encombre souvent les mises en scène du Roi Lear, et s'est interressé, passionné pour le verbe de la pièce, à la machine à produire de l'action. Comme il l'aurait fait pour un moteur, il a démonté un à un les rousges du texte avec la même viertuosité apparente, la employées pour le bâtir.

# Cannes a la cote 12 mois sur 12.

#### Des séjours dans des palaces pour le prix d'une auberge...

Au temps des années folles alors que les rois et les princes faisaient couler le champagne à flot. c'est en hiver que battait la vraie salson de Cannes. Non sans raison. Entre automne et printemps. Cannes retrouve le rythme de la vie. Calme, où chacun prend le temps et le plaisir de ... recevoir en ami.

De nombreux hôteliers proposent des tarifs week-end, forfaits golf, tennis, santé,... Envoi sur demande des tarifs complets et du guide "La Vraie Saison à Cannes".

Direction Générale du Tourisme Esplanade Frésident G. Pompidou - La Croisette 05400 Cannes - Tél.: 93,39,24,53

Forfait week-end (2 nults, avec petit déjeuner, golf ettennis dans un palace à partir de 420 F par jour et par personne en chambre double).

 Tarifs individuels spéciaux du 1.11.86 au 12.04.87 (3 nuits, prix par personne et par jour en chambre double incluant 🚟 🖟 une excursion en bateau 🛴 et un cocktail de bienvenue);... 140 F en hôtels 3 étoiles 100 F en hôtels 2 étoiles 80 F en hôtels une étoile.



# L'Angleterre selon le Free Cinema

Trente ans après leur présentation à Londres, Beaubourg a groupé à nouveau les principaux films du Free Cinema des années 50. Ils n'ont pas bougé.

Hollywood, le vieil Hollywood, commençait à décliner, la tradition française de la qualité était sérieusement remise en question par les Cahiers du cinéma. A Londres, l'impulsion vint d'un trio de cinéphiles frais émoulns d'Oxford et de Cambridge, Lindsay Anderson, Karel Reisz et Tony Richardson. Ils avaient débuté dans la critique, dans Sequence pour Anderson et Reisz, dans Sight and Sound pour Richardson. Casque d'or, Voyage à Tokyo, Max Ophuls, Luis Bunnel, John Ford, Humphrey Jennings, sont les points de repère. Nous sommes dans l'immédiat aprèsguerre, avant 1956, date phare de l'histoire de l'Occident (Budapest et Suez se suivent et se chevauchent, qui voient la fin du rêve communiste et les derniers sursauts du rêve impérialiste anglo-français).

L'Angleterre, qui s'est illustrée pendant la guerre par sa résistance indomptable, et un temps solitaire, à l'ennemi nazi, se remet mal de cet effort surhumain. Le malaise est perçu dans toutes les strates de la société, et particulièrement par les artistes et les intellectuels. Littérature, théâtre et cinéma vont bouger preaque simultanément. Et 1956, par un curieux effet de mimétisme, voit anssi bien la percée d'un nouveau théâtre que d'un nouveau cinéma anglais. D'abord, c'est la présentation au Royal Court Theatre de Sloane Square, dans une mise en scène de Tony Richardson, de Look Back in Anger, de John Osborne, où pour la première fois un jeune public retrouve ses préoccupations et son langage. Presque au

même momest, sur la rive sud de la Tamise, au National Film Theatre, sont réunis dans un même programme, sous l'étiquette Free Cinema, deux films documentaires, O Dreamland, de Lindsay Anderson, et Momma Don't Allow, de Karel Reisz et Tony Richardson, et un film de fiction d'à à une jeune Italienne venue étudier à Londres, Lorenza Mazzetti, et monté par Lindsay Anderson, Together.

Linday Anderson a précédé tout le monde. Le tournage de O Dreamland remonte à 1953. Sujet : un parc d'attraction, de l'époque où s'attarde un public populaire typiquement anglais à qui l'on offre des spectacles d'un goût doutens : Jeanne d'Arc au bûcher, l'électrocution des Rosenberg. Un énorme éciat de rire mécanique, également recueilli sur place, accompagne une bonne partie du film. La filiation avec le cinéma soviétique des époques du muet et du début du parlant est assez évi-dente dans le choix de plans choc et l'utilisation du son en forme de contrepoint, comme les voulait Eisenstein. Karel Reisz et Tony Richardson, pour leur part, se sont contentés d'accompagner un groupe de garçons et filles de milieux popu-laires dans un club de jazz de Wood-Green, au nord de Londres. On s'amuse sagement et en cadence. On se libère des contraintes du travail. La vie vous attend avec sa monotonie, se routine. Les deux auteurs nous livrent eux aussi un constat doux amer, puis montent un ton audessus quand des fétards en Rolls Royce viennent s'encansiller un moment au club. Le non-dit, la barrière qui soudain se dresse entre les uns et les autres, par l'attitude, le geste et le regard traduisent que tout commentaire mieux la division des classes en Angleterre. Together, plus littéraire, plus écrit, se situe dans un décor de fin du monde. Deux sourds-masts courest à leur perte dans l'East-End de Londres.

matière, le Free Cinema renouvellera l'expérience dans les années suivantes avec trois œuvres embitieuses qui marquent une date. Lindsay Anderson tourne en 1956-1957 un poème au titre éloquent, Everyday Except Christmas : le cinéaste suit, de la muit tombente au lendemain midi, la vie d'un célèbre marché aux flears et aux fruits ouvert tons les jours sauf à Noël - et anjourd'hui disparu, -- Covent Garden. Une communanté bien sondée se retrouve régolièrement pour travailler, causer, s'amuser. Des êtres parfaitement typés vivent au rythme du faitement typés vivent au rythme du temps qui s'écoule, ils y perdent leur jeunesse et leurs forces, telles cette pente vieille qui vendait déjà des fleurs au temps de la reine Victoria ou cette portense usée à la tâche. Il y a anssi des lienx bizarres, comme ce café, la nuit, où traîne un homosexuel perdu dans sa rêverie. Et tout d'un comp l'envolée lyrique, les fleurs enfin arrangées et qui défilent comme à la parade. Le cinéaste travaille la matière sonore comme un musicien, ses images coulent à une cadence très calculée. Avec le passage des aus, le film est devenu un oignage profondément émouvant et unique en son genre sur cette chère vicille Angleterre qui n'en finit pas de quitter le dix-neuvième siècle, alors que le vingt et unième

frappe aux portes.

We Are The Lambeth Boys, de Karel Reisz, suit immédiatement et préfigure toute une école de cinéma qui, sous les bannières conjointes de Richard Leacock, de Jean Rouch et d'Edgar Morin, va transformer notre perception du monde environnant. La volonté des réalisateurs du Free Cinema de ne pas s'inscrire dans un créneau directement politique est plus que jamais affirmée. En même temps, bénéficiant de l'apport du son direct qui commence à s'imposer (nous sommes en 1958), Karel Reisz laisse parler librement les

gess sans pour antant sacrifier les exigences du montage. La partie de cricket annuelle de ces jeunes profétaires du quartier de Lambeth avec les élèves d'une école chie reste un morceau d'anthologie. Nice Time, des cinéastes suisses Alain Tanner et Clande Goretta, nous fait découvrir un soir de week-end Piccadilly avec ses cinéastes, ses portiers galonnés, le public qui la queue, les filles qui après minuit cueillent les marins en gognette. Le son, là austi, tient un rôle capital. Le film est modelé amoureusement. Le montage s'axe une fois de plus sur l'antagonisme son-inuage.

La cohérence des ouvrages du Free Cinema a quelque chose d'étomant. Alors que la nouvelle vague française, sa contemporaine, met entre parenthèses tout ce qui peut déranger l'épanouissement du moi dans la réalité environnante, les animateurs du Free Cinema regardent d'abord le monde où ils vivent. L'humour est toujours au rendezours, en même temps que le rejet du snobisme qui fausse les perspectives. Tous passeront au long métrage de fiction (sauf Lorenza Mazzetti qui ne contimera pas). Lindsay Anderson est retourné su documentaire en 1985 avec If You Were There, sur la tournée du groupe pop auglais Wham en Chine.

LOUIS MARCORELLES.

★ Centre Georges Pompidou, de 7 au 12 mars.

Samadi 7 mars, à la Cinisanthèque Beanbourg, à 19 heures, Colin Young, directeur de la National Film and Television School de Grande-Bretagne, latroduira divers travaux d'atelier practiquis à l'école. Des étudiants s'expliquerent cux-nolmes sur lours films. La manifestation s'inicalt dans le cadre de l'houssage rendu par la Cinimathèque française, tant à Beanbourg qu'à Ciniilet, à le NFTS du 4 au 17 mars.

# Communication

La nouvelle grille des programmes

# Europe 1 version Elkabbach

Un an, presque jour pour jour, après son rachat par le groupe Hachette, Europe 1 poursoit lentement une double matation : recentrage des activités et compression des coûts d'un côté, recherche d'une « nouvelle manière d'être sur Europe 1 » et changement, le 9 mars, de la grille des programmes de l'autre. M. Jacques Lehn, vice-président directeur général, et M. Jean-Pierre Elkabbach, directeur d'antenne depuis le 1 « février, s'en sont expliqués au cours d'une conférence de pressa, mercredi 4 mars.

« Europe I ne va pas mal », affirme M. Jacques Lehn, qui ne me poursant pas que l'essor de la télévision privée va plonger les périphériques dans une période de fortes turbulences. Encore, Europe I s'est-elle préparée à l'affirentement, notamment en se débarrassant, ces derniers mois, de ses participations dans des activités déficitaires : les stations FM « 95,2 » et-CFM, et surtout Télé-Monte-Carlo (le Monde daté 22-23 février).

Le redressement du groupe — su un au, le bénéfice consolidé a chuté dé 85,3 millions de francs à 585000 francs — sera renforcé grâce aux économies réalisées par une discrète, mais réelle, réduction des effectifs. Ceux-ci ont fondu de 10 %, alors que les recettes publicitaires de la station ont parallèlement augmenté su rythme de l'inflation (+2,12 % pour le dernier trimestre 1986).

A court terme au moiss, assure M. Lehn, le retour à une meilleure santé est assuré. Pour l'avenir, les dirigeants de la station tablent sur la diffusion des émissions ondes longues en FM et sur le nouveau programme Barope 2, spécifiquement destiné à la modulation de fréquence et actuellement diffusé sur une quinzaine de villes de province, comme Marseille, Limoges, Avranches on Quimper. Il devrait faire son apparition dans quelques semsines à Paris (probablement sur 101 MHz)

Mais les responsables du groupe attendent plus encore du retour en forme de l'antenne principale, dont ils emegistrent avec satisfaction la récente remontée : 750 000 auditeurs de plus en deux mois. Pour ce faire, les efforts a'ont pas été ménagés. Alors que les dépenses de stractures baissaient de plus de 15%, selon M. Lehn, celles consecrées à l'information augmentaient de 8% à 10% et celles concernant les programmes de 5% à 6%. Une réorientation qui permet à M. Lehn d'affirmer que la station a « les moyens de ses ambitions » et à M. Elkabbach d'assurer on Enrope 1 « va retrouver des couleurs, du relief et du caractère ».

geatre

Sonhaitant opérer un «retour de l'antenne à sa nature profonde». M. Jean-Pierre Elikabhach a principalement remanié l'information du matin (le Monde du 3 mars). La première grande session de maintée par Guillaume Durand, s'antichira notamment d'une chronique scientifique coproduite avec la Cité des sciences de La Villette. La seconde (8 heures — 9 heures), directement animée par Jean-Pierre Elkabbach, permetira à Ivan Leval de renouer avec la revue de presse qu'il avait créée en 1975. Jean-Claude Kerbourc'h, qui en assumait jusqu'ici la responsabilité, présentera, quant à lui le journal de 19 heures inseré dans l'émission » Déconvernes » qu'anime désormais Michèle Cotts.

Côté programmes, deux nouvelles émissions encadrerent le journal de le mi-journée, toujours conflé à André Arnaud. De 11 heures à 12 h 30, le voix des « Bébêtes Schow » — Jean Roscus — jemplacera celle de Stéphane Collaro, et un tout nouvel animateur, Michel Gillibert, fondateur du « Mouvement de défense des grands accidentés de la vie », inviters, de 14 heures à 15 heures, des personnalités à « dévoller un peu de leur jardin

sers ».

Dès le 20 mars, une campagne de publicité nous promettra « De grands moments à chaque instant ».

Un pari signé Elkabbach.

P.-A. G.

#### MUSIQUE

Musicora 1987 au Grand Palais

# La France musicale profonde

Le Salon international de la musique ancienne et classique, Musicora 1987, s'est ouvert mercredi au Grand palais. Il durera jusqu'à lundi soir.

Inauguré par M. Georges Chavannes, ministre délégué auprès du ministre d'Etat chargé du commerca, de l'artisanat et des services, et non par son collègue de la culture et de la communication, on pourrait croire que le Salon international de musique aucienne et classique est une manifestation commerciale.

L'atmosphère est pourtant bien différente, plus culturelle, détendue et amical, que mercantile : on fait une promenade à travers le musique. Sous la grande verrière, la lumière est gaie, les stands spacieux, les responsables cordiaux. On est entre soi, dans un concert multiple sans cacophonie, au lieu de se sentir écrasé et marginalisé par les souos des variétés comme au MIDEM et à l'antre Salon parisien de la musique.

l'antre Salon parisien de la musique.

« Chantez hautbois, résonnez musettes », presque tous les artisans de France sont venus présenter leurs

petites merveilles, certains y travaillent devant nous, d'autres exposent les multiples pièces détachées qui interviennent dans un clavecin ou un orgue; on essuie les anches, les violous baroques, les violles à roue, les trombones; des artistes exercent leurs talents sur un Bösendorfer ou découvrent avec délices les sonorités du tout nouveau Von Nagel, facsimilé d'un clavecin lyonnais de Kroil de 1770.

Cinq concerts sont organisés chaque jour dans l'auditorium, dont deux au moins diffusés en direct par France-Musique, qui émet en continu l'après-midi. Tout près, se tient la grande exposition Maurice-Ravel, montée par l'Orchestre de Lyon, qui présente cette année l'intégrale de sa musique. De très belles photographies, accompagnées de textes admirablement choisis, retracent son existence, avec nombre de manuscrits, lettres, objets précieux et intimes, telle l'émouvante page où Ravel essayait vainement à la fin de sa vie d'écrire son

nom.

On ira réver non loin devant la superbe collection d'automates musicaux rassemblés par le Ladion

et le conseil régional da Midi-Pyrénées. Car la piupart des régions profitent de Musicora pour détailler leurs activités et leurs richesses, renseigner sur leurs facteurs d'instruments, leurs orchestres, leurs festivals, leurs publications

Peu de maisons de disques, sinon quelques importants groupes français, mais presque tous les éditeurs de partitions, de livres, de revues affrent leurs dernières parutions et leur catalogue.

En bref, un Salon de la musique vivante qui permet maintes déconvertes et révèle le visage de la France musicale profonde. Signalons qu'en dehors de concerts divers, débats et conférences sont organisés, en particulier un grand colloque le vendredi 6 mars de 9 h 30 à 19 heures, sur « la place de la musique classique dans la télévision de demain ». La journée de dimanche sera consacrée aux conservanoires et aux écoles de musique.

JACQUES LONCHAMPT.

† Jusqu'au 9 mars inclus, au Grand
Palais, de 11 houres à 19 h 30, vondred
jusqu'à 23 heures, samedi et dismanche
de 10 houres à 19 houres.

#### MODE

Confort anglais

Cosy couça

Bien qu'elle admit ne pas connaître grand-chose à la question, la duchesse d'Oriéans trouva le défilé «gai». Le show eut lieu dans une salle de bai de l'ambassade britannique où douze créateurs d'ourre-Manche et de bonne pointure — certains habillent la princesse de Galles, d'autres la duchesse d'York — présentaient une sélection de leurs modèles automne-hiver 87-88. Assis sur des chaises en bois doré, on s'attendait à un drame de famille very chic, à des looks de noctambules du West End, à des délires bien recentrés. Après tout, Mary Quant n'avait-elle pas lancé la minipupe en 1963 ?

On espérait du crunchy et du tasty, on eut de l'apple-pie sons vide servie sur vol charter. On quittait la City pour se retrouver au cueur du plat country : pulls « cache-tout » à emmanchure tombante en grosse laine et polos à motif bretelle digne d'une fiche tricot signée Artwork, robes-manteaux housses écossaises, jupes à bord retroussé et aménagées en vide-poches de Wendy Dagworthi, jodhpurs en velours côtalé marron d'Ally Capellino.

Bref, le confort cosy d'abord, l'imagination ensuite. On a vu de grandes robes de pensionnaires en fianelle grise à col de velours noir (Roland Klein) portées sur des mocassius d'homme, des robes collantes en jersey noir égayées per un corset rouge façon ceinture du docteur Gibaud (Benny Ong).

Le jour, les teintes sont grises, crème, fauves. Le soir, tout est doré, rouge ou noir. Et le soir, c'est samedi soir : drapé de Janice Wainwright en panne noir et or ou jersey argent, veste et pantalon de broché fleuri, mules de tatin piquées d'une rose jaune pour les mamamouchis disco de Caroline Charles. Reste la minute de charme offerte par Bruce Oldfield avec ses robes de velours noir à découpe Empire, ses tailleurs bien ajustés et glamoureux, ses ruchers, ses neuds, son élégance. C'est à Beauchamp Place, dans le quartier de Knightsbride, qu'il travaille pour Charlotte Rampling, Barbra Streisand, Bianca Jagger et Lady Di. Il vieut d'être cité par Rusiness Magazine parmi les quarante hommes d'affaires qui ont le plus de chance de réussir an cours des dix prochaines amées. Décidément, elle ne manque pas de goût cette princesse.

LAURENCE BENAM.

#### Une société d'investissement régionale entre à la SET-Presse

La Société d'étade de la télévision par la presse (SET-Presse) qui regroupe une trentaine d'entreprises de presse (Bayard-Presse, VSD, la Voix du Nord, etc.) et qui participe au tour de table du groupe Hachette pour la reprise de TF1, a accueilli de nouvelles sociétés. Parmi elles, figure la société d'investissement Nord-Est Picardie (au capital de 17 millions de france) qui devrait entrer dans la SET à hauteur de 21 %). Elle a été constituée antour du quotidien lillois la Voix du Nord.

Nord-Est Picardie regroupe quatre quotidiens - (/la Voix du Nord



2 PLACE DU CHATELET 42742277

**MUSIQUE CLASSIQUE** 

DE L'INDE

Cours de Tabla et enseignement de l'Hindi Têl.: (1) 43-40-25-86 (eprès 22 h) le Coserrier picard (Amiena), le Républicais lorrain (Metz) — une agence télématique (Telmédia, filiale de la Voix du Nord) et des banques (Banque populaire du Nord, Caisses de crédit agricole du Nord, du Pas-de-Calais et de Picardie), ainsi qu'une société de participation nordiste (Participatex) et la société de développement régional du Nord-Pas-de-Calais.

Intéressés écalement par TF l. les

(Lille), et Nord-Littoral (Calais);

Intéressés également par TF1, les éditions Philippe Amaury qui éditent le Paristen, l'Equipe, dont le groupe Hachette détient 36,4% du capital, ont rejoint Nord-Est-Picardie. Elles sont déjà présentes à hauteur de 10% dans le capital de M6, le sixième réseau de télévision piloté par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion et la Lyonnaise des eaux.

• Radio-Canada prévoit le suppression de 327 emplois. — Le acciété Radio-Canada a annoncé son intention de supprimer 327 emplois (150 par licenciement) et de réduire ses programmes en reison de la trop faible augmentation budgétaire (1,3%) qui lui a été accordée par le gouvernement fédéral.

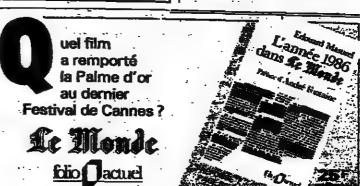
No. 1

 $\mathbb{A}_{(k)}$ 

S 82

145

Las coupures affecterent les émissions de divertissement produites au Canade, mais également le journal télévisé et les émissions d'information, les correspondants à l'étranger syant reçu la consigne de se déplacer moins souvent. Selon un porteparole de la société, 121 emplois seraient touchés dans l'administration de la société d'Etat, 84 à la télévision francophone, 66 à la télévision anglophone, 29 à la radio anglophone, 10 à la radio francophone, 13 dans le secteur des communications et 4 à Radio-Canada international. — (AFP.)



DANSE

Josef Nadj au Théâtre de la Bastille

# Un « Canard pékinois » à la hongroise

On connaît Josef Nadj
pour sa participation
à Illusion comique
de François Verret
et Trahison Mens
de Marc Thompkins.
Originaire du nord
de la Yougoslavie,
formé au mime
et aux arts martiaux,
il réside à Paris depuis 1950,
et se réclame
de la culture hongroise.

Tout ce qu'on sait de Joseph Nadj donnait à penser que son spectacle, Canard pékinols, se situerait dans la large frange qui existe actuellement entre le théâtre et la danse. Cela suffit pour aigniser la curiosité. Les premiers moments dégagent peu à peu de l'obscurité braissante une table et autour, des personnages crispés, L'atmosphère rappelle les

pièces de Kantor. Un danseur oscille et se déploie dans un raid de lumière. Un autre, en passemontagne, bouge drôlement, comme dans les Survivants, et un s'interroge : Josef Nadj, le Jean-Claude Gallotta de l'Est?

Ce n'est pas si simple. Ils sont quatre danseurs et deux danseurs à se poursuivre, s'escalader, se piétiner, s'envoler, dans un mouvement perpétuel, à prodiguer des gestes mattendus, tendres, secs, un peu fous, qui supposent une forte maitrise corporelle. Anx percussions du début a succédé le greiottement d'une musique populaire hongroise. Peu à peu, l'atmosphère se détend. On passe de l'onirisme au burlesque avec des gags et des dialogues fantaisistes-évoquant une Chine imagi-

« Casard pékinois, explique Josef Nadj, est une soirés autour d'une table où des octeurs révent de partir, révent d'un diner le plus exoti-

que qui soit, autre manière de départ. A l'époque où la Chine était la bête noire de l'URSS, que pouvait-elle bien représenter pour la Hongrie, la Yougoslavie? Canard phinois évoque est ailleurs interdit par la politique.»

La recette en est inédite. Le chorégraphe y accommode la dansecontact américaine, ses chutes, sa dynamique à une sauce personnelle. Aux habituelles relations à deux et à mois que développe cette technique, il ajoute au gram de folie, une pincée de rêve.

El n'est pas certain que le public ait saisi toutes les intentions de Josef Nadj; mais son sens du théâtre est indéniable même s'il lui faut encore affiner son langage. La scénographie très serrée de Goury Streinikov, les lamières contrastées de Pierre-Jacot-Descomba accentuent un climat original à mi-chemin entre Méliès et Chagall.

MARCELLE MICHEL.

\* Jusqu'au 8 mars, 20 heures.

والدامن الأصل

# cation

# Maria -Elkabbach

théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

YASMINA, Cité internationale, Grande salio (45-89-38-69), 20 h 30.

L'ANNIVERSAIRE, Tristan Bernard (45-22-08-40), 20 h 30.

LE SUICIDE, Nanterre, Amendiers (47-21-18-81), 20 h 30.

LES PREMIERS MOTS, Deutsch-de is-Meurthe (47-78-70-88), 21 h.

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, Namere, Amandiers (47-21-18-81), 21 h.

LES TROIS SŒURS, TP (43-64-80-80), 20 h 30.

FLEUR DE CACTUS, Comédie des Champs-Elysées (47-23-37-21), 20 h 30.

LA REPRISE, Montreell, Studio (42-87-08-68), 20 h 45.

Les salles subventionnées

ODÉON à 20 h 50 ; Esther, de Jean

TEP (43-64-80-80) à 20 h 30 : les Trois

BEAUBOURG

Don Giov

SEAUBOURG (42-77-12-33),
Débats/Rencourse : à 18 à 30 : Regards
sociologiques sur la cultura ;
Carisas Vidéo : Carisas et Briticature an
Lapon + Carisas du réel : to reporter à la
rubrique Films/Cinémathèque ; Vidéolaformation : à 16 h, Valentine, de
J. Breschweller ; à 19 h, Do la sainteté,
de J.-M. Berzosa ; Vidéo/Maniques ; à
16 h, Giselle, d'A. Adam ; à 39 h, Abia,
da Verdi ; Christa du Minste : à 15 h,
L. Rigolini, « Casa hotta », « Docs-

L. Rigolini, « Casa botta », « Docu-ments », couris métrages sur des artistes contemporains ; à 18 h, Collections du

musée : l'immédiat après-guerre aux Esats-Unis : Concerts/Speciacles : à 15 h. conte musical, « Echelle Bean-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Mar. à 20 h : Saison Mozart :

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

à 20 h 45 : Couquie et Louki sont sur un batesu/D. Chalum (au thélite de l'Esca-

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à 20 h 30 : Musique Bel-Kotem et maricamettes à file de Taiwan.

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 b 30 : Th.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h;

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53),

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Termionet

CTIÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : Yes-mina ; La Resserve, 20 h 30 : Hernani.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-0

DECHARGEURS (43-36-00-02), 18 h 30 : Nes hommages Miss Emily.

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

Contro-jours d'une contrabasse; 21 k: Papiers d'Arménie. ESSAION (42-78-46-42), 19 E

FONTAINE (48-74-74-40), 20 k 30: Un beau salaud.

GAITE-MONTPARNASSE (43-28-

60-56), 21 h: Bonsoir maman.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h: Sir
Gawam and the Green Knight; 21 h:
Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45 : La diligence de l'Ouest avait perdu le nord.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 b : & Guichet; 20 b 30 : Nat-

tre on ne pas naître.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : in
Cantatrice chauve: 20 h 30 : in Leçon;
21 h 30 : Sports et divertissements.

LA ERUYÈRE (48-74-76-99), 21 h, dim.

LIERRE THEATRE (45-85-55-83), 20 h 30 : Electre.

20 h 15 : Interview de Miss Morte Schmitt pur set fantêmes ; 22 h : Masus

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kesh;

(45-08-17-80).

15 h : la Form

MARIE-STUART

20 h 30 : Orlando Freioso.

Les autres salles

Br Ses responding Dille Fin all same. Bergerichter 🕌 TAMES . t getar est. ∰e tagais se control Mark William HORSE N Mariner of a 177

,最高表现了 2 **同学を**なる。 \*\*\* mette De Line K. Sw W ... 179 Tenne 🗰 🕶 Karata (2.) The Real Property of the Marie Company Company Sept March 10 m

Marie 1 18 A 15 Michaelle Michae Me de la company Market Spirit Surgar. K Maria Marine on the second of the se

Marija Marija I-Press **麻 海** 30m AL WHOLE CO. PART TEST OF

March 196

And the second ##### \*\*

e se inc Apple State St 職事のかい Beek Sark, ... Marie Park

· Bogodier Supplement States and provide to " MAT 494 March Control Market St. Co. in**≱%**i wa i i Militari Scharfe M.

And in case 100 mg - 100 aldenije, ····· # 488 S 45 TO paper the: " Berghan - No. 1

The Particion

W-15 Part There here. (Mail: # 25"

Petite salle, 21 h : la Galipetta. MATHURINS (42-65-90-00), 20 k 30 : MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h : Allez, hop! MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 b 30 b: Les conceris Double mixte. MOGADOR (48-74-53-73), 20 h 30 : Dou-

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : PEffet

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle, 20 h 45 : Ce sacré bonheur. Petier salle, 21 h : Conférence an sum-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-93), 20 h 45 : les Yeurs d'Agnithe. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) Petite salle : 20 h 30 : Laiste tember la

PALAIS-ROYAL (42.97-59-81), 20 1 45:

PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : images de Mussolini en hiver. POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débarrasser: 18 h 30 : Dez-mières lettres d'une mère juive à son fils. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), 19 h, les jours pairs : Armandine.

SAINT-GEORGES 20 h 45 : les Seins de Loin. (48-78-63-47), ETUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Voyage an bont de la

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écame des jours, THL DEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 23 h 30 : Nons on fait où on nous dit de faire.

TH. DE L'HEURE (45-41-46-54), 20 h 30 : Visites à la jeuns veuve. TH. DE L'ILE-ST-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpion. TEL 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), OPERA (47-42-57-50), à 19 h 30 : l'Elich-COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), à 20 n 30 : le Songe d'une mit d'été. THL DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30: CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théa-tre : à 20 h : la Folle Journée, ou le Mariage de Figure.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). THE PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande mile, à 15 h : Mon Faust : 21 h : THEATRE DU TEMPS (43-55-10-48), 20 h 30 : Amigone.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 :
Babiboum: 18 h 45 : in Fête à E. Guille-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : ΓAnniversaira. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30, sam. 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ai ren-coutré ; 22 h : En manches de chemise ; 23 h 30 : Tous les plaisirs en un soul

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuk = MC2; 21 h 30 : les Démonse Louion ; 22 h 30 : Mais que fair la police? — IL 20 h 15 : les Sacrés onstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés nmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 : Pas 2 comme elle.

AFS DEDGAR (43-20-85-11),

L 20 h 15 : Them, voils deax boudins;

21 h 30 : Management d'hommes ; 22 h 30 :

Orties de secours. — IL 20 h 15 : P. Sal-

vadori; 21 h 30 : le Chromosome cha-tonilleux; 22 h 30 : Elles sons veulent ANTOINE (42-08-77-71); 20 h 30 : ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30: h CAFÉ DE LA GARE (43-78-53-51), 20 h: la Conscience putionale des faisage vage ; 22 h 15 ; les Tampes niveaux. GRATTE-PIED (43-54-69-78), 20 h 15 et LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h :

N'insistez pas je raste.

PETIT CASUNO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nose, on sême. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

20 h 30 : le Tourniquet.

CARTOUCHERFE, American (43-74-99-61), 20 h 30 : le Proche de Jeanne d'Arc, verve de Mao Teé-toung ; Erée de bois (48-08-39-74), jeu., van., sam. 20 h, dim. 15 h 30 : Caligala. — Il. de l'anne (42-28-97-04), 20 h : le Presque Innourance. 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désies font désordre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30: Laimez-les vivre II.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:
Bien dégagé autour des creilles, s'il vous
plaft; 21 h 30: A Star is Benr. CARREFOLIR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 à : Milens la vie.

#### Le music-hall

BATACLAN (47-00-55-22), à 21 à : J. Bir-ESCALIER D'OR, voir théêtres subven-MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), à 20 à 30 : Mariomettes à file de Taiwas.

OLYMPIA (47-42-25-49), à 20 h 30 : PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : P. Dupoyet. Potito salia, à 19 h : C. Morez. PIGALL'S, (42-46-29-49), 1 21 h : THEATRE GREVEN (45-23-01-92), 20 h 30, B. Mabille. THEATRE MARIE-STUART (45-08-17-80), à 18 h 30 : P. Brunel

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-babitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après is rose, c'est le bouquet.

T.I.P. DÉJAZET (42-74-20-50), à 20 h 30 : Les Etoiles.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), à

20 h 30 : Electre.

20 h 30 : Electre.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1 : 19 h 30

: Baudelaire; 21 h 15 : Koe par Koz. —

11 : 20 h : Thérète Desqueyroux :

21 h 45 : Ou répète Bagatelle.

MARAIS (42-78-03-53), 26 h 30 : la

RANELAGH (42-88-64-44) : Maximments de Salzbourg, à 20 h 30 : Casse-

## Opérettes,

comédies musicales MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

(46-07-37-53), 20 k 30 : la Petite Bouti-

Egine Notre-Dame-des- Victoires, 20 h 30 : Ch. Mantoux (Sweelinck, Hanff, Buxtchude...). Cartoucherie, Th. du Chandras, 22 h : B. Binet, M. Prezman. Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbotm (Britten, Ravel, Scha-

#### Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Spectacles

l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Ieudi 5 mars

UNESCO, 20 h 30 : Quintotte Ville-Lobes (VER-Liber).

CC. Canadien, 19 h : M. Bronmenn, R.

Hozo (Schumann, Brahma, Rossini). Salle Cortet, 20 h 30 ; B. Sergent, H. McKenzie (World, Beethoven). Lucernaire, 18 h 30 : A. Romdo (Liszt, Erresco, Rafael...).

Jazz, pop, rock, folk

(Voir amed the subvent

ARC, Grand Auditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : P. Perez Group. BASSER SALE (42-33-37-71), 23 h : CAPTOUCHIPRIE, Th. de Chembras (43-28-97-04), 22 h : Terminal Dissident. CASINO DE PARIS (45-74-15-00), 20 h :

CC Canadian, 19 h : M. Brown

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30: A. LOUISIANE (42-36-58-98), C. Leroux Washi MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : M. Ma LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43),

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, PETIT JOURNAL MONTPARNASSE LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Quartet

REX CLUB (42-36-83-93), 20 h 30 : Clais SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 à 30 : TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : Jese

ZENITH (42-40-60-00), 20 h : Alpha

# cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (47-94-24-24) 16 h, Tocrents, de S. de Poligny ; 19 h et

ISCALIBOURG (41-78-35-57) 15 h, l'Etrange Aventure de David Gray, de Carl Th. Dreyer; 17 h, Quatre de l'infanterie, de G.W. Pabet (V.o. s.-t.f.); 19 h, National Film and TV School: The War Begins, de G.B. de Beise Dunningan; Passing Glory, de G. MacKinnen; The Davotee, de B. Gilbert.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Chéma et littérature au Japon 14 h 30, le Temple des oles sauvages, de . Kawashinn; 17 h 30, le Meurtrier de la unesse, de K. Hasagara; 20 h 30, le Plan a ses dix-nouf ans, de M. Yanagimachi.

Les exclusivités LES ADIEUX A MATIORA (Sov., v.o.) : Épéc de Bois, 5\* (43-37-57-47) ; Commos, 6\* (45-44-28-80).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches St-Germain, 6' (46-33-10-82), h.sp. AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ren. 2" (43-33-83-93); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); Marignan, 8" (53-59-92-82); Biarritz, 8" (45-62-20-40); Francaia, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Galaxie 1" ASSOCIATION DE MALFAITEURS 20-40); Fruscais, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Montparmente-Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) : Seint-Ambruise, 11º (47-00-89-16); Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68). AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.a.) : Ciuny Palace, 5 (43-25-19-90). LIB BALISPURS DU DÉSERT (Toni-

sion, v.o.) : Utopia, 9 (43-26-84-65).
BASIL DETECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) : on, 17º (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucerneire, & (45-44-

S7-34).

MLUE VELVET (A., v.o.) (\*): Forum
Orient-Express, 1\* (42-33-42-25); Hantefenille, 6\* (46-33-79-38); Publicis
Champs-Elystes, 9\* (47-20-76-23);
Escurial, 13\* (47-07-28-04); Parmesicm, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Lambra,
9\* (42-46-49-07). MONS BAISERS DE LIVERPOOL (Aug., vo.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 9-(43-37-57-47) ; Saint-Lembert, 13- (45-32-91-68). CHAMBRE AVEC VUE (Brk., v.o.): impérial, 2 (47-42-72-52); 14-iniller Odéen, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Mostparms, 14 (43-27-52-37).

CHRONIQUE DES EVENEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.o.): Gaumoux
Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumoux
Opfra, 2- (47-42-60-33); Chmy Palsco,
5- (43-25-19-90); 14-Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); 14-Juillet Parasses, 6(43-26-58-00); Gaumoux Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Jaillet

Bastille, 11° (43-57-90-81); Gamment Parassee, 14° (43-35-30-40); 14-Jaillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

CROCODILE DUNDEE (Anst., v.o.);
Foram Horizon, 10 (45-08-57-57); Hamber et et eille, 6 (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6 (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) (2 partir de vendredi); Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.o. et v.i.; Marigman, 8 (43-59-92-82); v.o.: 14-Juillet-Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Ren, 2 (42-36-83-93); St-Lazare Panquier, 8 (43-87-35-43); Nazion, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-04-67); Mistral, 14 (45-39-52-4-3); Montparrassee-Fathé, 14 (43-20-12-06); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gaumono-Gambetta, 20 (46-06-10-96).

DANS LES MONTAGNES SAUVAGES DANS LES MONTAGNES SAUVAGES (Chin., v.a.): Utopia, 5: (43-26-84-65); 14-Juifflet Parasse, 6: (43-26-88-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Cisé-Bendourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Rotonde, 6: (45-74-94-94); Pagoda, 7: (47-05-12-15); UGC Champe-Elysées, 3: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9: (43-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gasmost Alésia, 14: (43-27-84-50); Campost Alésia, 14: (43-27-84-50)

most Alésia, 14e (43-27-84-50); Gammont Parussee, 14 (43-35-30-40); Gammont Couvestion, 15e (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-79-79); Images, 18° (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gaumont Hailes, 1" (42-97-49-70); Seint-Audré-des-Arts, 6" (43-26-80-25); Elysées Lin-coln, 8" (43-59-36-14). DOUBLE MESSIEURS (Pr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01), h. sp. EMMANUELLE V (Fr.) (\*\*):
George V, 9 (45-62-41-46); Maréville,
9 (47-70-72-86). L'ENJEU (Turc, v.A.): Reflet Logos, 5

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UCG Nor-mendie, \$\psi(45-63-16-16); 7 Parmasions, 14- (43-20-32-20).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE PIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.): Foram Orient-Express, 1° (42-33-42-6): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Publicis Champe-Elysées, 8° (47-20-76-23); Brmitage, 8° (45-63-16-16); Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparcasse, 6° (45-74-94-94); Paramam Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumout Alésia, 14° (43-35-330-40); Couveation Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Couvention, 19° (45-74-93-40); Imagea, 19° (45-22-47-94); Sacrétan, 19° (42-06-79-79).

(185 FUGITIES (Pr.) : Genmant Opfra, 29 (47-42-60-33); Bretagne, 69 (42-22-57-97); Ambassade, 89 (43-59-19-03); Gatté Rochechousert, 99 (48-78-81-77); Galaxie, 139 (45-80-18-03).

GOTHIC (Briz., v.a.) (\*): Cinoches Stormain, & (46-33-10-82; Studio 28, 18-(46-06-36-07) h. sp.

GRAND GUIGNOE, (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-HANNAH ET SES SŒURS (A, VA) :

#### LES FILMS NOUVEAUX

A FOND LA FAC. Film suffricain de

Aian Metter. V.o.: Forum OrientExpress. 1= (42-33-42-26); UGC
Danton, 6= (42-25-10-30); Ermitaga, 8= (45-63-16-16); V.L.: Rex.,
2= (42-36-83-93); UGC Montpartages, 6= (45-74-94-94); UGC Gare
de Lyon-Bastille, 12= (43-0301-59); UGC Gobelins, 13= (43-3623-44); Mistral, 14= (45-39-52-43);
Images, 18= (45-22-47-96); Secrétan, 19= (42-06-79-79).

CLUB DE RENCONTRESS. Film-

CLUB DE RENCONTRES. Film CLUB DE RENCONTRESS. Film français de Michel Laug. Forum. Aro-co-Ciel. 1" (42-97-53-74); Colisée. 8" (43-59-29-46); George V. 9" (45-62-41-46); Santi-Lazare Pasquier, 9" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-73-86); Mansoville, 9" (47-70-72-86); Parvette, 13" (43-30-86); Miranner, 14" (43-20-89-52). Campager, Miranner, 14" (43-20-89-52). Campager, Miranner, 14" (43-20-89-52). Campager, Miranner, 14" (43-20-89-52). (43-20-89-52); Gammour-Alésia, 14 (43-27-84-50); La Bastille, 11: (43-42-16-80); Gammour-Convention, 15: (48-28-42-27); Path6-Clichy, 12: (45-22-46-01). GARCON, SUIVE-TOL Plum tebb-que de Ladishav Smoljuk, V.o.: Uto-pia, 5º (43-26-84-65).

Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Studio de la Harpe, 5st (46-34-25-52); Triomphe, 4st (45-67-45-76); V.f.: Maxéville, 9st (47-70-72-86); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LE MAITRE DE GUERRE. Film américain de Clint Eastwood. V.n.; Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Action Rivo-Gauche, 9° (43-29-44-40); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14-Juillet-Beaugreacle, 15° (45-75-79-79). V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramounat-Opéra, 9° (47-42-56-31); La Bastille, 11° (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon-Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Moutparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); Martral, 14° (45-39-52-43); américain de Clint Eastwood. V.o. : 12-06) : Mistral, 14 (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé-Weplez, 18° (45-22-46-01); Ganmont-Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SLFEPWALK. Film américain de Sara Driver. V.o. : Saint-André-LES MEDITIERS (\*\*\*). Film setri-chien de Walter Beniart. V.o. : dos-Arts, 6º (43-26-80-25).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaussout Opéra, 2º (47-42-60-33) : George V, 9º (45-62-41-46) ; Montpersos, 14º (43-27-52-37).

JUMPIN JACK FLASH (A., v.n.):

UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

UGC Biarritz, B (45-62-20-40).

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum OrientExpress (42-33-42-26); Mercury, B (4562-96-82); v.f.: Paramount-Opera, 9 (47-42-56-31); Maxéville, 9 (47-7072-86); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Montparnasso-Pathé, 14 (4320-12-06); Images, 18 (45-22-47-94).

LA LEGENHE DE LA PORTEUSSE
DE SOURAM (Sov., v.o.): Epéc de 
Bois, 9 (43-37-51-47).

LÉVY ET GOLLATH (Fr.): Forum 
Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Gau-

Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Gammont Opérs, 2" (47-42-60-33); Ambasade, 8" (43-59-19-08); Farvette, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gammont Convention, 15" (48-20-89-52); Gammont Convention, 15" (48-

28-42-27).
MANON DES SOURCES (Fr.): Forum
Aro-cn-Ciel, 1" (42-97-53-74); Impérial,
2" (47-42-72-52); Marignan, 8c (43-5992-52); Momparnos, 14" (43-27-52-37);
Convention Saint-Charles, 19" (45-79-

75-75).

MASQUES (Pr.): Forum Horizon, 1\*
(45-08-57-57); Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Ambasande, 8\* (43-59-19-08); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Nation, 12\* (43-43-04-67); Panvette, 13\* (43-31-56-86); Miranser, 14\* (43-27-84-50); Gammont-Alésia. 14\* (43-27-84-50); Gammont-Aléria, 14 (43-27-84-50); Ganmont-Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Convention, 15" (48-28-45-27); 14-Juliet Beaugroonie, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathe-Clichy, 18" (45-22-46-01).

MAUVAES SANG (Fr.) : Ciné Bess-bourg, 3º (42-71-52-36) ; Bulzac, 5º (45-61-10-60) ; Luxembourg, 6º (46-33-MERLO (Fr.): 14-Juillet Permane, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-

59-83). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) ; Gaumont Parnasso, 14 (43-35-30-40).

LE MIRACULE (Fr.) : Forum 1= (42-97-23-74); 14-Juillet Odéon; 6 (43-25-59-83); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46); Maxévilla, 9 (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-46); 14-Juillet Bastille, 11 (45-57-00-81); EGC George Lymp 12 (43-57-74-95-40); 14-Julliet Bastille, 11° (45-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-90); Galaxia, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); 7-Parnassions, 14° (43-20-32-20); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé-Cicky, 18° (45-22-46-01).

MESSION (A. v.o.) : Lacernaire, 6 (45-44-57-34); George-V, B (45-62-41-46); '3-Parnessiens, 14 (43-20-30-19); - V.f.: 3-Parnessiens, 1# (43-20-30 Lumière, 9 (42-46-49-07).

MISS MONA (\*) : Lumière, 9 (42-46 ms, 14 (43-20-30-19). MOSQUITO COAST (A. v.e.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Hau-Gamont-Opera, F. (4-74-2-0-33); Hattefaulle, & (46-33-79-38); Britagne, & (42-22-57-97); Publicis St-Germain, & (42-22-72-80); Ambassade, & (43-59-18-03); George-V. & (45-6-41-46); 14-Juliet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escarial, 13° (47-07-28-04); Gaumout-Parassee, 14° (43-35-30-40); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). – V.f.: Paramount-Opera, 9° (47-42-50-43); Nations, 12° (43-43-04-67); Fancette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumout-Convention, 15° (48-28-42-27); Maillee, 17° (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01).

LA MOUCHE (A. v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mari-gusa, 2= (43-59-92-82); 3-Parnassiens, 14= (43-20-30-19). = V.f.: Rez, 2= (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6= (48-74-94-94); Français, 9= (47-70-33-88).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Chary-Palaco, 5 (43-25-19-90); Denfert, 14 (43-21-41-01).

NOIR ET BLANC (Fr.): Epée de Boia, 5 (43-37-57-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Hysfer-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Républic-Cinéma, 11 (48-05-11-3); Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82).

LE NOM DE LA ROSE (fr., v.o.): Forum Herizon, 1" (45-08-57-57); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-59-92-82); George-V, 8" (45-61-41-46); Bienvenñe-Montparnasse, 15" (45-44-25-02); V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Galaxie, 13" (45-80-18-03).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Gaumous-Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE PASSAGE (Pr.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40). PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.) : Ambassade, 8' (43-59-19-08).

Ambassade, 9 (43-59-19-08).

PROMESSE (Jap., v.o.): St-Germain Huchette, 9 (46-33-63-20).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Gaumont-Halles, 1 (40-26-12-12): Saint-Germain des Prés, 6 (42-22-87-23): Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.): Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cino-

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cino-ches, 6\* (46-33-10-82). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82); Châtelet-Victoria, 1 (42-36-12-83).

12-83).

LA RUMBA (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Rcs., 2= (42-36-83-93); Colisée, 8= (43-59-29-46); Normandie, 8= (45-63-16-16); Param-ent-Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Garn de Lyon, 12= (43-43-01-59); Fanvette, 13= (43-31-60-74); Montparama-p-Pathé, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (43-74-93-40); Convention St-Charles, 15= (43-79-33-00); Images, 18= (45-24-34).

SARINE ELFIST: SEPT ANS (All.

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). 51-33).

LE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.o.):
Bonaparta, 6 (43-26-12-12).

STAND BY ME (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (45-79-75-75). – V.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

13 (43-36-23-44). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). V.A.): Utopis, 5' (45-3-4-05).

LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Triomphe,
8' (45-62-45-76); v.J.: Arcades, 2' (4233-54-58); Paramount-Opéra, 9' (47-4256-31); Paris-Ciné, 10' (47-70-21-71);
Montparnos, 14' (43-27-52-37).

Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

TENUE DE SOREE (Fr.) (\*): Elysées-Lincoin, 8\* (43-59-36-14).

TÊTE DE TURC (All., v.a.): St-André des Arts, 6\* (43-26-48-18).

THÉRÉSE (Fr.): Lucernaire, 6\* (45-44-57-34); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Dantos, 6\* (42-25-10-30).

37-2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Bienvenüs-Montparnasse, 13- (45-44-26-20)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, 3- (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V, 8º (45-62-41-46); v.f. : Parmassicos, 14º (43-20-32-20). 27 HORAS (Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-78-

LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.) : George-V. 3 (45-62-4)-46). VIENNE POUR MEMOIRE (Trilogis) (Autr., v.a.): Si-Germain Studio, 5- (46 33-63-20).

33-03-20).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Luxembourg, 6 (43-66-97-77).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.);

St-Germain Village, 5 (46-33-63-20). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

#### Paris en visites

«De Thiers à Daladier : la IIIs République au Père-Lachaise», 14 h 45, eatrée face rue de la Roquette (V. de

-Ateliers d'artistes, jardins secrets et curiosités de Montparnasse », 15 heures, métro Vavin (M. Ragueneau). «Le vieux quartier Saint-Séverin et l'université de Paris», 15 houres, métro Manbert-Mutualité, sortie rue des

«L'Be Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Mario (C. Sagave). «Istanbul, lumières sur la ville», 14 h 30; tel Clio 47-34-55-46.

«Les impressionnistes an musée d'Orsay», 9 h 30, 1, rue de Bellechasse, et «De Saint-Julien-le-Pauvre aux caves gothiques des Bernardins», 14 h 30, devaat Saint-Julien-le-Pauvre (M. Pohyer). Le conservatoire de musique», 14 h 30, 14, rue de Madrid (La France

ct sur dassé). «Exposition : Rembrandt, les étapes de la création», 14 h 30, 58, rue de Richelieu (P.-Y. Jaslet). «Picasso et l'hôtel Sallé», 14 h 30, cour (Ch. Merle).

«Un hôtel néo-gothique du dix-neuvième siècle : l'hôtel Gaillard», 15 heures, 1, place Général-Cartroux (Arcus). «Peinture toscane an Louvre (du

treizième au seizième siècle) -, 14 h 30, devent la Victoire se Samolirace. «Le nouveau musée d'Orsay», 10 h, 1, rue de Bellechasse (entrée groupes). «L'hôtel Potocki», 10 h 30; s'inscrire: 48-87-24-14.

«La fondation Eugène-Napoléon», 15 heures, 254, faubourg Saint-Antoine. . L'hôtel de Bourbon-Condé », 15 heures, 12, rue Monsieur, et «L'hôtel de Sully», 15 h 15, 62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des mona-ments historiques et des sites). «Trésors de la cathédrale russe, mariage de Sacha Guitry», 15 heures,

12, me Dera (I. Haniler).

«Les grandes heures de l'orgue à l'orgue du Louvre», 14 h 30, 1, rue de l'Oratoire, et « Quinze siècles d'histoire de France parmi les sépultures royales de la basilique Saint-Denis», 14 h 30, portail basilique (Paris et son histoire). - De Géricault à Delacroix : les peintres du dix-neuvième siècle au Père-Lachaise », 10 h 30, sortie escalator, mêtro Père-Lachaise (V. de Langlade).

«L'hôtel de Bourrienne», 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (S. Rojon). «De la place des Vosges aux hôtels Rohan et Soubise», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Fläneries).

«Les jardins et les plus beaux hôtels du Marais», 14 h 30, église Saint-Paul (Vicux Paris).

«Hôtels et passages pittoresques du faubourg Saint-Honoré», 15 heures, parvis Madeleine (M. Ch. Lasnier). - Les salons du ministère des finances - (carte d'identité), 17 heures, 93, rue de Rivoli (Approche de l'art). « Jardins et cités d'artistes de Montmartre », 14 h 30, metro Lamarck-Caulaincourt (Paris pittoresque et inso-

«Le couvent des carmes et son jardin-, 15 heures, métro Saint-Sulpice

# CONFÉRENCES

(Résurrection du passé).

SAMEDI 7 MARS Musée Guimet, 6, place d'Iena, 15 beures, « L'art de la Chine »

(M=Ch. Valluy). Domus Medica, salle Pasteur. 60, boulevard de Latour-Maubourg, 19 h 45 : «La connaissance de soi» (M. F. Hatem).

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, de 14 h 30 à 18 h 30 : - Communiquer, plus qu'une technique : un style de vie dans la foi» (couples et prêtres de la communanté Mariage Rencontre).

#### Jeudi 5 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.30 Série : Calumba. En toute amitié.

En touté amitié.

22.06 Documentaire: Allers-retours.

2º volet: Le Cambodge aujourd'hui.

L'enquête de Roger Pic montre comment les rescapés du génocide des Khmers rouges tentent de s'adapter aux nouvelles conditions économiques et politiques. Elle fait également revire, à l'oide de nombreux documents, l'histoire du pays, du départ de Sihanouk à l'invasion vietnamienne, as passant de Sihanouk à l'invasion vietnam par le règne tragique de Pol Pos.

23.30 Magazine : C'est à lire. Emission de Luce Perrot.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

20.35 Cinéma : Le baron de l'échuse. R
Film français de Jean Delannoy (1960). Avec Jean
Gabin, Micheline Presle, Jean Desailly, Jacques Castelot, Blanchette Brunoy, Jean Constantin, Aimée
Mortimer.
Comédie de mours boulevardière d'après une nouvelle de Simenon. Pour Gabin, Micheline Presle et les dialogues d'Audiard.

22.05 Jeuci magazine.

22.05 Jeudi magazine.
Présenté par Daniel Bilalian. Au sommaire : la maison du futar ; La roulette aigoise ; Recherche d'épave.

23.05 Basket-bell (sous réserve).

Coupe d'Europe des clubs : Orthez-Zadar (en différé

23.35 Journal

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.35 Cinème: L'invesion des profanateurs. 

Film américain de Philip Kaniman (1978). Avec Donald Sutherland, Brooke Adams, Leonard Nimoy, Veronica Cartwright, Jeff Goldbium, Art Hindle, Leife Goldbium.

Des graines venues de l'espace tombent à Sus-Francisco et produisent des fleurs et des cosses par-mettant à des extraterrestres de s'emparer des êtres humains sant que ceux-et changent d'apparence. 22.30 Journel.

#### 23.00 Magazine : Montagne. 23.30 Prélude à la nuit.

#### CANAL PLUS

20.35 Chefma : A coups de cresse. II Film franco-espagnol de Vincente Aranda (1983). Avec Brano Cremer, Fanny de Vincente Aranda (1983). Avec Brano Cremer, Fanny Cottençon. A Barcelone, un inspecteur de police entretient des rapports sudo-masochistes avec une jeune délinquante. Il tue son amant. Original et déroutant. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cuéans: Prophecy. D Film américain de John Frankenheimer (1979). Avoc Talia Shire, Robert Foxworth. 23.50 Tennes: Liptum international (demi-finale dames). 2.20 Sério: Mr. Gun.

20.30 Teléfilm: L'affaire Brouklaurst, 22.15 Série: Thriller (Témoir maigré moi). 23.30 Série: Mission impessible. 0.25 Série: Supercopter. 1.20 Téléfilm: L'affaire Brouklaurst, 2.35: Série: Jeinie.

20.30 Série : Starsky et Hintch, L'épidémie (1" partie).
21.30 Claéme : La porte de paradis, mu Film américain de Michael Cimino (1980). Avec Kris Kristofferana, Isabelle Huppert, Christopher Wiaken, John Hurt. Le film maudit de l'auteur de Voyage au bout de l'enfer (dans une version rocourcle). Le souffle de l'épopée. 23.30 Flash d'informations.
23.35 Magazine : Club 6. 0.00 Flash d'informations.
0.05 Manique: 6 Natt.

#### FRANCE-CULTURE

28.39 Ecrit pout la radio : De l'autre côté du miroir, de Joe O'Donnell 21.30 Musique : Emotion-autation. La dance du canard : Le tympan sorcier : Le marché du mois : Lettre d'Amérique. 22.30 Nuitz magnétiques. La auit et le moment ; Artsons. 0.10 Du jour su lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

17.00 Feuilleton : Demain l'amour.

17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 3-2-1 Contact.

18.30 Fauilleton : Flipper le dauphin. 18.57 Juste ciel | Petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information

19.56 Dessin animé : Utyase 31, 20.04 Jeux : La classe.

Jacques Laffite.

22.55 Magazine : Mech 3. 23.25 Prélude à la nait.

21.35 Portrait.

22.30 Journal.

**CANAL PLUS** 

17.55 Paroles de bêtes : Le chinchilla. 18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur. 18.26 Paroles de bêtes : Le coton de Tuléaz,

20.35 Fauilleton: Les liens du sang. 2º épisode: L'essor. Avec Burt Lancester, Julie Christie, Brano Ganz.

13.55 Chains: Brion was l'union a Film américain de Tod Kotcheff (1983). Avec Gene Hackman, Robert Stank, Fred Ward, Red Brown, Randal «Tex.» Cobb. 15.35 Chrisma: Tempète. was Film américain de Paul Mazursky (1982). Avec John Cassavetes, Gene Rowlands, Susan Sarandou, Vit-torio Gasaman. 18.00 Flash d'Information. 18.05 Demins

torio Gasaman. 18.00 Flash d'Information. 18.05 Dessais.

18.15 Jeu : Les affaires sont los affaires.

18.40 Jeu : Maxibouche. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith.

19.50 Flash d'informations. 19.55 Feuilleton : Objectif mil.

20.05 Football : Les coulisses. 20.30 Football : MulhouseNiort. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Chéma : La

Flame une chimères au Film américain de Michael Corte.

20.30 Cancert (en direct de l'église Notre-Dame des Vic-toires): Fantaisie chromatique en ré mineur, de Sweeinck; Six chorals, de Hanff; Chaconne n° 3 en ut mineur, de Buxue-hude; Prélude et fugue en mi mineur, de Bruhas; Somate en trio n° 5 en ut majeur, BWV 529, et Partita es sol mineur, BWV 763, de Back, par Christophe Mantoux, orgue. 23.00 Nuits parallèles. Carnavals et travestis.

# Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE

Escintion probable du toupe en France entre le jeudi 5 mars à 0 haure et le dimanche 8 mars à 24 heures.

L'anticyclone continental, entretuna par l'air froid, bloque le courant perturbé atlantique qui touchera principalement les régions proches de l'Atlantique et dans une moindre mesure celles de la moitié ouest du pays.

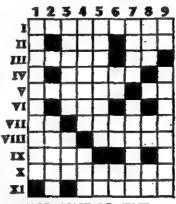
Vendreil matin: le temps sera gris de la Bretagne et de la Normandie à la Vendée et à l'Aquitaine, de faibles braises accompagneront parfois les mages; elles seront localement vergia-çantes sur le Maine et l'Anjou.

Plus à l'est, le ciel sera souveat dégagé malgré la formation de quelques anages has on brames locales.

As cours de le journée, les mages s'étendrout à me grande moitié ouest de la France mais ne donneront pas de précipitations significatives. Le soleil son

#### **MOTS CROISES**





HORIZONTALEMENT

I. Objectif d'une descente à tombeau ouvert. - IL Territoire ou simple bout de terrain. Appétit bestial.

— III. Rendu stérile après s'être eavenimé. Prend de la bouteille. eavenime. Prend de la bomeille.

IV. Eau donce. – V. Pétard du
14 juillet. Préposition. – VI. Manche ayant du jen. – VII. Possessif.
Ce qu'on récolte en prenant le grain.

– VIII. Sein, an bras la sépare des
côtes. Caisse de dépôts. – IX. Roi
nordique. – X. Fieurs d'eau à fleur
d'eau. – XI. On l'appelle maintenant par une guatre premières les nant par ses quatre premières let-tres, mais dans un ordre différent.

#### **VERTICALEMENT**

1. Monvement opposé à la « droite ». — 2. Quand il est simple, on n'en revient généralement pas. — 3. Fils d'Ecosse. Aurait pu militer en faveur des droits de l'homme ou de la libération de la femme. — 4. Masses de liquide. Amonce la mesure. - 5. Tel un fen ne leissant mesure. — 5. Tel un fen ne laissant pas de braise. Participe passé. — 6. Note. Métropole devenue nécro-pole. En hausse. — 7. En prend et en laisse. Pris la trempe ou évitas de te tremper. — 8. Cinérita, Préposition, Quartier de Paris. — 9. Conjunction, Qui a l'embarras du choix.

#### Solution du problème nº 4434 Horizontalement

L. César, Mou. - II. Oued. Sa. III. Bouclée. - IV Moussoirs. -V. Ohms. Uni. VI. Eut. Na! -VII. Arums. - VIII. Nageuse. IX. INRI. Si - X. Lanternes. XI. Anes. Bole: Verticalen

1. Cormoran. La. - 2. Eu. Oh!

Rå. An. - 3. Sébum. Ugine. -4. Adossements. - 5. Us. Usure. -6. Scout. Sire. - 7. Malin. Le. No.

- 8. Erin. Sel. - 9. Ures, Admise. GUY BROUTY.

#### **JOURNAL OFFICIEL** Sont publiés au Journal officiel

du mercredi 4 mars: DES ARRÈTÉS Du 24 février 1987 fixant pour

1987 le taux de revalorisation men-tionné à l'article 30-1 de la loi nº 70-632 du 15 juillet 1970 modifiée relative à une contribution nationale à l'indemnisation des Français dépossédés de biens situés dans un terrimire autérieurement placé sous la souveraineté, le protectorat ou la tutelle de la Fran

 Da 25 février 1987 portant création d'un brevet d'études profes-sionnelles construction bâtiment -• De 12 février 1987 portant

création de comité de coopération avec l'Afrique et Madagascar pour la promotion universitaire et sci

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 5 mars: DES DÉCRETS

 Nº 87-140 da 4 mars 1987 por-tant réforme de la commission des ptes et des budgets économiques de la nution. ● Nº 87-142 dn 27 février 1987 modifiant le décret nº 75-957 du 17 octobre 1975 fixant les conditions

d'application de l'article 997 du code reral au repos hebdoma

on agriculture. UNE CIRCULAIRE Da 19 février 1987 relative au rôle des déléguées régie condition féminine.

présent sur les régions de l'Est et près de la Méditerranée. Le vent, de secteur est à sud-est, sera faible à modéré, assuz

Il gèlera du Nord su Bessin parisien, su Massif Central et aux Alpes (0 à -3 degrés en moyenne), ainsi que sur le Nord-Est (-5 à -6 degrés locale-Sur les antres régions, les tempéra-tures minimales serunt positives, voi-sines de 0 degré, de la Normandie au aord de l'Aquitaine.

L'après-midi, les températures atten-drant 9 à 14 degrés de la Brotagne à l'Aquitaine et à la Méditerranée, 5 à 9 degrés de la Normandie au Massif

Central et aux Alpes, 3 à 7 degrés sur le quest nord-est.

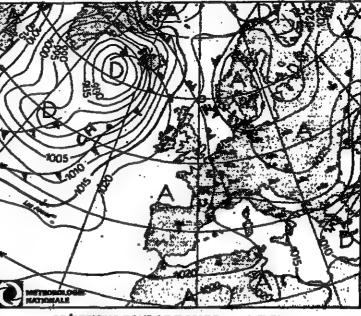
Samodi 7 mars: sur le moitié est du pays, brunes et brouillards seront fréquents le matin, mais laisseront généra-lement place à de belles éclaireies. Les plaine.

températures minimales seront négatives, atteignant même - 5 à - 7 degrés dans le Nord-Est. Les maximales attendront 3 à 16 degrés du Nord an Sud. De la Normandie anx pays de Loire et à l'ouest du Massif Central, la journée sera grise, mais les faibles chutes de neige du matin cesseront dans la journée. La température variera entre 0 degré le matin et 4 à 8 degrés l'aprèsmid. De la Bretagne à l'Aquitaine il fera plus doux, la température variera entre 6 et 10 à 13 degrés au cours de la journée, le temps restera à la pluie : faible et intermittents le matin, elle se renforcera le soir.

Dinamele 8 man : de la Manche orientale à la région Rhône-Alpes, le temps freid et sec se maintiendra. De la Normandie en Massif Central et aux Alpes du Sud, un leut radoucissement se fera sentir. Des chattes de neuge se produiront, elles seront suivies de pluie en

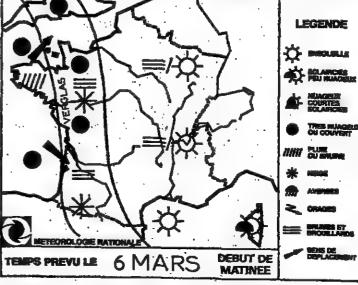
SITUATION LE 5 MARS 1987 A 0 HEURE TU

forcers le soir.



PRÉVISIONS POUR LE 7 MARS A 0 HEURE TU





ij.

4 EA

F. St. Spie

To Select

- 4 A

Berger Bar

Course

1 2

Carry.

(1.5. C.

100

MERES . STEIRE STASSOT	B B	1 N	JÉRUSALEI LISBONGE LONDRES .	15	11 D 12 D 1 C	VAISOVE VENESE		- 4	D C
PATI	12		GENÉTE HONGKONG ESTAMBLIK	22 2	O C	TOKYO	24 16	19 7	D
NANTES		4 C		30	16 C	SINGAPOL	R 30 LK – 10	-20	C
MARSPELL NANCT	- 1	_1 · D	COPERHAG	DE 3	-11 *	NO DE LA	NERO . 29		D
LYON	S	3. c	MICHELES LE CARE	- 3 1	- 5 C	PALMA-DI	MAL 16	- 6	B
GENORU GENORU LELLE	SHE S	4 C	BYRCETON	E 14	-13 D	OSEO	K 4	- 1 -20	Ď
CLEENON	1992 6	3 P	BANGEOR	. 35	25 C	MESCUE.		-21	Ŋ
CAEN	6	2 C	ATREMES.	M : 2	- 8 D.	MALAN	L = 3	- 3 -15	N
BOURGES MEST	4	1 -	ALGER	20	6 0	MARRAKI		_	D B
AINCED . MARRIEZ SCRIBEAU	13	8 C	COURTY !	TRANGE	20 D	MADRED	ORG 4		N D
	FRANCI		TOULOUSE	3		LOS ANG	ELES 30	12	C

**TEMPERATURES** 

★ TU = temps universel, d'est-à-dire pour la France : heure légale

#### Vendredi 6 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 13.50 Feuilleton : Symphonie (15º épisode). 14.45 Feuilleton : Cœur de diament (5º épisode).
- 17.30 La vie des Botes.
- 18.00 Feuilleton : Huit, ça suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. 18.45 Jeu : La roue de la fortune.
- 19.10 Feuilleton : Sente-Berbera. 18.40 Cocoricocoboy.
- 20.00 Journal.
- 20.30 D'accord, pas d'accord.
- 20.30 D'accord, pas a soccet.

  20.36 Variétés: La vie de famille.
  Emission présentée par Patrick Sabatier, en direct de
  Dijon. Avec Stéphanie, Jean-Pierre Mader, Jean
  Beauvoir, Touré Kunda, Caroline Leeb, Rtienne
  Dabo, Modern Talking, Cindy Lasper.

  22.30 Emilloten : Hoimat.
- 22.30 Feuilleton : Heimart.
   D'Edgar Reitz. 9º épisode : L'amour de nos soldans (1944).
   23.30
- 23.46 Megazine : Fremier balcon.
  De Joseph Puli et Dominique Derzaog. Actualité
  thélitrale. 0.00 Télévision mus frontières (TS).

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 13.45 Feuilleton: Michel Strogoff (# épisode). Magazine : Ligne directe. Enquête : Les Français se metteut à table (4º par-
- 15,40 Feuilleton : Rue Carnot (10 épisode). C'est encore mieux l'après midi. Emission présentée par Christophe Dechavanne avec Mathia Bazard, Level 42 en vidéo et Jean-Pierre
- 17.35 Récré A 2. 18.05 Feuilleton : Madame set servis. 18.30 Magazine : C'est la vis.
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.



#### 20.30 Série : Deux flics à Miami.

21.20 Apostrophes.

Magazine liméraire de Bernard Phote.

Sur le thème Les fivres du mois, sont invités : Marie-Thérèse Guichard (Danièle, Bernadette, Françoise et les autres), Félicien Marcean (Les passions parta-gées), Charles Villemenve (Histoire secrète du terro-risme) et François Baroin (pour La force de l'amour, de Michel Baroin).

#### TROISIÈME CHAINE; FR 3

15.00 Prélude Bis. 16.00 Documentaire: Communiquer.

1= partie: Des écritures à l'imprimerie.

ferme per chiestre. • Film americain de Michael Curtir (1949). Avec Kirk Douglas, Lauren Bacall, Doris Day... La vie difficile d'un trompetitiste de jazz qui cherche saus cesse à améliorer son jeu et dont la carrière est compromise par un amour malheureux. Une réflexion sur la création. 0.30 Temis: Lipton international (demi-finale mensions). 3.00 Cinéma: Halloween (La mit des manques). • un Film américain de John Carpenter (1978). Avec Douald Pleasence, Jamie Lee Curtis, Nancy Loomis, P. J. Soles. 4.30 Les superstaux du catch. 5.20 Cinéma: L'enfecutrice. Il Film français de Michel Capato (1985). Avec Brigitte Labaie, Pierre Oudry, Michel Godin... LA S M 6

de Michel Barom).

22.35 Journal.

22.45 Ciné-club : La pyramide humaine. 

Film français de Jean Rouch (1960). Avec N. Ballot, R. Bayakado, J.-C. Dufour, Denise, Jacqueline, Landry.

Une jeune fille venue de Paris, entrée dans la classe de première du lycée d'Abidjan, veut rapprocher les élèves blancs et les élèves noirs qui s'ignorent en dehors des heures de cours. Essai sociologique inspiré par une sinuation rèelle.

14.00 Magazine : Montagne. 14.30 Millésime : L'encyclopédie du vin.

14.20 Série : Star Treit. 15.15 Série : Supercopter. 16.10 Série : Chips. 17.00 Dessins animés : Les Schtroumpla. 17.30 Dessins animés : Priocese Sarah. 18.00 Série : Arnoid et Willy. 18.25 Série : Jaimie. 19.15 Série : Happy days. 19.40 Série : Mission Insposible. 20.30 Feuilleton : Racines L. (2º épisode). 22.10 Série : Thriller (Mariage d'amour). 23.25 Série : Mission Impossible. 0.20 Série : Supercopter. 1.15 Feuilleton : Racine I (2º épisode). 2.30 Série : Jaimie.

14.00 Fesilleton: L'homme du Picardie (4 épisode).
14.30 Henri Guillendu raconte... L'affaire Dreyfus (2 partie). 15.00 A.M. Misgazha. 16.45 Jeu : Misgaventure.
17.30 Musique: Lauer. 19.40 Série: La petite nation dans la prairie. L'auteur, Fauteur (1\* partie). 19.30 Journal 19.45 Série : La petite nation dans la prairie. L'auteur, Fauteur (2\* partie). 20.15 Jeux: Le 20.20.20. 20.30 Série: Dynastie. La solution. 21.30 Cagney et Lacey. Témoin d'un accident. 22.30 Ché-Ché: Alice dans les villes. un Film alleutand de Wim Wenders (1977). Avec Rüdiger Vogler, Yells Rarillander. Les vogabondages d'un chafaste du mai de viere 4.34 Misgazha: La mag du rock.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 La temps de se parier. Rencoure avec Albert Jacquart. 21.38 Minique: black and blue. Discoboles; Les albums nouvesux. 22.30 Noits tanguétiques. La mait et le moment; Les premiers pas. 6.10 Du jour au lendemeis.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Coment (douné le 16 mars 1986 à Sarrebruck): Symphonie nº 102 en si bémol majeur de Hayda; Symphonie nº 6 de Hartmann; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en si bémol mineur, op. 23, de Tchatkoviki, par l'Orchestre symphomique de Sarrebruck, dir. Ferdinand Leithetr; sol. Andrea Lucchesini, piano. 22.20 Les solrées de France-Musique. A. 22.30, Les pêcheurs de parles (hommage à Joseph Calvet); à 0.30 Méli-mélodrame.

Sec. 2-24

75

41. 11.300.2 4 8.24

Akres was to

1 to W. A.

BERG ERS

**24. 加速点点** 

Section 1

が美元 4 mg - 10 mg - 1

Am Karrya

杨州流。山上。

The said

The state of the state of

# « Services »

# Les prédications du carême 1987

Temps de réflexion et de prières pour les chrétiens, le carême 1987, commence le mercredi 4 mars et s'achèvera le jour de Pâques, le 19 avril.

 CONFÉRENCES A NOTRE-DAME : elles seront prononcées chaque dimanche de carême, à 16 h 30, par le Père Jean-Yves Calvez, jésuite. Leur thème : « Parce que nous sommes frères. Paroles chrétiennes sur la politique, la paix, la communauté internationale ».

Ces conférences seront radiodiffusées en direct sur France-Culture et publiées en fascicules par Bayard-Presse (5, rue Bayard, 75393 Paris CEDEX 08). Disponibles également en cassettes au CERP, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris. . AU . JOUR DU SEI-

GNEUR » : chaque dimanche de carême, également, c'est le Père Heuri Madelin, jésuite, qui assurera la prédication lors de la messe diffu-sée sur Antenne 2 (10 h 30-12 h). - Quittez les ténèbres pour la lumière » : tel est le thème de ces homélies qu'on pourra également se procurer en textes imprimés ou en

CEDEX 17. CARRME PROTESTANT : sous le titre du «Repas du Sci-gneur», France-Culture va diffuser,

cassettes au Jour du Seigneur, 121,

avenue de Villiers, 75849 Paris

chaque samedi à 18 h 30, du 7 mars au 11 avril, une série d'émissions. Six pasteurs vont se relayer pour animer cette prédication de carême : Daniel Atger, pasteur réformé de Paris (7 mars); Max Thurian, Frère de Taizé (14 mars); André Benoît, pasteur de l'Eglise de la Confession d'Angsburg d'Aisace et de Lorraine (21 mars); Louis Levrier, pasteur réformé à Royan (28 mars); Michel Lepley, pesteur de l'Eglise réformée de la région parisienne (4 avril) et Pierre Cochet, pasteur réformé à Paris (II avril).

Le texte intégral de ces six émissions sera enregistré sur trois cassettes au prix total de 150 F ou imprimé en une brochure de 60 F. Commandes et chèques à Carême 87, 27, rue de l'Annoncia-

 EXPOSITION : si la Bible m'était contée. - Une exposition sur la Bible en quarante panneaux avec photos est organisée, du 9 au 14 mars, au centre commercial Créteil-Soleil. Vingt-quatre panneaux retracent l'histoire du Livre qui commence avec les manuscrita de la Bible hébraïque et les papyrus grece du Nouveau Testament, traverse les siècles et se poursuit encore de nos jours avec les multiples traductions modernes de la Bible. D'autres pan-neaux évoquent les promesses faites à Abraham, la sortie d'Egypte avec Moise, David, les prophètes, Jean-Baptiste... Les visiteurs pourront assister à des débets et « tables

rondes » : mardi 10 mars, à

20 h 30 : «La foi juive hier et aujourd'hui »; mercredi 11 mars, à 20 h 30 : « La foi chrétienne hier et aujourd'hui ; jeudi 12 mare, à 14 heures : « Le couvent essenien de Qumran et les manuscrits de la mer Morte », à 20 h 30 : « Les nouvelles procréations... jusqu'où dominer la vie ? » ; vendredi 13 mars, à 20 h 30 : « Du Sinel à la mer Morte ». Pour les amateurs de rock, le samedi 14 mars, à 17 heures et 21 heures, deux concerts seront donnés par le groupe image.

\* Renseignements Association « Créteil Expo-Bible, 1, rue Marin-La Meslée, 94000 Créteil. Tél. : 43-39-

OTOPIO NOTIONOS TOUS COMPUS AUX SILLETS ENTERS									
TERMI NAGONS	PHALES ET NUMEROS	SEPRES de ZODAGUE	SOUNCES GAGNESS	THRMS	FMALES ET NUMEROS	SOUTORE Or BIGHER	SOUNGS CARNES		
4	411 9 421 7 351		F, 400 19 000 1 000 1 000 1 000	5	# 136 00 (36	beller prizze signer majezzing seigns signer	F. 12 000 1 300 80 000 6 600		
	7 1161 8 681		12 000 12 000 12 000 12 000		D, 716 1 246	SECTION SECTION	10 909 10 909 1 009 19 009 1 000		
2	1 902 2 462 3 694	THE PARTY OF THE P	16 1000 17 1000 17 1000 17 1000 17 1000 17 1000 18 1000 18 1000	6	18 326 98 486 14 416 16 878	occipios autres algress bectes algress belier autres algress autres algress autres algress autres algress autres algress	19 000 1 000 90 000 4 000 10 000 4 000 4 000 500 4 000 500		
	7 962 25 162		5 000	7	2 417 0 167	picontair defining reposit tegistairy defining reposit	10 000 1 000 12 000		
	. 題	term styles belance setters styles	400 400 10 000 11 000 12 000	4	2 20	Total Special	12 000 1 229 10 000 1 000		
3	81 023 22 433	Antyra signal Macter Anteri signal Macter Macter	200 80 000 80 000 80 000	8	24	ites signili ites signili termini acces signili	900 400 10 000 6 000		
4	3 344 8 474 11 074	terreis Antrei Pignes Monete Activit Signes Coprisorrio	10 200 1 000 10 000 10 000 20 000 20 000	9	9 529 16 616 25 230	active algrees vidents authors algrees	12 006 1 200 -80 900 6 000 8 000		
5	4 445	tons signed concern autres signed copressions gather signed	10 200 10 200 1 500 10 000 1 900	0	9 510 6 800 31 128	believ austres signas poizzons austres signas belennu metros signas	10 006 1 000 12 000 1 200 80 000 8 000		
TOUS LES BILLETS ME BENEFICIANT D'AUCUM AUTRE LOT MAIS PORTANT LES SIGNES BUYANTS:  GAGNENT  GAGNENT									

CANCER LOTO npo Terage

**VERSEAU** 100,00 F

4 HARS 1997 TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

DER SOMMES A PAYER loterie nationale usme officielle AUX BELLETS ENTIRERS Le réglement de TAC-O-TAC ne prévoit sucun cumul (J.O. de Z7/12/86)

> Le numéro 455094 gagne 4 000 000.00 F

Les resmèrés approchants à la centaine de miffe 3 5 5 0 9 4 8 5 5 0 9 4 9 000
---

	gagnent				
Dizaines de milie	Milie	Gentaines	Dizalnes	Valtie	Saltion
405094 415094 425094 435094 445094 465094 475094 485094	450094 451094 452094 453094 454094 456094 457094	455194 455294 455394 455594 455594 455694 455794 455894	455004 455014 455024 455034 455044 455054 455064 455074 455084	455090 455091 455092 455093 455095 455096 455097 455098 455099	10 000,00 F

485094 495094	45	58094 59094	455894 455994	5074 5084	455098 455099	
Tous les bill se terminant par			5094 594 54	9	agnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F
		·			TIDAGE	

V

DU MERCREDI 4 MARS 1987

# Le Carnet du Monde

- Lyon. Villeurbanne.

La direction de la clinique du Tonkin. Le corps médical

ont la très grande tristesse de faire part du décès du

docteur Michel CIBERT, ancien interne des hôpitaux de Lyon, ancien chef de clinique à la faculté, médecin rhumatologne, membre de l'équipe médicale de la clinique du Tonkin.

Clinique du Tonkin, 69100 Villeurbanne.

- M. Marcel Dumont, M. et M<sup>∞</sup> Emmanuelle et Jeanoues Bizot-Dumont,

M. et M= Josyane et Maxime M- Ame et Cutherine Demichel. son époex, ses colants et petits-enfants, ses parents et amis, out la douleur de faire part du décès de

M= Desire DUMONT-DRESSY. professeur honoraire,

2 mars 1987 dans la nuit, sans souf-france, après un combat courageux de treize ans contre un cancer, grâce à l'aide précieuse du professeur Schwar-

La défunte a voulu expressément faire don de son corps à la médecine et souhaité que tons les dons soient adressés au professeur Schwarzenberg, ARC, hôpital Paul-Brousse, 16, avenue Vaillant-Conturier, 94800 Villejuif.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mas des Renards, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.

 M. Daniel Janvier et son fils David, M™ vouvo Marius Michaud, M= veuve Marins Micha M. et M= Guy Michaud et leurs enfants, Sœur Henriette Delphin,

Les familles Janvier, Michaud, Lours perents, alliés et amis.

ont la douleur de faire part du décès de M\*\* Deniel JANVIER, née Denies Michael,

survenu à Saint-Donis, le 3 mars 1987, à

Une absonte aura lieu en l'église de Survilliers (Val-d'Oise), le vendredi 6 mars à 9 heures.

jour, à 16 heures. L'inhumation se fera au cimetière de

Condoléances sur registre, pas de flours artificialies. Les does seront recuellie au profit de

La famille remercie par avence toutes

M. et M= Geston Louche, f. Dems Louche, M. Dems Louche, ses enfants et petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>no</sup> Aimery de JOSEZ, ndo Gabrielle Pabre,

urvem le 1" mars 1987.

La cirémonie religiouse a ses ofis-brés dans l'intimité familiale.

13008 Marwells.

- Saint-Lembert. Paris. Alger. Le Caire. Senaa. Riyad.

M. et M. Kuc et leur fille Emilie, Parents et alliés,
Parents et alliés,
Ses amis Bonicie, Brugevin, Clément,
Cantorne, Boedoz, Grtolla, Pingand,
Pharaon, Perchet, Serre, Thouvenel,
ont Pinamense doulour de faire part du décès de leur fils, frère et ami,

Jean-Clande JOUVIN, directear de la Médiathèque, service culturel de l'ambassade de France en Alacria.

1987, à Ouagadougou (Burkina-Faso).

Que ceux qui l'ent conn et aimé aient une pensée d'amitié pour lui et ses proches. L'inhumation sura lieu dans la plus

aricse intimité. Le Jardin Saint-Lambert. 14570 Clecy.

Jožile LEBEAU-RIESEL

a été inhumée le 2 mars au Canet-Village, aux côtés de son l'ils

Marc PAGES,

décédés tous deux dans une tempête de neige le 30 janvier 1986.

Elle ne pouvait plus supporter la craelle solitude dans laquelle ils l'avaient laissès.

Joëlle aurait eu 38 ans le 24 mars.

- Les conseils d'administration, Et les umis de Jennesse et Marine et

ont le regret de faire part du décès du

Père Yves-Dominique MESNARD, dominicain, ancien aumônier de la Marine,

survente le 3 mars 1987.

6 mars, à 11 h 30, en l'église de l'Annon-ciation, 222, faubourg Saint-Flonoré,

JEM, 4, place Saint-Germain-75006 Paris.

> Erratum - Dam l'avis de décès de

M. Roger BOIRY,

paru le 4 mars 1987, la famille nous prie de préciser qu'il fal-lait lire également

Stéphanie et Véronique Boiry,

50, boulevard du Général-Leclero, 92200 Nouilly. Remerciements

- M= Jean Cessac, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille,

dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement, remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine lors du décès

ML Jean CESSAC.

- Aurore Marangé, Ses enfants, Et sa famille, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie reques lors du

James MARANGÉ. remercient d'avoir pris part à leur peine.

Communications diverses

- A l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération sépharade de France, le professeur Moshe Bar Asher, directeur du département des études juives de l'Université hébraïque de Jérujuives de l'Université hébruique de Jérusalem, donners une conférence, présides par M. Nissim Gaou, président de la Fédération sépharade mondiale, le samedi 7 mars à 20 h 30, dans les locaux de l'ENIC, 6 bis, rue Michel-Ange, 75016 Paris, sur le thème : « Le judaïsme sépharade en Israël

anjourd hui ». Renseignem 48-07-22-25. nents et inscriptions

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL par le 11

VENTES A CHARTRES

**GALERIE DE CHARTRES** DIMANCHE 8 MARS 10 h ET 14 h APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES Documents Félix Nader

DIMANCHE 15 MARS A 8 h VINS ET ALCOCKS DIMANCHE 22 MARS 10 h ET 13 h 30 JOUETS ET POUPÉES

Coll. de cuisinières anciennes M= J. et J.-P. LELIEVRÉ ommissaires-priseurs associés 1, pl. du Général-de-Gaulle 28000 Chartres - Tél. : 38-37-04-33

SUSPENSE loterie nationale TRANCHE (N°22) DU

TIRAGE DU JEUDI 5 MARS 1987 LE NUMÉRO 027163 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 289 1 500,00 F AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

# **Famille**

Le drame des enfants de couples binationaux

#### L'espoir en marche

GENÈVE

de notre correspondante

Les cinq mères françaises et la mère anglaise dont les enfants sont retenus en Algérie par leur père ont terminé leur marche le 4 mars au Palais des nations, à Genève, où siège la Commission internationale des droits de l'homme des Nations

Premier succès : les « mères d'Alger » ne sont plus isolées. Elles ont reçu de nombreux témoignages de solidarité venant de France et de

l'étranger. Avant leur départ, elles avaient été reçues par MM. Mitterrand, Poher et Chahan-Delmas, à qui elles avaient offert des fleurs séchées. Elles sont parties avec des promesses. Le président de la République s'est engagé à évoquer le dossier des enfants bi-nationaux avec son homologue algérien lors de son pro-

chain voyage en Algérie. A Strasbourg, les mères ont pu rencontrer leurs enfants. Les pères qui les avaient accompagnés se sont engagés à ne pas s'opposer à un droit de visite transfrontière. Enfin, elles ont appris à leur arrivée à Genève la nomination, le 3 mars, de deux médiateurs, M. Claude Allaer, premier président de la cour d'appel d'Angers, pour la France et, pour l'Algérie, de M. Bellonia, batonnier d'Alger, qui pourront examiner les dossiers des enfants de couple binationaux en attendant (ce que les mères réclament) la signature d'une

convention entre la France et l'Algé-

Les e mères d'Alger e ont d'ailleurs choisi de conclure leur marche par une visite à la Commission des droits de l'homme, qui travaille depuis plusieurs années à une résolu-tion sur les droits de l'enfant.

Elles souhaitent que la communauté internationale reconnaisse aux enfants le droit de circuler librement entre leurs deux parents. M. Leonid Eumenov (Biélorussie), président de la présente session de la commission qui les a accueillies, a exprimé le vœu que le dossier franco-algérien soit réglé dans la paix et dans l'honpeur. Mais il ne s'est pas engagé audelà. « Ce n'est pas son rôle, a-t-il souligné, d'intervenir dans les négo-ciations bilatérales entre la France et l'Algérie. » Il n'en reste pas moins que oet accueil a été perçu comme un symbole et un encouragement par les mères et par le collectif de solidarité, qui s'est formé pour

Peudant toute la journée du 4 mars, elles ont multiplié les rencontres et remis une lettre à chaque délégation européenne. LV.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Reuseignements: 45-55-91-82, poste 4344

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-78-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expesitions surveit lieu la velle des ventes, de 11 à 18 houres, seuf indications particulières, <sup>6</sup> expe le matin de la vente.

LUNDI 9 MARS

- Objets de vitrine - M. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 3. — Bijoux, argenterie -Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Déchaut et Stetten, experts. nes - Mª DEURBERGUE

S. 5-6. - Art Islamique - M= ADER, PICARD, TAJAN, Lucien

S. 7. - Tableaux mod. - M. BRIEST.

S. 16. — Objets d'art et de bei ameublement des XVIII° et XIX° siècles Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Lévy-Lacare.

S. 13. - Timb. poste, tableaux, bib., meub. anc. et style - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - Roland CHANCO - Me ROBERT.

MARDI 10 MARS S. S. - Orient et orientalisme - M. BOISGIRARD, M. Kévorkian,

expert. S. 9. - Gravures, livres and et mod - Mª MILLON, JUTHEAU, M. Lecomts, expert.

MERCREDI 11 MARS S. 2. – Coll. A.F. et à div. amateurs, dessins anc. et du XIX<sup>e</sup> s. (principalement de l'école fralienne, de l'école du Nord et de l'école française - M<sup>es</sup> AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 5. - 1900/1930, vert. Gallé, Danm - Mª CHEVAL. S. 6. - Imagerie (2º vente), exposition du mardi 10 mars de 11 à 18 heures - M. Prouté, expert (exposition chez l'expert, 74, rue de Seine, 75006 Paris, du 3 au 7 mars 14-18 h) - M= ADER, PICARD, TAJAN.

S. 10. - Bijoux, mob. anc. - Mª LE BLANC.

- M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. TAILLEUR

S. 13. — Importante bibliothèque d'ouvrages érotiques des XIX° et XX° s. M° RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

**JEUDI 12 MARS** S. 9. - Beau mobilier XVIII\* et XIX\* s.- M\* RENAUD, M\* LE ROUX. VENDREDI 13 MARS

S. 2. - Tableaux anc. et mod. Art 1900. Art Déco - M= OGER,

ons mentiles, objets mobiliers - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 5. - Tableaux hongrois - Mª CHAYETTE, CALMELS 6. - 11 h 30 : Autographes. 14 h 30 : Imp. livres anc. et mod. litestrés, chasse, alchimie - Mª LIBERT, CASTOR, MM. Bodin,
Cuny, de Grolée, Proté.

S. 10. = 1°) Coll. de M<sup>--</sup> X et à divers amateurs, dessins XIX° s. (principalement par J.-P. Millet), dessins XVIII° s. 2°) Coll. de M. Strassburger, mobilier anglais XVIII° et XIX° s., mobilier de style anglais - M<sup>--</sup> AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 11. - Tab., bib., mob. - Ma BOISGIRARD. S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers - M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 15. — Bon mobilier, éventails, tapis d'Orient - Mª DELORME, Mª de Heckeren, M. Berthéol, experts.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dronot (75009), 47-70-67-68.
LE BLANC, 32, avenue de l'opéra (75002), 42-66-24-48.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
RRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
CHAVETTE, CALMELS, 12, rue Rossimi (75009), 47-70-38-89.
CHEVAL 33, rue du Fauboura-Montmenter (75009), 47-70-38-26.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossimi (75009), 47-70-38-89.
CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LE ROUX, 18, rue de la Grange Batelière (75009), 47-70-83-00.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossimi (75009), 48-24-51-20.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

(75009), 47-70-88-38. RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009), RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Eylau, (75016), 47-27-95-34.

# **Economie**

#### AGRICULTURE

#### Les 24 et 25 juin

#### La première conférence nationale de l'aménagement rural aura lieu à Besançon

MM. François Guillaume, ministre de l'agriculture, et Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté, ont présenté le 4 mars le programme de la première conférence nationale de l'aménagement rural qui aura lieu à Besançon les 24 et 25 juin. Cette rencontre s'inscrit dans la campagne de deux ans que vient de lancer le Conseil de l'Europe en faveur du monde rural, le comité national français ayant à sa tôte précisément M. Edgar Faure.

Le gouvernement se rend compte que de vastes espaces du territoire sont menacés à court terme de désertification (massifs montagneux, Morvan, Landes, certaines cones de Champagne-Ardenne ou du Centre, Bretagne intérieure). Jusqu'à maintenant, la politique d'aménagement du territoire, préco-cupée essentiellement par la conversion industrielle des charbonnages, de la sidérurgie et des chantiers navals, n'a pas porté tout l'intérêt souhaitable aux campagnes, où la population virillit, les villages menrent, les commerces disparaissent, l'agriculture manque de capitaux et de dynamisme, les usines ferment et les ressources du tourisme restent

 L'agriculture n'occupe plus qu'un tiers des personnes actives dans les cantons de la France rurale, a indiqué M. Guillaume. La France rurale et la France agricole ne doivent plus être confondues.

Ce qui implique une vigoureuse poli-tique d'aménagement rural distincte de la politique agricole proprement dite, et probablement (ai l'on vent que les agriculteurs soient non seulement des producteurs, mais aussi des gardiens de l'espace naturel et des paysages) un retour à des formes d'élevage et de culture plus extensives. « Vous êtes le ministre de l'espace et pas simplement celui des productions et des producteurs » a lancé M. Edgar Faure à

La conférence de Besançon s'arti-

comment créer des entreprises et offrir des emplois dans les zones

- comment mieux gérer et mieux mettre en valeur l'ensemble de l'espace rural ;

- quelles méthodes de finance ment originales inventer:

- comment introduire dans ces régions les méthodes modernes de télécommunications et de télémati-

La conférence de Besançon sera précédée par des réunions dans chaque département à l'initiative des préfets et par trois « temps forts » régionaux : à Montpellier et à Rennes entre le 3 et le 10 avril, et à Lunéville le 24 avril.



 Bill Gates dévoile **LE HOUVEAU** STANDARD IBM

culera autour de quatre thèmes :

# Hectares cherchent emplois par millions

 Terres à prendre ou à laisser.
 Les élèves de l'Institut des hautes études de droit rural et d'économie agricole (IHEDREA), qui out orga-nisé, les mardi 3 et mercredi 4 mars, an Sénat, un colloque sur ce thème ne sont pas des provocateurs. Sim-plement, ils sont parmi les premiers à poser publiquement une question que les organisations profession-nelles et les hommes politiques out du mai à formuler : que va-t-on faire avec les friches, qui risquent de s'accruître sur des millions d'hec-tares, dans les années qui viennent ?

La question est posée le jour ture des Douze, à Bruxelles, adoptent un train de mesures dites sociostructurelles, pour lesquelles les moyens (350 millions d'ECU) sont aussi minces que l'ambition est grande : réduire, grâce à un gel des terres ou à une agriculture plus extensive, d'environ 20 % le volume des céréales, de la viande bovine ou

Le retour à la friche, pourquoi ? Par excès de réussite, parce qu'il faut limiter les productions aux débonchés solvables, parce que le progrès génétique permet d'obtenir plus avec moins de surface et que, enfin, les agriculteurs âgés out moins de successeurs qu'autrefois.

> < Riche et sent »

La première réaction aura été l'accroissement des exploitations existantes. Plus de la moitié des terres libérées viennent conforter des entreprises agricoles en régime de croisière. Cette proportion tend à augmenter. Moins de la moitié servent à créer de nouvelles exploita-tions pour des agriculteurs débu-

Mais ce mouvement, même si la taille moyenne des exploitations peut encore doubler, counsit ses limites : pourquoi de grandes sur-faces si les volumes à produire sont bloqués ? Dans l'éventail des modèles de production agricole, les systèmes extensifs sont très au point, à une énorme nuance près : les charges fiscales et sociales sont insdaptées. Assises sur chaque hectare

prohibitif par rapport an revenu espéré de cet hectare dans un sys-tème extensif. Autre limite, la solitude. Autrement dit, la recherche de la viabilité économique n'est pes suffisante car, pour reprendre l'expres-sion de M. Lapèze, vice-président de la FNSEA, « on ne peut pas être

riche et seul ». Depuis plusieurs années, avec des différences marquées selon les régions, le prix des terres diminue sans que bailleurs ou preneurs y trouvent avantage, parce que cette

notemment les golfs. M. Stevenin, du ministère de l'environnement, a indiqué que, en 1986, cinq cents projets de golfs avaient été mis à l'étude, alors qu'on évalue à cem cinquante le nombre de terrains nécessaires d'ici à dix ans. Le marché, toujours ce marché que les agriculteurs eux-mêmes ont quelque peine à prendre en compte quand ils avancent leurs projets propres de nature à occuper l'espace, qu'il s'agisse d'éthanol, de méthanol ou de plantes pour colorants naturels.

Comment éviter que les terres qui ne sont plus utiles à l'agriculture ne deviennent un désert vert? Les solutions avancées, forêt et tourisme, ne semblent pas à la hauteur de l'enjeu.

beisse reflète la mauvaise santé de l'ensemble de la planète agricole. Les candidats fermiers chercheut des propriétaires, mais aucune raison se se révèle qui inciterait les détenteurs de capitanx à investir dans le foncier, moins rémmérateur que la Bourse on qu'une simple SICAV. Mais, bientôt anasi, les bail-leurs risquent de chercher des fermiers pour leurs terres excédentaires... Du coup, le vieux débat sur le statut du fermage resurgit dans un environnement plus dramatique.

Les propriiétaires demandent plus de souplesse, notamment pour la reprise ou la réalisation de leurs biens: les ferniers font maleis ns; les fermiers font valoir que l'investissement en agriculture aujourd'hui, c'est deux tiers dans un capital d'exploitation de plusieurs dizaines de millions de france, et mu tiers seulement dans le foncier. Le risque pris dans l'achat de l'outil de travail doit au minimum être tempéré par une sécurité dans la mise à disposition des terres.

M. Cuiaud, directeur de la nonvelle direction des exploitations, de la politique sociale et de l'emploi an ministère de l'agriculture, a déclaré que la future loi de modernisation s'efforcerait de prendre en compte ces problèmes et d'apporter les plissements nécessaires, afin déplaire aux partisans d'une politique des structures. Quant à l'impôt sur le foncier non bâti, prévoir son allégement, comme cela a été maintes fois dit, ne fait que déplacer le problème : par quelle ressource le remplacer dans les communes rurales où il représente le plus souvent le tiers du revenu ?

#### Le « n'y-a-qu'à-reboiser »

Ces aménagements à la marge n'empêcheront pas l'inéductable, le retour à la friche, que dans un jar-gon destiné à atténuer le choc des mots on préfère appeler la « déprise » des terres. Même si personne n'est capable de dire combien d'hectares seront «libérés», tous voient comment ils sont en train de

Une étude montre qu'entre 1980 et 1990, sur 12 millions d'hectares libérés par des départs, 8,2 millions devalent être repris par des installations ou des agrandissements. Cette estimation elle-même a du être corrigée par l'abaissement de l'âge de la retraite et, en sens inverse, par une tendance des jeunes à s'intaller sur des surfaces plus grandes. En fin de compte, ce sout 6 millions d'hectares qui n'auraient plus d'usage agricole dans la décennie ea cours (1). Et

Les différentes solutions avancées entent toutes l'inconvé ne pes tenir compte des réalités du marché. M. Leclerc de Hautecloque, président des propriétaires forestiers sylvicolteurs, a beau jeu de se moquer du « n'y qu'à-reboiser » inventé par la Commission de Bruxelles, qu'il considère comme an défausse blème des excèdents agricoles sur la forêt, à moins qu'il ne s'agisse encore de la fameuse technique des trons du sapeur Camember.

#### Cinq cents projets de golfs en un an

Dans moins de vingt ans, la forêt française déjà plantée fournira 50 % de bois supplémentaires, et déjà l'appareil de transformation ne suit pas. S'il ne refuse pas un accroisse ment des plantations, à tout le moins M. de Hantecloque plaide pour sa maîtrise, c'est-à-dire une politique ón transport des bois, de leur expor-tation, de la qualité (et donc le choix des femilles), de la formation,

Les aménagements touristique

Dans la panoplie des emplois du foncier, la chasse n'a pas été oubliée. Il est vrai qu'elle peut, soit par unecontribution au financement des terrains de chasse, sont par la constitution de réserves pour favoriser la reproduction de certaines espèces, contribuer à une nouvelle mobilisation de l'espace.

Au total, on s'aperçoit que ces différentes pistes suront leur ntilité, qu'elles seront insuffisantes et qu'il ne se dégage pas d'idées origina

Mais faut-il craindre la friche? C'est une interrogation majeure. De même que l'agriculteur découvre, quand il ne peut plus produire, qu'il est, au delà du rôle de fournisseur. celui qui façonne la nature, nous découvrons aussi que nous entrete-nons avec cette dernière des rapports « policés », rarement hostiles, ports « parices », ratement resente, qui font partie de notre paysage psy-chologique. En second lieu, il y a dans les choix qui sont faits pour l'occupation de l'espace une dimen-sion culturelle ; les usages et les sevoirs de la forêt, par exemple, ne cont pes préférément les rulemes che sont pes précisément les mêmes que ceux d'un Disneyland. Dimension économique enfin : le désert vert, où des solitudes juxtaposées ne sont pas de nature à favoriser l'imagination er l'initiative créatrice.

publié par la Vie, 82 % des personnes interrogées préférent que l'on maintienne huit cent mille agriculteurs, même s'il faut aider les petits, plutôt que développer les exploita-tions les plus rentables, même si cela entraîne le départ de nombreux paysans, est-ce par sympathic pour cur on parce qu'elles sentent confusé-ment que l'occupation de l'espace fait partie intégrante de leur propre équilibre ?

JACQUES GRALL.

(1) La France métropolitaine couvre 4,9 millions d'hoctares, dont 31,5 sont es d'hoctares, dont 31,5 son

#### REPÈRES

#### **Production** industrielle

Chute de 3 % en RFA

allemande a enregistré une forte baisse de 3 % per rapport à décembre et de 3,1 % par rapport à jenvier 1986, indique le ministère de l'économie selon les données provisoires. Non seulement cet indice, corrigé des variations seisonnières, n'a jamais tion des régultats de décembre qui, selon les cionnées définitives, font apparaître une baisse de 0,9 % sur le mois précédent. Trois mois succe stis de régression confirment, audelà de conditions climatiques partiquilièrement rigoureuses, les craintes de ceux qui annoncent un sérieux Bundesbank avait déjà annoncé la stagnation du produit nátional brut durant le cuatrième trimestre de 1986. L'institut de conjoncture de Berlin-Ouest, DiW, prévoit pour sa part une baisse de 1 % du PNB au premier trimestre 1987.

# indicateur composite

Rechute de 1.% aux Etats-Unis

L'indicateur composite censé donner la tendance conjoncturelle des mois à venir a connu une rechute de 1 % aux Etats-Unis, en janvier, annonce le département du com-merce. Cette baisse, la plus forte destrente demiers mois, est attribuée à un très net recul des commandes de . biens d'équipement, à une baix et, dans une moindre mesure: à une contraction des dépenses de consommation. Dans un autre rapport publié le même jour, mardi 3 mars, le département du commerce à annoncé le plus fort déclin, depuis octobre, des constructions de logements ainsi que leur renchéris ment : pour la première fois, le prix médian d'un logement a dépassé la barre des 100 000 dollars et a anragistré une progression de 6,4 % per rapport à décembre, pour s'inscrire à... 100 700 dollars. Autre nouvelle préoccupante annoncée le 4 mars, les commandes à l'industrie ont paissé de 4 % en janvier, leur déclin le plus sensible depuis près de sept ans. Hors commendes militaires, le

#### Prêts bonifiés

Moins chers pour les PME

moins de 500 000 F consentis aux petites entreprises vont être allégés de 0,5 %, a annoncé, mercredi 4 mars, le premier ministre, M. Jacques Chirac, à la délégation de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), qu'il à l'hôtel Matignos. Le premier minismenterait la part du Crédit d'équipement pour les petites et moyennes entreprises (CPPME) dans l'enve-

M. Jacques Chirac a en outre assuré cette délégation, conduite par le président de la CGPME, M. René Bernasconi, que son gouvernement n'entandait pas relever les cotisa-tions patronales de asourité sociale.

Store Land

Street Service Land

Who was

1000

e de la compa

Tot 1.7 2000

أعيمة المرادا はまいり香質

No selection of the sel

The second second second

Residence in the second

Shirt I

Part of the state of the

Harrison Company

The St. Williams

Terminate.

# Accidents du travail

Baisse en 1985

Le nombre d'accidents du traveil a continué à baisser en 1986, comme les amnées précédentes, seion les statistiques publiées, toujours avec retard, par la Caisse nationale (CNAMTS): 731 806 ont entraîné un arrêt de travail, soit 5,92 % de moins qu'en 1984, 74 179, une incapacité permanenta, soit 8.82 % de moins et 1 067 ont été mortels (- 5,58 %); enfin 21 902 307 journées de travail ont été perdues (- 9,60 %). Ainsi le taux de fréquence des accidents (29,5 par milion d'heures travaillées) a baissé de 6,07 % et l'indice de gravité der incapacités permanentes, de 8,65 %.

Le nombre des accidents de trajet (101 481) n'a baissé que de 0,40 % mais 18 022 seulement (- 9,24 %) ont entraîné une incapacité permanente et 688 ont été mortels (- 3,64 %) et le nombre de journées s pour incapacité temporain (4 842 462) a diminué de 6,33 %.

Enfin, 4.611 maladies profes-1985 (contre 5 018 en 1984): les plus nombreuses demeurent celles provoquées par le bruit (1 269), les reffections périarticulaires (673), celles provoquées per les ciments (429), en baisse sensible, comme les silicoses (369)

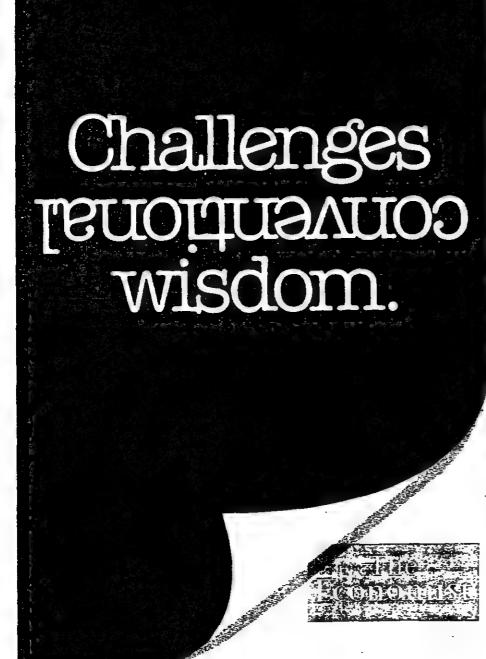
Département du commerce

Société nationale de Tradino

Appel d'offres nº 01/DDE/DCA/1010 GE/027/86 Appel d'offres international pour la fourniture d'engins miniers,

de wagons et d'équipements de voie. Le paragraphe 5 de l'annonce parue le 2/3/87 doit être complète comme suit :

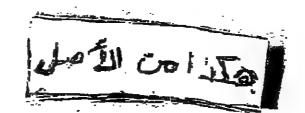
« La dossier complet d'appel d'offres peut être obtenu à partir du 15/03/87 contre remise d'un chèque barré d'un montant de 50 000 zaires ou de 25 000 F belges, etc.



Your independent weekly view of World Affairs, Finance, Science.

Traduction du texte ci-dessus :

Un défi au conformisme. CHAQUE SEMAINE, VOTRE APERÇU INDÉPENDANT SUR LES APPAIRES DU MONDE, DE LA FINANCE.



# L'importance relative des compléments de salaire semble stabilisée depuis 1981

En présentant, le jeudi 5 mars, un rapport sur «les compléments de sulaire» (primes occasionnelles, avantages en nature, allocations familiales conventionnelles, protection sociale faculta-tive, etc.), le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) s'attaque à un sujet quasiment tabou (1). Cette étude a été réalisée par MM. Philippe Madinier et Thomas Coutrot à

Le CERC constate que la part de vité, elle est « d'autant plus élevée primes non mensuelles (treizième mois, primes de vacances, primes «aléatoires» liées à la productivité ou à l'assiduité individuelle) dans le salaire brut annuel en espèces s'est · fortement accrue · entre 1974 et en 1984, passant de 6,3 % à 8 % (avec toutefois une stabilité totale depuis 1981). Quant à la masse des compléments s'ajoutant au salaire direct, elle a progressé de 5,8 points entre 1974 et 1984, à la fois en fonction de la hausse des cotisations sociales légales et de celle des autres

and by they are with the se

, m, m, ...

24 Land

Magney 1

 $g(S_1,S_2) + \kappa_{g_1} + \kappa_{g_2} = 0$ 

Brus tre

Eco Til

4-3-59

\$2.00 m

grand and

#1 WE 12 P.

4.5

no -

44,429,000,000

Burn .

Aggree 14 11

4.0

سوت ۽ ڪس

F 2 4 1 2

**©%** - "" -

æ ...

4.2 00 ---

## 154 T

Sec. 1

W. .-

- M. I-

Sec. - 2

1. 4. ... Out of

- 1- 1 · · ·

6. 44 6

Reserve

 $\mathfrak{F} = \mathcal{F}^{(k) \times (k)}$ 

page 1 1

ents in this

保护 经

tien . -. .

salaire brut). Le rapport se livre à une véritable revue de détail des divers compléments. Les dépenses des entreprises au titre du maintien du salaire en cas d'absence du salarié représentaient, en 1984, 0,8 % du salaire brut annuel. Le CERC observe à cet égard que « la grande majorité des cadres ne subit aucune réduction de salaire en cas d'absence ». Quant à l'importance relative de primes non mensuelles dans un secteur d'acti-

commerciaux à 1,7 milliard.

Rossignol rachète

Le Trappeur et Kerma

Rossignot, vient de conclure un

rington par lequel sile acquiert la totalité du capital de la société CFAS

(chaussures Le Trappeur et bâtons Kerma). Rossignol, déjà associé avec

les sociétés Lange et Caber (chaus-

sures de ski) poursuit son implanta-

tion sur le marché des articles de

Une année difficile

pour Méridien

d'Air France, a connu une année 1986 difficile, bien qu'elle affiche un

bénéfice de 53 millions de francs.

Les résultats de l'exercice ont été

affectés par la baisse du dollar, le

rachat au groupe TAG (Techniques d'avant-garde) de ses parts dans

trois hôtels situés aux Etata-Unis,

et per les difficultés de démarrage

des établissements de Paris-

Montparnasse et de Londres. Méri-

dien, qui exploite cinquante-trois

hôtels, ouvrire prochainement trois

hôtels en Egypte, en Inde et en Thaï-

Fusion de Maeva

et de Locarev

et Locarev, fitiales respectives du Club Méditerranée et de Wagons-lits,

est devenue effective le 1º mars. Le capital de la nouvelle société sera

sur la marche du groupe au cours de progres

Joudinaud a augmenté son chiffre

d'affaires par une forte croissence à l'exportation. Brenez a arrêté l'activité

La fusion entre les sociétés Maeva

La chaîne d'hôtels Méridien, filiale

Dynastar, filiale du groupe français

compléments divers de salaires (les-

quels représentent de 9 % à 10 % du

que le montant moyen du salaire de ce secteur est lui-même élevé » ; elle s'est accrue « un peu plus » pour les ouvriers et les employés que pour les cadres moyens et supérieurs entre 1977 et 1983. Mais les disparités demeurent : ces primes, souvent liées à la réalisation des objectifs de l'entreprise, représentaient, en 1983, 5,5 % du salaire brut total pour les ouvriers, 7,1 % pour les employés et 8,7 % pour les cadres.

Les allocations familiales conventionnelles versées directement par les employeurs (allocations de ren-trée scolaire ou de vacances, primes de mariage, etc.) sont assez rares et ne représentaient, en 1984, que 0,2 % du salaire. Les versements an titre de la participation se sont élevés, en 1981, à 667 F en moyenne par salarié (les établissements concernés n'occupant qu'un quart des salariés), soit 1 % du salaire.

Souvent non déclarés ou du moins sous-évalués, les « avantages en nature » sont plus difficiles à appré-cier. Le CERC essaie de les estimer. Ainsi, 370 000 voitures seraient mises à la disposition des salariés

porté de 4 à 9,6 millions de francs,

et les résidences hôtelières qu'elle

gère seront exploitées sous la mar-

1,15 milliard de francs

groupe CFP chargés du raffinage et

de la distribution, va supprimer un milier d'emplois d'ici à la fin de

1988, remenant ses effectifs à envi-

ron cinq mille personnes, a annoncé son président, M. Armand Guilbaud,

en commentant les résultats du groupe. Issue de la fusion il y a un an

de la Compagnie française de raffi-nage et de Total compagnie française de distribution, Total France a déjà

supprimé, depuis le début de 1985,

mille cinq cents emplois dans ses

diverses unités et au siège, et doit

poursuivre se restructuration en

engageant un nouveau plan de départs volontaires. En 1986, le

résultat économique de la société

s'est nettement amélioré à

1,950 milliard de francs. Mais,

compte tenu de pertes sur stocks massives (4,8 milliards), son résultat

comotable a finalement enregistré

une perte de 2,85 milliards (ramenée

à 1,15 milliard après reprise des pro-

visions). Les perspectives pour 1987

sont difficiles à tracer, compte tenu de l'instabilité du marché et de

l'incertitude planant sur les projets

du gouvernement dont la politique, s

estimé M. Guilbaud, « manque de cohérence», et balance, vis-è-vis du secteur pétrolier, entre « libéralisme

A Madagascar, malgré une situation toujours difficile, les résultats sont en nette amélioration et l'exercice 1986

· Le résultat 1986 de l'ensemble du

devrait être bénéficiaire.

La société Total France, filiale du

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Redressement confirmé de Bull

avec un résultat consolidé de 271 millions de francs (contre 110 millions en

1985). Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 10,5 % à 17,8 milliards de francs (dont 6,1 milliards hors de France). Autre signe de rétablissement :

la marge brute d'autofinancement a fait un bond de 32 % et atteint

1.741 miliard de france. Les dépenses brutes en recherche et développement se sont élevées à 1,8 milliard et les investissements industriels at

Pour la seconde année consécutive, Buil affiche des bénéfices en 1986,

partir de l'enquête INSEE sur les coûts de la main-d'œuvre en 1984 et ne concerne donc que les entreprises de plus de dix salariés, à l'exclusion de la fonction publique, des transports et de cer-tains services. Elle sera suivie, à la fin de l'année, par une autre enquête sur les politiques et les pratiques de rémunération d'une centaine d'entre-

par les entreprises (soit, en 1981, 200 F en moyenne par salarié, 3 % des salariés à peine bénéficiant de cet avantage). Si l'on y ajoute le coût du système de « ramassage quotidien » organisé par des entre-prises pour faire venir des salariés de leur domicile, la valeur de F-avantage transport » serait en moyenne de 335 F par selarié en 1981. Par ailleurs, 8,3 % des ménages de salariés habitent dans des logements de l'entreprise (dont 4,6 % gratuitement), soit une valeur moyenne annuelle de 320 F par salarié. Quant aux avantages en nature en matière de nourriture (repas gratuits, financement d'une cantine, titres-restaurant), ils s'élèveraient en moyenne à 525 F par salarié. Si l'on tient compte d'autres avantages en nature - comme les réductions sur les produits de l'entreprise, - on arrive à une estimation globale de 2 % de la masse des salaires...

#### Disparités

Le CERC se penche également sur la protection sociale complémentaire facultative, an-delà des prestations légales de sécurité sociale, qui existe sous des formes très différenciées dans nombre de branches et d'entreprises (retraites complémentaires, «mutuelles» d'assurance-maladie, assurance-décès, etc.). Cette protection complémentaire donne lieu à des cotisations spécifi-ques que le rapport estime à 4 % du salaire brut pour la part patronale et à peu près autant pour la part salariale. « Notablement plus élevée » pour les cadres que pour les autres salariés, cette prévoyance complé-mentaire accentue donc les disparités entre catégories socioprofessionnelles, secteurs et

Globalement, l'étude du CERC conduit à noter que les disparités professionnelles sont accentuées par le maintien du salaire en cas d'absence, les primes non mensuelles, la protection sociale complémentaire facultative, les rémunéra-Lions < déguisées

remboursements de frais » et les dépenses de formation professionnelle. En revanche, les primes de transport, les allocations familiales facultatives, les prestations des comités d'entreprise et l'utilisation du 0.9 % logement out tendance à atténuer les disparités entre catégo-

Le CERC recherche également les facteurs qui expliquent l'importance relative des compléments de salaire et les disparités entre soc-teurs. « L'intensité capitalistique » du mode de production semble notamment jouer un rôle important, le rapport observant que « les entreprises hautement capitalistiques ont particulièrement besoin d'un personnel non seulement ponctuel mais également assez stable pour pouvoir se familiariser suffisamment avec les équipements (par hypothèse lourds et généralement complexes) qu'il doit mettre en œuvre». Un haut degré d'organisation syndicale » jone aussi en faveur du développement des compléments de salaire: « L'anonymat des grandes unités, souligne le rapport, rend sans doute plus désirable le développement d'activités mutualistes et sociales au sein de l'entreprise en nême temps qu'il rend plus facile

l'adhésion à un syndicat. » En conclusion, deux modes de rémunération apparaissent. Dans les petites entreprises, avec un faible montant d'immobilisations par salarié, une forte proportion d'ouvriers et de femmes, une ancienneté moyenne assez faible, les salaires sont proches des minima légaux ou conventionnels et les compléments facultatifs de salaires limités. A contrario, dans les grandes entreprises, « où le poids des immobilisations est lourd et où la proportion de salariés hautement qualifiés est forte », les salaires sont plutôt élevés et l'importance relative des compléments de salaire « particulièrement grande . Les employeurs veulent fixer leur personnel », les salariés obtenir une - protection sociale accrue ». A l'heure de la flexibilité, assure le CERC, de telles pratiques « ne se modifient que très lentement ».

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Documents dn CERC nº 83. Diffusé par la Documentation française, 29-31, quai Voltaire. Paris Cedex 07 au prix de 50 F. Le Monde CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

Le Cabinet ETAP a proposé cette semaine aux lecteurs du MONDE les postes

der mondial des boissons sans alcool RESPONSABLE D'UN CENTRE DE PROFITS 400.000

réf. WI 323 AMR

réf. ZL 326 AMB

Produits grand public JEUNE DIRECTEUR

GENERAL

400.000 Centre France réf. XH 237 AMR

Lafurge • Pour son groupe "sanitaire"
Coppee INGENIEUR CHIMISTE Vendôme

 DIRECTEUR EXPORTATION EUROPE Line rét. XM 295 AMB

 CHEF DE DEPARTEMENT SYSTEMES **D'INFORMATION** 300.000 Lyon

réf. AH 327 AMR

· Carrière opérationnelle en usine JEUNE INGENIEUR

réf. XJ 324 AMR

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un do en précisant la référence au Cabinet ETAP.

Membre de Syntec **Elô** 6

#### DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 36 a., dynam., a6r., ch. ampl. bur., recept., cleasem., accuse client ou divers, même rallieu hospit. (egent hospit.). 16t. à part. de 12 h : 43-02-31-61. Ecr. M<sup>a.</sup> Jacquelina Lebes, 57, av. de la Résistance, 93340 LE RAINCY.

Secrét. direct. stén.-dect. compt., niveau BTS, gda supér. postes raspons. autonome, sens trav. équipe et coordin. Rech. poste à responsabilités. Ecrire sous le n° 8.393 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessay, Paris-7\*.

JH 38 a., 3° cycle asp. Lic. sc. Eds. angl. + Port. Lus. 5 s. ans. sup. Afrique-exp. trad.-not. compt. Exude tree prop. Rég. Certres ou Sud-Cuest. Tél. 20-93-38-78 ou Randinariece. 75, t. d'Esquermes, 59000 Lille,

Economiete DEA « nouveaux instruments financiers » Diplômé en INFORMATIQUE Offre collaboration : domaines liés à ces marchés financiers Merci d'écrire : s/nº 8392 LE MONDE Publicité 5, r. de Montseauy, 75007 Paris Jeune traductrice (Allemande) français, angleis, espagnol, ch. poste comme secrétaire, correspondente. 34-74-06-54.

Dynamique et méthodique Secrétaire de direction, 28 ans, billingue anglais, 7 années d'expérience dans les domaines du merketing, du commercial et de le communication, recherche emploi stable dans les secteurs presse, publicité, radio ou tous secteurs dynamiserts.

Tél.: 42-62-16-44, ou 45-55-91-22, pte 43-13.

J.F. Fr. et Suisse, form. univer-sitaire, sérieuses réf., rech. pl préceptrice sux Eters-Unia. Ecrize sous le n° 8391 M LE MONDE PUBLICITÉ

RETRAITÉ, 20 ans resp. soés franc., mar. T.P., cherche act. missions, intérim, bureau laison, négociations appel offres. Fte consiste. marché Alger, marcions heut niveau. Ecrire sous is n° 8375 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

Homme 42 ans autodidacts, spécialiste production audiovi-suelle et coproduction, gastion-neire relations extérisures, dynemique, ambitieux, angleis, not fluently. Peut se libérer et se déplacer, croit à la T.V. régionale. Exr. Agence HAVAS 1400 CAEN, N 7472, qui transmetra.

Jeune fille 20 ans, bonne pré-sentation, niveau Bac G2, 18 mois expérience, ch. emploi stable side-compreble. Libre de suite. Tél.: 30-37-37-23.

10 ans d'expér, recherche posta pupitreur, préparateur ou poirsteur, Ecrire sous le n° 8376 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttesauy, Paris-7\*,

H. Bac + 5 scientifique, 7 ans sop, dans édition scolaire et supérieurs scientifique et tach-nique, charche posts à respon-solitté dans édition, presse ou Ecrire sous is n° 8390 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

Organisma financier rtant rech. pour sea agences autour de Paris COLLABORATEURS COMMERCIAUX H.F.

Profession d'avenir. Inès bonne présentet lémunération importa Paris Sud et Est : Paris Nord et Quest : tél. : 39-55-74-00.

secretaires

SOCIÉTÉ DE CONSEII EN RESSOURCES HUMAINES PARIS 8-

SECRÉTAIRE **ASSISTANTE** 

- Formation supérieure.

3 à 4 ans d'expérience.

7 à 4 ans d'expérience.

7 Possédant des qualités de méthode, disponibilité, polyvalence (comacts internes et clients, gestion, organisation).

propositions commerciales

RECHERCHE CAPITALIX Pr construction club Tennis (formule tt à fait nouvelle). En 1 An : CA = Investis X 14 Bénéfices = Investis X 6 DLICO - 1, rus J.-Goujon 93290 Tramblay-lea-Gonesse Tél. soir : 48-80-59-13).

**PLACEMENTS** INTÉRÊTS 15 %. Garanties sur immeubles, 42-89-12-10

LA TASLE DANS LE BON SENS

Restaurant Boutique traiteur Plate cuisinés sous vide 94, rue Philippe de Girard 75018 PARIS

automobiles'

de 8 à 11 C.V.

Pergeot 505 GRD odèle 1985, pris fumé métallisé, remière main, 70 000 km. Prix 60 000 F. Très bon état. Tél. 47-68-88-88, bureau.

plus de 16 C.V. A v. Porsche 925 S, 1984, Itse opt., bleu mét. ABS 62.000 km. Mª Smets: 19-32-16-20-04-75.

bureaux \*\*\*

OUEST PARISIEN

- Un ensemble fonctionnel.

8 Platasus indépendants.

6 Chauffage autonome.

9 Parkinge privés.

9 Gardien résident.

350 F/m² (charges minim.)

5urf. de 300 à 10.000 m².

LA DIAGONALE

Pour louer: 39-55-53-53.

Av. des Champs-Bysés (Erole).
Rue Seint-Honoré (Concorde).
Rue Cronstadt, Paris-15\*.
21 bis, rue de Toul, Paris-12\*.
Constitution SARL 2.000 F hr.
INTER DOM., 16L: 43-40-68-60.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitution de sociétés et tous services. Tél. : 43-55-17-50.

DOMICILIATIONS

Location burx et atellers, permenence téléph. (télex, té tex, télécopie, photocop

CONSTITUTION sociétés,

commercents, artisens CENTRE D'AFFAIRES INITIATIVES 2000 Parie-1", 42-60-91-63 (Rue Saint-Honoré). Parie-15\*, 40-56-02-82, 95-Gonessa, 42-60-41-61.

omicillation depuis BO F/mois

Locations

# L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

1 arrdt

Mª CHATELET, STUDETTE KITCHEN, DOUCHES, W.C. 240.000 F. 45-74-73-77.

8° arrdt

**ÉTOILE 200 M2** el imm. 4º ét., dible réception à manger, 3 chem GARISI - 45-67-22-88

10° arrdt MARCHÉ SAINT-QUENTIN

DUPLEX 3 P. CFT Rez-de-ch. gd eteller, cuis., s. à m. 1° ét. 2 ch., s.d.b., w.-c., except. Px : 455.000 F. immo Marcadet, 42-52-01-82.

15° arrdt MONTPARNASEE

Abeliar artiste + 3 ohbres beine, clair, calme, solei 2.700.000 F. 43-22-61-35.

CAMBRONNE

Appts occupés lol 48, dans bal imm. pierre de t., de 380.000 F à 450.000 F. 42-80-84-74, posts 233.

77 Seine-et-Marne

CHELLES

8 mm gare
Appt F4, immeuble 4 étages.
Seion, s. à manager, 2 chères,
cuisine, s. de trains.
Prix 310.000 F.
Tal.: 60-08-46-12 apr. 19 h.

Hauts-de-Seine MERITTA

Ch. Laffitte de anc. hôtel part 7 P. + serv., balc. plain Sud, i rénover. Tél.: 48-34-13-18.

appartements achats.

Recherche 2 à 4 P. PARIS, pré-fère 8-, 8-, 7-, 12-, 14-, 18-, 18-, avec ou sens travaux. PAE CPT chès notaire. 48-73-20-87 même le soir.

locations non meublees offres

- propriétés locations

non meublees demandes

Paris Pour cadres et employés IMPORT. STÉ FRANÇAISE PRODUITS CHIMIQUES rechappts the catégories, studies et villas Paris et emirona. 45-03-30-33 de 19 h à 18 h 30.

locations meublees

demandes **Paris** 

SERVICE AMBASSADE Pour cedres mutés Paris, rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés cu AMBASS. 45-26-18-85.

maisons de campagne

Vd maison de 4 poes dont une cuis. 25 m³ et l'emplecement pour faire 4 autres poes. Prix evec terrain 450.000 F (et meubles). Tél.: 76-87-39-83.

individuelles

LA VARENNE RÉSIDENT. 485 m² tert., ed. 3 ch., gar. SELLE AFFARÉ AGENCE RAOUL, 48-88-06-07

, pavillons

MONTFERMEIL Culaine, grande salle de séjour, 3 chambres, w.c., salle de bains + lingerie, granter amé-negasble, garage 2 voltures. Terrain 500 m²

PRIX: 800.000 F Tél.: 43-30-76-71. CAUSE DÉPART 5 me gare chartres

Part, vend pavillon 90 m² habitable + s/sol, jardin 800 m². cuisineren chêne tt écuipée, près sous commerces et écoles. Parfait état. Prix 700.000 F à débattre Tél.: 42-80-57-87 h.b.

terrains KAUFMAN DE BROAD RECHERCHE TERRANS, Paris pour résissation immedias col-lectifs. Daniel Reze 49-00-15-15

SANARY (Ver), rere BEAU TERRAIN résidentiel, vieblisé et vue sur mer, mitoyen pinède, vendu par part. 1,200 m² 550.000 F TTC. Tél. h.rep., ROUX: (16) 94-74-61-85.

FTENNE-MARCEL, dans imm. anc., 6° ét., asc., séj. + 3 chbret, s. de bains et a. d'eau, 2 w.c., chff. indiv. gaz. En parfait état. 9.000 F + ct. Tél. mat. SEGECO : 45-22-69-62.

CHAMBOURCY Magnifique maison, efjour, 5 ch., gsr. 3 voltures, pischa, jardin 8, 100 m². 3,500,000 F. GARSI - 45-67-22-88.

COYE-LA-FORÊT Près Chentilly, 10 mn Roissy. PART. vd MAISON 7 P. + mais.

DOMFRONT

Ville touristique
2 h 30 de Paris
15 km de Bagnoles-de-l'Orne
à vendre balle maison de carso-tère comprenant 2 granda
appts, tt dr., pouvent être indé-pendant (2 estrées), cave et
granier. Quartier calme dans
site classé.
Pris. à débettre.
Tél.: (16) 32-37-85-88
après 19 h.

immobilier information erchons scheteurs tous immobiliers de perticulier

A particulier. SOFIRIC, 16L: 67-62-42-06. Pour Vendre ou Acheter

L'AGENDA

Locations loisirs Relations

CLUB PHILIPPE MARTEL

Une casis de détente

Luminaires

Moquettes A SAISIR

> PURE LAINE PRIX POSÉE : 99 F/m². Tél.: 48-58-81-12.

humaines

Centre ABAC VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstenis Paris, tél. : 45-70-80-94

**Tourisme** 

**Vacances** 

Loisirs Appartement charmant de 5 pièces (jusqu'à six personnes) à Wimbledon, 15 min. du cen-tre de Londras. 2.070 FF par semeine. Wallace : 9, Sallsbury Road, London SW19. (44) 1-948,9022.

DANS LE JURA PARADIS DU FOND

.Carnet des entreprises... SOCIÉTÉ ANONYME DES GALERIES LAFAYETTE

M. Etienne Moulin ayant atteint la limite d'âge statutaire, M. Georges Meyer lui succède à la présidence du conseil d'administration, M. Moulin devenant vice-président-directeur

de sa filiale Sobépa en octobre 1986 regroupant les fabrications sur l'usine de groupe sera satisfaisant et devrait per-mettre une amélioration du dividende. Pessac; le tonnage traité a pen évolué. Dans le groupe Circular Distributors

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**ROCHEFORTAISE SA** 

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires, P. Maurel, PDG de Rochefortaise, a donné des informations en avant. Sédat a enregistre une bonne

général.

T&L: 69-01-45-50.

RÉPARATION en état de lustres à cristeux et bronzes. Tél.: 43-55-03-08.

MOQUETTE 100 %

Part. loue gd studio 4-6 pars. tt cft, aur pistes de fond et prox. imméd. station alpin. Métabief, toutes seisons. Tél.: (16) 81-49-00-72.

#### Les bizarreries juridiques du montage américain

L'offre de reprise de la Compa-guie générale de constructions télé-phoniques (CGCT) présentée par le groupe américano-hollandais ATT-Philips, réuni au sein d'une filiale APT, soulève une série d'interrogations juridiques qui promettent quel-ques beaux débats.

La question est de savoir si le schema élaboré par APT respecte bien à la lettre la loi de privatisation et s'il est conforme à la loi de juillet 1966 sur le contrôle des investissements étrangers : le premier texte stipule, en effet, que les participa-tions directes étrangères dans les entreprises privatisées ne doivent pas dépasser 20 %. Le second pré-voit que le total des participations directes et indirectes d'établissements étrangers ne doit pas dépasser

Le montage présenté sous la hou-lette d'ATT prévoit, rappelle-t-on, qu'APT sera actionnaire directe-ment pour 20 % de la CGCT. Sur ce point, pas de problème. Mais les 80 % restants sont réunis au sein d'un holding dont la nationalité exacte (française ou étrangère) pourrait, elle, poser problème.

Qui retrouve-t-on dans cet holding? APT (société étrangère), pour 20%; la SAT (société fran-caise), pour 20%; la Compagnie du Midi (française), pour 20%, et cinq SICAV pour 40%.

La seconde participation d'APT ne pose pas en elle-même de pro-blème : au total, ce groupe ne rentre directement et indirectement que pour 36 % dans le capital de la CGCT (20 % + 16 %). Mais œ sont les SICAV qui sont au cœur du débat.

Trois d'entre elles (placements sécurité, placements valorisation et placements privatisation) sont, en effet, dans l'orbite de la banque à capitaux hollandais, Neuflize Schlumberger - Mallet, les deux antres (Morgan court terme et Morgan gestion) étant dans celle de l'établissement à capitaux américains, la Morgan Garanty Trust. Toute la question est donc de savoir quelle est la nationalité de ces

Si on se fonde sur l'actionnariat, ces SICAV - dont le capital varie par définition en fonction du nombre de leurs adhérents – sont à première vue françaises, sachant que leurs souscripteurs sont essentiellement des Français. C'est d'ailleurs la thèse que défendent les profession-nels. Mais, en France, la réglementation en matière d'investiss étrangers repose généralement sur la notion de contrôle. Et les experts se demandent, au ministère des finances, si on ne peut pas considé-rer que c'est la banque qui gère une SICAV qui en détient le contrôle...

Si tel était le cas, tout le montage d'APT besculerait puisque les parti-cipations directes et indirectes dépasseraient largement la barre des

Il faudrait alors qu'APT revoie sa copie, ce que le groupe se déclarait prêt à faire, le 4 mars... si des pro-hlèmes se reseive

#### La COB veut faciliter de nouvelles introductions boursières

La réforme des marchés finan-ciers français dans le sens de la diversité mais anssi d'une plus grande démocratisation se poursuit. Dans le cadre de la libéralisation des mouvements de capitaux à l'intérieur de la Communauté européenne, la Commission des opéra-tions de Bourse (COB) vient d'arrêter deux nouvelles mesures, applicables dès le 1° mars, qui devraient permettre à un plus grand nombre d'entreprises (françaises et étrangères) d'introduire leurs actions à la cote officielle des Bourses de Paris et de province.

Pour être parfaitement clair, les PME-PMI ont désormais la possibilité de choisir les voies royales sant an comptant et à la corbeille (règlement mensuel), seuls marchés dits officiels, plutôt que les voies secondaires offertes par le second marché et le hors cote. Pour ce faire, l'obligation de placer ou d'avoir placé un quart (25 %) du capital dans le public est supprimée. La société candidate devra seulement être en mesure de mettre 500 000 titres en circulation. Théoriquement, cette contrainte devrait tenir éloignées des marchés ides firmes de trop petite taille.

Cette véritable invitation à pren-dre place à la corbeille, considérée souvent comme une consécration pour les grands, s'adresse aussi bien aux entreprises déjà dans l'antichambre boursière (second marché, hors cote) qu'à celles situées hors de la mouvance de la rue Vivienne. En élargissant la gamme des produits offerts, la COB vise à donner plus de souplesse aux marchés au moment où les transactions explosent.

Et de dresser quelques garde-fous. La COB se réserve ainsi la poe-sibilité de demander aux émetteurs de titres, incapables de produire une notation de « leur papier », à l'instar de ce qui se fait aux Etats-Unis par des firmes spécialisées comme Moody's, de lui fournir une garantie appropriée pour leurs obligations. Enfin, lesdits émetteurs seront obligés de publier leurs comptes annuels. Il n'y aura pas de passo-droit pour les sociétés étrangères.

La COB se refuse pour l'instant à donner de plus amples explications Mais les mesures d'assouplissement prises ouvrent la porte à des mouve ments rapides de va-et-vient sur le second marché, dont le rôle pourrait se voir réduit à celui d'une chambre de décompression avant d'atteindre la surface financière des marchés officiels proprement dits.

ANDRÉ DESSOT.

#### L'irrésistible montée de la Bourse

(Suite de la première page.)

A Londres, c'est l'accélération de la croissance et l'espoir d'une baisse la croissance et respoir d'une baisse des taux d'intérêt qui stimulent la Bourse. A Paria, sprès un début d'année un peu morose, assombri par la crainte d'une reprise de l'inflation, un optimisme irrépressible vient de propulser les cours à 12 % au-dessus de leur niveau du janvier, avec une activité record : là aussi, l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt éclaircit l'horizon. En outre, le redressement des comptes d'exploitation des entreprises, bien engagé en 1986, devrait se poursui-yre en 1987, selon les analystes financiers, et favoriser l'indispensa ble désendettement des sociétés françaises. A Tokyo, en revanche les observateurs sont plus perplexes car la hausse spectaculaire du yeu pèse lourdement sur les bénéfices des sociétés exportatrices et compro met la croissance. Mais nul ne peut comprendre ce qui se passe là-bas s'il ne prend pas en compte l'énor-mité des capitaux à investir, fruits d'une épargne forcesée, qui ne trouvent pas suffisamment de place-ments à leur mesure.

Indice significatif, les seuls marchés du monde qui ne participent pas à l'allégresse générale, sont les marchés allemands, déprimés par la baisse du dollar et le ralentissement de la croissance outre-Rhin. Mais ils avaient été les premiers à donner l signal de la hausse, dès le début de 1985, avec une progression des cours de 50 %

Au-delà de ces considérations, un Au-delà de ces considérations, un constat général s'impose : la grande réorientation de l'épargne, induite par la désinflation, se poursuit partout, an détriment des placements immobiliers ou liquides. La France en constitue un bon exemple. Le succès des premières privatisations contribue à rendre ses lettres de noblesse à l'investissement en actions qui dennis la guerre engenactions qui, depuis la guerre, engen-drait la méliance : la pierre ou la caisse d'épargne, c'était tellement plus sûr ! Aujourd'hui, le Français moyen commence à rêver de Saint-Gobain, Paribas et les autres. d'autant que les placements en obli gations, véritable eldorado depuis le fin de 1981, deviennent plus alés toires. Le nouvel actionnaire est arrivé, et il a de l'appétit. Mal satis-fait par les quatre actions Paribas qu'on lui a allouées, et commençant qu'on in 2 allouces, et commençant à prendre goût à la chose, il en réciame davantage. Il y aura, sans doute, des désillusions et des retours en arrière pénibles, comme c'est la règie sur la scène boursière, et la bergue giernesse d'être accounter. régie sur la scene bouisiere, et la barque risquera d'être secouée. Mais un processus irréversible s'est engagé sur la place de Paris : la France profonde découvre le capita-

lisme, à son usage personnel. FRANCOIS RENARD.

# Marchés financiers

NEW-YORK, 4mm t

Notivel exploit

Après Londres et Tokyo, New-York s'est, à son tour, envolée mer-credi pour accomplir un nouvel exploit. Saccédant à l'irrégularité des deux dernières séances, une très forte reprise s'est produite, qui un moment aliait propulser le Dow à la cote 2 270,11. Si l'indice des indus-trielles un provensit nes à maisteur.

cote 2 270,11. Si l'indice des indus-triclies ne parvennit pus à maisteur l'intégralité de son avance, il ne s'en établissait pas moins en ciôture à 2 257,45 (+ 30,93 points), son plus hant niveau de toujours (précédent record : 2 244,09 le 19 février). Le bilan de la journée a été brillant. Sur 1 961 vaieurs traitées, † 109

bilan de la journée a été ormant.
Sur 1961 valeurs traitées, 1109
out progressé, 470 out fléche et 382
n'out pas varié.

Selon les spécialistes, les investisseurs, en boune partie étrangers, out
massivement répondu à la soudaine
fermeté du marché obligataire,
dopé par l'espoir d'une basse des
saux d'intérêt, un espoir ravivé par
les derniers et très décevants indicaieus économiques. D'autre part, la
décision prise par la General
Motors de lancer une campagne de
rachat de ses propres actions a en
un effet encourageant sur la spéculation. Du coup, plus personne
autour da Big Board ne s'est plus
préoccupé du discours que le président Resigna deusit prononcer dans
le soirée. L'activité s'est fortement
accrue, et 199,07 millions de titres

norme, et 199,07 millions de titres ont changé de mains, contre 149,24 millions la weille.

Coors du 4 mars

801 RS1

PARIS, 4 mars 1

Un quatrième record

sur un relentissement du mouvement, voire un recul des cours après les avois constitue cas demiers jours, la Bourse mercredi en a surpris besucoup en for-cent de nouveau l'albure. A l'issue de la sécnos matinale, l'indicateur lestantante avait monté-de 0,9 % envison. En ciòture de la séance principale, son avance atteignait 1,15 %.

atteignait 1,15 %.

L'Oréal était au plus haut de l'année et CSF evait passé 1 600 F. Beaf, depuis vendredi, la progression des valeurs françaises avoisine 4,5 %. Visiblement, les investisseurs en veulent. La preuve : merdi, buss les recorde d'activité sur les valeurs françaises sont tombés avec 2,38 miliards de francs de transactions. Les provateations et toute la publicité faite sur la Bourse font office d'aspirateur, atticant sous les colomes une couche de clientièle entièrement nouvelle. De plus, la perspective d'une baisse des taux d'indérêt maive l'attention, et les prévisions optimistes de la SAFE sur la sions optimistes de la SAFE sur la hausse moyenne des résultats d'entra-prises pour 1987 (+ 17 % en

Paris n'est pas soul à voier de record en necord. Ce merceed, Londres, pour le première fois de son histoire, a fran-chi le barre des 2 000 points de son indice FT-SE 100 sheres. Et Toloyo s'est élevé sur de nouveaux sommets. Pertout l'espent est surabondent et cherche à s'employer. Le Trésur, qui doit émetire jeudi entre 8 et 12 mil-liards de france d'CAT, est sesuré de

TOUVER DISTIBLE. Notons que la COB vient de prendre la mesures visent à assouplir la réglé-

tée sur le marché obligataire. Plus heat tant le veille, le MATIF s'est reffermi.
En raison d'un grave inci- dent technique dans notre sys- tème de composition, nous avons reproduit dans notre dernière édition Bourse dans jeuil 5 mars, à la page dans chés financiers », les commen- taires, informations et indicas déjà publiés la veille. Seul le halletin de la Bourse de Paris
était le bos. Nous prious sou lecteurs de bien vouloir nous

**CHANGES** 

Dollar : 6,12 F 1

Le dollar s'est reffermi leur

mers, maigré l'avalenche de

ssement est dû, en pertie, sus

mazvaises nouvelles concernant l'économie américaine. Ce raffer

de France reconstitue ses réserv

FRANCFORT 4mm 5mm

Dollar (ca DM) .. 1,8290 1,8490

Dollar (en yens) . 153,60 153,70

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (4 mars).... 57/8%

(offets privés)

4 mars

5 ams

en achetant des deutsche

TOKYO,

#### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 199 : 31 die, 1986) 3 mars 4 mans des . . 196,7 110

C' des agents de cla (Best 100 : 31 dec. 1981) Indice général . . . 4364

**NEW-YORK** (Indice Dow Joses) 3 mars 4 mars .... 2226,52 2257,45 LONDRES (Indice «Fanncial Times») 3 mars 4 mars Industrielles .... 1613,58 1612,46 Mines d'or . . . . 325,29

TOKYO 4 mars 5 men Nikker ...... 21 631,7 21 176,83 Indice général . . 1827,24 1829,61

Forsds d'Etat .... 38,21

MATIE - Cotation en pourcentage du 4 mars ÉCHÉANCES COURS Mars 87 Juin 87 Sept. 87 107.25 107.20 107,05 106,75 Demier ..... 187.15

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

HOECHST: UN EMPRUNT DE 500 MILLIONS DE DOL-LARS. - Afin de financer une partie du rachat de la firme américaine Celanese, le groupe chimi-que allemand amonce le lancement sur le marché des eurodollars d'un emprunt de 500 millions de dollars. C'est le 23 février dernier que les autorités américaines avaient donné l'autori-sation définitive à Hoechst de conclure son OPA amicale, d'un coût de 2,85 miliards de dollars. CONSOLD: HAUSSE DES

PROFITS. - Ce groupement tannique, qui a de gros intérêts dans les mines d'or sud-africaines, annonce une hausse de 145 % de son bénéfice imposable pour le semestre terminé fin décembre 1986, à 97,5 millions de livres. ment de la production d'or aux Erats-Unis et la fermeté du cours du lingot out permis une hausse substantielle des revenus aurifères du groupe. Le dividende intérimaire est fixé à 9,5 pence

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS .	DEUX MOIS	SIX MOIS			
	+ bee + best	Rep. + on dep, -	Rep. + ca dép	Rep. + ou dip			
SE-U. Scar Yea (188)	6,1265 6,1295 4,5998 4,5955 3,9837 3,9869		+ 155 + 185 + 27 + 59 + 236 + 264	+ 590 + 590 + 72 + 155 + 630 + 818			
DM Flerin F.B. (190) F.S. L (1 600)	16,0630 16,9751 3,9462 3,9587	+ 55 + 65 - 7 + 88 + 122 + 142	+ 215 + 241 + 113 + 132 + 6 + 158 + 266 + 286 - 193 - 126 - 394 - 319	+ 634 + 702 + 374 + 425 + 183 + 666 + 367 + 368 - 963 - 715			

#### TAILY DES FUROMONNAISE

IVOV DES EQUOMOMIMES								
			6 7/16	61/4	6 3/8	6 1/4	6 3/8	
			4 1/16	3 15/16	4 1/24	4	6 3/8 4 1/8 5 1/2 7 7/8	
	6 1/8	5 1/2	5 5/8	5 7/16	5 9/16	5 3/8	5 1/2	
7 3/8		7.9/16				7 9/16	7 7/8	
1/4	9 3/4	3 13/16	3 15/26	3 13/16	3 15/16	3 7/8	4	
11 1/2	11 5/8	10 7/8	10 7/2	10 1/4	10 1/2	9 18/14	10 1/4	
7 3/4		7.7/8.	. 8 1/8	8	8 1/4	8 1/8	8 3/8	
	513/16 3 7/8 5 7/8	513/16 6 1/16 3 7/8 4 1/8 5 7/8 6 1/8	513/16 6 1/16 6 5/16 3 7/8 4 1/8 315/16 5 7/8 6 1/8 5 1/2	513/16 6 1/16 6 5/16 6 7/16 3 7/8 4 1/8 315/16 4 1/16 5 7/8 6 1/8 5 1/2 5 5/8	513/16 6 1/16 6 5/16 6 7/16 6 1/4 3 7/8 4 1/8 3 15/16 4 1/16 3 15/16 5 7/8 6 1/8 5 1/2 5 5/8 5 7/16	5 13/16 6 1/16 6 5/16 6 7/16 6 1/4 6 3/8 3 7/8 4 1/8 3 15/16 4 1/16 3 15/16 4 1/16 5 7/8 6 1/8 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/16	5 13/16 6 1/16 4 5/16 6 7/16 61/4 6 3/8 6 1/4 3 7/8 4 1/8 3 15/16 4 1/16 3 15/16 4 1/16 3 5 7/8 6 1/8 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/16 5 3/8 7 3/8 8 7 3/8 7 7/8 7 9/16 7 7/8 7 9/16 7 7/8 7 9/16 3 15/16 3 15/16 3 15/16 3 1/8 1 1/8 1 5/8 3 13/16 3 15/16 3 15/16 3 15/16 3 1/8 1 1/4 9 3/4 18 1/4 9 3/4 18 1/4 9 3/4 18 1/4 9 3/4 18 1/4 9 3/8 9 15/16	

COB se situe dans le droit fil de la

première disposition, puisqu'elle

la CEE à être maintenant admise à

la cote officielle sans avoir à soilici-

ter l'autorisation de la Rue de

Décidée à jouer pleinement le jeu de la libéralisation, la COB ne veut pas pour autant laisser les sociétés agir à leur guise en maintenant des

rigidités inopportunes. Pour faire

santer les verrous, éviter aussi les

dérapages, elle leur impose donc une

discipline. Ainsi, pour ue pas entre-ver la libre négociation, le droit à l'usage des clauses d'agrément (les conseils d'administration de cer-

aines sociétés s'arrogent le droit,

légitime, d'agréer et/on de refuser

de nouveaux actionnaires) leur est

retiré. Très à la mode, le droit de

vote double verra son usage restreint dans le temps: Accordé à certaines

actions, il ne pourra être délivré qu'après un délai de détention de

Les candidats à l'admission

devront publier des comptes annuels

datant de moins de neuf mois ou, à

défaut, des comptes intérimaires

consolidés certifiés par des commis-

saires aux comptes. Enfin, pour

l'introduction des obligations et des

autres titres de créances, l'admission

ne sera accordée qu'avec l'assurance

qu'un marché suffisant existe.

quatre ans desdites actions

torise n'importe quelle société de

#### ETRANGER

Un symbole du déclin charbonnier du Japon

## La fermeture de la mine de Takashima

**TAKASHIMA** de notre envoyé spécial

Un peu gauche dans son complet rayures des grandes occasions, ite son grand mouchoi blanc dont il se tamponne les yeux de temps à autre tandis que sa femme, la tête dans son bouquet de fleurs, est secouée de sanglots. Une page de la vie de ce couple de cinquante-quatre ans, debout sur le pont du ferry pour Nagasaki, est en train de se tourner. Le chef du personnel de la mine est venu faire des courbettes et s'excuser, les amis ont remis des enveloppes portant le nœud blanc et rouge qui, au Japon, signifie qu'elles contiennent un présent en argent. Les rubans de papier multicolore accrochés au bastingage que, sur le quai, les amis et parents tiennent dans leurs mains telles de symboliques amarres se tendent : le ferry s'écarte du quai dans l'émotion érale au son de Cz n'est qu'un au

M. et M= Nakahara savent pourtant qu'ils ne reviendront sans doute jamais sur cette île de Takashime. Celle-ci a été rendue à son silence. Les grues et les machines d'extraction ont cessé de mugir, et au-dessus des terrils planent des mouettes : la mine où M. Nakahara a travaillé lepuis le début de décembre. Il a décidé de partir pour l'autre extré-mité du Japon, à Hokkaido, dans l'espoir d'être parmi les cinquante mineurs qui seront repris par Mitsubishi Coal and Mining pour travail-ler dans la mine de Yubari. • A cinquante-quatre ans, je n'ai pas d'autre choix si je veux bénéficier d'une retraite complète », dit-il.

#### Réduire de moitié la production

La fermeture de la mine de Takashima la plus ancienne du Japon, est symbolique. Cette mine, qui avait été exploitée dès 1869 par le marchand et aventurier Thomas Glover (dont la vie inspira peut-être l'auteur du livret de Madame Butterfly), est l'un des gisements les plus riches du Japon. Mais le rideau tombe sur l'industrie charbonnière nippone. La montée du yen a porté le coup de grâce à une activité déià déclinante : aujourd'hui la tonne produite au Japon vaut 24 200 yens (1), soit trois fois le prix de la tonne importée d'Australie. En novembre 1986, lorsque Mitsubishi décida de fermer la mine de Takashima, celle-ci avait enregistré

un déficit de 35 milliards de yens. « Nous avons pris la décision de fermer lorsque le gouvernement, sulvant en cela les recommandations du rapport Maekawa, a annoncé la réduction de la produc-tion de charbon pour la période

1987-1991 -, nous dit M. Matsuoka, directeur adjoint de la mine de Takashima qui produisait 520 000 tonnes. Longtemps le char-bon fut un secteur protégé, les Japonais estimant que cette matière première, l'une des rares qu'ils une garantie d'autonomie en cas de crise. Mais, étant donnés les coûts. la production n'en a pas moins été ièrement réduite, tombant de 50 millions de tonnes dans les années 60 à 16 millions de tonnes en 1986. Le Japon, qui consomme 104 millions de tonnes de charbon par an, préfère importer (87 mil-lions de tonnes en 1985). Depuis juin 1986, les sidérurgistes ont refusé de contribuer à la politique de soutien de l'industrie charbonnière menée par l'Etat : au cours des quinze dernières années, leur coopération leur a coûté 500 milliards de yens, et la crise que traverse la sidérurgie nippone ne lui permet plus cette générosité. Aussi le gouvernement, qui souffre pour sa part d'un endettement considérable, a-t-il décidé de réduire de moitié la production de charbon entre 1987 et 1991, ce qui implique la fermeture de huit des ouze mines encore en

#### Pas d'autre qualification

An-delà de la sécheresse des chiffres, la fermeture des mines pose des problèmes sociaux. M. Matsuoka le reconnaît : - Je suis né ici et je sais que nous condamnons Takashima. Seuis resteront les pêcheurs et les vieillards. » Takashima, à 14 kilomètres au large de Nagasaki, ne se prête guère à l'implantation de nouvelles industries. Le maire a déjà annoncé que d'ici trois mois la moitié des quatre mille trois cents habitants qui restent sur l'île l'auront quittée

Rares sont les senêtres des HLM de Takashima où sèche encore du linge. La plupart des boutiques ont baissé leur rideau de fer et les commercants cherchent à vendre, mais personne ne veut d'un magasin dans une île dont la vie est destinée à s'éteindre. Seule la fleuriste fait des affaires grâce aux départs qui se succèdent. Le syndicat des min qui s'est dissous le 18 février, brûlant son drapeau, a lutté pendant des mois pour obtenir la nationalisation de la mine et dénoncer les investissements réalisés par Mitsubishi dans l'industrie charbonnière austrame. Assumant la responsabilité de l'échec de la lutte, le secrétaire général du syndicat, M. Kiyoshi Yamazaki, quarante-huit ans, s'est donné la mort en janvier.

Les soixante-dix cadres out été repris par Mitsubishi mais la plupart des neuf cents mineurs n'ont pas

« Nous n'avons pas d'autre qualification que celle de la mine, nous dit M. Tadao Uchida, responsable du reclassement de ses camarades avec la crise du textile, des chantiers navals et de la sidérurgie nous

retrouvé de travail. A la fin mars, la

moitié d'entre eux auront quitté Takashima sans connaître leur sort.

Mitsubishi ne leur a offert que des

emplois aux salaires inférieurs d'un

tiers à ceux qu'ils avaient antérieu-

rement: 270 000 yens par mois,

mineur de quarante-trois aus.

sommes en position défavorable sur le marché du travail. - C'est le cas de M. Haruyuki Sakata, cinquante et un ans, dont vingt-neuf passés dans les 10 kilomètres de galeries sous la mer de la mine de Takashima. Il a perdu deux doigts et a échappé de justesse à l'explosion qui en 1985 fit onze morts. Pourtant, scul espoir anjourd'hui c'est d'être repris par Mitsubishi et d'aller travailler à Hokkaido. Mais là aussi on licencie, et Mitsubishi ne semble guère disposé à réembaucher les mineurs de Takashima.

A un quart d'heure de bateau de

Takashima, nne antre île semble préfigurer son avenir : Hajima. Une île minuscule, presque aussi haute que large qui, de loin, avec ses formes géométriques sombres se détachant sur la mer, ressemble à la silhouette d'un navire de guerre. Les habitants de la région l'ont d'ailleurs surnommée gunkanjima (l'île batean de guerre). Pendant la seconde guerre mondiale, des sousmarins ennemis cherchèrent à la torpiller. Hajima, . dont on peut faire le tour le temps de fumer une ciga-rette», dit le pêcheur qui nous accompagne, fut jusqu'en 1975 une cité minière miniature, perdue au milieu de la mer. Couverte de béton armé, hérissée d'HLM aujourd'hui à moitié en raine, Hajima fut une sorte de phalanstère asservi à la loi de la rentabilité : au lendemain de la guerre, huit mille mineurs et leurs familles s'entassaient sur cette lle de 400 mètres de côté, sortant des galeries pour s'agglutiner dans des ubles de dix étages serrés les uns contre les autres. Beaucoup étaient des Coréens amenés au nippone (1910-1945).

Aujourd'hni en ruine, désertée, Hajima est un monument à la révolution industrielle da Japon que per-sonne ne visite. Ailleurs, à Hokkaido et peut-être à Takashima, des promoteurs pensent déjà à créer des villages touristico-historiques. Une piètre consolation pour les mineurs assis sur leurs paquets qui attendent le ferry pour Nagasaki, en quête d'un travail.

PHILIPPE PONS.

(1) 100 yeas = 3,96 F.

ولذا من الأم



# 1ancie

••• Le Monde ● Vendredi 6 mars 1987 27

# Marchés financiers

BOURSE	E DE	PAR	IS										4 N	MARS	S Cours	s relevés 7 h 35
Companisation VALEURS Cours précéd. Premier cours	Demier % + ~			Rè	glemen	t me	nsue	ı			-	C	ompan- sation VALE	Cours Premi		% +-
1523 4.5 % 1973 1525 1525 4300 C.N.E. 3% 4275 4270 1165 B.N.P. T.P 1150 1180	1530 + 0 33 4300 + 0 58 1180 + 2 61 sation	VALEURS	Cours Premier Demier cours	% Compar	VALEURS Cours	Pressier Des		Compen-	VALEURS	Cours Prem	iar Derpier	% +-	103 Drielons 650 Du Pont-	Nam 621 622	622	+ 0 84 + 0 16
1137 [C.C.F. T.P	1141 ÷ 0 25 1108 ÷ 0 09 2910 ÷ 0 41 2091	Darty +			Martin 2540	-		106 S.I	COA	-			495 Enstrant 39 Enst Ran 290 Enetrols	d 42 10 43 295 295	50 472 50 60 44 295 225 50	+ 053
2005 Fernant T.P. 2091 2091 2091 2170 Shone-Poul T.P. 2210 2185 1229 St-Gotian T.P. 1279 1279 1273 Accer 544 550	2091 2186 - 1 12 2860 1279 - 24 1273 + 0 24 1430	D.M.C. Docks France * Currez * Esex (Gán.)	311 315 315 729 734 736 2840 2680 2650 120 2140 2172	+ 096 2840 + 037 1530 + 245 435	Mid (Cle) 1645 Nikilead Sk S.A. 470	1645 1640	+ 268 - 030 + 234	795 Se 490 Se 1750 S.	F.I.M	108 90 107 627 846 847 850 477 480 1915 1960	880 480 1950	- 193 + 207 + 153 + 063 + 183	205 Enicason 510 Econo Co 490 Ford Mo 74 Presgold	orp 481 488 fors 477 50 474	50 488 50	+ 156 - 073 + 442
515 Accer 544 550 2010 Agence Haves 2100 2120 Ap. Haves C. L. 2010 2020 695 Ar Lugade 709 713 2209 Alcatel 2465 2549 1940 Als. Superm. 2135 2155	1279 24 2090 1273 + 0 24 1430 2120 + 1 10 2800 2020 + 0 55 1080 2020 + 0 50 345 712 + 0 42 310	Ecco + Electro-Finan El-Aquitalna — (cartilic.)	1486   1520   1520   1520   1550   1550   1550   1560   1248   1560   15	+ 236 595 + 254 52 + 065 2340 + 119 830	Min. Salaig. (Ma) 583 M.M. Penerroya 56 Moët Hennesey 2560 Mot. Leroy-S 🖈 875	609 609 55 50 55 2905 2500 880 875 108 111	90 + 446 - 018 + 155	1040 Si 815 Si	gn. Ent. El. * ic inco-UPH, * maor (Li)	700 709 1115 1120 613 609	685 1119 620	+ 101 - 214 + 036 + 114	87 Gencor . 635 Gén. Bei 530 Gén. Bei	92 96 ptr 643 642 pique . 541 540	10 96 843 543	+ 435
2010 Agence Haves 2100 2120 1960 Ag. Haves C. L. 2010 2020 45 Liquide 708 713 2208 Aicaste 2465 2548 1940 Ab. Superm 2135 2155 460 AL.Superm 235 538 380 Abstron + 334 395	712 + 0 42 310 2550 + 3 45 3150 2156 + 0 94 2400 538 + 0 56 465	- (certific.)	1485 1520 1520 12750 2775 2820 1240 1260 1248 335 340 340 310 312 311 10 1320 3385 3375 1675 3605 3606 451 465 472 1150 3140 3170 4486 1506 1500 4470 3460 3460	+ 035 90 + 166 1010 - 190 194	Moutines 1087 Nord-Est 204	108 111 1130 1130 209 213	1 + 277	1340 36	ennor (Li) Ids Rossignol immco odero (Na)	430 440 1330 1340 780 788	840 880 1880 1980 1980 100 625 1119 620 440 1374 785 278 2950 50 433 50	+ 233 + 330 + 064 - 106	490 Gen. Ma e9 Goldfield 47 GdMatro	tons 485 481 ls 76 77 politain 48 80 49	485 50 78 50 48 50	+ 430 + 263 - 061
4300 C.A.E. 2% 4275 1166 1137 C.C.F. I.P. 1150 1180 C.C.F. I.P. 1157 1141 1115 Crid. Lyoz. I.P. 1105 1106 2910 Electrick I.P. 2898 2910 2005 Runsak I.P. 2898 2910 2005 Runsak I.P. 2898 2910 2010 1270 Electrick I.P. 2898 2910 2010 1285 1299 1299 1282 1290 1229 SGobain I.P. 1279 1273 1282 1282 1383 1484 1584 1584 1585 1586 1584 1584 1584 1584 1584 1585 1588 1584 1584	2580 + 3 45 3150 2185 + 0 94 2400 538 + 0 56 485 402 + 2 56 3060 405 + 0 38 1450 625 + 2 80 3260	Eurocon #	160 3140 3170 496 1505 1500 470 3460 3460	+ 031 490 + 028 890 - 029 1280	Nordon (Ny) 499 Norwelles Gel 720 Occident, (Géo.) 1312 Omo.F.Paris 1720	1130 1130 209 213 500 500 721 721 1310 1312 1710 1710	+ 020 + 014	410 50	odesho	2910 2950 433 50 433 2090 2180	2950 433 50 2151	+ 137	66 Hermony 42 Hitachi . 830 Hoechut	39 30 39 Akt 835 847	35 39 35 847	+ 354 + 013 + 144
1290 Autons Dentsuth: 1350 1302 810 BAFP	1563 - 1 08 825 1315 - 2 59 1960 840 + 2 44 1170 511 + 0 19 230	Feron 1 k Feron 1 k Feron 1 k 1	945 923 940 998 1980 1985 287 1287 1287	- 165 205	Olido-Caby 203 Opti-Paribus 590 Ordel 8.1 4100	207 206 589 590 4210 4210	- 058 + 148 	745 So 1220 So .595 Sp 865 St	ource Perrier ovec ± pie Batignel refor ynthelabo ± lics Luzenec	739 758 1290 1297 589 596 686 698	762 1300 592 698	+ 311 + 077 + 051 + 175	130 Imp. Che 97 Inco. Lim 850 IBM 390 ITT	mical . 135 132 izad . 91 70 81 857 855 391 383	91 855 394	- 163 - 076 - 023 + 077
1000 Bail-lewasies	965 + 0.42 280 1113 + 0.45 340 619 + 4.56 1330 - 0.43 1050 715 + 4.69 410	Francarep Française Bel	254 255 258 358 358 358 50 445 1440 1440	- 0 35 1450	Perio-Résso. ± . 843 Pechelbron ± . 1680 Penhost 1535 Pennod-Résard 1100	207 206 589 580 4210 4210 851 856 1866 1680 1530 1530 1089 1100	+ 268 + 272 - 033		enthelabo ± alcs Luzenec al. Bect	490 485 751 750 3470 3460 1540 1601	515 751 3460	+ 5 10 - 0 28 + 4 97	138 Ato-Yoka 80 Matsush 890 Merck	do 149 145 da 73 50 72 950 953	80 145 90 80 72 60 953	- 215 - 122 + 032
715 Berger (Mea) 583 710 715 Bic & 940 848 1590 B.L.S 1823 1805 1 2650 Biscuit (Géné.) 2850 2700 2	511 + 0 19 230 965 + 0 42 250 1113 + 0 45 340 619 + 4 56 1330 680 - 0 43 1050 715 + 4 89 410 846 + 0 71 380 1625 + 0 12 2260	Gel. Lafayetta 1 Gescogne	206 1173 1170 425 425 425 344 342 341 420 2490 2490	- 2 90   990 151 - 0 87   1280 + 2 89   36	Pétroles B.P 147 9 Peugeot S.A 1432	1465 1460	+ 196	450 To 100 - 2050 T.I 810 II.I	romsco-C.S.F. 1 real (CFP) + . - (certific.) . R.T. F.B.	456 486 99 50 101 2350 2350	487 50 101 2351	+ 151	816 Minneso 275 Mobil Co 580 Morgan	np 258 50 263 LP 570 567	567	- 051 + 174 - 053
2360 Bongrain S.A. 2501 2500 1 1200 Bongrain S.A. 1350 1340 1 4840 B.S.N. 14850 4860 4	2700 + 189 580 2600 + 3 96 965 1335 - 1 11 3100 4850 + 143 735	GTM-Entrepose Guyenne-Ges. # Hachette # 3	671 672 672 950 980 935 220 3205 3220	+ 289 36 + 015 1780 - 157 870 - 3210 + 133 1380	Poliet	2140 2124 948 948 3260 3263 1399 1392 752 752 706 710	+ 5 15 + 3 04 + 0 55	1480 LLI 835 LLI 990 LLI	ic :	632 632 956 981	1518 630 981	- 348 - 065 - 032 + 282	35250 Neszlé . 136 Norsk Hy 181 Ofsi . 480 Petroline	204 215	50 136 50 214	+ 127 + 225 + 490 + 199
1000   Bail-lowaties   981   985   1000   Car Bancaire   1102   1117   1540   Sazar HV.   552   815   880   Báglais-Say #   693   690   718   Barger (Ma)   683   710   715   Bio #   340   848   1560   Biscait (Gánil   2650   2700   2260   Bongain S.A.   2801   2800   2700   1200   Bongain S.A.   2801   2800   4840   8.S.M.   4890   4860	1420 95 3810 - 0 16 470	imétal imm. Plaine M inst. Mérieux 5	541 540 539  729 724 736  729 724 736  8260 2850 2850 2850  12120 2140 2172  1220 2140 2172  1280 1280 1248  335 350 1520  336 340 340  3310 312 311 10  322 311 10  322 311 10  325 3805 3806  346 370 340  316 314 311 10  325 3805 3806  346 370 340  3170 3440 3170  4456 472  3460 3460  360 3460  360 360 360  370 370	+ 1 33   1380 + 3 92   685 + 1 44   635 - 2 18   2500 + 6 01   310	Prisugaz 735 Prisugaz 698 Promodés 2500	38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 3	+ 079 + 231 + 171 - 192	770 Un 490 Va 100 Va	LF LS CB, \tau	108 90 107 644 847 487 487 487 487 487 487 487 487 4	762 1300 552 698 515 751 3460 1615 467 50 101 102 1518 830 981 830 981 825 768 830	+ 052	545 Philip Mo 140 Philips . 496 Optimbs		515 144 575	- 1 15 - 1 37 + 3 60
1300 C.C.M.C. 1330 1320 1 1310 Conten 1390 1410 1 2440 C.F.A.O. 2469 2485 2	2525 - 0.39 4850 2080 + 1.46 600 1330 + 1.12 1520 1385 - 0.35 1670 1480 + 0.85 2050	interbeil	532, 670 879 590 1610 1610 775 1786 1790 290 2250 2245	+ 1 28 1350 + 0 84 152	Raff Dist Total 173	20 315 325 1485 1520 175 175 2775 2948 376 375	+ 443 + 483 90 + 168	4530 V. 885 Ve 800 EF	Clicques P	709 710 801 810	4300 706 810	+ 105 - 056 + 112	630 Royal Du 70 Rio Tietto	sch 589 505 sch 624 542 Zinc 70 30 70	504	+ 255 + 288 - 014
1340 C.G.I.P. 1515 1830 1 1900 Charpers S.A. 1885 1830 1 78 Crism-Chiell. 81 15 82 785 Cheerte trans. 4 831 952	#480 + 0.85 2050 1525 + 0.86 1400 1906 + 1.11 1710 181 + 0.98 5270 14 73	Lebon &	290 2250 2245 488 1540 1540 830 1816 1818 480 5380 5370 845 1820 1820 801 885 885 700 680 700 897 1019 1019	+ 280 330	Redoute (La) ± . 2770 Rober financière . 374 Roussel-Ucial . 1770 Rosssel-C.N.J 1368	275 2540	T 0 44	435 An	mex loc mex. Express . mex. Teleph	106 20 104 474 484 138 50 140 104 80 105	107 484 140	+ 075 - 211 + 108	75 St Helan 240 Schlumb 97 Shell trai 210 Siemens	argar 224 50 227 ssp 101 104	20 55 50 226 70 104 70	+ 533 + 067 + 366
765 Choerts trans. x 321 952 665 Cho Médiene. 720 725 220 Codetal 208 215 410 Cofissag 385 400 1640 Colas 1781 1710 1 260 Const. Emmer. 318 325 50	976 + 472 1770 725 + 083 895 215 + 337 680 397 90 + 037 1000 715 - 371 1040	Locabal Immob. Locafrace  Locafra	901 885 885 700 690 700 997 1019 1019	- 2 19 1623 - 1 36 1250 - 1 78 286 + 2 21 3590 - 0 43 400	Roussi-C.N.J. 1368 R. Impériule (Lyl 5520 Sade 280 Sagen 3800 Saint-Gobela 437	1790 1790 1390 1395 5520 5580 286 280 3740 3745	+ 108	96 An 470 An 830 BA	ogio Amer. C.	104 80 105 484 510 820 840 980 968 115 50 115	510	+ 448 + 324 + 244		130 10 129 137 50 138	20 129 30 80 138 80	+ 130 - 061 + 095 + 080
1680 Colus	715 - 371 1040 325 + 188 870 811 - 146 1440 1250 + 086 168	II Visiting C A 4-11	541         540         539           311         315         315           729         724         736           729         724         736           729         2820         2850           1240         2172         1620           1485         1520         1520           1260         1248         335           3310         312         311           3120         312         311           3120         312         311           3120         3140         3170           4451         465         472           4160         3140         3170           4470         3460         3460           348         523         940           398         1506         1506           4470         3460         3460           348         523         237           224         225         238           328         358         358           328         358         358           328         358         523           384         425         425           445         445 <td>- 0 43 400 - 1 22 1040 + 1 94 1970 - 4 40 1380</td> <td>St-Louis B 1161 Salomon 2040</td> <td>378 378 379 1790 1790 1790 1790 1790 1790 1790 17</td> <td>90 + 181 + 121 + 245 + 070</td> <td>250 Ca</td> <td>iyer afelskunt. nase blank. e Pétr. Imp.</td> <td>232 240 251 90 258</td> <td>10 119 50 I</td> <td></td> <td>490 Liniterer 330 Linit. Tec 536 Vaci Ree</td> <td> 1545 1543 m 334 50 325</td> <td>599</td> <td>- 284 + 118</td>	- 0 43 400 - 1 22 1040 + 1 94 1970 - 4 40 1380	St-Louis B 1161 Salomon 2040	378 378 379 1790 1790 1790 1790 1790 1790 1790 17	90 + 181 + 121 + 245 + 070	250 Ca	iyer afelskunt. nase blank. e Pétr. Imp.	232 240 251 90 258	10 119 50 I		490 Liniterer 330 Linit. Tec 536 Vaci Ree	1545 1543 m 334 50 325	599	- 284 + 118
AGNO   CALE 3%   AC75   AC70	622 810 540 + 342 78 385 + 488 480	Majorette (Ly) Merushia Mar. Wandal	780 780 780 85 90 87 87 518 541 540	- 258 790 + 128 585 + 425 1000	Selveper 1420 Sanoli 876 S.A.T 721 Seupiquet (Naj . 1285	1286 1285	- 263 + 305	57 De 2270 De	Beers	62 70 64 155 2176 64 90 66	64 20 2180 40 67 80	+ 239 + 115	285 Volvo 230 West De 450 Xerox Co	299 60 300 sp 253 277 rp 452 443	302 275 443	+ 080 + 456 - 199
2000 ROBERT SOL 12000 12000 12		ompta	nt (sélection)	+ 2 42   625	Jacobson W 1 042	848   861	1 + 2 55	11160 11/16	emia park 1	Sec	ond r	nare	ché	edlection)	29, 132	17 620
VALEURS tu nom. toopon.	VALEURS Co	Demier 6c. Cours	VALEURS P	ours Demier nic. cours	VALEURS	préc. co	NUTS .	LEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	pres	c. cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours 350
4,5 % 1973 LLV	Clease 155 Costradel (Lp) 225 Copii 51	0 1500 4 2220 0 512	OPB Parities	70 516 d 10 354 d	Étran	géres 194   389   191	Asystel B.I.C.M. B.I.P.	••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	720 930 1335	710 940 1345	Drouot-Assusance Drouot-Obl. cossus Editions Belliand .	s 589 n 3575 295	579 3790 305	Misiex Navale-Delmes Olivetti-Logabex Oss. Gest. P.D.	21G	833 d
Eng. 8,80 % 77 122 8 895 9,80 % 78/93 102 6 336 10,80 % 78/94 104 25 6 385	Comples 65 Ce industrialia 231 Comp. Lyon-Alam. 67	1 3400 8 636		55 1100 39 510	Alcan Alem	230 210 1520 1475 300 10 302	Buitoni Cables d	schnologies e Lyon q	750 1380 10	738 1430 814	Secs. S. Dessault Expand Supecthi Suintoil	796 950	1045 800 800 850	Patercalie-R.D. Petit Batelia Petroligiez Rozel	3900 300 660 1442	590 2800 282 750 d 1445 1350
13,25 % 80/90 107 50 9 963 13,80 % 80/87 103 19 5 293 13,80 % 81/89 108 92 1 253	Concerde (La)	0 16 30 10 d 1155 d	Paris France 3 Paris Ordina 3	506 360 370 370	Art. Petroline	270 278 168	Candil . Cap Gan C.D.M.E	ini Sogeti	2730 2 2765 1320	2960 2730 1310	Suy Degranne	950 229 369	50 285 370	St-Gobele Embellage St-Honoré Matignon S.C.G.P.M. Serne Metra	1400 235 340 1489	1380 240 339 1557
16,75 % 21/87 104 01 8 027 16,20 % 62/50 118 25 2,264 16 % jon 82 119 65 11 782 14,60 % 44,63 118 69 0 446	Cr. (In-ersel (Cel 90) Cristina 180 Detrier S.A 890	9 820 120 151 9 880	Part. Fin. Gest. Int	9 900	Sco Pop Espenol	435 440 1301 40000 388	CEP-C CELM	. Sect	2700 2 1500 - 1025	M50 1500 1079	oca investmenta ocanac Manetan	mz 370 678 606	368 678 599	SEP. SEP.R S.H.T. Gazzi	1450 2000 322	1500 1995 350 1570
13.40 % die. 83 121.70 2.717 12.20 % oz. 84 134.05 4.947 11 % 66, 85 114.30 0.362	Derty Act. d. p	2200 . 1580	Pies Worder 101 Piper-Historick 101 P.I.M 2	1040 19 1000	Br. Lambert Casadiso-Pacific	586 570 99 90 100 38	Defea . Dauphin Devenire	. Forestilen O.T.A.	206 3650 :	208   1 1700   1	derin lernabiler Micalung, Ministra Micrologie Interna ALMLS	195 L 520	20670	Sodialory Solitors Sapra Valeurs de France	479	1570 459 80 o 1360 378
10,26 % mess 35 109 30 10 983 ORT 12,76 % 83 1722 OAT 10 % 2000 108 55 7725 OAT 9,80 % 1997 100 47 0 2 224 OAT 9,80 % 1996 100 47 0 3 913	Didot-Bottis 58 Seer Beer, Voly 157 Beer, Vital 242 Scoonwate Cantes 63 Bectro-Sanges 49	2450 571	Poscher 6 Providence S.A. 18 Publicia 25i Reff. Soni. R. 1 Ritina Post. (c. inc.) 3	18 2001 10 2370 18 168	Constactberk Dert. and Kreft De Beets (port.) Dow Chessioni Gin, Belgique	828 880 363 345 47 80 486 485 541 543	S		V (sélect	ion)						/3
Ch. Frances 3 %	Eli-Antarper 62 E.L.M. Labbase 98 Engli-Brotages 30 Entrepôte Paris 57/	6 552 8 1000- 0 300 8 886	Riccheloraine S.A 2	328 90 37 277 50 d 12 142	Gestant Gioro Goodynar Grace and Co Gelf Caronia Corp.	990 168   160 314 321 105   110	YA	LEURS	Emission Frais Incl.	Rachet net	VALEURS	Emina Frais i		VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
CN6 jarer, 82	Epargian (8)	1 20 93 40 2910		16 20 150 10 475 50	Honeywell loc. L.C. Industries Johannesburg Kubota	442 442 190 195 570 16 50 17	A.A.A. Actions R Actions a	Section	626 65	478 18 F 613 83 F	recti-Associations . ucticapi	253	06 259 57 39 249 E5	Parisse Parincipe Parisse Valor Patrinoire Resalts	557 52 1049 20 1544 66	534 79 1048 15 1612 41
CNT 9% 86	Foolers	0 447 20 d	Safe-Alcon 91 SAFT 183 Sage 44	19 980 15 1983 18 20 440	Latenia	277 277 59 68	AGF. AG AGF. SC AGF. EC	sices (se-CEP) . CO	1232 82 621 56 1161 64	1202 75 + F 606 40 + F 140 14 + F	ucakanea ucaker ucakeCU ucakenuake	81106 575	05 80803.79 32 586.82 64 11977.97	Phenix Piccenenis Piere Investes Picceneni A Picceneni Cri-terne	269 38 769 33 1072 42 71196 34	288 04 + 734 44 1072 42 71186 34
VALEURS Cours Denier cours.	Fonciara (Cs) 688 Fenc. Lycomina 478 Fonciara 582 Fonciara 1101	5 5800 2 570	Selios do Mildi 5. Seuta-Fii 10	5 158	Mineral Resourc	57 50 2385 2390 126 20 129 33 60 22	AGE OF	efacia	1,951,81	1145 88 e   G 583 90 e   G	durchig estion eston Association eston Mobility	60429	78 60279 08 81 152 38	Piscement J. Piscement Premier Piscements Rendement Piscements Sécurisé	50749 54 11374 38	55364 01 50749 54 11374 38 + 08677 19 +
Actions	Fougerole 441 France (La) 481 France (La) 7614	460 490 - 7800	Sections Dustai	10 80   10 10   83 30 e 15   95 15 70   302	Pakhoed Holding Pfagr Inc. Proces Gazakia	33 60 22 189 182 450 448 539 539	Ameri-Gr America-1	hailor	5681 89 769 78	196 33 G 5405 15 G 753 97 H	est, Rendement est, S&, France eusstaans Associal	501 909 1289	62 478 87 67 772 38 27 1289 27	Première Obligation	10332 03 22516 70 831 91	10270 41 22516 70 + 803 28
Acest Progect	From Paul Benerd 531  SAN 1082  George Sant 431  George Sant 2485	2 1146 489 80 d	SCAC 95	8 900 60 589	Ricola Cy Ltd	35 34 256 10 258 289 20 290	50 Amplitude Addressed 30 Argentute	Gestion	5256 56 434 61	583 98 H 5256 04 H 414 90 H	essmere court be estimates Episyre essenson Europe . essenson France .	1391 2115 1120	90 1391 90 09 2038 64 67 1080 16	Cuertz Restacic Revenus Trionessiels Revenus Vert	165 24 165 24 6851 1170 17	110 96 162 80 5793 07 1169
Applic. Hydrani	Grivetot	761 o	Serv. Equip. Vila 1: Sedi 2: Second 4:	128 50 15 264 16 409	Rodssace Seipem Shall fz. (port.) S.K.F. Aktieholog	415 50 426 19 19 57 319 220	50 Associa 50 Associa Ana Europ	ie	1340 19 1340 19 110 73	1301 16 H 105 71 H	ussmen Obligatio sussmen Obligatio prises LSI	a . 1563 1276	99 1507 45 45 1239 27	Risoli Pies St-Honoré Assot. St-Honoré Bo-alment, St-Honoré Pacifique	1045 57 13738 17 821 61 569 50	998 25 13888 82 4 784 35 4 543 58 4
Anemar Publichei 2190 2240 Best C. Wichstein 415 Bestein Hypoth, Esr 483 10 Skichin-Saw (C.L) 513 533	Groupe Victoire	576 2 350			Steel Cy of Can	95 255 83 50 64	Bourse-in Band Asso Bred Input	restins retions	505 87 2598 65 94 27 1681 41	2590 88 In 92 42 In	do-Susz Valeurs . d. française teroblig	781 13107 11728	01 745.59 83 12960.81 92 11277.81	St-Honoré P.M.E St-Honoré Real St-Honoré Rendsment .	495 26 11423 99 12109 46	472 80 ◆ 11378 48 ◆ 12049 21 ◆
8.6.L 510 529 8 545 546 8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Hamiliago 142 Ingsindo S.A. 53 Ingsindo S.A. 53 Ingsidest 373 Ingsidest 510	5 580 g	Soficozzi 31	7 367	Yelle Montagee Wagon-Lits	28 90 27 764 809 890 19 75 18	CP (voir / Coleratio Conserving	GF Actions)	B64-29 402-66	625 10 la 387 17 la	eneleus indest est. ast est.Obligataire	705 14172 17505	58 673 58 09 14143 80 29 17470 35	St-Honoré Technol St-Honoré Valor Sécurici:		771 81 + 12218 69 + 11 132 93 379 78
B.M.P. Intercoven	Immoberique	050 10280 5 576	Sofragi 114 Soudere Antog 50 Sossbail 52	0 1110 0 555 s 6 805	WestRand	1345   1343	Contest .	A 1600-0		938 68 Ja 467 15 Li	pacic una épargna Siste-Amériqua Siste-on-coma	243 256	25 239 69 50 254 42	Sécuri Taux	10073 05 1 12419 33 1 752 67	10073 05 12326 88 741 55
Calf 1010 1050 549 508 549 508 470 Campeno Ben. 235 881	(cyest. (Sai Cast.) 3490   Janger 240   Leitte-Bail 584   Leitte-Bail 180	223 30 o	S.P.L	5 1399	Agrep	1330 1330	Croses. Me Croses. In Croses. Per	roune nobil, noige	567 24 374 40	636 96 Lu 357 42 Lu	Rice Expension . Rice France Rice Immobiliere Rice-Japon	384	98 348 43 04 253 02	S.F.J. fr. st. étr. Scanimos Scan 5000	1388 76 623 38 802 35 380 30	1384 58 805 22 765 97 370 12
Carbone-Locarie 835 880 C.E.G.Frig. 818 800 Carbon Blazzy 3311 3618 #	Localization 129 Localization 33 Localization 450	5 1300 4 334 3 462	Steen 91 Testuc Acquites 40 Tour Effet 51	0 2162 6 60	Cochery Coperat Dube's low. (Casto.) Gachot Hydro-Energie	500 496 980 970	Drougt-for Drougt-for Drougt-Sa	ncs	708 38 1119 31 257 66	676 26 La 1068 55 La 245 97 La	fice-Oblig fice-Placements fice-Rend	145 83873 217	74 139 13 75 63873 75 46 207 60	Shelteron Shere Sherente Sherente	579 51 431 22 223 09 408 75	564 + 419 68 217 12 386 86
Comment (Ny)	Million des contractions of the contraction of the		Ufor S.M.D. 71 U.A.P. 244 U.T.A. 256	4 825 d 9 2595	Hydro-Energie Hoogovenk Menza Hort. (áchán.) Nácolas	250 1196 1236	Efection Efectop Si	ection	11258 86 1	1147 22 Li 1258 88 Li	fice-Tokyo m-Associations m-Institutionnels mpha	11086	58 11085 59 13 22737 29	STG	1326 73 820 88 1250 38	1256 57 878 72 1223 67
CFD.E	Magazine Unipris 22: Magnant S.A 15: Maximus Part 49: Micri Diployé 48:	159. 490 480	Vicat	2 1429 9 1839 2 234	Resente M.V. Sopelan S.P.R.	453 479 147 90 148 85 70 0 230	Energia . Episcoci: . Episcocit	Scar	265 78 2858 34 - 1 4086 68	253 73 Li 2962 63 M 4078 50 M	ret portefecille idinamente ordiale lovestissus	640 181 478	58 621 92 - 37 173 15 63 485 02	Sogener Sogener Sogener Soginer	383 96 52170 13 5 1085 84 1295 24	370 08 50550 61 1036 60 1240 32
C.I.C. France, del	Mors 230		Watermer S.A 64 Brase. de Marce 17		Uffinex Usion Brassecies	380	Epargos-C Epargos-C	spital		7682 06 M 1470 33 M 778 57 + M	reid reidlite reidlite	257014 3 423	25 52790 25 34 2570 14 34 84 404 62	Solel leutine	486 05 1208 47 6030 51	464 01 1174 24 5757 05
Droits et bons	Cote	e des c	hanges	Ma	rché libre	e de l'o	Or Epargne-li Epargne-li	eer ong-Teome	658 90 51038 27 5	641 27 M 1038 27 M 1749 01 M	mole Unie Sél. do-Assoc. do-Epargne do-Immobilier	160 6474 ! 13360	69 163 40 99 6462 07 70 13822, 48	U.A.P. investies. Uni-Associations Unification Unification	419 24 107 54 509 41 1379 39	404 09 107 54 486 31 1316 84
VALEURS Cours Demisr cours	MARCHÉ OFFICIEL		OURS COURS DES B		DEVISES ;	ours cou	RS Epergre-U 3 Epergre-V Spendig	tig. zig altur	1325 50 443 62 1240 19	1255 39 A± 431 75 A± 1237 71 N	to - Patrimine	1140 530 1403	19 1109 67 80 516 40 82 1366 25	Usi-Gerante Linigestion Uni-Japon Uni-Régions	1312 65 935 19 1444 15 3207 43	1286 89 892 78 1378 66 3061 99
Attribution	State-Unit (\$ 1)		32 780   322 500   3	Orfinies	Fingot 794	511 512	Esto-Crois Estodyn . Financêre	Ples	552 31 1117 73 27196 26 2	536 22 No 1080 58 No 69 17 09 No	to-Storiet to-Storiet	1063 8 54208 6	1053 32 55 54209 65 98 780 52	University University University	2294 32 173 58 1569 58	2218 88 173 58 1517 95
Ar Liquide	Selgique (100 F)	-16 075 294 710 2 88 430	16 073 15 500 94 730 286 500 3 88 400 83	16 350 Pilce fra 03 500 Pilce su 91 Pilce lat	nçaise (10 fr)	565 554 545 465 462	Finerd Plan Finerd Trin Finerd Val	estrid	111761 1321161 t	1101 09 No 2952 58 Oc	pon-Gen nt-Sud Développ, ficic Régions ficopp Sicar	1221	10 121866 68 100843	Valoreta Valoritig Valoriti	1489 51	519 92 8750 30 1468 04
Total 5 40	Rovings (100 kl	9 530 4 542 4 682	87.550 84 9 538 9 200 4 540 3 800 4 582 4 500	4700 Pice de	20 dollars 36	589 587 555 3040 435 1460	Foncier les Foncier :	isz per 70) esies Plus	1196 91 279 45	115796 Ot 25678 Ot	ilich firmelier tions et Rendessen	1078	41 1049 55 22 645 56	Valeni	78811 18   7	41113
MINITEL	Italie († 000 irres) Scissa (†00 fr.) Solide (†00 frs) Autriche (†00 sch)	395 450 3 94 510 47 290	95 370 383 4 94 590 383	Pièce de Pièce de	50 peens	875 130 3100 485 485	Franço-Gar Franço-Gar Franço-Inn	antie	5361 28 318 16 589 58	5072 82 O: 317 52 ◆ Pa 543 75 ◆ Pa	ent-Gestion ramérique raurope	177 9 956	82 169 85 63 531 20 67 811 90+	o : of		
La gestion en direct de votre portefeuille personnel	Expagne (100 pes.)	4 730 4 318 4 575	4733 4550 4315 3700 4574 4380	4 700 Or Zunick 4 780 Or Hongi	rong		50 France-Ou 45 France	igations	126 17 470 33 432 02	124 92.4 Pa 465.67 Pa 419.44 Pa	rbes Epargne rbes France rbes Gastion	15478 8 109 8 540 1	55 15445 76 89 106 69 12 614 02	d :de ♦:pri	x précédent	
38.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE	Japon (100 years)	3971	3 969   3 830	4030   Argenti	andres	542   5	47 1 Francis Big	jost	1142 50,1	1109 22 I Pa	ibis Opportunités	. 1053	34 102 27	, ¥:#¢	rché continu.	

# Le Monde

## DÉBATS

2 Stratégie économique.

#### ÉTRANGER

3 Le discours de M. Reagan sur l'« l'angate » et ses

4 La difficile formation du gouvernement en Italie.

#### POLITIQUE

5-6 Les propositions de M. Gorbatchev sur les euromissiles et la controverse en France.

central du PCF sur les conditions du départ de M. Poperen.

#### SOCIÉTÉ

8 L'affaire du Carrefour du

10 Médecine : le gouvernement yeur développer la politique des graffes

Sports.

Au tribunal de Grasse

Le procès de l'Etat haïtien

contre M. Jean-Claude Duvalier

a été renvové au 7 mai

19 Théâtre : Le Roi Lear, de Shakespeare, à Bobigny. 20 Cinéma : le 9º Festival du réel à Beaubourg.

COMMUNICATION

20 Europe 1, version Elicab

#### ÉCONOMIE

24 Hectares emplois par millions. 25 Un rapport du CERC sur les compléments de

26 Reprise de la CGCT : les bizarreries juridiques montage américain. 26-27 Marchés financiers.

# Météorologie .....22 Loto, Lotarie, Suspense . . . 23 Spectacles ......21

SERVICES

MINITEL

· Greffes d'organes vous donneurs ? e 24 beures sur 24, les points chauds du monde. e Livres : Les demières

Actualité. Immobilier. Météo. Bourse, Télémerket, Loiers. 36.15 Tapez LEMONDE

#### La sécurité des remontées mécaniques en question

#### Les trois grands constructeurs français sont impliqués dans les accidents de télésièges

La série noire continue pour les remontées mécaniques. L'un des télésièges de la station de sports d'hiver de Valmorel (Savoie) a été fermé, le 4 mars, après la découverte d'un affaissement du socie d'un pylône ayant entraîné la chute d'une poulie. Cet appareil, vieux de deux ans, avait été installé par la

Cet incident, qui s'est produit en dehors des heures de fonctionne-ment, survient après l'accident ayant causé, le 1º mars, la mort de cinq personnes dans la chute d'un télésiège à Luz-Ardiden (Hantes-Pyrénées). A Valmorel aussi, la res-ponsabilité sera délicate à établir : si la société Gimar a réalisé les plans, c'est la société des remontées mécaniques de la station qui a coulé le ton, et c'est le cabinet d'ingénierie Creissels de Meylan (Isère) qui a contrôlé l'exécution des travaux après les accidents des dernières semaines. Le premier travail demandé par le ministre des transports à ses services consistera donc à faire apparaître les failles éventuelles entre ces différents niveaux de responsabilités. Le fait que les trois premiers constructeurs français - Poma, Montaz-Mautino et Gimar - scient impliqués dans les accidents de ces derniers mois exclut la simple faute individuelle ou la fata-

Le ministre a également réclamé une étude approfondie des méthodes de contrôle des directions départementales de l'équipement dont les procédures, parfois tatillonnes, semolent avoir été mises en défaut à Luz-Ardiden, aux Orres (38 blessés le 27 décembre 1986) et à Valmorel de du 5 mars).

En attendant des décisions portant sur les procédures d'agrément des remontées mécaniques, le minis

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 5 mars Nouvelle hausse

Pour la cinquième fois consécutive, les cours ont monté jeudi matin à la Bourse de Paris. Derechef, le mouvement s'est accéléré durant la séance préliminaire et, de 0,6 % à l'ouverture, l'avance de l'indicateur instantané était de 0,86 % à la cid-

Valeurs trançaises										
	Coura prácád.	President source	Derbier court							
Accor	550	558	587							
Acunca Haves	2120	2120	2125							
Air Liquide (L.")	712	713	716							
Bancaice (Cia)	1113	1120	1120							
Bongrain	2800	2660	2670							
Booygum	1335	1350	1340							
B.S.M	4980	5060 .	5030							
Carefour	3810	3860	3875							
Chargers S.A	1906	****								
Club Méditerranée	725	720	727							
Emex (Gén.)	1520	1535	1540							
ELF-Aquitaire	340	342	343							
Essilor	3806	3606	3840							
Latarga Coppée	1540	1655	1555							
Michella	3198	3270	3250							
Midi (Cie)	1640	1660	1648							
Moit Hannesey	2800	2650	2640							
Navig. Nintes	1130	1178	1170							
Ordal ILT	4210 .	4355	4370							
Pernod-Ricard	1100	1107	1100							
Peogeot S.A	1450	1449	1458 . 468							
Sandi	853	860	885							
Scurce Perrier	762	752	767							
Télémétarique	3460	3468	3470							
Thomason-C.S.F.	1615	1674	1650							
Total-C.F.P.	467 50	470	471							
TRT	2351	2350	2330							
Valio		535	636							

tre a demandé que les six appareils identiques à celui de Luz-Ardiden soient vérifiés de fond en comble. Une inspection sur les remontées du même type que celle accidentée aux Orres a fait apparaître, le 2 février, des signes de fatigue grave sur une tête de pylone d'une télécabine de Méribel (Savoie).

Les fédérations CGT de l'équipement et de la construction estiment que la responsabilité de l'Etat et celle de l'industrie du bâtiment sont engagées dans ces défaillances. Au premier, elles reprochent • la dispa-rition du service public, la diminution des effectifs et des moyens matériels, la privatisation pure et simple», qui obligent la puissance publique à abandonner aux entreprises le soin de contrôler la résistance de leurs matériaux et le respect des normes techniques. Le syndicat condamne la suppression prochaine du centre de recherche du bâtiment, le CERILH, dont les chercheurs ont mis en himière la baisse de qualité du ciment par adjonction de produits bon marché.

de notre correspondant régional

Le procès en dommages et inté-rêts intenté par l'Etat haltien contre

son ancien président déchu, M. Jean-Claude Duvalier, qui s'est

ouvert jeudi 5 mars devant la pro-mière chambre civile du tribunal de

grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes), a été renvoyé, à la demande de la défense, au jeudi

Les avocats de « Baby Doc » ont

fait valoir que de nombreuses pièces du dossier n'avaient pas été déposées en temps voulu au greffe du tribunal de Grasse. Le président du tribunal, M. Bernard Aubry, a fait droit à

leur requête en précisant qu'à l'audience du 7 mai ne seraient

plaidés que les moyens de forme concernant en particulier la compé-tence de la juridiction grassoise et la

recevabilité de l'action engagée par l'Etat haîtien, qui sont l'une et l'autre contestées par les avocats de

L'Etat haltien réclame à l'ex-

dictateur et à plusieurs personnes de son entourage - dont l'ancien minis-tre des finances, M. Franz Merceron

- une somme globale de 120 mil-lions de dollars qu'il accuse M. Duvalier d'avoir détournée pen-

L'audience, qui n'a duré qu'une vingtaine de minutes, a été marquée

par l'intervention spectaculaire de M. Jacques Bidalou, substitut au tri-

bunal de Pontoise, actuellement suspendu. Se présentant à titre person-nel, M. Bidalou a accusé M. Duvalier d'avoir « fraudé le fisc français et trempé dans des affaires

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + ISLM

dant ses quinze aus de pouvoir.

M. Duvalier.

#### Dans le dix-huitième arrondissement de Paris

#### **Ouarante-neuf Maliens** expulsés d'un immeuble pour « raisons de sécurité »

Cantines rouillées, postes de télévision et théières en déroute : ces objets de la vie quotidienne ont euvahi le trottoir de la rue de la Goutte-d'Or, face aux numéros 12, 14, 16,2 Paris 18, jeudi 5 mars 2 l'aube. La police a évacué les immeubles pour « raisons de sécu-rité ». L'une de ces habitations vêtustes était occupée par une demi-douzaine de Français. L'autre par quarante-neuf Maliens, tous célibataires, et tous originaires du même village de Leya, près de Kayes, an

Quatre-vingts policiers de la pré-fecture de police de Paris, dont dix-sept fonctionnaires (commissaires et inspecteurs) de la police judiciaire, avaient été mobilisés. L'opération s'est passée sans violences appa-rentes. A 7 h 15, raconte un Malien, · les policiers sont entrés et nous ont dit: « C'est les vacances, il faut partir. » Un représentant de l'office de HLM a proposó des apparte-ments aux dix Français, qui ont été immédiatement relogés. Les quarante-neuf Maliens ont été invités à se rendre avant 16 h 30 au foyer du quai de la Rapée (12.), qui

de drogue ». Ses déclarations ont

en diffamation, L'association Soli-

Académie française

Réception

de M. Jacques Laurent

M. Jacques Laurent est reçu le

jeudi 5 mars à l'Académie fran-

caise. C'est M. Michel Déon qui

Le Monde daté 8-9 mars

• Thailande : combets sur la

frontière birmane. – Des combe

se sont déroulés, mardi 3 et mercredi 4 mars, sur la frontière entre la Bir-

manie et la Thailande, entre les

des séparatistes de l'ethnie Karen,

rendant nécessaire l'intervention de la police des frontières de Bangkok

lorsque les troupes de Rangoon ont

paramilitaires thailandaises auraiem

été blessés dans l'intervention thai-

landaise visant à repousser en Birma-nie les belligérants. — (AFF, Reuter.)

pénétré en territoire thailandais, au cours de leurs opérations contre les insurgés. Au moins vingt-cinq maqui-

iera, comme à l'accoutumés.

l'accueille sous la Coupole.

le texte des deux discours.

Elu le 26 juin 1986, en remplacement de Farnand Braudel, décédé la 28 novembre 1985,

GUY PORTE.

dépend du bureau d'aide sociale de la mairie de Paris. La préfecture de police assure que « tous ceux qui sont en situation régulière seront

Selon les animateurs de l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés (ASTF), tous les habitants évacués ont une carte de séjour en bonne et due forme. Ils payent collectivement un loyer de 1 760 F par mois. Ils souhaitent retrouver un foyer où ils pourront, comme ils le faisaient rue de la Goutte-d'Or, aménager une pièce en mosquée et vivre en communauté, un peu comme dans leur village afri-

Les immeubles étaient effective ment menacés par un chantier voisin pour la construction de parkings. Des témoins avaient été posés récemment, et les fissures s'étaient élargies. Un gymnase doit remplacer ces immeubles condamnés, dont les issues ont été, dès ce matin, comblés par des maçons afin de décourager

CHARLES VIAL

#### M. Balladur institue une action « spécifique » pour Ball

Le ministre de l'économie, Le ministre de l'économie, M. Balladur, a institué, par arrêté paru au Journal officiel du 5 mars 1987, une action spécifique pour la Compagnie des machines Buil, une des soixante-cinq entre-prises privatisables. Cette procé-dure, déjà utilisée pour Elf, lors de la cession en octobre 1986 de 11 % suscité de très vives réactions de l'avocat de M. Duvalier, Me Saudu capital, est inspirée de la « goi-den share » britamique. Prévue par l'article 10 de la loi de privatisation, relevé an greffier du tribunal en menaçant M. Bidalou d'une action darité, Fraternité pour les enfants d'Haiti avait déployé une banderole à l'entrée du palais de justice réclaelle soumet à l'agrément du ministre de l'économie, pendant cinq ans au maximum, toute prise de participation supérieure à 10 % du capital mant « justice pour 6 millions provenant d'une ou de plusieurs personnes agissant de concert.

La privatisation de Bull n'est, certes pas programmée pour cette année. Mais, en revanche, sont prévoes me augmentation de capital et une émission d'obligations qui doi-vent permettre à Bull de financer le rachat de l'informatique de l'améri-cain Honeywell. C'est dans la perspective de cette augmentation, qui fera diminuer la participation de l'Etat (58 % directement), que M. Balladur a décidé de protéger les intérêts nationaux dans une entre-prise considérée comme stratégique

#### Sur le vif-

#### Superiap

Non, c'est vrai, ils sont partout, ils envahissent tout. Ils s'étalent dans toutes nos vitrines, sur toutes nos affiches. On ne sait plus où donner de la bagnole, de electroménager, de la moto, de l'appareil photo made in Japan. L'autre jour, je dis à mes enfants : Bon, avec cette avalanche de nouvelles chaînes, la 6, la 7, va falloir changer le matériel. Je vais me fendre d'un poste à écran plat, coins carrés, verre anti-refist, PAL-SECAM, prise péritel... Qu'est-ce que je rends ? Alors eux:

 Tu prenda Hitashitoshibomitsubishibishatotamata... Tas e choos

- C'est quoi tout ca ? J'airien compris. De toute façon, moi, c'est décidé, je veux achetes européen ou même, tiens, français. National, c'est bien, comme marqua ?

- Super I C'est jap I - Bon, alors Sony ou Pana-

- C'est jap aussi. Je raconte ça au journal, ils éclatent de rire : Attends, t'as

rien vu, regarde dans le Matin

cette petite annonce : Japonak

cherche trevall à mi-temps,

Ça te la coupe, bein !

D'abord, j'ai cru que j'avais mai lu. C'écait pourtant bien ça. S'il bosseit à plein temps, ce mec. avec ses 70 heures par semaine, il ferait péter toutes les horfoges pointeuses de l'Hexa-gone. Je veux pas l'inquister. mais ca risque de décourage employeurs éventuels. On n'est sas équipé pour, dans ce pays. Même ceux qui ont accordé les horaires fluides à leux personnel, ça va les faire hésiter rapport au décompte des vacances, parce que ça, les Japonais savent pas CO QUO C'ASL

والمستعملية والمستعارة

医皮肤 人名 人

A SERVICE COMPANY OF A PARTY

A APPROXIMATE TO A SECTION AND A SECTION ASSECTION AND A SECTION ASSECTION AND A SECTION ASSECTION ASSECTI

ளேர்க் வேரர்க்கு முக்கு ந

ter berichten bei eine gest

T. . 24

The state of the s

Althorage Transport

May be represented to

A Better to the country of the count

and middle

Programme of the second

Tem t y the tem

: 1r 21 be s

irania i N

and the second

Oueis, je sais, ils débarquent ici par cers entiers, le guide sous le bras et l'instamatic en bandoubère, on dirait des vrais touristes. Faut pas s'y tromper. Ces tours organisés de trois semaines, ca représents vingt et un ans de boulot à raison d'un jour de vacances per mois, écodépensés en una fois. Nous c'est le contraire. On calcule nos semaines d'absence en fonction de nos hauras de présenca, on ajoute les fêtes, les ponts, les congés et les grèves. Résultat ? meha. C'est aussi bête que ça.

CLAUDE SARRAUTE

#### Selon un sondage de BVA

#### M. Barre a la meilleure cote

Selon un sondage de BVA publié existent. Ainsi, la droite réalise son ment que M. Raymond Barre serait le meilleur représentant de cette ten-dance en cas d'élection présidentielle anticipée, tandis que 32,5 % optent pour M. Jacques Chirac. Les résultats de cette enquête confirment le renversement intervenu en janvier en faveur de l'ancien premier ministre, qui était devancé depuis le 16 mars par le président du RPR. A gauche, MM. François Mitterrand et Michel Rocard crousent l'écart : 47 % des sympathisants de gauche interrogés (au lieu de 45 % en janmierroges, dan neu de 45 % en jan-vier) pensent que le président de la République serait le meilleur candi-dat; 31 % (an lieu de 29 %) se pro-nonçant en faveur du député des

Lors du premier tour d'une éventuelle election, la droite serait majo-ritaire quelle que soit l'hypothèse envisagée. Néanmoins, des mances

les jours non stop, de 9h45 à 19h, de

mardi au samedi.

FORMATION? 1/2 journée. Antres stages spécialisés selon vos besoins.

PANNES? Il n'y en a guère. De toute façon, Duniez vois préterait gratuitement un appareil (cantion). Garantie 1 an (!) pièces et main-d'œuvre.

(ou) Dépannage chez vois sous 48h avec assurance maintenance à souscrire.

De même, chez Duniez: 8 imprimantes de 20 à 180 caractères par seconde, à aiguilles on à margnetite, de 1.690 à 4.700 F seulement tit et aussi 4 machines à éctire servant d'imprimantes de 2.700 à .

à écrire servant d'imprimantes de 2.700 à 5.500 F tre avec l'interface.

Duniez vous dir tout. Vous pouvez poser des questions de débutants ou d'experts : Qu'est-ce que... ?, A quoi

Sert...?, Pourquoi ceci et non cela?

Duriez-Odéon, 112,132 Bd. Si Germain, Mº Odéon e Duriez-St Lazare, 3, r.
La Boétie, Mº St Angustin (à partir mi-

le jeudi 5 mars par *Paris-Match*, meilleur score (avec 59 % de suf-43 % des électeurs de droite esti-frages exprimés) lossone le chef de frages exprimés) lorsque le chef de l'Etat est absent de la compétition. Elle n'est créditée que de 52 % des voix lorsque ses candidats se trouvent confrontés à MM. Mitterrand et Rocard réunis.

Au denxième tour, M. Chirac est victime, comme en janvier, d'un manvais report de voix. Ainsi, il est battu par le député des Yvelines, qui recueille 56 % des suffrages (au lieu de 54 % en janvier), et par le président de la République, qui obtient 57 % des voix (au lieu de 56 %). M. Barre est, pour sa part, moins pénalisé puiqu'il l'emports, avec 53 % des suffrages (au lieu de 51,5 %), face à M. Rocard et qu'il fait jeu égal avec le chef de l'Etat.

Au baromètre des cotes de configuee, les personnalités en tête accusent une légère baisse. MM. Barre (51 %) et Mitterrand (48 %) perdent chacun un point, tandis que MM. Rocard (46 %) et Chirac (37 %) voient leur cote se dégrader de deux points. Avec 39 % de bonnes opinions, M. Léctard reste stable par rapport an mois de janvier. M. Valéry Giscard d'Estaing, pour sa part, enregistre une amélioration de cinq points, avec 35 % d'avis favorables, tandis que M. Pierre Bérégovoy voit, avec 33 % de boanes opinions sa cote s'améliorer de... dix points.

(1) Sondage effectué de 13 au 18 février suprès d'un échantillon repré-sentatif de 970 personnes.

Le numéro da « Monde » daté 5 mars 1987 a été firé à 469818 exemplaires

## Cheveux: enfin un espoir de repousse :

Il semblerait évident que les molécules de Trichopéptide Cx10 reliées. entre elles par un pont soutre rétablissent le processus de répousse des polis, dans les zones dégarnies, après un traitement de 3 mois. Ni tordoité, ni on saturners or o strong or outcome, to allergia. Risquez donc 390 F pour retrouver vos cheveux, c'est le prix de 3 flacons. (Il suffit d'un flacon per mois) ou traitement-choc en venent chez Elixir, 19, rue de Pentriièvre, 75008 Paris, 47.42.01.70. (+20 F. par

#### **6 Super Micros** Ordià Moitié Prix chez Duriez Duriez met le Turbo dans vos bureaux

D OURQUOI VOUS RUINER à ache-ler des micro-ordinateurs à prix déments alors que chez Duriez vous avez des performances sensationnelles à moitié

prix ? Cela avec les Conseils, la Formation et

le Service après-vente Duriez.
Au lieu d'un micro à 40.000 F avec des logiciels entre 3.000 et 15.000 F. Duriez vous offre par exemple 6 modèles Amstrad 1512 au choix avec 1 ou 2 lecteurs de disquettes on 1 disque dur de 20 Ko + moniteur coaleur ou non, entre 5.710 et 14.100 F ttc.
23 logiciels à moins de 1.200 F ttc

23 logicies a mons de 1.200 f tie:
5 traitements de texte demier en ;
3 fichiers consultables au doigt et à l'oil;
4 tableurs qui calculent et dessinent des
tableaux de chiffres, instantamement
recalculés; des "comptables" pour tenir
vos livres fiscaux et vos tableaux de bord.
Des traceurs pour courbes, camemberts,

logos.
DEMONSTRATION ? Sur place tous SCENIE AT MICH

MARS 87

 Logiciels de mise en page:

**FAITES VOTRE** JOURNAL **VOUS-MEME** 

# LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un Macintosh Plus et un disque dur IC 20 compatible 23 900 FHT 28 345 FTTC



INTERNATIONAL COMPUTER 🖘

■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42,72,26,26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6° ■ 91,37,25,0